

Spéléo-dossiers n°41

Activités 2017 & 2018



Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon



COMITÉ DE SPÉLÉOLOGIE DU DÉPARTEMENT

DU RHÔNE ET DE LA MÉTROPOLE DE LYON

Nom de l'association : **Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon**

Siège social :

3, rue Rouget de Lisle - La Feyssine - 69100 VILLEURBANNE

Code APE: 9499Z

N° SIREN: 814 344 883

N° SIRET: 814 344 883 00016

N° de l'association : W691073935 fondée le 28/09/1960.

Comité de rédaction et de relecture :

Tous les auteurs d'articles.

Photo de couverture :

Dans le réseau Coufin-Chevaline, massif du Vercors, photo Christophe Tscherter.

Photo 4ème de couverture :

Grotte des Choucas, massif du Dévoluy, photo Christophe Tscherter.

Liste Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon : cdspeleo69@googlegroups.com

Note à l'attention des topographes-dessinateurs : dans les topographies que vous dessinez, pensez à mettre des caractères suffisamment gros pour être lisibles...

Pour les photographies, pensez à communiquer des clichés <u>légendés</u> avec une définition de <u>300 dpi</u> minimum, une définition trop importante alourdit la maquette, trop faible, la qualité est dépréciée.

Pensez à faire relire vos textes avant envoi, la tâche de correcteur est fastidieuse!

N'hésitez pas à communiquer vos remarques et corrections, elles seront intégrées dans le prochain numéro de Spéléo-dossiers.

Spéléo-dossiers n°41 - 2018 Activités 2017 & 2018

Publication périodique du Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon

Le Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon est une association de type loi 1901 créée en 1960, son siège est situé 3, rue Rouget de Lisle

La Feyssine - 69100 VILLEURBANNE (suite à votation en assemblée générale le 8 février 2019).

Distribution :

* Centre de Documentation de l'Union Internationale de Spéléologie – La Chaux-de-Fonds, Suisse.

* Centre National de Documentation Spéléologique de la Fédération Française de Spéléologie – Lyon. * Bibliothèque du Comité de Spéléologie du

Département du Rhône et de la Métropole de Lyon. * Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.

* Clubs et membres affiliés au Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon.

Et conformément à la législation en vigueur, la régie du dépôt légal :

* Bibliothèque Nationale - Paris (4 exemplaires).

* Bibliothèque municipale de Lyon
Documentation Lyon et Rhône-Alpes
30 boulevard Vivier Merle
69431 LYON Cedex 03
(2 exemplaires).

* Préfecture du Rhône (1 exemplaire).

Distribution à tous les clubs spéléos acceptant une politique d'échanges.

Prix de vente : 12 euros.

N° I.S.S.N. : 0755.8813.

Reproduction autorisée sous réserve d'y mentionner l'origine.

Nombre d'exemplaires : 300.

Directeur de la publication : Frédéric Delègue, Président.

Rédacteur « en chef » & mise en page : Jean-Philippe Grandcolas. <u>jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr</u>

> Maquette de la couverture : Véronique Schaeffer.

Reprographie : COPY-MEDIA Parc d'activité du Courneau - 23, avenue de Guitayne

33610 CANEJAN. www.copy-media.net

Dépôt légal : novembre 2019.

Sommaire

Editorial	5
Le mot du rédacteur « en chef »	
Liste des clubs - Année 2019	
Activités des clubs 2017	
Clan des Tritons	11
Les Plutons	
Clan Spéléo des Troglodytes	
Groupe Spéléo Les Dolomites	
Equipe Explorations Spéléologiques de Villefranche	
Spéléo Club de Villeurbanne	
ASE Cavernicoles Ecully	
Groupe Spéléo de Dardilly	
Groupe Spéléo Vulcain	
Activités des clubs 2018	
Clan des Tritons	20
ASE Cavernicoles Ecully	30
Clan Spéléo des Troglodytes	21
Les Plutons	33
Groupe Spéléo Vulcain	34
Groupe Spéléo de Dardilly	38
Groupe Spéléo Les Dolomites	
Spéléo Club de Villeurbanne	
Bas-Bugey - Ain Synthèse du Bas-Bugey Pointages des cavités - Etat des lieux Plongée au Creux Mutin en août 2018	54 55
Haut-Bugey - Ain Grotte sous Crêt Perdrix	63
Gouffre d'Angrières	
Valromey - Ain	
Gouffre de Sutrieu	75
Finistère La grotte de la Roche du Chevalier à Plougasnou	
Les grottes de Beg an Fry à Guimaëc	
Les grottes de l'Aber à Crozon	03
200 grottes de 17 toet d'erozon	33
Chartreuse Propositions sectour du Habert des Beshers	
Prospections secteur du Habert des Rochers	103
Jura	
La grotte des Forges	100

Rhône

KIIOIIC	
Contribution à l'inventaire du département du Rhône	
La galerie drainante de Brignais rue du Bonnet	111
La galerie drainante des Pinsons à Brignais	116
La mine d'Enfromental	
Deux galeries drainantes à Ste Foy-les-Lyon	120
Une cavité naturelle sous la colline de la Croix Rousse	12:
Source Marguerite à Brignais	
Saône-et-Loire	
Plus de 6o ans de désobstruction :	
	400
la grotte Préhistorique d'Azé	12,
Haute-Savoie	
La Tanne à Paccot (A2)	127
Les explorations et topographies	
dans le réseau Jean-Bernard	1/.
Réseau de la Combe aux Puaires	171
Resease de la combe dox i suires	
Étranger	
9	179
Les grottes d'Anjohibe (ou d'Andranaboka),	
Mahajanga, Madagascar	18
Monténégro 2017	
Monténégro 2018	
Divers	
Ventilation économique de désobstruction	20
Une nouvelle, mais ancienne bande dessinée	
sur l'accident de Loubens	20
	20
Vie du Comité	
Assemblée générale du Comité 2017	21
Assemblée générale du Comité 2018	
Quelques règles et astuces pour écrire	
un article dans une revue chélée	2.2





Borne frontière 1822 sur le massif de l'Alpe,

Chartreuse, dessin Louise Grandcolas.

Les activités du CDS 69 ont été nombreuses ces deux dernières années. Le stage de perfectionnement à la spéléologie est toujours complet quelques semaines après l'ouverture des inscriptions, avec quatorze stagiaires en moyenne. Le stage de 2018 était le quatrième et le dernier organisé par Hélène Mathias et Romain Roure. Je les remercie, au nom du CDS, de leur investissement sur ce stage. Frédéric Astolfi prend le relais de son organisation en 2019.

L'EDSC a effectué peu de sorties lors de l'année scolaire 2017-2018 et elle a re-démarré avec une nouveau mode de fonctionnement géré par Arnaud Poujade à la rentrée scolaire 2018 avec sept jeunes de 14-15 ans.

Les activités du SSF 69 sont toujours aussi variées et régulières tout au long de l'année avec l'organisation de différentes formations et exercices secours. Les secouristes du Rhône participent tous les ans à des stages nationaux de formation et à des exercices dans les départements voisins.

Les JNSC d'automne sont également un moment important de la vie du CDS 69 en mobilisant chaque année plus d'une trentaine d'encadrants sur le weekend. Elles permettent de faire découvrir la spéléologie à quatre-vingt personnes environ à chaque édition. Cette manifestation apporte des recettes non négligeables au budget du comité (400 € environ) grâce à l'aide apportée par le comité régional et à la participation financière des néophytes.

Les actions d'exploration restent limitées mais elles sont régulières avec la participation du comité à l'inventaire des cavités du Bas-Bugey. Les explorations au gouffre du Creux Mutin se poursuivent, une désobstruction a été tentée au fond du grouffre de Sutrieu, et la base de données Basekarst sur les cavités du Rhône est alimentée.

Le CDS 69 est fortement investi dans l'organisation du congrès de l'Union Internationale de Spéléologie (UIS) qui se déroulera du 25 juillet au 1^{er} août 2021 sur le site de l'INSA de Lyon. Notre comité est impliqué plus précisément dans la logistique du congrès et l'organisation d'un camp de découverte spéléologique sur le massif du Folly (Haute Savoie).

Les subventions sont toujours incertaines chaque année, mais le CDS 69 a su les conserver même si leur montant a baissé en 2018. La création de l'Agence Nationale du Sport en 2019, en remplacement du CNDS, ne garantit pas une évolution à la hausse des aides apportées par l'État. La question du financement d'une partie de nos actions par des sponsors par exemple, est posée. Ce n'est pas dans notre culture d'effectuer des démarches à la recherche de partenaires mais avons-nous le choix?

Je souhaite, pour finir cet éditorial, à tous nos adhérents de pratiquer leurs activités avec plaisir et à s'investir dans les différentes actions de leurs clubs et du comité. C'est l'investissement de tous à différents niveaux qui permet de maintenir les clubs et le comité actifs et ainsi d'attirer de nouveaux inscrits, jeunes et moins jeunes.

Fredéric Delègue, président du comité.

« La mémoire est l'avenir du passé »

Paul Valéry (1871 – 1945).

Le mot du rédacteur « en chef »

Je n'ai pas tenu parole! Pour le N°40, j'avais écrit que je laisserais ma place de rédacteur « en chef », et personne ne m'a viré... Je poursuis donc cette action anti-écologique de « noircisseur de papier », en attendant que le « justicier de l'empreinte carbone » me fasse la peau!



Bonne lecture. Bonnes explorations à caractère souterrain.

Jean-Philippe Grandcolas.

Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon



3, rue Rouget de Lisle - La Feyssine - 69100 VILLEURBANNE

Bureau du Comité de Spéléologie

Président : Frédéric Delègue

Trésorier : Laurent Besacier

Secrétaire : Yvan Robin

Trésorière adjointe : Bérangère Huet

Membres du conseil d'administration

Les commissions

Commission Enseignement

Spéléologie : Frédéric Delègue et Frédéric Astolfi

Canyon: Sylvain Melin

Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC) : Frédéric Delègue et Arnaud Poujade

Commission Spéléo Secours Français

Antoine Aigueperse

Conseillers techniques départementaux de Spéléologie :

Vincent Lignier

Bertrand Houdeau (adjoint) Bernard Lips (adjoint)

Commission Environnement et Scientifique

Josiane Lips et Thibaut Garapon

Commission Manifestation

Frédéric Délègue

Commission Matériel Initiation

Spéléo : Carlos Placido et Laurent Feneon

Canyon : Sylvain Melin

Commission Communication et Documentation

Constance Picque

Rédacteur du *Spéléo-dossiers* : Jean-Philippe Grandcolas

Site internet : Antoine Aigueperse

Frédéric Delèque

Laurent Besacier

Christophe Ferry

Antoine Aigueperse

Jacques Romestan

Bérengère Huet

Guy Lamure

Thomas Bonnand

Laurent Fénéon

Yvan Robin

Sébastien Bouchard

Eric Varrel

Daniel Simonetti

Jean Portanier

Arnaud Poujade

Liste des clubs - Année 2019

NOM DU CLUB	ADRESSE	REUNION	CONTACT
+ N° FFS G.S. DOLOMITES	C/O Carole Douillet		Vincent LACOMBE
C69 009	26 Impasse des tilleuls		26 Impasse des tilleuls
C09 009	69420 LES HAIES		69420 LES HAIES
	http://dolodanslgaz.free.fr		04.74.85.35.04
	ittp://dolodansigaz.iree.ir		vincent.speleo@laposte.net
E.E.S. VILLEFRANCHE	Office Municipal des Sports		Gilbert BERTIN
Equipe d'Explo Spéléo	55 Impasse Revin		195 Rue des Terrets
C69 016	69400 VILLEFRANCHE sur SAONE		69380 CHESSY
C09 010	eesv@free.fr		04.78.43.93.27
G.S. DARDILLY	Rémi STRANSKY		Rémi STRANSKY
C69 019	232 Chemin du Creuzet		232 Chemin du Creuzet
C09 019	69730 GENAY		69730 GENAY
S.C. VILLEURBANNE	http://speleo.dardilly.free.fr	Mayayadi sallaa .	speleo.dardilly@free.fr Nicolas TROLLIET
	3 Rue Rouget de Lisle	Mercredi 20H30 +	
C69 002	69100 VILLEURBANNE	Entraînement mercredi de	06.50.56.11.16
	http://speleo-villeurbanne.fr/		speleoclubvilleurbanne@hotmail
		18H30 à 20H00 au	<u>.com</u>
		Gymnase des	
CL L TRITONIC	DI TI' I M IC O	Brosses	L BLIL CRANDCOLAG
Clan des TRITONS	7 Place Théodose Morel 69780	Réunion	Jean-Philippe GRANDCOLAS
C69 013	SAINT PIERRE DE CHANDIEU	irrégulière	04.72.48.03.33
	http://clan.des.tritons.free.fr		06.07.75.48.08
	http://clan.des.tritons.free.fr/blog/		jean-
Clan des TROGLODYTES	a O Dura Valla av	1er mercredi du	philippe.grandcolas@wanadoo.fr Sébastien BOUCHARD
	18 Rue Volney		
C69 005	69008 LYON	mois 20H30 + entraînements	3A rue Jean Baptiste-Durand
	http://www.troglos.fr		69100 Villeurbanne -
		jeudis 20H 00	06.65.85.91.08
		Gymnase Nelson	president@troglos.fr
		Paillou Lyon 8eme	Initiation : Raphaël
			BACCONNIER
			06.72.44.85.68
C C VIII CAIN	CA CILI A III		04.72.33.63.78
G.S. VULCAIN	36 Avenue Sidoine Apollinaire	Mercredi	Patrick COMTE
C69 001	69009 LYON	20H30 +	141 Allée de la Vieille Ferme
	http://groupe-speleo-vulcain.com	entraînements sur	69380 BELMONT D'AZERGUES
	frederic.delegue@laposte.net	corde à la	04.26.01.33.04
		demande	patrick.comte@numericable.com
G.U.S.	14, rue du Mont Cindre	Tous les 3 mois	Jean PORTANIER
Groupe Ulysse Spéléo	69140 RILLIEUX LA PAPE		j.portanier@free.fr
C69 012			
Les PLUTONS	C/O Thierry SECLIER		Daniel SIMONETTI
C69 003	34 Rue de Condé		10 Rue du Limousin
	69002 LYON		69330 MEYZIEU
	04.78.38.21.01		09.64.10.77.59
	thierseclier@neuf.fr		simons.josi@orange.fr
	http://lesplutons.ifrance.com/lesplutons		

Club URSUS	C/O Nicolas FAURE		Aymeric BOUGNOL
C69 004	Maître André		39 Rue Maurice Rey
	69590 COISE		73110 LA ROCHETTE
	ursus@ffspeleo.fr		04.79.25.10.73
	http://ursus.speleos.org		aymericchauffage@laposte.net
Association Spéléo. d'Ecully	C/O Thierry FOURNET	Mardi 22H	Thierry FOURNET
CAVERNICOLES	Bois Rolland 01414 SAINT DIDIER	7 avenue	04.74.00.69.74
C69 008	SUR CHALARONNE	Edouard Payen	06.69.69.39.60
		69130 ECULLY	tfournet@stereau.fr
KERFIDUS	C/O Hubert CHARLES		Hubert CHARLES
C69 021	38 Rue Guillaume Apollinaire		38 Rue Guillaume Apollinaire
	69330 MEYZIEU		69330 MEYZIEU
	http://kerfidus.free.fr		hubert.charles@insa-lyon.fr
A.N.A.R F.F.S.	28 Rue Delandine		Yves BESSET
Ass. Nat. des Anciens Resp. de	69002 LYON		Yvesj.besset@wanadoo.fr
la FFS			
C69 022			
Association France/Roumanie	C/O Marcel Meyssonnier		Valérie PLICHON
C69 027	19 Rue Billon		43 rue de la Forêt
	69100 VILLEURBANNE		26000 VALENCE
	marcel.meyssonnier@free.fr		valérie.plichon@yahoo.fr
LES AMIS DES CROS	Espace départemental des Sports		Christian QUET
C69 028	8 bis Rue Louis Thévenet		Quartier les Audes
	69004 LYON		07210 CHOMERAC
	christian.quet@cegetel.net		04.27.61.32.33
			06.10.56.43.07
			christian.quet@cegetel.net

L'EESV et Kerfidus ne sont plus fédérés.

Pour mémoire

Joël ROUCHON 1936 – 1998 Roger LAURENT 1941 – 2007 Pierre RIAS 1941 – 2008* René GINET 1927 – 2014* Michel LETRÔNE 1933 – 2014* Christian RIGALDIE 1951 – 2015*

Anciens présidents du CDS (*) ou responsables fédéraux.

Tarif des cotisations Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon 2019 :

Part fixe club : 12 euros (avec Spéléo-Dossiers)

Tarif par membre fédéré : 6 euros (avec Spéléo-Dossiers)

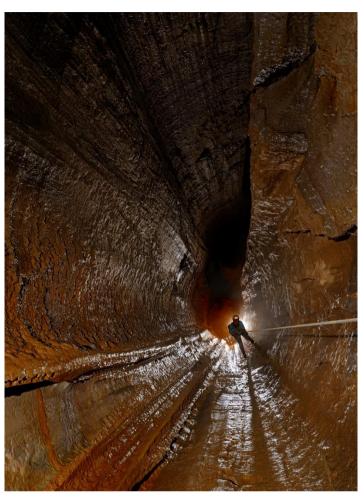
Gratuité pour les mineurs

Tarif individuel: 8 euros (avec Spéléo-Dossiers)

Chèque à l'ordre du C.D.S. Rhône à envoyer à :

Frédéric Delègue 31, rue Victor Hugo 69600 Oullins

Activités des clubs 2017



Scialet Abel, Réseau des Chuats, Vercors, photo Christophe Tscherter.



Réseau des Chuats, Vercors, photo Thierry Aubé.



Réseau des Chuats, Vercors, photo Christophe Tscherter.



Activités 2017

7 Place Théodose Morel 69780 Saint Pierre de Chandieu http://clan.des.tritons.free.fr/blog/

Effectif: 33 personnes (-4 par rapport à 2016) dont 10 féminines et 1 mineur, 3 fédérés extérieurs du Rhône.

Réparties sur 8 départements et Liban :

Ain : 3 Hérault : 1 Isère : 12 Haute-Loire : 1

Rhône: 11 dont 2 intra-muros

Haute-Saône : 1 Yvelines : 2 Mayotte : 1 Liban : 1

Principales cavités visitées :

(Visites uniques ou multiples).

Sorties classiques: une cinquantaine de cavités

visitées.

Ain:

Valromey: Sutrieu. Revermont: Rappe.

Bas-Bugey: Biolet, Aillards, Cormoran, Morgne, Sous

Sangles, Falconette.

Haut-Bugey: Vaux Saint-Sulpice.

Jura: Borne aux Cassots.

Bourgogne:

Côte d'Or : mine de Malain.

Saône-et-Loire: Blanot, Azé, aqueduc romain de

Bourbon-Lancy.

Rhône: mines de Lantignié.

Préalpes :

Haute-Savoie : Balme. **Epine :** mines du Chat. **Bauges :** Pré-Rouge.

Chartreuse: Dent de Crolles, Perret, Marco Polo,

Echelles.

Vercors: Tapinoir, Autrans, Bournillon, Ira, Goule Noire, Saints de Glace, Cloches, Choranche, Chuats,

Clan des Tritons

Abel, Fleurs Blanches, traversée Abel-Chuats (dans les

2 sens).

Dévoluy : Bans, Fétoure, Choucas.

Vaucluse: Bourinet.

Causses:

Causse Méjean : Camp Long, Barelle, Poujol, Loups.

Causse Noir: Caumiane.

Causse du Larzac : Matarel, Bengouzal, Baumescure.

Garrigues Méridionales :

Ardèche: Licorne, Jaubernie, Cordier. Gard: Bramabiau, Orage, Barri. Aude: Bufo Fret, Aguzou.

Pyrénées:

Pyrénées-Orientales : En Gorner.

Haute-Garonne (Coume Ouarnède): Raymonde, Hérétique-Pont de Gerbaut, Pont de Gerbaut-

Péneblanque.

Pierre-Saint-Martin: Partages, Verna.

Canyons:

Haut-Var: Berthéou, Challandre, Amarine, Roudoule.

Vercors : Ruzaud. **Ariège :** Marc.

Chartreuse: Les Rousses, Guiers Vif.

Suisse, Vaud: Eau Froide.

(Entre parenthèse, le nombre de participants).

Implications départementales :

Collectif Sutrieu (voir article).

AG du CDS 69 (7).

Exercice secours SSF 69 (2).

Stage perfectionnement CDS 69 (1).

WE GPS Bénonces, Ain (3).

Interclubs Borne aux Cassots (6) et à la Coume

Ouarnède (4).

Comptage chiroptères avec le CDS 69/FRAPNA (1).

Implications régionales :

Comptage chiroptères avec le CDS 73 (8). Exercice secours régional à la Cavale (1).

Congrès régional Vercors (12).

Implications nationales:

Laurence en Australie pour soutenir le projet du congrès international à Lyon en 2021.

Congrès National à Nantua (3).

AG COMED/FFS (1).

AG ARSIP (4).

26e Rassemblement caussenard en Lozère (2).

Festival Spélimages (3).

Nombreuses sorties de prospection, randonnée, raquettes, ski de haute montagne, etc.

Responsabilités fédérales:

- Bertrand Houdeau : Conseiller Technique Départemental Spéléo adjoint,
- Jean Philippe Grandcolas : Rédacteur en chef d'Arsip-Info (Arsip, Pyrénées-Atlantiques) et de Spéléo Dossiers (CDS Rhône),
- Jean Philippe Grandcolas et Alex Pont sont membres du conseil d'administration de l'ARSIP,
- Jean Philippe Grandcolas est membre de la Direction Nationale CREI-FFS, correspondant pays (Cuba, Monténégro, Slovénie et Tadjikistan), coordinateur du CRAC et membre de la Direction Nationale Co-Doc / CNDS,
- Brigitte Aloth est membre COMED-FFS,
- Guy Lamure est membre du CA du CDS 69.
- Bertrand Houdeau et Claude Schaan sont vérificateurs aux comptes du CDS 69.

L'assemblée générale du Clan des Tritons s'est déroulée à Saint-Pierre-de-Chartreuse le 10 décembre 2017.

4 numéros trimestriels de La Gazette des Tritons ont vu le jour en 2017, les n°86 / 87 / 88 / 89, (soit 92 pages).

Consultable et téléchargeable :

http://clan.des.tritons.free.fr/blog/?page_id=494

Après le Cahier n°1 – Compte-rendu des sorties – Année 1982

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/cahiers tritons/cahier clan des tritons oi 1982.pdf

La publication Le Clan des Tritons 1970 – 1981, Les Années 70, 97 pages, est en ligne :

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/cahiers_tritons/cahier_clan_des_tritons_hs_1970_1981.pdf

La Mare aux Tritons - Explorations 2017 :

Sorties désobstruction et exploration : une quarantaine.

Ain, Haut-Bugey: grotte de Sous Crêt Perdrix (1 séance topographie: 27 mètres de développement), Grandes Raies (profitant de la sécheresse automnale, 1 exploration: environ 50 mètres de première).

Ain, Bas-Bugey: Tovière du Pilet et golet Drugan (avec le GUS).

Ain, Valromey: Sutrieu collectif (voir article).

Massif de la Chartreuse (Isère)

Secteur Gorges du Guiers Mort – Cambise – Essart des Rochers – Chartrousette : gouffres de la Borne Blanche (5 séances désobstruction et topographie : -40 et 94 mètres de développement), et topographie d'un gouffre à proximité (-44 et 65 m de développement), grotte du Pic de l'Oeillette (10 séances de mise aux normes), T17-1, T17-4, gouffre ASN (4 séances de mise aux normes).

Massif de la Scia : exsurgence du Mollard (4 séances de désobstruction).

Secteur Arpison: puits du Sapin.

Massif de l'Alpe: gouffre de la Vache Enragée.

Massif du Vercors (Isère): M12 et M12 bis avec le SGT (3 séances de désobstruction).

Massif du Vercors (Drôme): Fleurs Blanches avec le collectif Interclubs Chuats.

Massif de la Pierre Saint Martin : compte-rendu du camp avec Césame et Dolomites dans La Gazette des Tritons n°88, septembre 2017.

Expédition légère à **Madagascar** (4 participants dont 3 Tritons) (Compte-rendu dans la Gazette des Tritons n°87, juin 2017).

Toutes les explorations sont relatées dans La Gazette des Tritons.

Pour le Clan des Tritons, Jean Philippe Grandcolas, février 2018 avec les compléments de Guy Lamure.



Les Plutons

Activités 2017

Par Daniel Simonetti.

Les Plutons c/o Thierry SECLIER, 34 rue de Condé 69002 Lyon.

Quelques visites panoramiques souterraines 2D/3D (site internet de notre vice-président Jean Philippe Degletagne: http://www.jphd36o.net/).

Réunions

Réunions trimestrielles pour définir le calendrier et la destination des sorties, elles se font à tour de rôle chez les membres du club.

En 2017 elles ont eu lieu le 28/04/2017, le 26/06/2017, le 13/07/2017, le 22/09/2017 et le 05/01/2018 (AG).

Effectifs en 2017

- 8 membres fédérés.

Élection du bureau

Le bureau reste inchangé.

Bilan de l'activité

En règle générale, nos activités sont planifiées lors des réunions trimestrielles.

Année calme en sortie spéléo, seulement 11 sorties classiques, à noter des actions en canyons.

Bugey : Falconnette, Conche, Jujurieux, Charvieux.

Vercors: Gour Fumant, Gampalou.

Ardèche : 2 Avens.

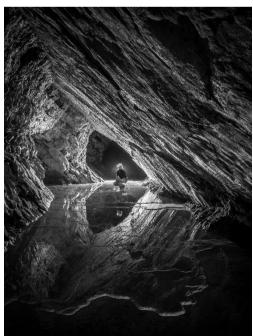
Côte d'Or : Combe au Prêtre.

Divers

- -5 sorties canyon : Tréfond, Pernaz, Alpes Maritimes (Maglia, Vallon de Challandre), Canyon de la mine, Furon.
- -Participation aux JNSC le samedi pour 2 membres.
- -Participation au congrès de Méaudre.
- -Participation au pointage des cavités sur Bénonces.
- -Participation à Spélimage.
- -Séance photos dans les carrières de Paris.
- -1 stagiaire à l'exercice initiation aux techniques de secours de février en Ardèche.
- -1 stagiaire perfectionnement canyon.
- -Nous avons pu participer à une soirée diapo au club sur les arêtes de poissons et bénéficier des connaissances d'un spécialiste de ce réseau sur la Croix-Rousse.
- -Entraînements au gymnase avec les Troglodytes.

Information initiation

Nous avons eu 10 initiés, 7 en canyon et 3 en spéléo.



Mine de Saint-Champ, photo Florian Luciano. A ce jour, l'accès y est interdit.



Clan Spéléo des Troglodytes

Activités 2017

Membres

43 fédérés et 2 membres fédérés dans un autre club (14 femmes et 29 hommes), soit 5 de moins qu'en 2015. C'est la première année depuis 2008 que le nombre d'adhérents diminue.

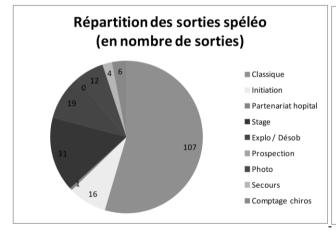
Dont 11 membres de moins de 18 ans.

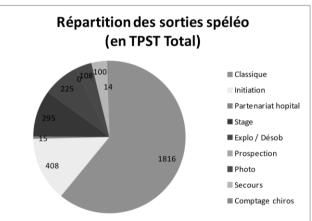
Activité spéléo

184 sorties spéléo (dont 12 avec visite de 2 cavités le même jour par la même équipe) représentent 2979 h

de TPST total (dont 256 h pour des personnes non fédérées). [2016: 2957 h - 491 h]

Les Troglos sont encore plus motivés par les sorties classiques (61% du TPST) [41%], au détriment cette année des sorties initiation (15%) [32%] et la participation aux stages en tant que stagiaires ou encadrants (10%) [12%]. Les proportions des sorties exploration et prospection (8%) sont stables, ainsi grosso-modo que celles des sorties photo, secours et entrainement secours, et comptage chiroptères. [Chiffres 2016]



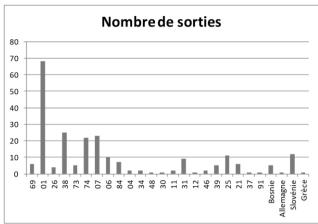


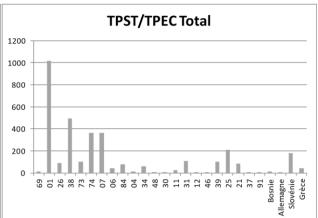
Activité canyon

L'activité canyon a beaucoup progressé : 31 sorties canyon (15 classiques, 7 initiations, 9 en stage) représentent 438 h de TPEC total (dont 16 h pour des personnes non fédérées). [2016 : 19 sorties - 193 h]

Localisation des activités spéléo et canyon

Les terrains de jeu favoris des Troglos sont encore et toujours l'Ain et l'Isère de par leur proximité, mais aussi l'Ardèche et bien sûr la Haute Savoie où se déroule une bonne part des explos. On notera cette année la participation d'un membre à l'équipe d'encadrement d'un stage en Bosnie, et surtout la réalisation d'un camp en Slovénie avec 7 participants.





Exploration / Prospection

13 sorties en 2017 (plus quelques renforts d'individuels envers d'autres clubs).

844 m de première ou de galeries topographiées.

Cavités explorées :

Perte de Dorvan (Torcieu, o1) 2 sorties – première au niveau de la vire de la salle GT.

Gouffre de Sutrieu (Sutrieu, 01) 2 sorties – participation à l'interclub CDS69.

Tanne à Paccot / A2 (Thorens Glières, 74) 5 sorties :

- Dépollution du puits d'entrée (câble, ferraille, etc.).
- Installation de cordes neuves de -150 à -270 (sauf P7 et les trois R3).
- 3 pointes dans le réseau de l'Artisanat qui permettent de dépasser le terminus de 1995.
 Arrêt sur un siphon à -400 au niveau d'une conduite forcée sur pendage horizontal.
- Elargissements ponctuels du méandre et du réseau de l'Artisanat en vue de la plongée du siphon terminal.
- Relevé des directions des courants d'air en régime estival.

Tanne El Oued (Thorens Glières, 74) 2 sorties – Fin de l'escalade des Fadas, finalement sans espoir de jonction avec la Tanne à Isabelle.

Tanne aux Charognes, trou Lauraph (Thorens Glières, 74) 1 sortie.

Scialet des Saveurs (Lans en Vercors, 38) 1 sortie – Visite de la cavité 10 ans après, malheureusement la désob dans les graviers s'est rebouchée et les sacs toilés utilisés pour stocker les matériaux déplacés commencent à se dégrader.

Secours, prévention

Comme chaque année, les membres du club ont participé aux activités secours spéléo du SSF69 :

Fin de semaine de formation SSF69 en février – 4 membres.

Exercice secours SSF69/42 et SSF73 au Creux Perrin (73) en mai – 1 sauveteur et 1 victime consentante.

Formations

3 membres ont participé au **stage perfectionnement spéléo** du CDS69 en tant que stagiaires, un membre en tant qu'organisateur, 3 membres en tant que cadres, et un membre en tant que bénévole.

Un membre **titularise son monitorat** en encadrant un stage initiateur.

Un membre a suivi le stage **Spéléo et Canyon pour tous**.

5 membres ont participé à un stage week end hydrogéologie, et un membre à un stage plongée souterraine.

Un membre a encadré un **stage à l'étranger** (Bosnie). Un membre a organisé un **stage topo**, et un autre membre y a participé.

En canyon, un membre a participé à un stage en Crête, 4 membres ont été stagiaires au **stage perfectionnement canyon du CDS69**, et un membre a encadré un week end de ce stage.

Un membre mineur poursuit pour la 2^{nde} année sa participation à l'**EDSC69**.

Le club compte 5 membres initiateurs spéléo, dont un qui est également initiateur canyon, et un membre moniteur spéléo.

Partenariat avec l'Hôpital de St Cyr au Mont d'Or

Le partenariat commencé en 2013 avec l'hôpital de St Cyr au Mont d'Or (projet d'accompagnement d'enfants présentant des troubles comportementaux) a été en stand-by en début d'année. Une réunion en août entre le bureau du club et l'équipe soignante de l'hôpital a permis de relancer le partenariat, les soignants étant très demandeurs. Une seule sortie sous terre a été réalisée en novembre (2 enfants de 7 et 10 ans, 2 éducateurs, 2 spéléos, TPST de 2h30 à la grotte du Cormoran).

JNSC (Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyoning)

Un membre du club a pris en charge la déclaration et la gestion des inscriptions pour la manifestation sur le site spéléo du Crochet Supérieur aux JNSC 2017, pour le compte du CDS69, sur 2 jours les 7 et 8 octobre.

7 Troglos ont participé à l'encadrement des 76 découvreurs participants, dont 4 avaient précédemment pris contact avec le club et y ont adhéré par la suite. La cavité a été équipée le jeudi précédent par des membres du club, qui a également prêté son matériel d'équipement, de progression, et sa tente.

Activités scientifiques

En janvier / février, un membre du club a participé aux comptages de chiroptères avec la FRAPNA en 6 mines, tunnels et carrières du département 69, et 2 autres membres l'on assisté pour une des journées.

5 membres ont participé en avril à un stage week end hydrogéologie, à la Combe aux Prêtres (21), consacré en grande partie à l'observation géologique et aux différentes mesures de débit.

Walid Nazim est venu le 11 avril au local Troglos pour y faire une conférence sur les Arêtes de Poisson, souterrains de Lyon dont il est passionné.

Jean-Philippe Degletagne (Plutons) a effectué une présentation au local Troglos le 23 mai de ses réalisations permettant de visiter une grotte en réalité virtuelle. Chacun a pu essayer le casque de réalité virtuelle avec la visite du Crochet Supérieur.

Une soirée à thème, techniques d'équipement a été organisée en juin au sein du club pour permettre aux nouveaux équipeurs de démarrer sur de bonnes bases techniques, et aux anciens de se rafraichir la mémoire.

Activités fédérales

Raphaël et Laurence Bacconnier restent responsables de la gestion du matériel de l'Ecole Française de Spéléo (EFS) et passent de nombreux mardis soirs dans les sous-sols de la FFS.

Patrick Peloux reste Vice-Président du Comité Spéléologique Régional devenu Auvergne Rhône Alpes, et vérificateur aux comptes de la FFS. Vincent Sordel reste (pour la dernière année) Trésorier du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône. Hélène Mathias est responsable de stage pour le Stage Perfectionnement Spéléologie organisé par le CDS69, et reste secrétaire de l'EFS.

Sébastien Bouchard est co-organisateur des JNSC pour le site du Crochet Supérieur pour le compte du CDS69. Thibaut Garapon est le représentant du CDS69 auprès de la FRAPNA, et inversement.

9 membres du club ont participé au Congrès CSR AURA de Méaudre et 15 membres au Congrès FFS de Nantua. 4 membres du club ont participé aux Journées d'Etude du Pôle Enseignement à Villeneuve les Avignon.

Insertion dans le tissu social de Lyon 8°

Comme chaque année, le club a participé le 3 septembre au forum des associations de Lyon 8^{ème}. Plusieurs personnes sont arrivées au club après avoir visité son stand.

Le club a aussi été représenté aux réunions de l'Offisa8 (Office des Sports de Lyon).

Et bien sûr, presque tous les jeudis soirs de l'année s'est tenu l'entrainement aux techniques de spéléo sur le mur d'escalade du gymnase Nelson Paillou à Lyon 8° (à l'exception des jeudis d'été où l'entrainement s'est expatrié au Parc de la Commune de Paris à Villeurbanne).

Accidents

Il y a eu cette année un accident avec déclaration à l'assurance : fracture du talon suite à une glissade et choc contre des rochers. Cet accident a eu lieu lors du camp en Slovénie (22 octobre 2017 à la grotte de Logarček), ce qui a valu au blessé d'être rapatrié.



Accès à la grotte des Choucas, Dévoluy, photo Christophe Tscherter.



Groupe Spéléologique Les Dolomites

Activités 2017

Réunion trimestrielle.

9 membres actifs et fédérés dont une féminine.

Activité en légère hausse avec 64 sorties.

20 sorties exploration – topo – désobstruction (dont une participation expé au Nord Pérou).

16 sorties classique (dont 2 interclubs).

11 sorties initiation ou encadrement école spéléo 42 dont JNS.

5 journées club ou fédérales.

3 journées participation au spectacle Marron Show à Saint-Martin en Haut.

1 journée formation eau vive à Saint Pierre de Bœufuf avec CDS 69.

Participations AG clubs – AG CDS – Congrès régional. Participations à l'encadrement Lyon Ultra Trail avec 120 € de bénéfice.

Une journée EPI.

Cela correspond à 156 participations à des sorties. Des sorties avec d'autres clubs : CESAME, G.S. Bagnols-Marcoule, CSC Tullins, CDS69.

Expédition en Slovénie en mode classique. Expédition au Nord Pérou 2018.

Les principales cavités explorées :

Ain: grotte du Crochet, grotte de Jujurieux, golet Drugan, Balme Rolland, gouffre de la Morgne, grotte de Chemin Neuf.

Ardèche: grotte Nouvelle, grotte du Déroc, grotte de Louoï, aven lsa (explo-topo – désob), grotte aux Fées n°2 (explo), aven des Nuits Blanches (explo), grotte de la Remène.

Drôme: Scialet des Fleurs Blanches, Gour Fumant.

Isère: grotte Roche, Trou du Glaz/grotte Chevalier.

Lozère : aven de Corgnes, aven des Offraous, aven Peyrines, aven Lacas, Aven du Rabiné.

Savoie : tanne du Névé, salle Fitoja par Fitoja express.

Slovénie : Logarcek, Thalca Jama, Zelske Jama, Mackovica, Vranja Jama, Skedena Jama, Nadjena Jama, Stota Jama, Jama za Teglovko.

Pérou : Secteur de Bagua Grande : Cueva lechuza, Cueva Rosapampa.

Secteur Alto Mayo: Cueva AltoMiraflores, Cueva Sta Fe, Cueva del Amor, Cueva Palestina, Tragadero de Bella Vista, Cueva de Cascayungas.

Secteur de Tingo Maria : Cueva Misteriosa, Cueva Tipishca, Cueva de la Fertilidad.



Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche

Activités 2017

E.E.S.V. Impasse Revin 69400 Villefranche.

Nombre de fédérés : 9. Nombre d'inscrits club : 13. Nombre d'initiés : 8.

53 sorties sont réalisées pour 33 en Beaujolais/Rhône, 19 en Bugey et une seule sortie dans le Gard. 2 sorties d'initiation à Jujurieux dans l'Ain ainsi qu'une

de découverte pour des tous petits à Prével dans le Gard, 1 seule sortie de «classique» au Crochet inférieur.

L'orientation du club est la recherche (faunistique, archéologique et l'exploration spéléologique). Nous ne pratiquons plus de « classique » ou de spéléologie de dilettante encore moins de canyon.

L'activité hivernale a été soutenue avec des sorties pluridisciplinaires sur le Rhône. Comptage, repérage GPS et topographie ont occupé l'équipe. C'est lors d'une de ces sorties que nous découvrons une nouvelle cavité sur le Beaujolais sur la commune de Chessy les Mines.

3 camps d'étude archéologique sont mises en place sous les directives de Gérald Bonnamour sur les secteurs de Boussuivre dans les Monts de Tarare.

Cavités visitées dans le Beaujolais/Rhône:

Madone de Chessy, Grotte de Méandre, Balme des Oncin, Beaume des Chasseurs, mine Le Breuil, Tronçon des Aqueducs Conzieu, Tunnels des carriers Monts d'Or, Esses, Mines de Lantignié, Crêtes de Theizé, Grillet du Peinaud, Verdy, Mouillatou, Boussuivre, Vallosières, Légny, Charmont, Bansillon, Madone de Theizé, Beauvallon, Sainte Paule, Longchamp, Lenfert, Crêts Remonts, Glay, Saint-Roch, Colletière.

Nouvelle cavité dans la vallée d'Azergues à Chessy: Découverte pendant l'hiver lors d'une prospection en rive droite de l'Azergues sur la commune de Chessy. 12 excursions permettent d'avancer dans le labyrinthe que forme la grotte. La progression se fait en vidant le remplissage terreux qui comble le conduit. Deux entrées communiquent avec un ensemble de conduites forcées appelé **Réseau des Daltons**, 26m de boyaux topographiés. Les deux entrées se trouvent sur un terrain privé et sont donc soumises à la loi en vigueur. Sur décision des propriétaires, l'exploration est actuellement interdite.

Les deux chantiers dans le Bugey méridional, **grotte du Gland et perte de Pré-Riondet** sont toujours en cours, même si la première citée n'a guère avancée cette année. Ce n'est pas le cas pour la Perte de Pré-Riondet qui est en train de changer de physionomie, mais le chantier devient de plus en plus physique. 19 sorties lui ont été consacré, profitant des très bonnes conditions climatiques de cette fin d'été. La dernière virée a eu lieu mi-novembre avant la saison des pluies.



Spéléo Club de Villeurbanne

Activités 2017

Par Jacques Romestan.

En 2017, nous étions 57 membres dont 50 licenciés à la FFS (-3/2016, 16 femmes + 34 hommes) dont 10 moins de 18 ans, et 7 licenciés dans un autre club ou dans une autre fédération.

Le SCV est le g^{ème} club de France par le nombre de licenciés.

<u>L'École de Spéléologie de Villeurbanne</u> a un peu fonctionné cette année avec un groupe d'ados du Centre Social des Buers. Nous avons réalisé 2 entrainements au gymnase, 3 sorties (Grotte de Jujurieux, Grotte du Crochet Supérieur, et un mini camp de 2 jours sur le Vercors (Grotte Roche et Bournillon).

<u>Stage perfectionnement spéléo du CDS 69</u>: un membre a participé à l'encadrement et 5 membres ont participé en tant que stagiaires.

WE formation secours du CDS 69: 8 participants.

Interclub de désobstuction du CDS 69 au Gouffre de Sutrieu (01): 4 participants.

Interclub du CDS 69 à la Borne aux Cassots (Névy sur Seille, 39): 2 participants.

Interclub du CDS 69 à la Coume Ouarnède (31) 4 participants.

Exercice régional Spéléo Secours – Creux de la Cavale La Féclaz (73) 6 participants.

Week-end autosecours du CDS 74 à Mieussy (74) : 2 participants.

Stage escalade souterraine du CDS 26 dans le Vercors: 1 stagiaire.

Stage PSC1 ou IPS organisé par l'OSV : 1 participant.

JNSC, plusieurs membres du SCV étaient présents pour encadrer et faire découvrir leur passion au public. Le 2 juillet organisation de la sortie au Canyon de Trefond-Pernaz par Jack avec les Troglos.

Les 7 et 8 octobre à la Grotte du Crochet Supérieur à Torcieu. : 7 cadres.

Initiation:

En 2016 le club a organisé 14 sorties d'initiation et a réalisé 60 hxj d'initiation (35 pour les hommes et 25 pour les femmes).

Exploration:

-Vallon des Eparres sur la commune de Saint-Pierre d'Entremont (Isère), le club poursuit ses recherches et désobstructions, en particulier dans le Puits Skill. Plusieurs sorties ont eu lieu au SCV 27 pour prolonger cette cavité ainsi qu'au Trou de la salade (SCV 37).

Un mini camp de 3 jours a été fait dans le Vallon des Eparres pour rééquiper le gouffre à Maule, redéboucher la 2 ème entrée du trou Pi, rééquiper le Trou Pi, désobstruer au SCV 27 ce qui a permis aux nouveaux de mieux connaître la zone de recherches historiques du club.

- De nombreuses sorties de désobstruction ont eu lieu dans la Valromey à la Grotte des Tines.
- Plusieurs sorties ont été effectuées au Gouffre d'Angrières pour continuer la désobstruction du fond.
- -Un camp avec le spéléo Groupe Forez à la Grotte de l'Ours sur la Massif de la Pierre Saint Martin (64) : 1 participant.

Relations internationales:

Tunisie: 2 membres se sont rendus à Zaghouan (Tunisie) pour présenter le film « Mes visiteurs » au Festival du film de montagne de Zaghouan. Un est resté sur place pour assister au mariage de Julien et Amal en fin de semaine, 2 membres sont arrivés ensuite pour un séjour rando spéléo et le mariage.

Maroc: mini camp au pour 2 membres avec des spéléos ardéchois.

<u>Travaux scientifiques</u>:

Participation aux comptages hivernaux de chauvessouris dans les cavités du département :

- le 31 janvier dans les Mines de Lantignié : 4 membres avec la FRAPNA et la LPO.
- le 5 février autour de Theizé : 2 participants avec 1 FRAPNA.

Dans le cadre de l'inventaire des cavités du département du Rhône :

- en février-mars, plusieurs sorties pour explorer, topographier et faire des photos de 2 galeries de captage d'eau sous un château de Millery pour 3 participants avec l'OCRA et l'Araire.

- visite d'une cavité à Fontaine sur Saône avec le SAVL (Service Archéologique de la Ville de Lyon) 4 membres.
- visite de la Mine d'En Fromental à Vaux en Beaujolais : 2 membres.
- Visite de la Grotte des Averlys, avec 113m de développement, c'est la plus longue grotte du département du Rhône : 2 membres en compagnie de son inventeur.
- Participation du SCV au WE de pointage GPS organisé par les CDS o1 et 69 dans le cadre de l'inventaire du Bugey méridional à Bénonces : 5 membres.
- Prestation pour un bureau d'études naturaliste chargé d'une étude sur les populations de chauves-souris en grotte dans le Parc de Chartreuse : fourniture de documentation et une sortie sur le terrain pour repérage des entrées de cavités, 2 membres ont accompagné 2 naturalistes.
- Journées du karst 2017 à Alès : 1 participant les 4 jours.
- 27ème Rencontres d'Octobre à Chateauponsac (87) : 2 membres.
- Plusieurs visites de grottes à ours et conférences faites par Michel P. (détail en annexe).

Sorties spéléo Classiques :

Les cavités visitées en 2017 ont été grotte du Chemin Neuf, grotte d'Antona, grotte du Crochet Inférieur, scialet des Fleurs Blanches, grotte de la Falconette par le Puits de la Conche, Antre de Venus, grotte du Moulin de l'Isle, grotte de Gournier, grotte Moilda, grotte de Pré Laurent, Saints de Glace, grotte du Ventilo, traversée Puits de la Rochance-Puits de la Conche à la grotte de la Falconette, carrière de pierre à chaux de Chanaz, Gouffre d'Antona, Scialet Neuf, Traversée Dent de Crolles (Glaz-Annette), Traversée Crochet sup' - Crochet inf', traversée Trou du Glaz-Guiers Mort, grotte du Burlandier, Traversée Grotte des Masques / Grotte du Mort Ru, grotte de l'Arche.

Sorties canyon:

Rassemblement Interfédéral Canyon dans le Jura : 5 participants.

Canyon des Ecouges supérieur, Canyon du Furon intégral.

Sorties Escalade:

Une dizaine de personnes s'entraine régulièrement dans la salle d'escalade du gymnase des Brosses. Sortie « grimpe » à Hières sur Amby, Curis au Mont d'Or.

Sortie Via ferrata:

Via de Tenay.

Plusieurs WE parfois prolongés ont été organisés :

Spéléo, en Ardèche et en Lozère, à Hyelzas (4j pour l'Ascension).

Canyon et escalade dans le Vercors.

Canyon et spéléo dans le Vercors.

Randonnée et petite spéléo sur la Vercors.

Publications:

Quelques chiffres pour le site Internet du club :

- 15 articles publiés (2014 -> 51, 2015 -> 57, 2016 -> 106).
- 8976 pages vues (2014 -> 5721, 2015 -> 10041, 2016 -> 15866).
- 10 commentaires (2014 -> 6, 2015 -> 12, 2016 -> 15).
- 8 abonnés (2014 -> 6, 2015 -> 6, 2016 -> 9).
- Pleins de nouveaux films diffusés sur la chaîne Youtube (dont le film sur le secours spéléo complet, des rétrospectives...).
- Une section Topo réservée aux membres possédant un compte. Cette section permet d'annoter les topos des sorties réalisées.
- Une page dédiée au Gouffre d'Angrières.
- Pas mal de pages encore en chantier, toute bonne volonté est recherchée.

Vidéo:

Le film « Mes visiteurs » a été terminé et présenté :

- au Festival du Film de Montagne de Zaghouan (Tunisie) où il a recueilli de nombreux applaudissements : 3 membres.
- à Spélimages à Courthézon (84) en présence des 11 membres du club.

Festival du film sport aventure - Le Vox - Bourg en Bresse - 18-11-2017 organisé par le Groupe Spéléo de Bourg-Revermont pour fêter ses 70 ans : 3 participants à la séance de 15h.

Office des Sports de Villeurbanne:

Nous avons assisté à plusieurs réunions et conférences organisées par l'OSV ainsi qu'à l'AG.

Cette année la soirée des Lauriers a été annulée.

Activités fédérales :

Marcel Meyssonnier est Président de la Commission documentation de la FFS et de Spelunca Librairie. Jacques Romestan est trésorier du CSR AURA. Catherine Bouvard est trésorière du CDS 69. Bérengère Huet est trésorière adjointe du CDS 69. Jacques Romestan est administrateur du CDS 69.

Participation au congrès régional de spéléologie à Méaudre : 4 membres.

Participation au congrès national de la F.F. de Spéléologie à Nantua : 7 membres.

Participation au 26ème Rassemblement des spéléologues caussenards à Sainte Enimie (48) avec un stand de livres anciens pour 2 membres.

Trois participants aux rencontres de la Commission audiovisuelle de la FFS les 25 et 26 novembre à Couthézon.

Les activités figurant dans le compte rendu 2017 sont moins importantes que la réalité, le compte rendu de plusieurs sorties n'a été fait ni oralement ni par écrit. Cela est préjudiciable car ce qui n'a pas été noté sera rapidement oublié.



Activités 2017

Forêt des Coulmes

Cette année, 18 sorties de désobstruction ont été effectuées sur le scialet du Chemin Forestier. Le développement a légèrement augmenté et le dénivelé approche les 50 mètres. Nous poursuivons nos efforts, persuadés d'être proche du but. La persistance des gaz après les tirs nous a incités à mettre une porte en place pour prévenir tout accident. Si certains veulent participer aux travaux, ils peuvent nous contacter, nos coordonnées sont aussi affichées sur la porte

A S E Cavernicoles Ecully

Massif du Criou

Nous avons effectué 2 sorties sur le massif cette année. Nous avons commencé des travaux de désobstruction sur ce qui pourrait être un accès partie basse du réseau. Il nous faudra encore de nombreuses journées de désobstruction pour arriver à nos fins.

Monténégro

Voir le compte rendu dans le chapitre « Etranger ». Une nouvelle expédition est programmée pour cette année 2018, du 27 juillet au 6 août voir le 15.

Interclub

Participation d'un membre des Cavernicoles à la sortie à la Borne aux Cassots.



Activités 2017

Contacts: 06.85.42.78.60 - 06.81.21.59.77.

Email: spéléo.dardilly@free.fr

Adhérents: 6.

Nombre de sorties : 25.

Sous terre : 22. Canyon : 2. Plongée : 1.

Cavités visitées :

Ain: Grotte Moilda, Grotte de la Félicité,

Courthouphle, Grotte sous le Sangle.

Ardèche: Grotte Nouvelle, Grottes de Deroc et de Louai (2 des 7 grottes ornées classées monument historique).

nistorique).

Isère: Marco Polo, Antre de Vénus, Le Gampalou.

Drôme : Fleurs Blanches.

Groupe Spéléo de Dardilly

Jura : Caborne de Menouille, Caborne du Bœuf, Grotte de Parchet, Grotte du Pré Laurent.

Canyon:

Rhéby, Tréfond Pernaz (Ain).

Initiation:

1 sortie Jujurieux (Ain).

Activité Fédérale :

Réunions au CA du CDS69. AG du CDS69 pour 2 personnes.

Formation:

EDSC, réunions + encadrement pour 2 personnes à

Vaux St Sulpice et Socours.

Club: Jujurieux.

SSF:

Formation Secours pour 1 membre en Ardèche - Grotte à Carret.

Exercice Secours 69-73 pour 1 personne – Trou du Garde / Creux de la Cavale.

Interclub:

1 personne Traversée Gouffre des Hérétiques → Pène Blanque et Trou Mile – Herran (Haute-Garonne).



Activités 2017

Par Bernard Lips

Membres actifs et fédérés : 75

(50 hommes, 25 femmes, âge moyen : 36,2 ans) dont 15 (10 femmes et 5 hommes) de moins de 18 ans

Membres anciens ou éloignés: 18

(14 hommes et 4 femmes)

Total: 93

(64 hommes et 29 femmes)

Le plus jeune fédéré est Eliott Goutailler (9 ans).

Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (79 ans). Georges Dubreuil est le plus âgé des membres inscrit au club mais non fédérés.

Cartes d'initiation utilisées : 40

(35 d'un jour et 5 de 3 jours), pour 9 femmes et 35 hommes.

L'année 2017 a vu, une nouvelle fois, une activité riche. Le nombre d'évènements est en légère diminution -10%) par rapport à l'année dernière de même que le nombre de jours participants -11%). L'activité spéléo est stable en événements (-2%) mais en forte diminution pour les jours x participants -21%). Tout naturellement le temps cumulé passé sous terre est également en diminution (-24%).

L'activité canyon est, pour la deuxième année consécutive, en baisse (-22% en nombre d'événements et -27% en jours x participants).

Les activités de plongées sont à la baisse (plongée souterraine -43% en jours x participants et plongée en lac ou en mer -46% en jours x participants), après une très forte augmentation en 2016.

Un évènement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de

Divers:

Spectacle sur corde à St Martin en Haut (Rhône), via ferrata, via corda, randonnée montagne et haute montagne, apnée, raquettes, plongée, vélo...

Groupe Spéléo Vulcain

l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.

Comme chaque année, il doit manquer un certain nombre de comptes rendus et les valeurs données cidessous sont forcément des valeurs minorées.

Nombre total d'évènements : 501 Nombre de jours x participants : 1608

* Nombre d'évènements spéléos : 337

TPST total (en h): 2780

(sans compter 130 h pour les néophytes) Nombre de jours x participants : 975 Dont (en jours x participants) :

Classique: 339

Initiation (y compris EDS): 57

(sans compter 55 jours x part. de néophytes)

Mines et souterrains: 8

Exploration, prospection, topographie: 133

Plongée en siphon : 54

(dont 12 jours x part. en exploration)

Stage plongée : 2

Participation à des stages (autre que secours et

plongée): 18

Encadrement de stages : 17 Exercices secours et secours : 77

Biospéologie et scientifique (y compris stages) : 26

Expéditions à l'étranger : 242

* Nombre d'évènements en canyon : 29 Nombre de jours x participants : 58

Dont : Classique : 54 dont encadrement stage 2 dont participation stage 2

(sans compter 4 jours x participants de néophytes)

* Nombre d'évènements « autres » : 91 Nombre de jours x participants : 255

Dont: Plongée en lac ou en mer: 87

Dont Via Ferrata : 10 Dont Escalade : 10 Dont Cascade de glace : 11

Dont Alpinisme: 4

Dont Randonnée à pied : 31 Dont Ski de randonnée : 27 Dont Courses à pied (trail) : 37 Dont Canoë – Kayak : 19 Dont service d'ordre LUT : 21

* Nombre de réunions : 44

Nombre de jours x participants : 320

Dont participation congrès : 111 Dont divers (barbecue Miribel): 31

Dont AG club: 53

Dont autres réunions : 118
Temps passé en réunion : 423 h

(Hors réunions hebdomadaires du club).

Signalons que le groupe a participé à l'organisation du LUT (Lyon Urban Trail) à Lyon en avril et en novembre (respectivement 7 et 14 participants) afin d'apporter de nouvelles recettes financières au club.

Liste cavités visitées en 2017 : 182 cavités dont 126 en France.

Ain (21): grotte du Perthuis, gouffre du Ventilo, réseau de la Falconette, grotte du crochet Sup, gouffre de la Perche, grotte de Jujurieux, gouffre d'Antona, gouffre Vincent, golet au Loup, trou des Voleurs, gouffre de la Morgne, gouffre des Abergeages, grotte de Landeron, fissures d'Evosges, source du Landeron, creux de la Roche, source du Groin, grotte du Pissoir, grotte du Cormoran, grotte Moilda, grotte de Préoux.

Ardèche (13): goul de la Tannerie, goul du Pont, grotte de l'Ours, grotte Nouvelle, grotte de Rochas, aven de Vigne Close, grotte de la Cotepatière, aven de Peyrejal, baume du Pêcher, Peyraou de Chadouillet, aven Noël, aven Chazot, grotte de Combes.

Aveyron (5): igue de la Cuisinière, rivière de Foissac, aven du Bateau, aven Clara, aven de la Bise.

Côte d'Or (6) : source de la Douix, trou qui Fume, creux de Viré, grotte de la Tournée, grotte du Verger, réseau de la Combe aux Prêtres.

Doubs (14): gouffre Pouet-Pouet, gouffre du Bief Bousset, gouffre d'Ouzène, gouffre de Vauvougier, grotte des Cavottes, grotte des Faux Monnayeurs, grotte du Crotot, grotte de Fourbanne, gouffre de Pourpevelle, gouffre du Puits de Poudry, grotte du Petit Siblot, grotte du Château, gouffre du Moray, grotte des Bougeottes.

Drome (9) : scialet des Fleurs Blanches, grotte de l'Ours, grotte des Ferrières, scialet du Trisou, grotte Roche, grotte de Bouleyre, scialet Michelier, scialet des Cloches, grotte de Bournillon.

Oise (1): carrière de Mt l'Evêque.

Gard (4) : grotte des Oublis, résurgence de <u>Marmade</u>, aven de rogues, traversée aven Grégoire-grotte aux Fées.

Haute-Garonne (5): gouffre Pont de Gerbaut, gouffre Raymonde, traversés gouffre des Hérétiques-gouffre du PDG, gouffre Sarrat Dech Méné, traversée gouffre des Hérétiques-grotte de Pène Blanque.

Isère (Vercors) (12) : grotte de Gournier, antre de Vénus, grotte Roche, traversée TQS-St de Glace, St de Glace, grotte Deramats, grotte des Gaulois, gouffre de Gampalou, source du Git, gouffre Berger, grotte de Bury, grotte Vallier.

Isère (Chartreuse) (4) : traversée Glaz-Annette, traversée Glaz-Chevalier, golet du Tambourin, traversée Glaz-Guiers-Mort.

Jura (1): borne aux Cassots.
Lot: (1) grotte du Ressel.

Pyrénées Orientales (1): font Estramar.

Rhône (3) : galerie drainante de Brignais, mine de Ternand, mine d'Enfromental.

Saône et Loire (2): grotte de Blanot, grotte de Cras. Haute-Saône (2): perte du moulin au Maire, grottemine des Equevillons.

Savoie (4) : grotte de Prérouge, réseau Garde-Cavale, tanne à la Foire, grotte de Banges.

Haute-Savoie (13): CP1, trou des Sauvages, réseau Jean-Bernard, CH3, CH17, C14, CP19bis, grotte des Grêlons, trou Godasse, tanne des Meharis, tanne El Oued, traversée Trois Bêta-Diau, moulins de glace.

Var (2): aven Marcel Loubens, mine de Sabre.

Vaucluse (4): aven du Château, gouffre du Caladaire, aven Jean Nouveau, aven Autran.

Etranger (61)

Pérou (35): cueva de Quiocta, tragadero de la Vaca, pozo de la Vaca, tragadero de la Charrue, cueva de Pantoja, cueva des Vieux Strumphs, cueva de la Pitufina, perte de Totoral, cueva Piedra Brillante, résurgence du rio Negro, cueva Palestina, cueva Samuel, cueva del Inca, cueva de Cascayunga, cueva Santa Fe, cueva de los Guacheros de Soritor, cueva Tichuca, cueva Bellavista, cueva de los Loros, cueva Camacho, cueva Lobo Perdido, cueva el Manto Sagrado, cueva Lechuzas, cueva Misteriosa, cueva Milagrosa, cueva del Angel, cueva Vaquin, tragadero del Pastor Pedro, tragadero del rio Zuta, résurgence perchée, cueva de Pantoja, cueva de Lindero, résurgence colgada del Rio Olia, tragadero el Rico (35) Grèce (île de Santorin) (8) : grotte de Zoodochos 1, grotte de Zoodochos 2, grotte de Red Beach, grotte de Kira Panagia 1, grotte de Kira Panagia 1, grotte Blanche, grotte de Pelagos 1, grotte de Pelagos 2.

Chypre (16): grotte d'Incirli, grotte du Premier Jour, grotte Gypse 2a et b, grotte des Roussettes, grotte marine de Latsi, grotte Pyla 1, grotte Pyla 2, grotte Pyla 3, grotte Pyla 4, grotte Pyla 5, grotte des Icônes, grottes marines d'Agia Napa, grotte de la Chapelle

d'Agio Anargyroi, Cathedral cave, mine de chromite de Kannoures, mine de cuivre de Mitsero

Thaïlande (1): tham Lod Tunisie (1): grotte de la Mine.

Liste des canyons : 22 canyons dont 19 en France.

Ain (4): canyon de Tréfond-Pernaz, canyon du Groin, canyon du Rhéby, canyon de Vezeronce.

Ardèche (1): canyon du Rieussec. Hautes-Alpes (1): canyon du Fournel.

Isère (3): canyon du Grenant, canyon du Versoud, canyon de la Pissarde.

Jura (4) : canyon de Goulette, ruisseau de la Teinte, canyon de Pissevieille, moulin de Vulvoz.

Savoie (3): cascade de la Serraz, Reposoir, Pont du Diable.

Haute-Savoie (3): canyon d'Angon, la Belle inconnue, canyon de Montmin.

Etranger (3)

Suisse (2): canyon des Eaux Froides, canyon de la Marive

Jordanie (1): canyon de Wadi Mujib.

Encadrement et participation aux stages (autres que secours).

- * Bernard et Josiane Lips ont encadré trois stages de biologie souterraine respectivement les 1^{er} et 2 avril à Mont l'Evêque dans l'Oise (60), le 24 et 25 juin à Montcey en Haute-Saône (70) et du 8 au 11 décembre dans le Var (83).
- * Trois Vulcains ont participé en tant que stagiaires au stage formation organisé par le CDS du Rhône : Emilien Guichard, Stéphane Serre, Grégory Claudey.

Romain Roure, dans l'équipe d'organisation, a encadré les trois week-ends (11 et 12 mars en Ardèche, 18 et 19 mars dans le Doubs et 1^{er} et 2 avril dans le Vaucluse). Stéphane Kanschine a encadré durant les deux premiers week-ends. Josiane Lips, Bernard Lips avec une aide à l'intendance de Boris Laurent, Estelle Forbach et Virginie Humbert ont été présents au 2 ème week-end.

- * Fred Dumartin a participé à un stage de perfectionnement canyon le 13 et 14 mai, le 20 et 21 mai et le 10 et 11 juin dans le Vercors. David Mayet a encadré durant les deux derniers week-ends de ce stage.
- * Emilien Guichard a participé à un stage d'initiation à la plongée souterraine dans les Bauges le 14 et 15 octobre.

Stages secours, exercices-secours et secours.

Les Vulcains ont participé à de nombreux exercices et stages secours :

- * 11 Vulcains ont participé, avec une bonne vingtaine d'autres spéléos de divers départements, à une rencontre ASV à Hauteville lors du week-end du 21 et 22 janvier. Cette rencontre était organisée par Josiane Lips et Antoine Aigueperse.
- * 11 Vulcains ont participé au traditionnel week-end de formation au secours du CDS 69 en Ardèche les 4 et 5 février
- * Guillaume Cerdan a participé à un stage de désobstruction SSF nat du jeudi 27 avril au lundi 1^{er} mai à Rivière-sur-Tarn (12).
- * Bernard Lips, Antoine Aigueperse, Stéphane Lips, Clément Baudy, Christophe Ferry, Fred Delègue, Guillaune Cerdan, Cyril Laurent, Cécile Perrin-Gouron, Vincent Sordel ont participé à l'exercice secours au Creux de la Cavale (La Feclaz, 73) le week-end du 13 et 14 mai.
- * Clément Baudy a participé à l'exercice secours à la Tanne des Meharis sur le Parmelan (74) le samedi 16 septembre.
- * Enfin Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Julie Cheveau, Cyril Laurent, Cécile Perrin Gouron ont participé à l'exercice secours au scialet des Cloches (Vercors, 26) le samedi 30 septembre.
- * Cédric Lacharmoise a participé à un stage Equipier -Chef d'équipe du SSF dans l'Aveyron.
- * Cédric Lacharmoise (avec Mowgli) a été réquisitionné lors de l'opération secours de Font Estramar (66) (14/06/2017).
- * Cédric Lacharmoise (avec Mowgli) a participé aux journées techniques autour du secours en plongée profonde.

Explorations en France.

Cette année a été particulièrement pauvre en résultat sur le massif du Folly à Samoëns : 221 m dans le réseau du Solitaire, 57 m dans le réseau Qui-File-Ou toujours dans le Jean-Bernard et 67 m dans le CH3.

Les Vulcains ont aussi participé à d'autres explorations :

- Stéphane a participé à une exploration au Creux de la Roche (01), avec 190 m de topo dans le S4.
- les plongeurs du club ont également avancé la topo dans le S₅ de la grotte du Perthuis : 200 m.
- * Stéphane a franchi l'étroiture de la source du Landeron (40 m d'explo et 50 m de topo).
- * Enfin Stéphane Lips, encore lui, a participé aux explorations de la tanne à la Foire dans les Bauges : 838 m d'explos et de topo.

Explorations à l'étranger.

- * Xavier Robert, Constance Picque, Bernard et Josiane Lips ont participé à l'expédition Cerro Blanco 2017 au Pérou organisée par le GSBM et l'IRD du jeudi 10 août au vendredi 8 septembre.
- * Bernard et Josiane Lips ont participé à une expédition biospéologique sur l'île de Santorin avec Patrick Deriaz et Pierre Strinati du mercredi 18 au jeudi 26 octobre.

- * Bernard et Josiane Lips ont également participé avec Bernard Chirol et Chantal à une petite expédition spéléo et biospéléo à Chypre du dimanche 5 novembre au jeudi 16 novembre.
- * Xavier Robert et Constance Picque habitent toujours à Lima au Pérou. Outre l'expédition Cerro Blanco 2017, ils ont eu l'occasion de faire plusieurs petites expéditions dans le pays sans compter une expédition conséquente du 15 au 26 novembre.
- * Enfin Stéphane Kanschine a participé à un petit séjour en Tunisie avec Anaïs Debourg et deux spéléos du SCV, sans compter quelques spéléos tunisiens. Il a pu visiter la grotte de la Mine.

Congrès et manifestations.

- *20 Vulcains ont participé au congrès régional qui s'est tenu à Méaudre le week-end du 25 et 26 mars.
- * Les Vulcains ont participé massivement (28 personnes) au congrès national qui s'est tenu à Nantua (01) du samedi 3 au lundi 5 juin.

Activités administratives régionales et fédérales. Niveau national

- *Bernard Lips est membre du Conseil d'Administration de la FFS. Il est membre de la commission financière, de la commission statut et du groupe FAAL.
- * Josiane Lips est présidente-adjoint de la commission scientifique de la fédération. Elle reste responsable du GEB (Groupe d'Etude de Biospéologie) et gestionnaire de son site :

(https://environnement.ffspeleo.fr/biospeologie/).

- * Xavier Robert est correspondant-pays pour l'Indonésie et correspondant-adjoint pour le Canada au niveau de la CREI. Bernard Lips l'est pour l'Ethiopie.
- * Cédric Lacharmoise est TRPS (responsable plongée) au sein du SSF et responsable du matériel à l'EFPS.
- * Antoine Aigueperse est correspondant régional au sein du CT du SSF.

Niveau régional

* Josiane Lips est membre du CA du CSR AURA et responsable de la commission scientifique et environnement du CSR AURA.

Niveau départemental

- * Frédéric Delègue reste président du CDS69.
- * Vincent Sordel est trésorier du CDS69.
- * Christophe Ferry, Vincent Sordel et Antoine Aigueperse sont membres du CA du CDS69.
- * Antoine Aigueperse est président de la commission secours du CDS69 et CTDS adjoint.

- * Bernard Lips est CTDS adjoint.
- * Romain Roure est actif dans la commission enseignement et s'est occupé de l'organisation du stage formation du Rhône.

Brevetés

Le club compte actuellement 15 brevetés, 2 personnes ayant au moins un double brevet, spéléo et canyon :

- 2 moniteurs spéléo : Bernard Lips, Vincent Sordel 12 initiateurs spéléo : Frédéric Astolfi, Fred Chambat, Estelle Forbach, Frédéric Génnérat, Josiane Lips, Stéphane Lips, Christian Renaud, Xavier Robert, Romain Roure, Stéphane Kanschine, François Bourgeot, Thomas Bonnant.
- 3 moniteurs canyon: Fred Chambat, Boris Sargos, Anne-Claire Sargos.
- 2 initiateurs canyon : Antoine Aigueperse, Clément Baudy.
- 2 initiateurs plongée FFS : Stéphane Lips, Xavier Robert.
- 2 CPT : Xavier Robert, Guillaume Cerdan. Sans compter d'autres brevets en-dehors du domaine de la FFS :

en plongée

- * niveau 1 FFESSM : Antoine Aigueperse, Guillaume Cerdan, Constance Picque, Emilien Guichard
- * niveau 2 FFESSM: Stéphane Lips, Olivier Vidal, Laurent Morel, Virginie Humbert, Marie-Jo Bravais, Clement Baudy
- * PADI advanced : Bernard Lips, Marie-Jo Bravais
- * niveau 3 FFESSM : Josiane Lips, Bernard Lips, Xavier Robert, Romain Roure, Guillaume Barjon
- * MF1 FFESSM: Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Serre
- * MF2 : Cédric Lacharmoise, Jean-Paul Leroux (BEES2)
- * Instructeur PADI (OWSI), DEJEPS de plongée : Cédric Lacharmoise
- * Nitrox simple : Virginie Humbert
- * Trimix: Romain Roure
- * Moniteur trimix, CCR Trimix & Souterraine et professionnel en plongée : Jean-Paul Leroux

• en montagne et escalade

- * Initiateur alpinisme (FFCAM) : Clément Baudy
- * Initiateur escalade (FFME) : Clément Baudy.

Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon Une dizaine de Vulcains ont participé aux JNSC, qui se sont déroulées à la grotte du Crochet Sup.

Remarque

L'Echo des Vulcains n°75 regroupe le compte rendu de l'ensemble de nos activités 2017.



Activités 2017

Effectifs : 26 adhérents dont 24 fédérés.

Nombre de sorties : environ 100 journées.

Cavités visitées en classique : 8 sorties.

Ain : grotte de Jujurieux ; tovière du Pilet ; grotte de Corbière ; gouffre de la Rochance ; grotte de la Falconette ; grotte du Crochet supérieure ; perte de Socours.

Jura: borne aux Cassots.

"Travaux" en cours et explorations réalisées essentiellement dans l'Ain :

Grotte des Aillards (Innimond) : recherche de la suite et du courant d'air.

Creux Mutin (Innimond): Quatre sorties; poursuite des explorations au fond du réseau dans un amont (A l'est rien de nouveau) sur une centaine de mètres arrêt sur trémie. Quelques escalades dans l'affluent du coup de Grisou. Tentatives de désiphonnage avortées du siphon des Dragées dans le réseau des communistes. Le réseau dépasse les 5 km.

Gouffre du Biolet (Lompnas) : Vingt-deux sorties ; poursuite de la désobstruction dans le méandre de la Rumeur à -100 et exploration sur 40 m d'un méandre étroit et boueux ; poursuite de la désobstruction dans le méandre des Trois Cons sur une vingtaine de mètres et poursuite de l'exploration du méandre Gilette (aval principal) sur une centaine de mètres jusqu'à -170 m environ. Plusieurs escalades de réalisées. Le développement passe les 1700 m.

Groupe Ulysse Spéléo

Gouffre de la Herse (Lompnas) : Deux séances d'élargissement au fond.

Golet Drugan (La Burbanche) : Vingt séances d'élargissement et de désobstruction dans le but de jonctionner avec le réseau Sous Sangles-Falconette. Plongée des siphons de Sous Sangle et jonction réalisée à la voix.

Grotte du Berrod (Hotonnes) : Deux séances décisives d'élargissement dans le méandre ventilé de cette cavité connue sur une quarantaine de mètres. La cavité passe à 265 m et -52 m. La suite est à rechercher dans la salle d'effondrement terminale.

Gouffre de Sutrieu (Sutrieu) : Cinq sorties en interclub pour ouvrir la trémie terminale et prolonger la cavité de 30 m jusqu'à -110 m de profondeur. Topographie refaite.

Tovière du Pilet (Seillonnaz): Franchissement du S2 à sec et exploration topographie de 80 m supplémentaires jusqu'à un S3, avec les Tritons et le GSHL.

Creux de la Roche (Saint-Germain-Les-Paroisses) : Plongée et topo du S4 sur 180 m avec les Vulcains, portant le développement à près de 1500 m.

Découverte de nouvelles petites cavités : grotte Irina (25 m ; -3 m) ; Grotte à Matis (20 m ; -10 m).

Nombreuses prospections et séances de pointages cavités pour Basekarst.

Initiations : 5 sorties, pour encadrer des groupes extérieurs (scouts, centres sociaux, collègues de travail).

Activités des clubs 2018



Goule de Captiot, Haute-Saône.

Photos Serge Caillault.



Trou Pinard, Haute-Saône.



Puits des Bans, Dévoluy, photo Christophe Tscherter.



Activités 2018

7 Place Théodose Morel 69780 Saint Pierre de Chandieu http://clan.des.tritons.free.fr/blog/

Effectif: 37 personnes (+4 par rapport à 2017) dont 12 féminines et 1 mineur, 3 fédérés extérieurs du Rhône,

Principales cavités visitées :

(Visites uniques ou multiples).

Sorties classiques: une cinquantaine de cavités

visitées.

Sorties initiation: 3.

Sorties classiques :

Ain: Sutrieu, Creux Mutin, Biolet, Conche, Bouna,

Jujurieux, Chemin Neuf, Isle-Crémieu : Serve,

Chartreuse : Dent de Crolles,

Vercors: Carri, Collavet, Michellier, Saints de Glace,

Fleurs Blanches, Chique,

Haute-Savoie: gouffre de ``la moquette qui suinte "",

Hautes-Alpes: Doronics,

Ardèche: Champclos, Grégoire-Fées, Cotepatière,

Cocalière, Peyrejal,

Gard: Pèbres, Serre du Barry,

Lozère: Baoumas, Corgnes, Coutal, Lavanhou, Lacas,

Castelbouc, Deïdou,

Jura: Pontoise, Borne aux Cassots,

Saône-et-Loire: Azé et Blanot avec Edytem.

Haute-Saône : Trou Pinard, Captiot.

Aude / Pyrénées-Orientales : Canalettes, En Gorner,

Grand Barenc, Cabrespine, Vents d'Ange,

Pyrénées-Atlantiques: Eaux Chaudes, Bexanka,

Borne 109, Moustayous,

Suisse: traversée Follatons-Fées.

- Canyons de Tréfond-Pernaz (Ain), Amondans (Doubs).
- Camp en Sardaigne. Voir La Gazette des Tritons spéciale Sardaigne.
- Camp PSM (Pyrénées-Atlantiques).
- Camp Lignin (Alpes-de-Haute-Provence). Voir CR Philippe Audra en ligne.
- Camp familial Cantabriques (Espagne).

Implications départementales :

- Interclub plongée au Creux Mutin (Ain).
- AG du CDS 69.
- Participation aux 2 exercices secours SSF 69.

Clan des Tritons

- Stage perf.
- WE GPS à Souclin (Ain).
- JNS au Crochet (Ain).

Implications régionales :

- Comptage chiroptères avec le CDS 73 à la grotte de Verel de Montbel (Savoie).
- Exercice secours régional dans la Drôme.
- Congrès régional à Samoens (Haute-Savoie).
- Stage biospéléo en Chartreuse (grottes des Echelles, Curé et Perret ou Fontaine Noire).
- Stage archéo à Orgnac-L'Aven (Ardèche).

Implications nationales:

- Participation à l'AG ARSIP.
- Congrès Occitanie à Nant (Aveyron).
- Karst 2018 (Savoie et Haute-Savoie).
- 28^e Rencontres d'Octobre (Ain).
- Spélimages à Courthézon (Vaucluse).
- Réunions COMED, CREI, CNDS, COPIL.

Implications internationales:

Congrès UIS à Ebensee (Autriche).

Responsabilités fédérales :

- Bertrand Houdeau : Conseiller Technique Départemental Spéléo adjoint,
- Jean Philippe Grandcolas: Rédacteur en chef d'Arsip-Info (Arsip, Pyrénées-Atlantiques) et de Spéléo Dossiers (CDS Rhône),
- Jean Philippe Grandcolas et Alex Pont sont membres du conseil d'administration de l'ARSIP,
- Jean Philippe Grandcolas est membre de la Direction Nationale CREI-FFS, correspondant pays (Cuba, Monténégro, Slovénie et Tadjikistan), coordinateur du CRAC et membre de la Direction Nationale Co-Doc / CNDS,
- Brigitte Aloth est membre COMED-FFS,
- Guy Lamure est membre du CA du CDS 69.
- Bertrand Houdeau et Claude Schaan sont vérificateurs aux comptes du CDS 69.

L'assemblée générale du Clan des Tritons s'est déroulée à Méaudre (Isère) le 2 décembre 2018.

La Mare aux Tritons - Explorations 2018 :

Sorties désobstruction et exploration: 35.

Chartreuse:

Gouffre ASN: 14.

Le gouffre a une profondeur de 90m pour 195

mètres de développement. Grotte du Pic de l'Œillette : 7. La cavité développe 167 mètres. Exsurgence du Mollard : 3. **Moucherolle / Vercors** : 8.

Erges / Vercors : 1.

Bas-Bugey:

Golet Drugan: 3 en interclub.

Saône-et-Loire : Grotte d'Azé : 1.

Galibier / Hautes-Alpes : 4.

Les cavités T18-13 et T18-16 (commune de Monêtierles-Bains - Hautes-Alpes) font respectivement 12 et 45 m de dénivelé.

Massif de la Pierre Saint Martin : compte-rendu du camp dans La Gazette des Tritons n°92, septembre 2018.

Prospections au-dessus du gouffre des Partages. Reprise des gouffres Z107, Z123, Z143 (Touristen Leize Tippia) et désobstruction à -400 dans le Z150. 4 numéros trimestriels de La Gazette des Tritons ont vu le jour en 2017, les n°90, 91, 92, 93 (soit 92 pages) et un numéro spécial Sardaigne (8 pages).

Consultable et téléchargeable :

http://clan.des.tritons.free.fr/blog/?page_id=494

Après le Cahier n°1 – Compte-rendu des sorties – Année 1982

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/cahiers_tritons/cahier_clan_des_tritons_o1_1982.pdf

La publication Le Clan des Tritons 1970 – 1981, Les Années 70, 97 pages, est en ligne :

http://clan.des.tritons.free.fr/publications/cahiers_tritons/cahier_clan_des_tritons_hs_1970_1981.pdf

Tous les Explos Tritons, et moult comptes rendus de camps ou d'expéditions sont en ligne sur le blog. http://clan.des.tritons.free.fr/blog/

« Yakafouiller!»

Après la médaille de bronze de la jeunesse et des sports en 2005, les Lauriers d'Or en 2013, Jean Philippe Grandcolas a eu les honneurs du département du Rhône et de la presse avec le Rhône d'or du sport. Il a reçu le trophée du dirigeant de l'année pour ses 35 années d'engagement associatif au bénéfice de la spéléo.

Pour le Clan des Tritons, Jean Philippe Grandcolas, janvier 2019 avec les compléments de Guy Lamure.



Activités 2018

Forêt des Coulmes

Cette année, 15 sorties de désobstruction ont été effectuées sur le scialet du Chemin Forestier. Le développement a légèrement augmenté et le dénivelé approche les 70 mètres, d'après nos estimations il doit rester moins de 100 mètres avant de rejoindre Gournier. Nous poursuivons nos efforts persuades d'être proche du but. La persistance des gaz après les tirs nous a incités à mettre une porte en place pour

A S E Cavernicoles Ecully

prévenir tout accident. Si certains veulent participer aux travaux, ils peuvent nous contacter, nos coordonnées sont aussi affichées sur la porte

Massif du Criou

Nous avons effectué une sortie sur le massif cette année, secteur du Tannet.

Monténégro

Voir le compte rendu dans le chapitre « Etranger ». Une nouvelle expédition est programmée pour 2019..



Clan Spéléo des Troglodytes

Activités 2018

Membres

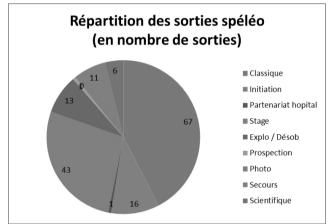
40 fédérés et 1 membre fédéré dans un autre club (14 femmes et 26 hommes), soit 3 de moins qu'en 2017. Dont 11 membres de moins de 18 ans.

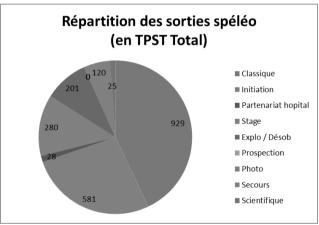
Activité spéléo

148 sorties spéléo représentent 2164 h de TPST total (dont 305 h pour des personnes non fédérées). [2017 : 2979 h - 256 h]

Les sorties classiques représentent un bon 40% des sorties, mais les sorties en stage sont en nette augmentation (voir paragraphe formation). Les initiations sont stables (27% du TPST) et sont toujours une part importante de l'activité du club.

Les proportions des sorties exploration et prospection (9% du TPST) sont stables, ainsi grosso-modo que celles des sorties secours et entrainement secours, et scientifiques. A noter toutefois, qu'il n'y a plus eu de sorties photo en 2018, suite au départ du photographe principal.





Activité canyon

L'activité canyon a encore bien progressé cette année: 45 sorties canyon (29 classiques, 8 initiations, 8 en stage). [2017: 31].

413h de TPEC total (dont 70h pour des personnes non fédérées). [2017 : 438h].

Localisation des activités spéléo et canyon

L'Ain et l'Isère sont les destinations les plus fréquentes, car très proches de Lyon. L'Ardèche et bien sûr la Haute Savoie où se déroule une bonne part des explos restent également très visités. On note cette année une fréquentation inhabituelle du Doubs.

Exploration / Prospection

13 sorties en 2018 pour un TPST de 201h.

Outre 2 sorties en interclub (portage plongée Creux Mutin et désobstruction à Azé) et une séance de désobstruction à la Batcave (Dorvan), l'exploration s'est principalement portée sur la Tanne à Paccot (A2) (Thorens-Glières, 74), permettant de belles avancées:

- Fin de la désob et ouverture du "Réseau de l'Urinoir".
- Belle progression dans le Méandre Infernal.
- Sommet de l'Escalade des Fumigènes atteint : E70 (+P70 = P140 !).
- Topographie:
- o 2 bouclages pour 76m
- o 127m de topographie mise à jour
- o 250m dans le méandre infernal
- Total : 450 m

La synthèse des explorations de la cavité est à jour, la topographie a été réactualisée en fin d'année (-399 m; 2674 m), et un article est prêt pour publication en 2019. Une conférence sur le système des Glières a également été donnée lors du congrès régional AURA à Samoëns.

Secours, prévention

Quelques membres du club ont participé aux activités secours spéléo du SSF69 :

- 3-4 février 2018 2 membres
- 9 juin 2018 2 membres

Un membre du club a également participé aux activités du SSF en lle de France, dont une semaine d'échange franco-polonais en spéléo-secours (dans le Doubs).

Formations

La formation a été très importante cette année, et couronnée de succès puisque 3 membres du club ont obtenu un diplôme d'initiateur!

- Stages initiateur spéléo: 2 stagiaires sur 2 stages différents.
- Stage initiateur canyon : 1 stagiaire.
- Stage perf CDS69: 2 stagiaires et deux cadres.
- Stage perf EFS Doubs : 1 stagiaire.
- Stage perf CDS92 : 1 cadre.
- Stage auto-secours: 3 stagiaires.
- Stage eaux-vives : 2 stagiaires.
- Stage MAVIC : 1 stagiaire.
- Stage bio-spel : 1 stagiaire.
- Stage archéo : 1 stagiaire.

Le club compte dorénavant 7 brevetés spéléo (6 initiateurs et 1 moniteur) et 2 initiateurs canyon.

Partenariat avec l'Hôpital de St Cyr au Mont d'Or

Le projet d'accompagnement d'enfants présentant des troubles comportementaux s'est poursuivi sur la fin de l'année scolaire 2017-2018, au bénéfice des 2 mêmes enfants que fin 2017. Une soirée d'entrainement sur mur artificiel a eu lieu en janvier, au cours de laquelle non seulement les 2 enfants mais aussi leurs nombreuses familles et amis de tous âges ont enfilé des baudriers et testé leur coordination tant à la montée qu'à la descente.

Une journée sous terre, planifiée juste ensuite, a malheureusement dû être reprogrammée à cause des aléas climatiques. Elle a finalement eu lieu en mars. Les 2 enfants, 3 accompagnateurs et 3 spéléos ont passé 4h sous terre dans la grotte de Jujurieux.

A la rentrée 2018-2019, l'équipe de l'hôpital a transmis au CST un bilan de l'action, bilan très positif. Il est noté la justesse des encadrants et leur capacité à la mise en confiance. La rencontre très ouverte au gymnase est centrale, et l'évolution des enfants d'une sortie sous terre à l'autre est soulignée. L'hôpital souhaite poursuivre le partenariat, mais n'a pas recontacté le club à ce jour.

JNSC (Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyoning)

Un membre du club a pris en charge la déclaration et la gestion des inscriptions pour la manifestation sur le site spéléo du Crochet Supérieur aux JNSC 2018, pour le compte du CDS69, sur 2 jours les 6 et 7 octobre.

14 Troglos ont participé à l'encadrement des 87 découvreurs participants, dont 1 avait précédemment pris contact avec le club et y a adhéré par la suite. La cavité a été équipée le jeudi précédent par des membres du club, qui a également prêté son matériel d'équipement, de progression, et sa tente.

Activités scientifiques

En janvier/février, un membre du club a participé à 5 sorties de comptages de chiroptères.

En mai, un membre du club a suivi un stage de biospéléo en Chartreuse en mai, puis a organisé une initiation à la biospéléo à la Dent de Crolles en Chartreuse, en septembre.

En novembre, un membre du club a suivi un stage archéologie de 3 jours sur le site de l'aven d'Orgnac.

Activités fédérales

Raphaël et Laurence Bacconnier restent responsables de la gestion du matériel de l'Ecole Française de Spéléo (EFS) et passent de nombreux mardis soirs dans les sous-sols de la FFS.

Hélène Mathias reste secrétaire de l'EFS. Elle est responsable de stage pour le Stage Perfectionnement Spéléologie organisé par le CDS69 pour lequel elle s'est vue décerné un trophée lors de la soirée des Lauriers d'or du CDOS69.

Sébastien Bouchard est organisateur des JNSC pour le site du Crochet Supérieur pour le compte du CDS69.

Thibaut Garapon est le représentant du CDS69 auprès de la FRAPNA.

4 membres du club ont participé au Congrès CSR AURA de Samoëns et 1 membre au rassemblement FFS de Méaudre.

2 membres du club ont participé aux Journées d'Etude du Pôle Enseignement à Toulouse.

Insertion dans le tissu social de Lyon 8°

Comme chaque année, le club a participé le 2 septembre au forum des associations de Lyon 8ème. Plusieurs personnes sont arrivées au club après avoir visité son stand.

Le club a aussi été représenté aux réunions de l'Offisa8 (Office des Sports de Lyon).

Et bien sûr, presque tous les jeudis soirs de l'année s'est tenu l'entrainement aux techniques de spéléo sur le mur d'escalade du gymnase Nelson Paillou à Lyon 8° (à l'exception des jeudis d'été où l'entrainement s'est expatrié au Parc de la Commune de Paris à Villeurbanne).

Laurence et Raphaël Bacconnier se sont vus décerner la médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif lors de la soirée des bénévoles et des champions organisée par la mairie de Lyon 8.

Accidents

Il y a eu cette année un accident avec déclaration à l'assurance :

• Double-fracture du coccyx lors d'un exercice en eaux-vives.

A noter également des accidents n'ayant pas nécessité de déclaration à l'assurance :

- Chute d'un rocher sur le pied lors d'une prospection aux Glières.
- Entorse de la cheville lors d'un encadrement en formation secours.
- Poignet foulé lors d'une chute dans le porche de la Baume du Ronze.



Activités 2018

Par Daniel Simonetti.

Pas de changement au bureau.

Adresse: C/O Thierry SECLIER 34 rue de Condé 69002.

Réunion trimestrielle pour établir le calendrier prévisionnel des sorties, elles se font chez un membre du club à tour de rôle.

Effectif 2018, 8 inscrits tous fédérés et CDS-isés.

Bugey - Ain : Burlandier, Moilda, Vincent, Crochet sup, Chemin Neuf, Golet aux Loups.

Sortie canoë, descente de l'Ain.

Inventaire du Bugey avec CDS 01 et CDS 69.

Canyon : Gorges de Chaille, Furon.

Les Plutons

Stage Biospéléo : Chartreuse, Grotte des Echelles, du Curé. Organisé par le CDS 73.

Stage équipier en Ardèche organisé par l'EFS. Module M2 de la formation moniteur fédéral.

Expédition franco-marocaine Talassemtane, Maroc, organisée par le Spéléo Club de Blois. Compte-rendu de 49 pages.

Participation aux JNSC pour 2 membres.

Deux sorties initiation.

Tournage d'un film à Vallon des Eparres.

Entrainements au gymnase avec les Troglos.



Activités 2018

Par Bernard Lips

Membres actifs et fédérés : 89

(56 hommes, 33 femmes, âge moyen: 36,1 ans) dont 16 (11 femmes et 5 hommes) de moins de 18 ans.

Membres anciens ou éloignés : 13

(10 hommes et 3 femmes).

Total: 102

(66 hommes et 36 femmes).

Le plus jeune fédéré est Amandine Sargos (7 ans). Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (79 ans).

Cartes d'initiation utilisées : 57

(54 d'un jour et 3 de 3 jours), pour 17 femmes et 40 hommes.

L'année 2018 a vu, une nouvelle fois, une activité riche. Le nombre d'évènements est en légère diminution pour la deuxième année (-7,40%) de même que le nombre de jours participants (-3,6%) et ce malgré un nombre record de membres du club. L'activité spéléo est stable en événements (-3,6%) mais en diminution pour les jours x participants -21%). Tout naturellement le temps cumulé passé sous terre est également en légère diminution (-3,1%).

L'activité canyon est, pour la troisième année consécutive, en forte baisse (-31% en nombre d'événements et -40% en jours x participants). Ceci résulte en grande partie du fait que certains de nos canyonneurs n'écrivent que très rarement des comptes rendus.

Les activités de plongée sont en hausse pour ce qui est de la plongée souterraine (68% en jours x participants) et en baisse pour ce qui est de la plongée en lac ou en mer (-56% en jours x participants).

Un évènement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.

Comme chaque année, il doit manquer un certain nombre de comptes rendus et les valeurs données cidessous sont forcément des valeurs minorées.

Nombre total d'évènements : 564

Groupe Spéléo Vulcain

Nombre de jours x participants : 1609

* Nombre d'évènements spéléos : 443

TPST total (en h): 2695

(sans compter 380 h environ à l'étranger et 160 h pour

les néophytes).

Nombre de jours x participants : 1113 Dont (en jours x participants) :

Classique : 240

Initiation (y compris EDS): 34

(sans compter 42 jours x part. de néophytes)

Mines et souterrains : 38

Exploration, prospection, topographie: 215

Plongée en siphon: 93

(dont 22 jours x part. en exploration)

Stage plongée: 23

Participation à des stages (autre que secours et

plongée): 40

Encadrement de stages : 51 : Exercices secours et secours : 73

Biospéologie et scientifique (y compris stages): 86

Expéditions à l'étranger : 249

* Nombre d'évènements en canyon : 20 Nombre de jours x participants : 35

dont classique : 35 dont stage : 0

* Nombre d'évènements « autres » : 66

Nombre de jours x participants : 140

Dont plongée en lac ou en mer : 38

Dont via Ferrata : 7
Dont escalade : 18
Dont cascade de glace : 5
Dont randonnée à pied : 13
Dont ski de randonnée : 8
Dont course à pied (trail) : 22
Dont canoë – kayak : 22
Dont service d'ordre LUT : 17

* Nombre de réunions : 34

Nombre de jours x participants : 311

Dont participation congrès: 40

Dont divers (fête, barbecue Miribel): 130

Dont AG club: 40

Dont autres réunions : 89

Temps passé en réunion : 478 h

(hors réunions hebdomadaires du club)

Signalons que le groupe a participé à l'organisation de LUT à Lyon en avril et en novembre (respectivement 6 et 10 participants) afin d'apporter de nouvelles recettes financières au club.

Cavités 2018 (232) France (136)

Ain (11): Grotte du Crochet Sup, grotte du Cormoran, grotte du Cerdon, grotte des Tilleuls, gouffre de la Conche, grotte du Burlandier, puits de Rappe, gouffre de La Morgne, gouffre de l'Empogne, grotte de Jujurieux, Creux Mutin, grotte de l'Ours à Divonne, grotte de Courtouphle, tunnel de Drom, gouffre d'Antona, résurgence de la Fouge, résurgence du Bourbou, résurgence de Rive Gauche

Alpes Maritimes (2): gouffre Shukpa Chan, abisso Di Cittio

Ardèche (8): Goul de la Tannerie, goul du Pont, Deux Avens, aven du Marteau, grotte de Vallon, grotte de la Madeleine, aven Pascaloune, aven d'Orgnac

Aude (2): Grotte de Cabrespine, grotte des Vents d'Ange

Aveyron (7): Aven de Banicous, aven de Goussoune, aven des Patates, aven de Puech Nègre, aven Bob, grotte de Coutal, grotte de la Ficelle

Côte d'Or (2): Creux de Viré, source de la Douix

Doubs (12): Mine de Laissey, mine de Deluze, gouffre de Vauvougier, gouffre Pouet-Pouet, gouffre d'Ouzène, Biefs Boussets, gouffre de Jérusalem, gouffre de Légarde, baume des Crêtes, gouffre des Cavottes, gouffre de Belle Louise, grotte des Bougeottes

Drome (Vercors) (g): Source du Diable, scialet de la Jarjatte, trou de la Joie, grotte de Bournillon, scialet Félix, scialet des Fleurs Blanches, scialet Chassilan, scialet de la Plante, Gour Fumant

Gard (7): Aven des Oublis, aven de Pèbres, aven des Fées, aven Camelier, grotte de Prével, aven de la Salamandre, grotte des Italiens

Isère (Chartreuse) (1): Trou du Curé

Isère (Vercors) (12): Antre de Vénus, carrières de Comboire, grotte Roche, scialet de Gampaloup, Trou qui Souffle, Saints de Glace, goule Noire, grotte de la Cheminée, résurgence du Gît, scialet du Tonnerre, scialet de Malaterre, grotte des Eymards, grotte Vallier, scialet de la Sierre, grotte Favot

Isère (Ile Crémieu) (1): Grotte de la Serve

Jura (6): Grotte de la Pontoise, grotte du Vernois, grotte de Baume-les-Messieurs, grotte de Gravelle, grotte du Dos à l'Ane, grotte de la rivière de Baume

Lot (12): Résurgence de Cunhac, Trou Madame, émergence du Ressel, résurgence du Marchepied, résurgence du Bial, Fontaine Saint Georges, résurgence de Crégols, résurgence de Cabouy, Font Del Truffe, Oeil de la Doue, résurgence du Martinet Lozère (1): Grotte du Coutal

Pyrénées orientales (1): Aven Perez Puy du Dôme (1): Mine des Rois/Roys

Rhône (14): Mine de Vallosières, mine du Verdy, galerie drainante de Brignais, souterrain du fort de Vaise, galeries drainantes de Sainte-Foy-les-Lyon, mine de la Millonière, grotte de la Sarrasinière, mine du Bout du Monde, souterrain du cours du Général Bugeaud, galerie de la Sarra, galeries de Gabriel Chevalier, galerie Dr Cordier, galerie Henri Barbusse, galerie de la maison Pauline Jaricot, bassins filtrants de St Clair

Saône et Loire (2): Grotte d'Azé, grotte du Rabot Savoie (7): Tanne des Biolles, gouffre de l'Aiglon, grotte des Echelles sup, grotte de Perret, traversée Perrin Cavale, grotte de Prérouge, tanne aux Crolleurs Haute-Savoie (11): Gouffre Jean-Bernard, BA6, CH3, CP8, CP24bis, V11, LS08, V'Héloïse, gouffre de Germinal, A24 des Glières, Rot de Balme

Alpes-de Haute-Provence - Vaucluse (8): Aven du Rousti, grotte des Fourches, aven des Cèdres, trou Souffleur, aven Jacky, aven d'Autran, trou Joly, Nid d'Aigle

Etranger (97)

Kirgizistan (9): Grotte mine de Kan-iGut, grotte de gypse d'Aktur Pak, grotte de Zindan, grotte Uluu Too, grotte de Chil Ustun, Surprys cave, mine-grotte de Baritovay, mine de Fersman, mine de Tuya Muyun

Madagascar (1): Réseau de Morosakabé

Maroc (4): Ghar Bouslama, ghar Izoura, Ghar Ain El Aouda, ghar Admam

Ouzbekistan (3): Boy Bulok, Vishnevskii, Moon cave Pérou (77): Cueva de La Olada, cueva Juan Santos de Atahualpa, mine de sel du canyon de Cotahuasi, cuevas de Uchkupisjo, cueva de los Murcielagos de Jumbilla, cueva de Cacaguta, résurgence de Shatuca, cueva del Rio Seco, cueva de Palestina, cueva de Cascayunga, résurgence d'Aguas Claras, Cueva de Alto Miraflores, tragadero de Alto Miraflores, tragadero de David, tragadero AM2, tragadero AM3, tragadero AM4, cueva del Amor, cueva de los Peces, cueva de Santa Fe, tragadero de Bellavista, résurgence de la Peña Blanca, cueva del Tigre Perdido, cueva de San Andres, cuevas de Uchkupisjo, tragadero del Rio Chancay, resurgencia del Rio Chancay, cueva Saturno, cueva de los Franceses, résurgence du système de Los Franceses, résurgence du rio Púsac, cueva de La Palma, cueva de Montalvo 1, cueva de Montalvo 2, cueva de Montalvo 3, cueva de Casa Blanca, cuevas Gemelas, Infiernillo de la Laguna del Pato, cueva del Pez Blanco, cueva Tunnel, cueva 4 de la Laguna del Pato, cueva de los Murcielagos de Palma Central, cueva de La Perla, tragadero de Campo Verde, cueva del Embudo, cueva de los Niños, caverna de la Olaya de Perlamayo, tragadero R2D2, tragadero del Sr Martin, cueva de La Union Alta, cueva de Zucsha, cueva 1 de las Tres Naranjas, cueva corta de Las Tres Naranjas, cueva

larga de Las Tres Naranjas, cueva del Inca, tragadero de Nueva Holanda, Cueva de los Peces Blancos, cueva Metal, tragadero de la Laguna Maria Gondolan, hueco de la Llave, Jatun Uchco, tragadero de Ancayrrumo, tragadero de los Bloques, tragadero del Arena, cueva de la Calavera, tragadero del Hacha 1, tragadero del Hacha 2, tragadero del Hacha 3, cueva del Ojo Negro, tragadero del Oso, cueva del Refugio, tragadero del Sifón, tragadero del Terreon, tragadero X5, tragadero de los Palacios, cueva de Laurel, cueva de Laurel Chica, cueva 1 de Laurel, cueva 2 de Laurel, cueva de Los Llunez, cueva tapada de Los Llunez, tragadero de rio de Los Llunez, tragadero del borde de la carratera, cueva de Las Lechuzas, cueva de la Perla del Imaza Slovénie (3): Grotte de Postojna, Lenckova Jama,

grotte de Krizna

Canyon 2018 (17) France (16)

Ain (2): Canyon de la Semine, canyon de la Brive Hautes-Alpes (1): Canyon du Jas du Cerisier

Alpes (1): Canyon du Tramouillon inférieur

Alpes Maritimes (3): Canyon de Bertheou, clue de

Chaudan, vallon de Chalandres

Ardèche (1): Canyon de Pissevieille

Drome (1): Canyon Moules Marinières Isère (5): Canyon du Ruzand, canyon des Ecouges 1,

canyon des Ecouges 2, canyon de l'Infernet, canyon de Rochail

Pyrénées orientales (1): Canyon les Anelles Haute Savoie (1): Canyon de la Mine

Etranger (1)

Slovénie (1): Canyon de Kozjak

Encadrement et participation aux stages (autres que secours)

- * Bernard et Josiane Lips ont encadré trois stages de biologie souterraine respectivement les 27 et 28 février dans le Vaucluse, du 10 au 13 mai en Chartreuse et les 15 et 16 décembre dans le Jura. Josiane a encadré la partie scientifique du stage moniteur en Ardèche du 7 au 12 juillet.
- * Sept Vulcains ont participé en tant que stagiaires au stage formation organisé par le CDS du Rhône : Guillaume Martin, Morgane Courdon, Sahmaoui, Emilien Guichard, Félix Renaud, Julie Cheveau, Grégory Clauday.

Romain Roure, dans l'équipe d'organisation, François Bourgeot et Fred Astolfi ont encadré le stage formation les 17 et 18 mars en Ardèche, les 24 et 25 mars dans le Doubs et les 7 et 8 avril dans le Vaucluse. Stéphane Kanschine a encadré durant les deux premiers week-ends. Bernard Lips et Vincent Sordel ont été présents au 2ème week-end.

- * Julie Cheveau a participé avec succès au stage initiateur à Lans-en-Vercors du 28 octobre au 3 novembre.
- * Emilien Guichard a participé au stage régional Normandie de plongée dans le Lot du 5 au 9 mai.

Stages secours, exercices-secours et secours

Les Vulcains ont participé à de nombreux exercices secours :

- * 19 Vulcains ont participé au traditionnel exercice organisé le premier week-end de février (3 et 4 février dans l'Ain avec un hébergement à Hauteville).
- * Guillaume Cerdan a participé à une soirée « gestion secours » organisée par la 3SI mercredi 16 mai.
- * Antoine Aigueperse, Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Julie Cheveau, Grégory Claudey, Cédric Lacharmoise, Cyril Laurent, Jonathan Mercier, Cécile Perrin Gouron ont participé à un exercice secours organisé par la 3SI au scialet du Gampaloup le 9 juin.
- * Arnaud Billoud a participé à un stage de spéléo secours en plongée à l'œil de la Doux (46).
- * Clément Baudy, Grégory Claudey, Arnaud Billoud, Guillaume Cerdan ont participé à un exercice secours organisé par le SSF74au gouffre Germinal.
- * Cédric Lacharmoise, Stéphane Lips et Antoine Aigueperse ont participé à un exercice secours à la grotte de Prérouge (avec traversée du siphon pour la « victime ») le 13 octobre.
- * Gaëtan Poschmann a participé à un exercice organisé par la 3SI au scialet de Malaterre le 18 octobre.
- * Antoine Aigueperse, Bernard Lips, Julie Cheveau et Thomas Bonnand ont participé à un exercice organisé par le CDS26 au scialet Chassilan et au scialet de la Plante le 20 octobre.
- * Antoine Aigueperse, Clément Baudy, Arnaud Billoud, Guillaume Cerdan, Grégory Claudey, Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Lips, Romain Roure ont participé à une rencontre ASV organisée à Lyon par le SSF69.
- * Christophe Lafarge, Léo Moiret ont participé à l'exercice organisé par le SSFo1 à la grotte Moilda le 4 novembre.
- * Guillaume Cerdan a participé au stage Gestion du SSF national. Antoine Aigueperse était encadrant sur le même stage.

Explorations en France

Cette année a une nouvelle fois, été assez pauvre en résultats sur le massif du Folly à Samoëns.

Les nouvelles découvertes se résument à la poursuite de l'exploration du réseau du Solitaire (une centaine de mètres explorés et topographiés) et du CH17 (100 m explorés et topographiés).

Il y a eu en revanche de nombreuses séances de désobstruction qui finiront peut-être par payer plus tard: BA6 (4 séances), CH3 (4 séances), L39 (1 séance), LP24 (4 séances) et la doline du V'Héloïse qui est restée remplie de neige jusqu'à fin août (6 séances).

Les Vulcains ont aussi participé à d'autres explorations :

- * Aidé par plusieurs Vulcains et autres spéléos du Rhône et de l'Ain, Stéphane a participé à une exploration au Creux Mutin (250 m de première dont le S5:165 m;-30 m).
- * Enfin 6 sorties de spéléo plongée (Stéphane Lips, Cédric Lacharmoise avec l'aide de Clément Baudy et Stéphane Kanshine) ont permis de rééquiper la résurgence du Gît et d'atteindre le terminus de la cavité. Une première séance de désobstruction a eu lieu lors de la sixième sortie.

Explorations à l'étranger

- * Xavier Robert et Constance Picque toujours résidents à Lima au Pérou ont organisé plusieurs sorties et expéditions au cours de l'année 2018, dont l'expédition Nor Perú 2018 et Amazonas 2018. Au total ce sont plus de 10 km de nouvelles cavités topographiées qui ont été ajoutées à l'inventaire du Pérou le portant à ~120 km actuellement, auxquels il faut rajouter environ 2 km de cavités explorées et non topographiées.
- * Bernard et Josiane Lips ont participé à une expédition à but biologique au Kirghizistan du samedi 9 au samedi 23 juin avec 11 autres participants de 7 pays différents.
- * Antoine Aigueperse a participé du 29 juillet au 20 août à l'expédition Boy-Bulok (massif de Chul-Bair) en Ouzbékistan avec 11 spéléos franco-suisses et 14 spéléos russes.
- * Bernard et Josiane Lips ont participé à une expédition du 27 juillet au 15 août à Madagascar avec deux autres spéléos français et quatre participants malgaches.
- * Josiane, Bernard Lips et Soumia Moutaouakil ont encadré un stage scientifique dans le Tazzeka, au sud de Taza, au Maroc du 25 octobre au 4 novembre.

Congrès et manifestations

- * 23 Vulcains ont participé au congrès régional qui s'est tenu à Samoëns le week-end du 28 et 29 avril.
- * En l'absence de congrès national, seuls trois Vulcains (Fred Delègue, Bernard et Josiane Lips) ont participé à l'AG nationale et à diverses réunions lors du week-end de la Pentecôte.
- * Xavier Robert a co-organisé le second Simposio Internacional del Karst à Chachapoyas au Pérou (27-29 août) auquel ont participé 2 vulcains (Constance Picque et Xavier Robert).
- *Bernard et Josiane Lips ont participé aux 28ème Rencontres d'Octobre à Drom et Ramasse dans l'Ain du 11 au 15 octobre et organisé par Christophe Lafarge.

Activités administratives régionales et fédérales

Niveau national

* Bernard Lips est membre du Conseil d'Administration de la FFS. Il est membre de la commission financière et de la commission statut. Il a

- démissionné de son poste de coordinateur du pôle Vie Associative.
- * Josiane Lips est présidente de la commission scientifique de la fédération. Elle reste responsable du GEB (Groupe d'Etude de Biospéologie) et gestionnaire de son site :

(https://environnement.ffspeleo.fr/biospeologie/). Xavier Robert est au conseil technique de la commission scientifique.

- * Xavier Robert est correspondant-pays pour l'Indonésie et les Etats-Unis et correspondant-adjoint pour le Canada au niveau de la CREI. Bernard Lips l'est pour l'Ethiopie.
- * Cédric Lacharmoise est TRPS (responsable plongée) au sein du SSF et responsable du matériel à l'EFPS.
- * Antoine Aigueperse est correspondant régional et chargé de mission au sein du CT du SSF.

Niveau régional

* Josiane Lips est membre du CA du CSR AURA et responsable de la commission scientifique et environnement du CSR AURA.

Niveau départemental

- * Frédéric Delègue reste président du CDS69.
- * Christophe Ferry et Antoine Aigueperse sont membres du CA du CDS69.
- * Antoine Aigueperse est président de la commission secours du CDS69 et CTDS adjoint.
- * Bernard Lips est CTDS adjoint.
- * Romain Roure est actif dans la commission enseignement et s'est occupé de l'organisation du stage formation du Rhône.

Brevetés

Le club compte actuellement 18 brevetés FFS, 2 personnes ayant au moins un double brevet, spéléo et canyon et 2 autres un double brevet spéléo et plongée souterraine :

- 2 moniteurs spéléo : Bernard Lips, Thomas Cabotiau
- 10 initiateurs spéléo : Frédéric Astolfi, Fred Chambat, Estelle Forbach, Frédéric Génnérat, Josiane Lips, Stéphane Lips, Christian Renaud, Xavier Robert, Romain Roure, Stéphane Kanschine, Thomas Bonnant et Julie Cheveau depuis le 3 novembre
- 3 moniteurs canyon: Fred Chambat, Boris Sargos, Anne-Claire Sargos
- 2 initiateurs canyon : Antoine Aigueperse, Clément Baudy
- 2 initiateurs plongée FFS : Stéphane Lips, Xavier Robert
- 2 CPT : Xavier Robert, Guillaume Cerdan
 Sans compter d'autres brevets en-dehors du domaine de la FFS :

en plongée

* niveau 1 FFESSM : Antoine Aigueperse, Guillaume Cerdan, Constance Picque, Emilien Guichard

- * niveau 2 FFESSM: Stéphane Lips, Olivier Vidal, Laurent Morel, Virginie Humbert, Marie-Jo Bravais, Clément Baudy
- * PADI advanced : Bernard Lips, Marie-Jo Bravais
- * niveau 3 FFESSM : Josiane Lips, Bernard Lips, Xavier Robert, Romain Roure
- * MF1 FFESSM: Pauline Evrard-Guespin, Stéphane Serre, Arnaud Billloud
- * MF2 : Cédric Lacharmoise (BEES2)
- * Instructeur PADI (OWSI), DEJEPS de plongée : Cédric Lacharmoise
- * Nitrox simple : Virginie Humbert * Trimix : Romain Roure, Arnaud Billoud

en montagne et escalade

* Initiateur alpinisme (FFCAM): Clément Baudy

* Initiateur escalade (FFME) : Clément Baudy.

Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon

Cette année, seuls six Vulcains ont participé à l'encadrement des JNSC qui se sont déroulées à la grotte du Crochet: Christophe Ferry, Fred Delègue, Fred Astolfi (samedi et dimanche), Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips parmi les 23 autres cadres.

Remarque

L'Echo des Vulcains n°76 regroupe le compte rendu de l'ensemble de nos activités 2018.



Activités 2018

Contacts: o6.85.42.78.60 (Arnaud - Président) -

o6.81.21.59.77 (Rémi – Trésorier) E-mail: <u>spéléo.dardilly@free.fr</u> <u>http://spéléo.dardilly.free.fr</u> www.facebook.com/GSDy69

Adhérents: 17 fédérés (plus 9 par rapport à 2017).

9 femmes dont 6 mineures.

8 hommes.

Nombre de sorties : 27.

Sous terre : 25. Canyon : 2.

Cavités visitées :

Ain: Gouffre de la Morgne, Golet aux Loups, Vaux St Sulpice, Perte de Socours, Jujurieux, Crochet Sup. Ardèche: Aven Flandin, Event de Foussoubie.

Isère: Bournillon, Les Saints de Glace, Grotte Roche,

Fenêtre 4.

Drôme : Fleurs Blanches. **Rhône :** Mine de Lantigné.

Initiation:

2 sorties à Jujurieux pour 8 personnes. 1 sortie à la Morgne pour 7 personnes.

Ecole de Spéléo:

Création de l'école de spéléo début mars avec 3 jeunes filles non issues du milieu spéléo et clôture de l'année scolaire par un mini camp avec 7 adolescents.

Sortie spéléo : Grotte de Jujurieux, Gouffre de la Morgne, Mine de Lantignié.

Groupe Spéléo de Dardilly

Sortie falaise: Via Ferrata du Gouffre d'Enfer, entrainement à la Mulatière, Via ferrata de la Guingette.

Mini camp du 29 août au 1^{er} septembre à Chaley : 7 ados + 2 cadres.

Canyon de Chaley, Grotte de Vaux St Sulpice, grotte de l'Arche, Grotte de Charabotte et Via corda de Charabotte.

Formation interne:

Equipement à Jujurieux.

Manip. de cordes sur le mur d'escalade de La Mulatière.

Activités Fédérales :

Réunions au CA du CDS69.

AG du CDS69 pour 1 personne.

JNSC d'octobre : 1 journée à Jujurieux pour 5 personnes et 3 cadres.

Secours:

Formation Secours dans le Bugey : 2 personnes.

Stage MAVIC: 3 personnes.

Journée auto-secours dans le Vercors : 1 personne.

Journée Eau Vive : 2 personnes. Barnum 3SI au Gampalou : 1 personne.

Barnum SSF 26 : 2 personnes. Réunion ASV : 2 personnes.

Divers

Spectacle sur corde à St Martin en Haut, Journée des Associations et réunion à Dardilly, etc.

Rédigé par Rémy Stransky et Arnaud Poujade.



Groupe Spéléologique Les Dolomites

Activités 2018

Réunion trimestrielle.

9 membres actifs et fédérés dont une féminine.

Activité en légère hausse avec 53 sorties.

9 sorties exploration – topo – désobstruction (dont une participation expé au Pérou).

16 sorties classique (dont 2 interclubs).

11 sorties initiation ou encadrement école spéléo 42 dont JNS.

5 journées club ou fédérales.

3 journées participation au spectacle Marron Show à Saint-Martin en Haut.

1 journée formation eau vive à Saint Pierre de Bœuf avec CDS 69.

Participations AG clubs – AG CDS – Congrès régional. Participations à l'encadrement Lyon Ultra Trail avec 120 € de bénéfice.

Une journée EPI.

Cela correspond à 144 participations à des sorties. Des sorties avec d'autres clubs : CESAME, G.S. Bagnols-Marcoule, CSC Tullins, CDS69.

Expédition en Slovénie en mode classique. Expédition au Nord Pérou 2018.

Les principales cavités explorées :

Ain: grotte du Crochet, grotte de Jujurieux, golet Drugan, Balme Rolland, gouffre de la Morgne, grotte de Chemin Neuf.

Ardèche: grotte Nouvelle, grotte du Déroc, grotte de Louoï, aven lsa (explo- topo - désob), grotte aux Fées n°2 (explo), aven des Nuits Blanches (explo), grotte de la Remène.

Drôme: Scialet des Fleurs Blanches, Gour Fumant.

Isère: grotte Roche, Trou du Glaz/grotte Chevalier.

Lozère: aven de Corgnes, aven des Offraous, aven Peyrines, aven Lacas, Aven du Rabiné.

Savoie: tanne du Névé, salle Fitoja par Fitoja Express.

Slovénie: Logarcek, Thalca Jama, Zelske Jama, Mackovica, Vranja Jama, Skedena Jama, Nadjena Jama, Stota Jama, Jama za Teglovko.

Vincent Lacombe.



Scialet Abel, réseau des Chuats, Vercors, photo Christophe Tscherter.



Spéléo Club de Villeurbanne

Activités 2018

En 2018, le SCV compte 55 membres dont 46 licenciés à la FFS (-2 /2017).

Répartition : 18 femmes et 37 hommes. 2 mineurs sont adhérents au SCV.

Le SCV est un des clubs les plus importants de France par le nombre de licenciés.

Formations:

- Stage perfectionnement spéléo du CDS 69 mars/ avril : 4 membres ont participé à l'encadrement et 4 membres ont participé en tant que stagiaires.
- Stage bio-spéléo : 1 participant.
- Obtention d'un diplôme d'initiateur.
- Obtention du Diplôme d'Etat Canyon.

Participation au Spéléo-Secours Français: fin de semaine 1^{er} week-end de Février: 7 participants.

WE formation auto secours spéléo et eaux-vives : 4 participants.

Barnum organisé par la 3SI au Gampaloup: 7 participants.

Exercice secours en Savoie à Prérouge : 2 participants. Exercice secours dans la Drôme en octobre : 7 participants.

Participation au stage de gestion des secours en surface: 1 participation.

JNSC:

Plusieurs membres du SCV étaient présents pour encadrer et faire découvrir leur passion au public : sortie canyon et sortie spéléo à la Grotte du Crochet Supérieur à Torcieu.

Initiations:

En 2018 le club a organisé 18 sorties d'initiation et 57 personnes ont été initiées.

Exploration:

1- Vallon des Eparres.

Une jonction a été réalisée au Trou Pi et une traversée est à nouveau possible. Nous avons toujours pour projet de faire la jonction Trou Lisse – Trou Pi.

- **2-** Des séances de travail ont eu lieu dans le Valromey à la Grotte des Tines.
- 3- Exploration au Gouffre d'Angrières pour continuer la découverte du fond. Nous sommes actuellement à 163 m.
- **4-** Participation à des séances de désobstruction dans le 71 : Grotte d'Azé et le Tunnel de Saint Gengoux de Scissé.

Relations internationales:

Dans le cadre de nos relations internationales avec la Tunisie, un stage de formation en perfectionnement technique a été organisé par le SCV, et plus particulièrement par Julien Mondon, à destination des tunisiens en Ardèche au mois d'octobre.

Travaux scientifiques:

Michel Philippe a réalisé encore cette année de nombreuses activités spéléo-paléonto-archéologiques

1- Sorties sur le terrain dans le Quercy (fouilles et visites-expertises).

Participation à la campagne de recherches pluridisciplinaires, de visites-expertises, visites de grottes ornées paléolithiques avec un spécialiste de l'art pariétal, préparation et direction de fouilles autorisées.

- 2- Réunions scientifiques et conférences notamment sur la grande faune et les ours des cavernes.
- 3- Participations à 4 publications.

Sorties spéléo Classiques :

Quelques noms de cavités visitées en 2018 :

- Dans l'Ain : la Morgne, Chemin Neuf, Jujurieux, Antona, Falconnette,
- En Ardèche / Gard : Aven de la Buse, traversée Despeysse-St-Marcel, Aven de Noel.
- Dans le Vercors : Fée Anglaise, Joufflus, Scialet Neuf, Scialet Candy, Gour Fumant - Faux Gour.
- En Chartreuse.

Evènement majeur avec le gouffre Berger parcouru jusqu'au 2^{ème} siphon.

Sorties canyon:

Environ une dizaine de sorties dont les canyons à L'île de la Réunion, Canyon des Ecouges Inférieur, Canyon des moules marinières, canyon du Ruzand, canyon de l'Alloix, canyon du Jura, canyon de la Fouge.

Sorties Escalade:

Une dizaine de personnes s'entraîne régulièrement dans la salle d'escalade du gymnase des Brosses sur le créneau du mercredi de 18h à 20h.

De nombreuses sorties escalade et via ferrata ont été organisées dont Les Dents de Lanfon (74), Mont Aiguille (38), Arêtes du Gerbier (38), Limas (69), Saint-Symphorien-sur-Coise (69), etc.

Commission Films / Photos:

Année consacrée au film du Vallon des Eparres : interviews de spécialistes, prises de vues et intervention de Jean-Philippe Degletagne.

Projection du film « Mes visiteurs » à la salle de la Rize à Villeurbanne.

Stage photo en carrières avec 1 participant du SCV.

Publications:

Quelques chiffres pour le site Internet du club.

	2014	2015	2016	2017	2018
Articles	51	57	106	115	90
Pages vues	5721	10 041	15 866	18 976	20 202
Commentaires	6	12	15	10	4
Abonnés supplémentaires	6	6	9	8	9

Videos Youtube:

- Mise en ligne du film *Mes Visiteurs*, tourné en Tunisie.
- Publication de plusieurs teasers liés au projet des Eparres.
- Suite au secours en Thaïlande, énorme succès du film *Le Secours en spéléologie* : 40 000 vues !!

Site Internet du Club:

- Mise à jour des documents disponibles (inscriptions, abandons de frais).
- Deux sections Topo et Canyon réservées aux membres possédant un compte. Ces sections permettent d'annoter les topos des sorties réalisées.
- Publication de pages dédiées à la Location de la Poêle, au Gouffre d'Angrières, au Trou Pi, au Gouffre à Maule.

Relations avec l'Office des Sports de Villeurbanne : nous avons assisté à plusieurs réunions et conférences organisées par l'OSV.

Activités fédérales :

Marcel Meyssonnier est Président de la Commission documentation de la FFS et de Spelunca Librairie. Jacques Romestan est trésorier du CSR AURA. Catherine Bouvard est trésorière du CDS 69. Bérengère Huet est trésorière adjointe du CDS 69. Jacques Romestan est administrateur du CDS 69. Participation à des congrès régionaux et national de spéléologie.

Participation au Rassemblement des spéléologues caussenards.

Participation aux rencontres de la Commission audiovisuelle de la FFS en novembre à Courthézon.

Annexe au compte-rendu d'activités 2017 / 2018 du Spéléo Club de Villeurbanne.

Jacques Romestan - Activités spéléo interclubs et réunions 2018.

Sorties et manifestations :

Ces activités se sont déroulées en compagnie de Nicole Jonard sauf celles marquées *

- Les 20 et 21 janvier : avec le GSBR (01) et l'AGEK (01), le SCP (75) et le SCOF (75).

WE en Haute Loire. Hébergement au Gîte municipal de Saint Julien Chapteuil. Randonnée autour du village le samedi. Le dimanche visite du Puits des Juscles commune de Le Pertuis dont l'entrée se trouve à proximité d'une via ferrata. La sortie a été planifiée pour faire une couverture photo de la cavité.

- 4 février dans le cadre du comptage annuel de chiroptères dans le département du Rhône.
- RV sur le parking de la médiathèque de Chatillon d'Azergues avec Thibault Garapon et Kate Stivens. Nous conduisons Thibault à l'entrée de la Grotte de Charmont qu'il ne connait pas, puis reprenons la route pour la Mine de Longefay à Poule les Echarmeaux que nous visitons en compagnie d'une jeune adhérente de la FRAPNA Rhône.
- 5 février dans le cadre du comptage annuel de chiroptères dans le département du Rhône. Avec Daniel Ariagno et un salarié FRAPNA comptage des chauves-souris à la Mine du Verdy à Pollionay. *

- du 6 au 11 février séjour dans les Pyrénées Orientales avec GSA (63).

A l'aller nuitée à Narbonne puis repas au restaurant à Salses (66) et visite extérieure du château. Arrêt à Font Estramar, grosse résurgence en contrebas de l'autoroute et pour finir arrêt au magasin d'usine de la chocolaterie CEMOI à Perpignan pour finalement arriver à notre location à Villefranche de Conflent (66). Visite touristique de Villefranche de Conflent, Mont Louis (66) après un trajet avec le Train Jaune.

Visite de la Grotte d'En Gorner, du Réseau Lachambre, de la Cova Bartada.

- 11 mars participation à la séance de désobstruction à la Grotte d'Azé (71).

Nous sommes une petite vingtaine et nous sortons 222 seaux.

- 24 mars participation aux 30 ans de la Cité de la Préhistoire d'Orgnac.
- 28 et 29 avril à Samoens (74) congrès régional de spéléologie.
- du 27 juin au 1^{er} juillet à Chambéry (73) participation au colloque Karst 2018 organisé par L'AFK (Association Française de Karstologie) avec une excursion dans les Bauges et une autre de deux jours sur le Désert de Platé à Passy (74).
- 8 juillet à Entremont le Vieux (73) participation avec Michel Philippe aux festivités organisées pour les 30 ans de la Balme à Collomb.
- 12 août participation à la séance de désobstruction dans le Tunnel de Saint Gengoux de Scissé (71) où nous sortons 570 seaux *.
- du 18 au 25 août à Ebensee (Autriche) 12ème EuroSpéléo Forum organisé par l'Association de Spéléologie d'Autriche et la Société de Spéléologie d'Ebensee.

Nous assistons à quelques conférences, projections de films et rencontrons nos amis suisses.

- du 26 août au 1^{er} septembre : participation à la fouille de la grotte de l'Ours, à Divonne-les-Bains (01) dirigée par Michel Philippe.
- du 7 au 9 septembre : Rassemblement Caussenard à Saint Martin de Londres (34). Visite de la grotte du bois de l'Hom.
- Du 1er au 4 octobre à Vallon Pont d'Arc : aide logistique pour le stage de formation perfectionnement organisé par le SCV pour nos amis spéléos tunisiens du club SOS de Sfax (Tunisie) *.

- 13 et 14 octobre à Drom et Ramasse (01): Rencontres d'octobre organisées par le SCP (75) avec l'aide de l'AGEK (01). Visite du tunnel de Drom (01) et de la Grotte des Tilleuls (01).
- 11 novembre : séance de désobstruction dans le Tunnel de Saint Gengoux de Scissé (71). 8 participants et 351 seaux évacués.
- 24 et 25 novembre à Courthézon : Spélimages festival du film et diaporama organisé par le CDS 84 et rencontre annuelle de la Commission audiovisuelle de la FFS avec Jack.
- 25 novembre après midi visite de la source de Fontaine de Vaucluse (84) en crue.
- 26 novembre visite de Vaison la Romaine, puis direction les Dentelles de Montmirail pour une petite randonnée à Vacqueyras, quartier de Montmirail, visite de 2 petits souterrains en bordure de la piste forestière.
- 2 décembre: séance de désobstruction à la grotte d'Azé. Covoiturage avec Jens Lassé des Troglos (69).
 9 participants, 236 seaux évacués avec 5 voyages de brouettes et 3 m de première.

Fonctions électives :

- Administrateur du CDS 69
- Trésorier du CSR AURA

Réunions:

- 6 janvier à Lyon (69) réunion de la CREI
- 12 janvier à Lyon (69) CA du CSR AURA
- 13 janvier à Hauteville Lompnès (01) du CDS 01
- 23 janvier à Villeurbanne : tirage des rois à l'OSV
- 26 janvier à Ecully (69) AG du CDS 69
- 27 janvier à Avignon (84) réunion Grande Région Sud Est de la FFS
- 3 février à Valence (26) AG du CDS 26
- -1^{er} mars à Clermont Ferrand (63) avec Yves Contet réunion vérification des comptes et AG du CDS 63
- 17 mars à Villefontaine (38) AG du CROS Auvergne Rhône Alpes
- 20 mars à Méaudre avec Yves Contet et Patrick Peloux réunion préparatoire du rassemblement FFS avec la mairie annexe et visite des locaux
- 24 avril à Lyon (69) CA du CDS 69
- 28 avril à Samoëns (74) CA du CSR AURA
- 29 avril à Samoëns (74) AG du CSR AURA
- du 18 au 21 mai à Méaudre commune d'Autrans-Méaudre organisation du Rassemblement de la FFS à l'Espace Cochet
- 20 mai grand électeur à l'AG de la FFS à Méaudre
- 30 mai à Villeurbanne réunion OSV à l'Hôtel des Congrès
- 8 juin à Villeurbanne CA du CSR AURA
- 19 juin à Lyon (69) CA du CDS 69

- 18 septembre à Lyon (69) CA du CDS 69
- 21 septembre à Villeurbanne (69) CA du CSR AURA
- 13 novembre à Lyon (69) CA du CDS 69
- 16 novembre à Lyon (69) CA du CSR AURA
- 29 novembre à Lyon (69) réunion des occupants du sous-sol du siège de la FFS
- 15 décembre à la Maison de l'Environnement de Lyon (69) AG extraordinaire et 50^{ème} anniversaire de la FRAPNA Rhône qui change de nom pour s'appeler désormais FNE- Rhône

Divers:

- 18 mars : bénévole pour l'organisation des Foulées de Villeurbanne au vestiaire des coureurs.

Mes activités paléonto-archéo-spéléologiques 2017-2018

Par Michel Philippe.

Parallèlement aux activités classiques du SC Villeurbanne, il m'a été donné d'effectuer des visites-expertises de grottes, de participer à des réunions de Conseils scientifiques de Réserves naturelles (des Gorges de l'Ardèche et des Hauts de Chartreuse), de faire des conférences ou encore d'écrire des articles dans les domaines de la paléontologie ou de l'archéologie en relation avec le milieu spéléologique.

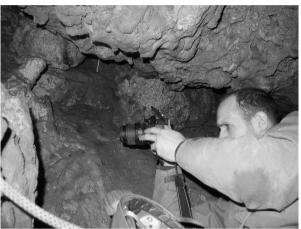
Voici un récapitulatif de telles activités au cours des deux dernières années, 2017-2018.

Sorties sur le terrain (visites-expertises, fouilles paléontologiques).

En 2017.

1er avril – visite-expertise de l'aven de la Licorne, dans les gorges de la Cèze (30), à la demande du SRA Occitanie, avec Nicolas Lateur (Président de la FARPA), encadrés par Philippe Monteil (du Césame). Des vestiges osseux avaient été repérés mais il fallait savoir s'ils étaient fossiles et quelle suite donner à la découverte. Une publication décrivant et datant le site va être publiée dans le n° 36 de la revue Ardèche Archéologie (à paraître en juin 2019).

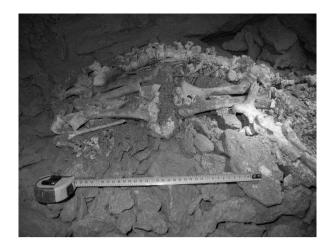




8 juillet – dans le prolongement de l'AG de la FARPA, visite des grottes de Néron et du Trou du Renard, à Soyons (07). Ces grottes sont des gisements préhistoriques et paléontologiques bien connus.

26 juillet – visite de la grotte ornée paléolithique des Merveilles, à Rocamadour (46), avec Lionel Griset et Jean-Louis Thocaven (du Spéléo-Club de Souillac), guidés par Michel Lorblanchet, spécialiste de l'Art pariétal préhistorique du Quercy. Une publication sur la présence d'une peinture encore inédite a été publiée (cf. ci-dessous: publications 2017 – Lorblanchet et Philippe).

26 août – visite-expertise de deux grottes à ours (ours brun) de Chartreuse, avec Bernard Gély (ingénieur d'Etude au SRA Auvergne-Rhône-Alpes), Suzanne Barnave (Conservatrice de la Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse) et Christophe Griggo (Enseigant-Chercheur à l'Université de Grenoble, archéozoologue), encadrés par quelques membres du Spéléo-Club de Savoie : Jacques Nant, Bernard Lyonne, Didier Monin et Véronique Massa-Moureu... Un rapport circonstancié a été rédigé et transmis au SRA et à la Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse.



2 septembre – Visite-expertise du Trou des Moines, dans le massif des Bauges, avec Bernard Gély (du SRA) encadrés par Patrick Lesaulnier (du Spéléo-Club de Savoie). Un squelette pratiquement complet de cerf apparemment sub-fossile devrait être protégé et mis en valeur sur place. Un rapport a été rédigé et remis au SRA. Nous avons profité du week-end pour voir également d'autres gisements à faune pléistocène : le Trou de la Scierie, Prérouge, la grotte de Bange, ainsi que les entrées de la Tanne du Beau Prince et de la Tanne Froide (avec Christian Dodelin).



4 octobre – visite-expertise de l'aven des Bouquetins, dans la vallée de l'Ibie (07), avec Bernard Gély (du SRA) et Michel Raimbault (archéologue), encadrés par Jean-Marie Chauvet et Eliette Brunel. S'agissant d'un nouveau gisement à bouquetins et autres vertébrés pléistocènes, des mesures de protection et une étude plus complète ont été envisagées. Un rapport a été rédigé et remis au SRA.

5 octobre – Visite de la galerie supérieure du réseau Salomé (07). Lors de la fouille réalisée en 2012 et qui avait révélé un très important gisement à ours des cavernes et à hyène, nous n'avions pas eu la possibilité de visiter cette galerie supérieure car elle nécessitait un ré-équipement particulier. Cette visite du 5 octobre2017 a été rendue possible grâce à Benjamin Thomine (du CDS 07) qui a bien voulu ré-équiper l'accès. Bernard Gély (SRA Auvergne-Rhône-Alpes),

Nicolas Lateur (Président de la Farpa et fouilleur en 2012) et moi avons pu confirmer que les ours des cavernes ont bien fréquenté cette galerie supérieure qui est donc en partie à l'origine de la formation du gisement. Une note a été publiée sur ce gisement (cf. ci-dessous, publications 2018 : Fourvel et alii).

14 novembre – Nouvelle visite de la grotte aux ours de Souillac (46), accompagné par Lionel Griset et Jean-Louis Thocaven (du Spéléo-Club de Souillac). En accord avec le SRA Occitanie, ce nouveau gisement mériterait d'être étudié dans le cadre d'une fouille programmée. Mais, conscient qu'une telle fouille nécessiterait plusieurs années de travail, je n'ai pas donné suite à la proposition que le SRA d'Occitanie me faisait d'en prendre la direction compte tenu de mon âge.

En 2018.

Du 11 au 30 mars - participation à la campagne de recherches pluridisciplinaires de la grotte Chauvet-Pont-d'Arc, dont 9 jours passés dans la grotte.

25 mai - avec Stéphane Guillard et deux de ses collègues : visite-expertise de la galerie inférieure de la grotte des Deux-Avens, à Vallon-Pont-d'Arc (07), suite à la découverte d'indices de fréquentation de la grotte par les ours. Des conseils pour mettre en valeur ces vestiges tout en laissant la cavité libre d'accès ont été formulés dans un rapport remis au SRA.



26 mai - avec Bernard Gély (SRA Auvergne-Rhône-Alpes) et 5 spéléologues, sur invitation de Christophe Mathon: visite-expertise d'une nouvelle « grotte à ours », à Larnas (07). Un rapport a été remis aux inventeurs et au SRA.

7 juin - avec Bernard Gély (SRA Auvergne-Rhône-Alpes), Nicolas Lateur (Cité de la Préhistoire d'Orgnac) et Michel Raimbault (archéologue) : visite-expertise de la grotte de La Madeleine (en fait grotte Lescure +

grotte de La Madeleine, 07), en prévision d'un projet de réaménagement touristique.

24 juin - avec Michel Lorblanchet (spécialiste de l'art pariétal du Quercy) et Yanik Le Guillou (SRA Occitanie) : visite de la grotte ornée paléolithique de Roucadour (46).

4 juillet - avec Bernard Gély (SRA Auvergne-Rhône-Alpes) et Bertrand Valton : visite de la grotte de l'Ours, à Divonne-les-Bains (01), pour préparer la fouille pour laquelle l'autorisation nous a été accordée.

Du 25 août au 1^{er} **septembre** - direction de la fouille (sondage et ichnologie) de la grotte de l'Ours, à Divonne-les-Bains (01). Un rapport de fouille détaillé a été remis au SRA et à la Réserve naturelle nationale de la Haute-Chaîne du Jura. A noter que Jacques Romestan et Nicole Jonard, du SCV, ont participé à cette fouille. Des analyses et datations ont été demandées pour 2019 (affaire à suivre).

13 novembre - avec Daniel Ariagno et Antoine Ruault (FRAPNA), Catherine Smat et un agent de la Sécurité (Lyon-Métropole) et Jean-Yves Barbier (AGUPE) : visite de la galerie artificielle de La Gravière, à Sainte-Foy-lès-Lyon (69), en raison de bauges et autres indices laissés par les blaireaux occupant encore les lieux, pour étude comparative avec la grotte de l'Ours de Divonne.

Réunions et sensibilisation aux aspects paléontologiques et archéologiques

En 2017

Du 13 mars au 7 avril – A Salavas (07) travail collectif sur l'Art pariétal de la grotte Chauvet dans les Premières Salles (secteur rouge), en vue de la publication de la monographie (prévue en 4 volumes) consacrée à cette prestigieuse cavité (pas d'accès à la grotte lors de cette mission).

23 mars – réunion du Conseil scientifique de la Réserve naturelle des Gorges de l'Ardèche axée sur la gestion des cavités des gorges.

13 mai – encadrement d'une sortie consacrée à la Chartreuse et notamment à ses phénomènes karstiques pour la Société Linnéenne de Roanne avec pour temps forts : les écroulements 2016 du Granier, visite du Musée de l'Ours des Cavernes, la voie sarde et les grottes des Echelles.

26 juillet – Profitant de ma présence à Souillac, en soirée, rencontre-débat avec une trentaine de spéléos

quercynois sur le thème : que faire en cas de découverte archéologique et/ou paléontologique ?

14 novembre – Réunion du Comité de pilotage de la Maison de la Paléo. Le CDS 46 envisage en effet de créer une sorte de musée qui serait essentiellement consacré à l'environnement des hommes préhistoriques dans le Quercy. Le Spéléo-club de Souillac en est le principal initiateur.

25 novembre – Réunion de la CoSci de la FFS à Courthézon (84) conjointement au festival du film spéléologique. Bruno Labe et Alain Gresse, du SCV ont participé également à cette réunion.

20 décembre – à Grenoble (38), réunion du Comité Consultatif de la Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse. C'est au cours de telles réunions que sont prises les décisions d'accorder par exemple l'autorisation de campements pour poursuivre l'exploration des cavités ou encore d'autoriser d'effectuer des études (et des prélèvements) biospéléologiques.

En 2018

19 mai - à Méaudre (Vercors) : réunion de la CoSci de la FFS (Bruno Labe et Alain Gresse, du SCV, ont également participé à cette réunion).

24 mai - à Saint-Remèze (07): réunion du Conseil scientifique de la Réserve naturelle des Gorges de l'Ardèche sur le « suivi et la gestion» des grottes des gorges.

22 juin - à Souillac (46) : réunion du Comité de Pilotage du projet de création d'une « Maison de la Paléo » du Quercy avec présentation du parcours muséologique envisagé.

12 juillet et 11 septembre - à Entremont-le-Vieux (73) : réunions du Comité de Pilotage en vue du projet d'extension du Musée de l'Ours des Cavernes.

30 septembre - dans le cadre des activités du SC Villeurbanne : encadrement d'une « balade sur les traces de l'ours des cavernes » dans la grotte de Saint-Marcel (07) avec une quinzaine de participants.

Conférences

En 2017

4 juin – lors du Congrès national de la FFS, à Nantua : « Les ours ont fréquenté les grottes avant nous ! ».

11 septembre – à la Société Linnéenne de Roanne : « Les indices de fréquentation des grottes laissés par les ours » (autres que leurs os).

23 novembre – Pour les 20 ans de la Réserve naturelle nationale des Hauts de Chartreuse, à Saint-Hilaire du Touvet (38) : « La Balme à Collomb ; de la découverte aux fouilles et des fouilles au Musée de l'Ours des Cavernes ».

5 décembre – Deuxièmes rencontres archéologiques d'Ardèche (à Alba-la-Romaine, 07) : « Prédateurs quaternaires ; une histoire des relations entre espèces en Ardèche » (avec Jean-Baptiste Fourvel et Nicolas Lateur).

En 2018

10 mars - à Saint-Remèze (07) : « La grande faune au temps de Chauvet dans la Basse-Ardèche ».

17 mars - conférence de clôture de l'AG de la Société Linnéenne de Lyon : « Sur les traces de l'ours des cavernes, animal mythique de la Préhistoire ».

22 juin - à Martel (46) : « Sur les traces de l'ours des cavernes dans les cavités des causses de Martel et de Gramat ».

10 septembre – à la Société Linnéenne de Roanne : « La grande faune en Ardèche au temps de Chauvet ».

Publications relatives aux grottes et aux faunes qu'elles recèlent.

En 2017

PALACIO P., BERTHONAU V., GUERIN C., LAMBOURDIER J., MAKSUD F., PHILIPPE M., PLAIRE D., STAFFORD T., MARSOLIER-KERGOAT M.-C. et ELALOUF J.-M. (2017) – Genome data on the extinct *Bison schoetensacki* establish it as a sister of the extant European bison (*Bison bonasus*). *BMC Evolutionary Biology* (2017) 17: 48, 11 p. + Supplementary methods, 15 p.

CONDEMI S., VOISIN J.-L., PUYMERAIL L., MONNEY J. et PHILIPPE M. (2017) – Les restes humains de la

grotte ornée paléolithique des Deux-Ouvertures (Ardèche, France). *CR. Palévol*, vol. 16 (4), p. 452-461.

PHILIPPE M. (2017) – Quand les ours fréquentaient les grottes de la vallée de l'Ibie. Revue de la Société des Enfants et Amis de Villeneuve-de-Berg et sa région, n° 73, p. 115-129, 16 fig.

LORBLANCHET M. et PHILIPPE M. (2017) – Le lion et l'antilope : une nouvelle fable des temps glaciaires en Quercy. *In* Vocation préhistoire ; hommage à Jean-Marie Le Tensorer. *Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège*, n° hors-série, p. 241-251, 7 fig.

PHILIPPE M. (2017) – « Le temps des Ours » dans les grottes des gorges de l'Ardèche. *Actes de la 26*ème Rencontre d'octobre, Commanderie de Jalès, Berrias et Casteljau (Ardèche), 8-9 octobre 2016. *Spéléo-club de Paris édit.*, p. 53-58, 6 fig.

Publications parues en 2018

BALLESIO R. et PHILIPPE M. (2018) – L'ours brun holocène du réseau du Muguet à Samoëns (Haute-Savoie). Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon, 87 (1-2), p. 3-29., 12 fig., XIV tabl., 3 pl.

BOURGEOIS G. et PHILIPPE M. (2018) – Présence du glouton *Gulo gulo* (Mustelidae, Carnivora) dans le gisement pléistocène moyen de La Fage-Aven II (Corrèze, France). *Paleo*, n° 28, p. 215-225, 1 tabl., 6 fig.

FOURVEL J.-B., PHILIPPE M., ARGANT J. et LATEUR N. (2018) – Le réseau Salomé (Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche, France): un nouvel exemple de compétition et d'interactions interspécifiques (ours-hyène). *Paléo*, n° 28, p.227-249, 11 tabl., 10 fig.

GELY B., CAILHOL D., CLOTTES J., LASCU V., LE GUILLOU Y., MEYSSONNIER M., PHILIPPE M., PLICHON V., PRUD'HOMME F., VALLADAS H. (2018) – Pestera Coliboaia (Campani, Bihor) grotte ornée aurignacienne de Roumanie; Etat d'avancement des études pluridisciplinaires (2009-2014). *In* FLOSS H. and PASTOORS A. (Eds) – Palaeolithic rock and cave art in Central Europe? *Session 31 of the XIX International Rock Art Conference IFRAO 2015* "Symbols in the Landscape: Rock Art and its Context". Caceres (Espagne), 31 août-4 septembre 2015, p. 161-189, 33 fig.



Activités 2018

Effectifs: 24 adhérents dont 22 fédérés.

Nombre de sorties : environ 70 journées.

Cavités visitées en classique : 6 sorties.

Ain: grotte du Crochet sup; grotte de la Bouna; gouffre du Petit Lapin Blanc; balme à Gontrand.

Hérault: Camp sur le Causse de Blandas: grotte des Calles; aven de la Leicasse; aven du Ravin des Mattes (désobstruction et exploration à -300 avec les spéléos locaux).

"Travaux" en cours et explorations réalisées essentiellement dans l'Ain :

Creux Mutin (Innimond) : cinq sorties, quelques escalades dans la salle de la Pierre à Mide et dans le méandre égyptien; plongée en interclub avec le CDS69 du siphon terminal S5 sur 165 m et -30 m, exploration d'une galerie supérieure entre S4 e S5; le tout portant de développement à 5340 m et la profondeur à -160 m.

Gouffre du Biolet (Lompnas) : trois sorties ; poursuite de la désobstruction dans le méandre de la Rumeur à - 100.

Grotte du Berrod (Hotonnes) : cinq sorties d'élargissement du méandre et début de la désobstruction dans la salle finale.

Groupe Ulysse Spéléo

Grotte du Crochet inférieure (Torcieu) : deux sorties ; reprise des explorations dans les salles finales du réseau du trou souffleur, rééquipement, escalade dans le réseau du BBS, topographie sur 60 m.

Golet Drugan (La Burbanche): Trente cinq sorties de désobstruction, certaines menées en interclub, ont permis la jonction avec le réseau Falconette / Sous Sangle (env. 23 km), en offrant une 6ème entrée au complexe souterrain et donnant un accès plus rapide et hors siphon (à l'étiage du moins) à la rivière des Sangles.

Creux du Grand Bois (Cheignieu-La-Balme) : exploration et topographie d'une nouvelle cavité sur le secteur du Bief de Sonne (90 m; -51 m).

Nombreuses prospections et séances de pointages cavités pour Basekarst.

Initiations : 2 sorties, pour encadrer des groupes extérieurs (scouts, centres sociaux, collègues de travail). 5 sorties d'initiation en interne.

1 sortie pour un sauvetage de chien.



Porte bloquée ! Damned !

Effraction à la grotte de la Serve, Verna, Isère, les photos sont de Bernard L. qui souhaite garder l'anonymat!



Un petit trou dans le mur...



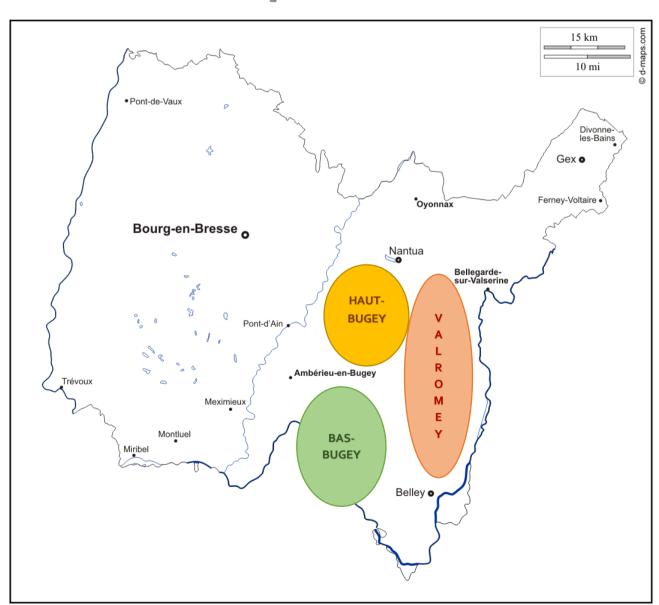
... Et ça ne passe pas trop mal!

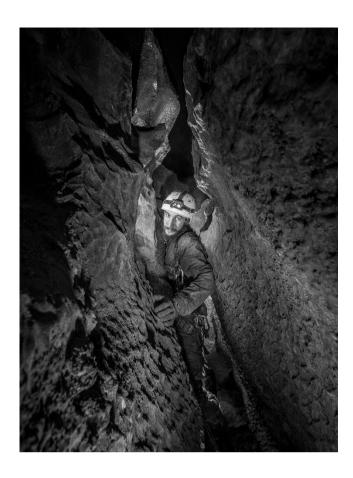




Fontaine à Sutrieu, photo Louise Grandcolas.

Département de l'Ain





Réseau de la Falconette, photos Florian Luciano.



Cavités du département de l'Ain rangées par ordre décroissant de développement

(supérieur ou égal à 500 m) :

1) Système de la Falconnette (La Burbanche - Ordonnaz) (6 entrées) (1)	
2) Grotte de Préoux (Ruffieu) (2 entrées)	
3) Grottes du Crochet (Torcieu) (2 entrées)	
4) Grotte de la Serra (Charix)	
5) Trou de la Bouche (Arbent)	
6) Perte de la Plaine du Bief ou des Mongols – Creux Mutin (Innimond) (2)	
7) Gouffre Vincent (Dortan)	
8) Grotte de Vaux St Sulpice (Cormaranche)	
9) Source du Groin (Vieu-en-Valromey)	
10) Grotte Moilda (Lompnas)	
11) Gouffre Lépigneux (Hostiaz)	
12) Exsurgence des Avalanches (Champfromier)	
13) Grotte d'En Perrucle (Jujurieux)	
14) Grotte de la Roche Fauconnière (Belleydoux)	2300 m
15) Puits de Rappe (Neuville-sur-Ain)	
16) Gouffre de la Rasse (Farges)	
17) Grotte des Huguenots (Injoux-Génissiat)	
18) Grotte de Corveissiat (Corveissiat)	
19) Grotte Pichole ou Balme à Bessiat (Labalme/Cerdon)	
20) Grotte de la Bouna (Léaz)	
21) Gouffre du Biolet (Lompnas)	•
22) Source du Perthuis (Marchamp)	
23) Fontaine Noire de Cize (Corveissiat)	
24) Grotte de Monitieu (Izieu)	
25) Grotte du Pissoir (Torcieu)	
26) Grotte du Palin (Nantua)	
27) Grotte des Avalanches (Champfromier)	
28) Perte de Socours (Torcieu)	
29) Source du Creux de la Roche (Innimond)	
30) Cresse en Feu (Serrières-de-Briord)	
31) Grotte de Courtouphle (Matafelon-Granges)	
32) Grotte de la Cascade de Glandieu (Brégnier-Cordon)	
33) Grottes du Cerdon (Labalme et Cerdon)	
34) Grottes du Burlandier (Charix et Lalleyriat)	
35) Emergence de la Félicité (Châtillon-en-Michaille	+ de 1200 m
36) Gouffre du Golet aux loups (Lalleyriat)	
37) Tovière du Pilet (Seillonnaz)	1140 m
38) Grotte du Cormoran (Torcieu)	1123 m
39) Source Bleue (Dortan)	1000 m
40) Fontaine au Cro (Arbent)	900 m
41) Grotte de Charabotte (Chaley)	865 m
42) Lésine de la Calame (Sergy)	780 m
43) Grotte de la Doua (Saint-Rambert-en-Bugey)	
44) Cornelle de la Bauche (Hotonnes)	751 m
45) Balme Est du Pic (Songieu)	750 m
46) Gouffre de la Morgne (Lompnas)	737 m
47) Grotte des Cascades du Luizet (Bénonces)	
48) Grotte du Pont Martin (Bettant)	686 m
49) Grotte du Puits Perdu (Saint-Germain-de-Joux)	env. 650 m
50) Grotte de l'Arche (Chaley)	650 m
51) Grotte de Charix (Charix)	
52) Source du Pont de Beujon (Dortan)	
53) Source de la Violette (Tenay)	
54) Grotte de la Touvière (Sonthonnax-la-Montagne)	520 m

55) Gouffre de l'Ane (Hauteville-Lompnes)	520 m
56) Grotte de Frébuge (Saint-Germain-de-Joux)	500 m
57) Grotte de la Rivière qui tombe du ciel (Belleydoux)	500 m
58) Grande Faille (Serrières-de-Briord)	500 m
59) Exsurgence du Bief Blanc (Belleydoux)	500 m
6o) Gouffre des Narcisses (Evosges)	500 m

^{1/} Grotte de la Falconette (entrée originelle naturelle), Falconette supérieure, Conche, Rochance, Sous les Sangles (entrée naturelle), Golet Drugan sont les différentes entrées du réseau de la Falconette.

Cavités du département de l'Ain rangées par ordre décroissant de leur dénivellation

(supérieure ou égale à 100 m):

1) Gouffre de la Rasse (Farges)	690 m
2) Grotte Moilda (Lompnas)	316 m
3) Grottes de la Falconnette (La Burbanche - Ordonnaz)	312 m (- 72 + 240m)
4) Lésine de la Calame (Sergy)	306 m
5) Gouffre du Golet aux Loups (Lalleyriat)	280 m
6) Cornelle de la Bauche (Hotonnes)	
7) Gouffre des Bargognons (Crozet)	186 m
8) Gouffre de l'Empogne (Anglefort)	
9) Trou de la Bouche (Arbent)	180 m
10) Grotte de Préoux (Ruffieu) (2 entrées)	, , , , ,
11) Gouffre d'Angrières (Saint-Rambert-en-Bugey)	163 m environ
12) Gouffre du Biolet (Lompnas)	
13) Perte de la Plaine du Bief ou des Mongols - Creux Mutin (Innimond)	160 m
14) Cresse en Feu (Serrières-de-Briord)	
15) Gouffre de la Perche (Anglefort)	
16) Grottes du Crochet (Torcieu) (2 entrées)	
17) Gouffre des Saumontains (Crozet)	
18) Grotte de la Serra (Charix)	3
19) Grottes du Cerdon (Cerdon et Labalme)	
20) Gouffre Vincent (Dortan)	
21) Gouffre Michel Gallice (Injoux-Génissiat)	
22) Faille du Grand Plat (Hauteville-Lompnes)	
23) Traversée de Courtouphle (Matafelon-Granges)	
24) Gouffre d'Antona (Bohas-Meyriat-Rignat)	
25) Gouffre de Sutrieu	
26) Perte de Socours (Torcieu)	
27) Grotte des Avalanches (Champfromier)	
28) Gouffre de l'Ane Germain (Hauteville-Lompnes)	
29) Exsurgence de Sous Balme (Chezery)	100 m
30) Gouffre des Irmondiaux (Lompnas)	env 100 m
31) Gouffre du Petit Lapin blanc (Ambléon)	100 m

D'après la dernière liste publiée par Bernard Chirol dans Spéléo 01 n°27 (2016), revue et corrigée par Yvan Robin et Jean Philippe Grandcolas (février 2019). Sous réserve d'exactitude.

^{2/} Le creux Mutin est dorénavant la nouvelle et seule entrée du système des Mongols.

Bas-Bugey - Ain



Le Creux Mutin, de petit à grand!

Photos Bernard Lips avec l'assistance de Christophe Ferry et Yvan Robin.



Les principales cavités du Bas-Bugey en développement

1) Système de la Falconnette (La Burbanche - Ordonnaz) (6 entrées) (1)	- 22500 m
2) Grottes du Crochet (Torcieu) (2 entrées)	- 8125 m
3) Perte de la Plaine du Bief ou des Mongols – Creux Mutin (Innimond) (2)	- 5325 m
4) Grotte Moilda (Lompnas)	- env. 3000 m
5) Gouffre du Biolet (Lompnas)	- 1700 m
6) Source du Perthuis (Marchamp)	- 1700 m
7) Grotte de Monitieu (Izieu)	-
8) Grotte du Pissoir (Torcieu)	-
9) Perte de Socours (Torcieu)	_
10) Source du Creux de la Roche (Innimond)	• • •
11) Cresse en Feu (Serrières-de-Briord)	
12) Grotte de la Cascade de Glandieu (Brégnier-Cordon)	- 1352 m
13) Tovière du Pilet (Seillonnaz)	•
14) Grotte du Cormoran (Torcieu)	-
15) Gouffre de la Morgne (Lompnas)	
16) Grotte des Cascades du Luizet (Bénonces)	-
17) Grotte du Pont Martin (Bettant)	
18) Grande Faille (Serrières-de-Briord)	- 500 m

Les principales cavités du Bas-Bugey en dénivelé

1) Grotte Moilda (Lompnas)	316 m
2) Grottes de la Falconnette (La Burbanche - Ordonnaz)	- 312 m (- 72 + 240m)
3) Gouffre du Biolet (Lompnas)	160 m
4) Perte de la Plaine du Bief ou des Mongols - Creux Mutin (Innimond)	160 m
5) Cresse en Feu (Serrières-de-Briord)	152,5 m
6) Grottes du Crochet (Torcieu) (2 entrées)	- 142 m (- 21 + 121 m)
7) Perte de Socours (Torcieu)	110 M
8) Gouffre des Irmondiaux (Lompnas)	env 100 m
9) Gouffre du Petit Lapin blanc (Ambléon)	100 M



La Cluse des Hôpitaux, Ain, photo Jean-Philippe Grandcolas.

Le Creux Mutin

Photos Bernard Lips avec l'assistance de Christophe Ferry et Yvan Robin.











Synthèse du Bas-Bugey Pointages des cavités - Etat des lieux

Claude Alliod, Jean Philippe Grandcolas & Yvan Robin
Collectif CDS Ain & Rhône

Où en sommes-nous à ce jour?

La fréquence des rendez-vous est insuffisante, les coordinateurs de l'opération manquent peut-être de disponibilité et le temps passe trop vite!

Indépendamment de ces week-ends conviviaux, il est nécessaire que les personnes impliquées prennent l'initiative d'effectuer des relevés GPS quand bon leur semble et alimentent la base de données **basekarst**. Pour obtention mot de passe et informations, prendre contact avec :

Claude Alliod claude.alliod@gmail.com

Ou Yvan Robin <u>yvan-robin@wanadoo.fr</u>
Autre contact: Jean Philippe Grandcolas <u>jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr</u>

A ce jour, nous avons organisé 5 campagnes depuis 2014:

Torcieu, le 30 mars 2014, 19 participants, Ordonnaz, les 21 et 22 juin 2014, 21 participants, Vaux-en-Bugey, les 6 et 7 juin 2015, 19 participants, Bénonces, les 6 et 7 mai 2017, 17 participants, Souclin, les 24 et 25 mars 2018, 11 participants.

En 2014, Yvan Robin a croisé les deux bases de données (celle du CDSo1 et celle du GUS). Pour l'instant nous avons 829 occurrences pour le Bas-Bugey, dont 199 n'ont pas de coordonnées! Il y a 722 cavités entre 0 et 49 m, 47 cavités entre 50 et 99 m, 43 cavités entre 100 et 999 m, 16 cavités au-dessus de 1000 m. Si on retient les cavités dont le développement est supérieur à 50 m et le dénivelé supérieur à -30 m, nous avons 110 cavités à prendre en compte pour les topos.

Clubs participants ayant participé à l'opération depuis 2014 :

Ain

Groupe Spéléo Hauteville-Lompnes Groupe Spéléo Bourg Revermont Club Sport Nature AGEK ADAMS - Association des Amis Multi-Sports Spéléo Club de la Semine Bresse Bugey Spéléo CSCA

Rhône

GUS Clan des Tritons Spéléo Club de Villeurbanne Plutons Equipe Explorations Spéléo Villefranche

Savoie

CAF Chambéry

Projet BD Traçage.

Le CDS 01 a passé une convention avec l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse pour la réalisation d'une mission de mise à jour de la base de données traçages en milieu karstique de l'Ain (tous les massifs sont concernés). **BD TRACAGE 01,** cela consiste à recenser les points d'injection et les points de restitution avec la réalisation de pointages GPS sur 3-4 week ends. L'objectif du CDS 01 est d'effectuer la partie terrain en 2019 et de publier un rapport en 2020. Le CDS 69 est associé à cette opération sur le terrain et

en effectuant une recherche bibliographique au Centre Documentaire (CNDS) dans les locaux de la FFS et dans les clubs du Rhône. Le CDS o1 percevra une somme de 5 776 € pour cette mission.

Référent du CDS 01 : Claude Alliod Référent du CDS 69 : Yvan Robin du GUS Les dates des sorties terrain seront prochainement communiquées par Yvan Robin.

Plongée au Creux Mutin en août 2018

D'après les comptes rendus d'Yvan Robin et Vincent Lignier.

Samedi 25 et dimanche 26 août 2018

Creux Mutin - Réseau des Mongols - Innimond - Ain

Vulcains : Fred Délègue, Christophe Goutailler, Christophe Ferry, Cédric et Amandine Lacharmoise, Pauline Evrard.

Tritons : Guy Lamure et Jean-Philippe Grandcolas.

Troglodytes : Jens Lassé.

GUS : Dédé Babolat, Éric Ardourel, Anne Martelat, Clément Matéo et Yvan Robin.

Le samedi: acheminement des 10 kits plongée au départ du S1 et 1 kit assistance eau + bouffe pour les porteurs géré par les gones, 2h30 de descente en essayant d'éviter la surchauffe avec Dédé et Éric qui ouvrent la marche comme des balles tout en balisant les passages devant la troupe. Il fait frais dehors et le courant d'air n'est pas énorme. On note que le collecteur est essentiellement alimenté par l'affluent du Coup de Grisou. Et l'essentiel du débit arrive par le siphon de la salle de la Pierre à Mide (faudra donc s'en occuper). Casse-croûte rapide au bivouac et remontée légers en moins de 2h00. TPST 5h00.

Apéro barbecue au gîte GUS et dodo.

Le dimanche.

Vulcains : Fred Délègue, Bernard Lips, Christophe Ferry, Cédric Lacharmoise, Stéphane Lips.

Troglodytes: Jens Lassé.

GUS: Dédé Babolat, Vincent Lignier, Yvan Robin.

Départ des plongeurs (Stéphane, Cédric et Vincent) tôt le matin, entrée dans le trou avant 8hoo et pour une sortie siphon prévue entre 14 et 18hoo dernier carat. (cf. CR Vincent).

Avec Pernard et Totophe, je rentre dans le trou vers midi pour une séance photo de l'entrée jusqu'au S1. Du coup descente popote, sans transpirer... Totophe qui pestait et râlait hier, finit presque par apprécier la descente. L'équipe de portage complémentaire (Dédé, Fred, Jens) entre à 14h00 et finit par nous rejoindre dans le collecteur alors qu'on termine la séance photos. Jens et Fred prennent le temps de visiter une partie de l'amont du collecteur puis on rejoint les plongeurs qui sont sortis du siphon il y a peu et cassent la croute en nous racontant leurs découvertes... en 2 mots 250 m de première dont le S5 (165 m; -30 m) qui n'a pas été sorti, le tout ayant été topographié... en résumé, ça continue mais ça se complique sérieusement. Puis partage des 11 kits pour neuf porteurs et sortie en 3hoo de progression soutenue. L'aventure continue mais :

- pour les non plongeurs, va vraiment falloir trouver une autre entrée plus en aval si on veut connaître la suite de l'histoire...
- et peut-être que pour les plongeurs aussi d'ailleurs!!

« Merci à tous pour ce beau moment de spéléo. Merci au CDS69 pour l'apéro barbecue de samedi. A refaire... avec un peu plus de monde au portage !! Spéciale dédicace à Totophe pour ses 2 allers-retours, 20 ans après !! ».

Creux Mutin, plongée d'explo au-delà du S4, le 26 aout 2018.

Cédric, Steph et Vincent puis Fred, Jens, Yvan, Pernard, Totophe, Dédé.

Tout le matériel a été réparti dans 9 kits le samedi et descendu par une partie de l'équipe. Il est donc prévu un départ matinal pour les trois plongeurs qui seront rejoints par le reste de l'équipe à leur sortie des siphons prévue à 16h, pour remonter le matériel.

Départ de Chosaz vers 7hoo ; Entrée dans le Creux Mutin à 7h45, avec un kit (dévidoir et matos topo - photo). La descente est rapide, arrivée au S1 à gh. Le S1 est déjà bien touillé... Vers gh40 nous partons dans le S1, Steph, Cédric puis Vincent. Un petit aller-retour en marche arrière pour Vincent dans le S1 qui ne passe pas avec les blocs sur le dos. Au deuxième passage, le bi-4L passera à la main.

Nous franchissons le S2, le S3 en voûte mouillante puis le S4, tous sont touillés ; probablement par le passage des équipiers de la veille dans la rivière jusqu'au S1. La progression entre les siphons est toujours un peu pénible avec les blocs sur le dos car la galerie est basse. La meilleure config est bien d'avoir les blocs en déstructuré (sur les côtés). Vers 10h30 nous arrivons au-delà du S4, parcourons l'actif exploré en 2002 pour rejoindre le S5. Steph plonge le S5 avec son bi-4L + une 4L en relais, pendant que Cédric et Vincent commencent la topo entre le S4 et le S5 (seul l'actif avait été en partie fait par Vincent en 2002, avec des longueurs estimées seulement). Au bout de 15-20 minutes, Steph ressort du S5... Il a parcouru 165 m, arrêt sur rien à -30m dans une galerie en tube interstrate de 3m de diamètre environ... il est transit de froid et grelotte à gogo. Avec Cédric nous le prenons en sandwich pour le réchauffer, en lui mettant une cape de survie. Au bout de quelques minutes Steph recommence à parler sans claquer des dents ! Il complète ses notes, pendant que Cédric repart dans le S5 pour récupérer son dévidoir perdu à une quinzaine de mètre dans le siphon; Vincent en profite pour faire quelques photos. Cédric et Vincent poursuivent ensuite la topo dans l'actif et le sup fossile pendant que Steph ramène le matériel du S5 vers le S4, histoire de se réchauffer et de casser la croute... Nous faisons ensuite quelques photos dans l'actif et le sup. Il est bientôt 14h. Nous mangeons aussi quelques bouts de saucisse, de fromage et barre de céréale; Steph repart dans le S4, avec le relais 4L de Vincent pour compléter ses blocs. Cédric et Vincent le suivent. Les siphons sont bien touillés, visi 10 à 20cm max. Nous sortons enfin du S1 à 15h30. Personne n'est encore là. Nous nous déséquipons et commençons à préparer les kits pour la remontée. Enfin vers 16h30 nous entendons la troupe qui arrive pour nous aider. Nous discutons pendant que Pernard fait des photos. Nous entamons enfin tous la remontée avec 1 à 2 kits pour certains car il y a 11 kit à remonter pour 9 personnes! Nous nous retrouvons en file indienne dans le méandre à nous passer les kits dans certains passages un peu étroits. Quelques-uns pestent, râlent qu'on les y reprendra plus dans ce trou daubé.... mais finalement vers 19h45, tout le monde est ressorti du trou avec l'ensemble du matos! Nous rentrons à Chosaz, où nous retrouvons tout le monde autour des tartes au fromage et aux oignons ramenées par Dédé. Vers 21h, histoire de ne pas trop refroidir les muscles, on profite de la troupe de costauds pour dégager le compresseur de Vincent de la farfouille du

grenier du gite... pour le charger dans la voiture de Cédric. Chacun rentre enfin dans ses pénates...

Une belle explo, grâce à un interclub bien sympa avec le soutien du CDS 69. Le Trou des Mongols-Creux Mutin s'est agrandi de 250m et passe maintenant à plus de 5325 mètres de développement.

Le S₅ s'annonce ardu mais on envisage déjà de prochaines explos pour poursuivre vers le Nord les eaux de la Maubretaine...

Compte-rendu publié dans La Gazette des Tritons n°92 – Septembre 2018 Pages 14 & 15.

Panneau photos dans La Gazette des Tritons n°93 — Décembre 2018 Page 24.

Les photos qui suivent sont de Vincent Lignier.



Steph à la sortie du S4.

Plongée au Creux Mutin le 26 août 2018



Actif entre S4 et S5.



Retour dans le S4.



Cédric au départ du S5



Steph pour le retour au bord du S4.



Le sup fossile entre S4 et S5.



Steph retour d'explo S5.



Ammonite du sup fossile.



Grotte de La Burbanche en crue, 1^{er} février 2018, photo Jean-Philippe Grandcolas.

Haut-Bugey - Ain



Le Burlandier, photos David Cantalupi.





Grotte Moilda, photo Florian Luciano.



 ${\sf Gouffre\,Vincent,\,photo\,Florian\,Luciano}.$

Grotte sous Crêt Perdrix

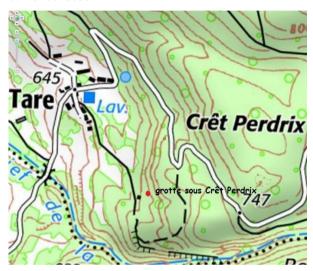
Guy Lamure - Clan des Tritons

Situation

- Coordonnées: X 849.243 / Y 2101.772 / Z 691.

- Commune : Prémillieu (Ain).

- Accès: à 350 mètres du hameau de Tare, en remontant un chemin allant vers le bief de la Valouse; au-dessus d'un réservoir d'eau et au pied d'une petite barre rocheuse.





Description

Développement : 27 mètres.

- Dénivelé : 1,5 mètre.

Après le porche d'entrée de 2m de large sur 1.80m de haut, une galerie basse en partie vidée de son

remplissage sur une vingtaine de mètres se termine dans une mini niche avec deux départs impénétrables.



Explorations

Une vingtaine de sorties désobstruction étalées sur 13 ans (entre 2005 et 2017).

Ils ont creusé : Benjamin Lamure (2), Bertrand Houdeau (1), Brigitte Aloth (5), Claude Schaan (10), Guy Lamure (20), Jean Philippe Grandcolas (2), Laurent Senot (1), Manu Baud (1), Maurice Chazalet (3).

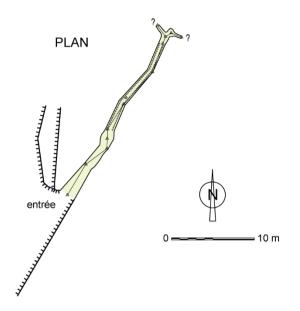


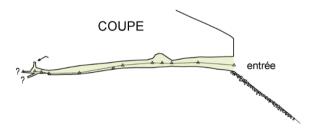
Bibliographie

Comptes rendus des sorties dans La Gazette des Tritons: n°39, 41, 42, 43, 47, 50, 54, 59, 61, 67, 78, 79, 84, 87.

GROTTE SOUS CRÊT PERDRIX PREMILLIEU (AIN)

X:849,243 Y:2101,772 Z:691







Grotte des Hôpitaux ou du Pontet, photo Serge Caillault.

Gouffre d'Angrières

Saint-Rambert-en-Bugey

Spéléo-Club de Villeurbanne

Synonymie: gouffre du Rochiau.

Fausse synonymie: gouffre des Allymes (SCV) (existe sur Ambérieu-en-Bugey).

Situation:

Coordonnées: 838 500 - 2110 480 - 630m.

Carte IGN 1/25000, top 25, 3231 OT - Ambérieu-en-

Bugey.

Commune de Saint-Rambert-en-Bugey, hameau

d'Angrières.

Profondeur : -163 mètres.

Développement : 273 mètres.

Contexte:

La vallée d'Angrières, perchée au-dessus de Saint-Rambert-en-Bugey et de la vallée de l'Albarine, est un pli synclinal. Le fond de ce pli n'offre que peu de cavités importantes. A Pont-Rion, à l'entrée de Saint-Rambert, se trouve une résurgence importante, la Doua, qui semble drainer la gouttière formée par le vallon d'Angrières.

Il y a, entre la résurgence de la Doua (310m) et l'entrée du gouffre (630m), un dénivelé de 320m suffisamment important pour espérer un développement souterrain intéressant.

« La grotte de la Doua se développe dans les calcaires du Bajocien supérieur. Cette grotte semble drainer une petite cuvette synclinale qui va du hameau d'Angrières à la vallée de l'Albarine. L'orientation de la grotte tend à rejoindre l'axe de la gouttière. Le plateau d'Angrières est percé de dolines et des pertes actives au sud du hameau, vers 570 m d'altitude.

C'est ce qui ait conduit le Spéléo Groupe des Rhinolophes à tenter la désobstruction du gouffre d'Angrières situé au-dessus du hameau. » (Spelunca n°24, oct.déc. 1986, p.20-24).

http://www.rhone-

mediterranee.eaufrance.fr/docs/eaux-

souterraines/SyntheseHydro2014/UniteKarstique/94

M.pdf

Historique:

Avant 1990 :

Société Spéléologique de Lyon (Albert Perche, ...) en 1933.

Jean Corbel vers 1950.

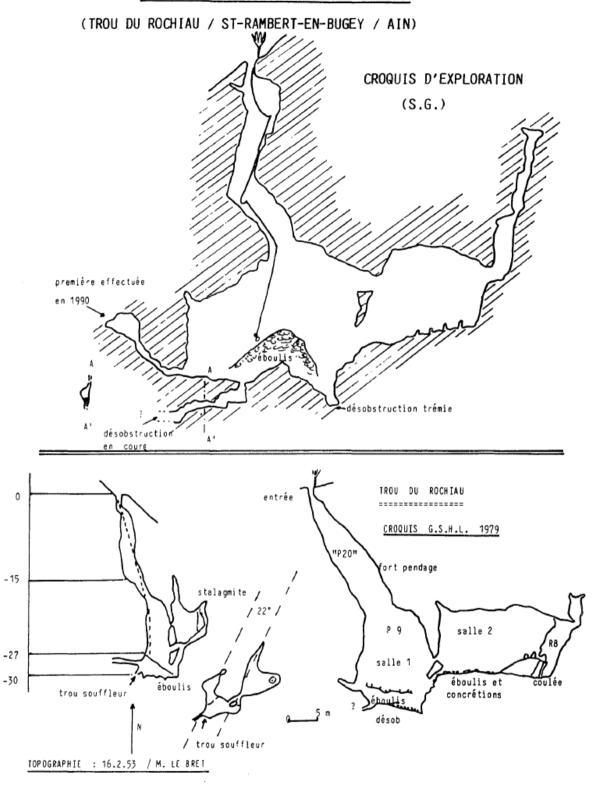
Le gouffre est visité en 1953 par les lyonnais du Clan de la Verna, le fond est noté à -30m. La topographie de Michel Le Bret date du 16/02/1953.

Le Spéléo Groupe des Rhinolophes de Lyon reprend la cavité en 1967, sans résultat.

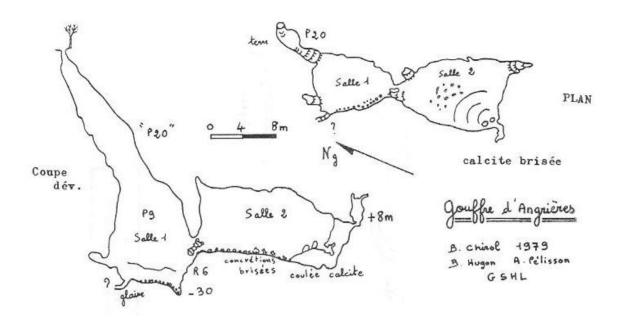
Le Spéléo Club de Villeurbanne vient faire une visite dans le trou en 1974, sans découvrir de suite, mais des mouvements de terrains intéressants ont eu lieu dans les terrains alentours.

Une nouvelle topographie est levée en 1979 par le Groupe Spéléo Hauteville-Lompnès (Bernard Chirol, Bruno Hugon, Arthur Pélisson).

GOUFFRE D'ANGRIERES



Les topographies ci-dessus sont extraites de S.C.V. Activités n°56, 1993, Désobstructions au Gouffre d'Angrières (Saint-Rambert-en-Bugey, Ain), p.165-167.



Travaux en 1993:

Le SCV entreprend des travaux de désobstruction en bas de la grande salle.

Travaux en 1997:

Le SCV revient en 1997 et effectue une douzaine de séances de désobstruction, parfois en nocturne. L'équipe approfondie la cavité d'une trentaine de mètres et lève la topo. Arrêt sur étroiture vers -55m (L'Echo du Sous-Sol n°10 à 13).

Travaux en 2015:

En 2015, le SCV et le GSHL, sous l'impulsion de Michel Siméon, Patrick Perrin, Jean-Jacques Rosier, Jean-Marc Capdevielle « Tamalou » et Pascal Colin (GUS), remettent le nez dans le gouffre d'Angrières!

Un nouveau tunnel est ouvert, il s'ouvre au sommet du dernier ressaut de 5m découvert en 1997. Ce ressaut est comblé par les déblais du tunnel ! En décembre, après de nombreuses séances, ça passe enfin, et un joli P10 s'ouvre. Mais le courant d'air se perd. Lors de la dernière visite, consacrée à la topo et au retrait du matériel, ça souffle, et ça continue ! Les travaux reprennent de plus belle, la cavité passe de -76 à -120 m en 3 séances mémorables.

Travaux en 2016 :

Malheureusement, à -120m, la suite devient quasi horizontale. C'est légèrement actif, mais étroit. De nombreuses séances sont menées par Michel, JJ et la troupe du GSHL. Ensemble, ils ouvrent le conduit sur une trentaine de mètres.

Travaux en 2017:

Le GSHL poursuit d'autres objectifs. De notre côté, on vient reprendre la taille du front. Après 5-6 séances, on arrive enfin à passer la faille et on descend un nouveau P7. Mais l'actif repart de nouveau dans un interstrate, créant un long couloir étroit et haut. La désobstruction reprend!

Travaux en 2018:

Nous poursuivons la désobstruction dans le nouveau méandre, et ça passe de nouveau après 5 séances! En une séance estivale, on découvre une nouvelle petite salle, un mini méandre, un P10 et une grande salle. La séance suivante permettra de constater qu'un nouveau méandre se profile... Nous ne sommes pas loin des -170m.

Tous les comptes rendus sont là :

https:/speleo-villeurbanne.fr/tag/angrieres/

Historique : https://speleo-villeurbanne.fr/nos-explos/bugey-ain/gouffre-angrieres/

Un réseau hydrogéologique important se développe au sud du hameau d'Angrières. En contrebas du gouffre d'Angrières (ou trou du Rochiau) qui pourrait permettre un accès à ce réseau se trouve une zone marquée par de nombreux effondrements; le S.C.V. y a descendu le 1er décembre 1974 un P.7 creusé dans la terre; nous avons aussi observé dans un jardin cultivé des légumes brusquement enfouis à 1,5 m de profondeur. Il y a quelques années, en raison du remarquable phénomène d'absorption des eaux dans ce secteur, la municipalité y a conduit souterrainement l'extrémité des canalisations des eaux usées du village. On ne voit donc plus rien en surface et l'écoulement des égouts doit s'effectuer sans problème. L'opération de traçage envisagée par le S.C.V. depuis 1974 reste toujours à réaliser!

Dans la vallée de l'Albarine, à Serrières, s'ouvre la grotte de la Doua (La Doye) qui est la résurgence présumée d'un système hydrogéologique long de 2 km pour 280m de profondeur. C'est une bonne raison pour que la désobstruction du gouffre d'Angrières commencée par le S.G. Rhinolophes soit poursuivie (notes de Marcel Meyssonnier).



En rouge c'est la résurgence de La Doua.

De plusieurs couleurs, c'est le gouffre d'Angrières.

Le fond de la Doua est à 290 m d'altitude.

Le fond d'Angrières est à 466m [altitude entrée : 630m - la profondeur est de 163m].

Il reste 177m de dénivelé sur 1620m à vol d'oiseau (le trait jaune).

Commentaires Jean-Jacques Rosier.



Blason de Saint-Rambert-en-Bugey.

Bibliographie:

La bibliographie ci-dessous est extraite de **S.C.V. Activités n°56**, 1993, Désobstructions au Gouffre d'Angrières (Saint-Rambert-en-Bugey, Ain), p.165-167.

- Le Bret, M.: topographie inédite du 16 février 1953 (fichier CDS Rhône).
- S.G. Rhinolophes (1964): Informations. Dernière minute.- C.D.S. Informations, C.D.S. Rhône, 3, (simple mention 17e page).
- B.R.G.M. (1965) : Catalogue régional des cavités naturelles : Jura-Alpes, lère partie, département de l'Ain, p. 1 (référence n° 2909).
- Ginet, R. (1967): Activités de l'année: Comité départemental de spéléologie du Rhône.- Spelunca bull., 4, p. 321-322 (mention p. 322: S.G. Rhinolophes; étude du réseau gouffre des Allymes (le Rochiau) grotte de la Doye (St-Rambert-en-Bugey, Ain).
- Meyssonnier, M.; Sarti, J.-P. (1967): Sorties S.C.V. 4ème trimestre 1967.- S.C.V. Activités, 8, p. 7-28 (p. 7-8; p. 14-15: repérage du 8 octobre et exploration du 31 octobre 1967; croquis schématique sous l'appelation erronée de "gouffre des Allymes").
- S.G. Rhinolophes (1967): A propos du Rochiau et de la Doye.- Ombre et Lumière, bull. de liaison du S.G.R., n°1, n.p.
- S.G. Rhinolophes (1967): Activités 1966.- Ombre et Lumière, bull. de liaison du S.G.R., n°1.("26 juin : Désobstruction au trou du Rochiau (Angrières, Ain). Un bloc d'environ 300 kg, ébranlé par les vibrations s'est détaché de la paroi, nous laissant assez circonspects quant à la suite à donner à cette désobstruction").
- Meyssonnier, M. (1968) : fiche de cavité en date du 16 novembre 1968 adressée au B.R.G.M.
- Sarti, J.-P. (1974): Compte rendu sommaire des sorties du Spéléo-Club de Villeurbanne année 1974.-.- S.C.V. Activités, 33, p. 3-19 (p. 10, visite du 1 décembre 1974: notes de M. Meyssonnier; p. 16-18: compte rendu détaillé de Jean-Yves Boyer)
- Chirol, B. (1979): Le trou du Rochiau à St Rambert en Bugey.- Spéléologie dans l'Ain, 3, p. 42, 56 (croquis G.S.H.L., 1979).
- Chirol, B. (1985) : Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain. Jura méridional.- Spéléo 01, n° spécial, 426 p. (St-Rambert-en-Bugey, p. 345 ; plan et coupe, p. 349).
- Colin, P.; Drouin, P. (1986): La grotte de la Doua, Saint-Rambert-en-Bugey.- Spelunca, 24, p. 20-24, bibliographie conséquente ("La grotte se développe dans les calcaires du Bajocien supérieur. Cette grotte semble drainer une petite cuvette synclinale qui va du hameau d'Angrières à la vallée de l'Albarine. L'orientation de la grotte tend à rejoindre l'axe de la gouttière. Le plateau d'Angrières est percé de dolines et de pertes actives au sud du hameau, vers 570m d'altitude. C'est ce qui avait conduit le Spéléo Groupe des Rhinolophes à tenter la désobstruction du gouffre d'Angrières (Saint-Rambert-en-Bugey) situé au-dessus du hameau. La lacune entre les pertes et le siphon terminal de la grotte de la Doua est de 2 km, pour une dénivelée de 280m. Un traçage permettrait d'en savoir plus, car la géologie du secteur semble complexe, de grandes fractures d'axe nord-sud semblant délimiter le bassin d'alimentation").
- S.C. Villeurbanne (1990): Activités 1989 Spéléo-Club de Villeurbanne; compte rendu succinct des sorties.- S.C.V. Activités, 52, p. 9-48 (mention p. 38: 17 décembre 1989).

Meyssonnier, Marcel. **S.C.V. Activités n°12**, 1968. Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 1^{ère} partie, Gouffre des Allymes ou Trou du Rochiau, p. 24.

Schaan, Claude. La Gazette des Tritons n°31, juin 2003. Vendredi 7 mars 2003, repérage de cavités à Saint-Rambert-en-Bugey – Ain, p. 2-3.

Chirol, Bernard. Genèse et évolution de la Cluse des Hôpitaux (Bugey de l'Ain). Apport des formes et formations karstiques. Travail d'Etude et de Recherche. Master I de géographie, juin 2005. Université de Savoie. 203 pages. Chapitre II.2.5. Le système présumé Gouffre d'Angrières - Source de la Doua à St Rambert-en-Bugey (p.86-87).

Chirol, Bernard. Cluse, toujours tu m'intéresses. Itinéraires d'Ambérieu-en-Bugey à Pugieu par les vallées de l'Albarine et du Furans (Ain, France). 2007. Edité avec le soutien de la Communauté de Communes de la Vallée de l'Albarine. 288 pages. La grotte de la Doua à St-Rambert-en-Bugey (p. 114-115).

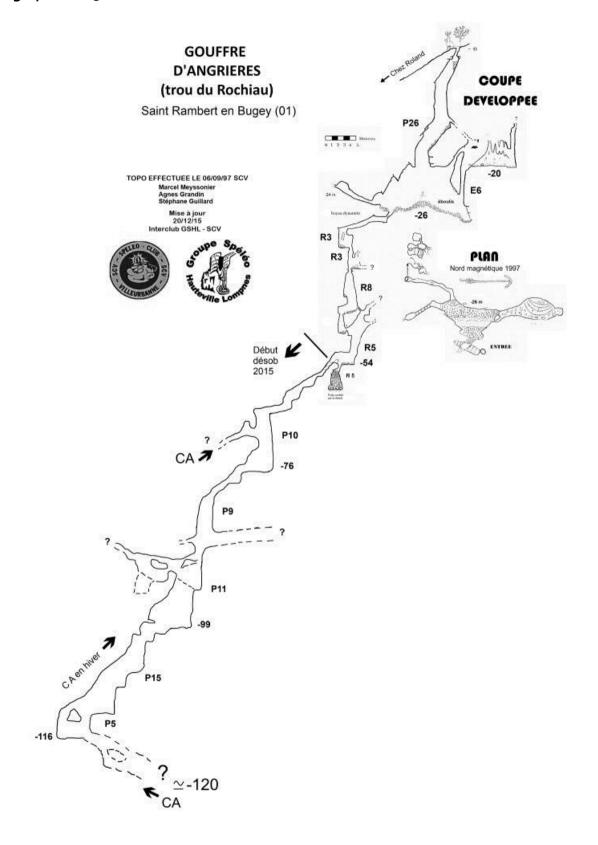
Synthèse faite d'après les documents cités ci-dessus par Jean-Philippe Grandcolas, mars 2019.

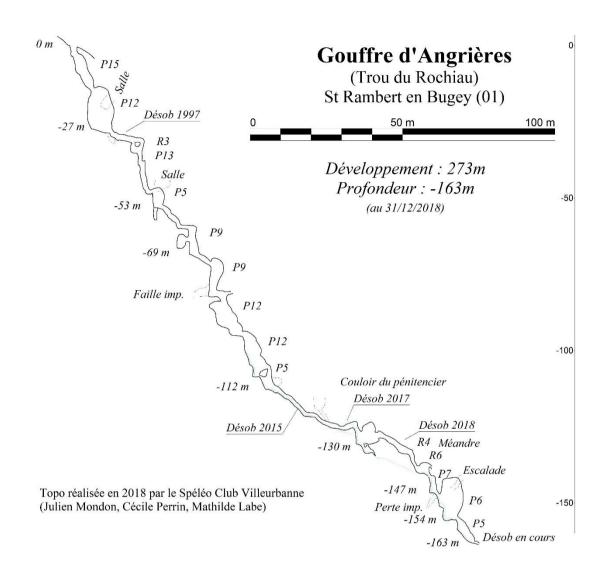
Bribes d'histoire

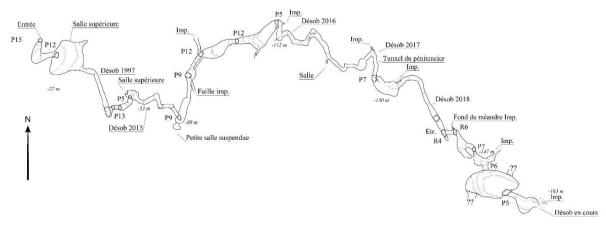
Hameau d'Angrières

http://angrieres.blogspot.com/search/label/Angrières

Topographie 2015









Grotte de Vaux-Saint-Sulpice, photos Florian Luciano.



Spéléo-dossiers n°41 – 2018 page 72

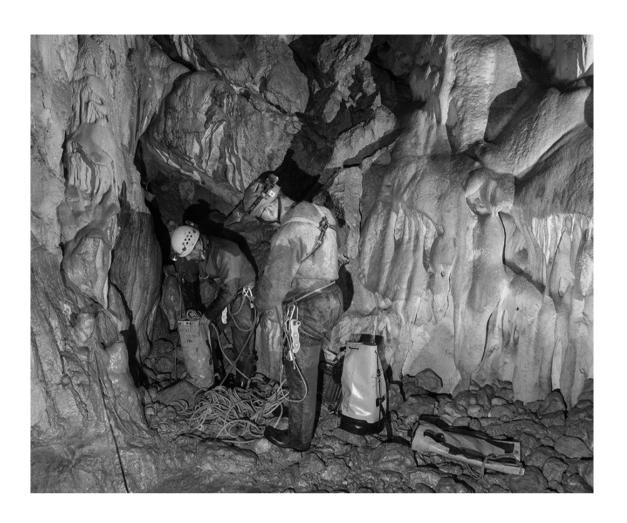
Valromey - Ain



Pont des Tines à Ruffieu, photo Louise Grandcolas.



Passage des insoumis au gouffre de Sutrieu, photo Serge Caillault.



Déséquipement au gouffre de Sutrieu, photos Serge Caillault.



Gouffre de Sutrieu

Yvan Robin (GUS), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons), Eric Ardourel (GUS), Marcel Meyssonnier (S.C. Villeurbanne), Jean-Michel Treffort (GUS) Remerciements à Philippe Drouin et Bernard Chirol pour leurs compléments bibliographiques

Connu de longue date et apprécié comme course en classique ou d'initiation, le gouffre de Sutrieu s'est vu modestement prolongé en 2017, suite à une campagne de désobstruction au niveau de la trémie qui en marquait le terminus à la cote -88 m. Ces travaux nous donnent l'occasion aujourd'hui de (re)faire une petite synthèse sur ce gouffre.

Synonymie

Les dénominations pour cette cavité sont assez nombreuses ; nous avons retenu gouffre de Sutrieu comme appellation principale puisque c'est la plus couramment utilisée aujourd'hui. Deux autres synonymies font référence aux hameaux ou lieux-dits proches de la cavité : gouffre Sur Rayeur ou gouffre de Cossonod. Cette dernière était d'ailleurs la plus usitée dans les années 50 et 60. Il en existe au moins une autre, plus rare, trou de la Mort de l'Homme. Enfin, le terme gouffre a aussi été parfois remplacé par aven (comme sur la carte IGN ou dans le fichier BRGM par exemple), ce qui n'est généralement pas l'usage dans le massif du Jura.

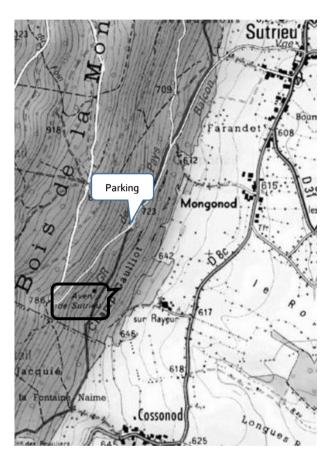
Localisation

L'entrée de la cavité s'ouvre sur la commune de Sutrieu et a fait l'objet d'un pointage GPS pour la base de données Basekarsto1 qui donne les coordonnées suivantes : E=856505; N=2109748; alt=694 (système Lambert IIE et IGN69).

Les anciennes coordonnées, pas totalement fausses mais très approximatives (reprises dans les inventaires successifs et aussi par l'IGN), plaçaient le gouffre audessus du chemin forestier alors qu'il est au-dessous, conduisant de nombreux groupes spéléos à des recherches infructueuses lors de leur première visite. [Mal pointé sur carte IGN 1/25000 3231 OT Top 25, Ambérieu-en-Bugey-Champagne-en-Valromey.]

Accès

Dans le village de Sutrieu, prendre la route de Planachat (au monument de la Vierge) et la suivre sur environ 1,4 km. Laisser les véhicules au niveau du départ d'un chemin sur la gauche (sud-est), balisé PR82 en direction de Belmont-Luthézieu (poste de chasse n°9). Emprunter ce chemin sur environ 400 m vers le sud jusqu'à rencontrer un cairn sur la gauche. Quitter le chemin et rentrer dans le bois sur la gauche (est) en descendant droit dans la pente sur une petite centaine de mètres. La cavité s'ouvre au niveau d'un terre-plein et au pied d'un redan rocheux lapiazé.





La fontaine à la vierge de Sutrieu, photo Louise Grandcolas.

Historique des explorations

Les premières explorations dont on aurait la trace remonteraient à la période d'entre deux guerres avec la Société Spéléologique de Lyon (Albert PERCHE) lors de sa campagne d'exploration de 1936, selon B. CHIROL (1980a), qui a pu compiler les archives de ce groupe avant restitution des documents originaux aux auteurs. Malheureusement, ces archives sont devenues désormais inaccessibles. Concernant cette première exploration, le conditionnel reste de mise puisque non seulement les archives ne sont plus consultables mais qu'en plus, les comptes rendus citent une exploration de « la sablière de Sutrieu ». Cette toponymie est atypique et on peut se demander s'il s'agit bien de la même cavité ?

Les premiers explorateurs avérés dont on ait encore une trace écrite de nos jours sont les membres du Spéléo Club de Lyon en 1938. Les résultats de leurs explorations ont été consignés dans un dossier cavité, instruit auprès du BRGM par M. BOUFFÉ (1938). Une première sortie du 25/09/1938 leur permet d'atteindre la salle-palier de -35m puis une seconde campagne, le 11/12/1938, leur permet de reconnaître l'essentiel de la cavité, dont la galerie secondaire de -45 m, d'atteindre l'ancien fond coté alors à -90 m où une désobstruction est d'ailleurs déjà tentée. La première topographie (plan et coupe) est établie à cette occasion.

Plus tard, après guerre, Les Amis de la Nature de la Fédération Sportive Gymnique du Travail (FSGT), cités par DROUIN et al. (1977) et CHIROL (1985a et b), explorent la cavité sans rajouter de découverte, mais en produisant un second relevé topographique (en coupes projetées) avec un fond coté à -105 m. Cette topographie est signée par A. FOUQUE et datée du 20 mars 1952; par contre aucun compte rendu d'exploration n'a pu être mis à jour en regard de leur topographie.

Au milieu des années cinquante, c'est au tour du Groupe Spéléo de la MJC de Villeurbanne de s'intéresser à la cavité pendant une première période allant de 1954 à 1956 (Meyssonnier, 1969a), période pendant laquelle plusieurs visites sont relatées, notamment celles du 10 et 11 octobre 1955 durant lesquelles une nouvelle topographie est levée (restée inédite) avec un fond coté à -115 m.

Entre 1959 et 1966, la cavité est visitée par le Touring Club de France groupe spéléologique La Lavanche (MATTEUDI et CLAUDEY, 1966) qui semble avoir repris la topographie des Amis de la Nature de 1952 dans leur publication. Par contre la cote terminale passe de -105 à -107 m, signalant peut-être une nouvelle tentative de désobstruction dans la trémie terminale. En parallèle, dès 1963, le Spéléo Club de Villeurbanne reprend ses visites du gouffre et entreprend des travaux de désobstruction à la fois de la

trémie terminale (MEYSSONNIER, 1969a) mais sans aboutir, ainsi que l'année suivante, d'un départ de puits situé dans la coulée vers la cote -50 m (GSMJCV, 1964) livrant un P5 borgne. Une nouvelle topographie datée de 1966 est relevée durant cette période et donne une profondeur plus réaliste de -90 m (MEYSSONNIER, 1969b). En 1967, c'est le Groupe Spéléologique Vulcain qui visite la cavité et en publie une topographie en coupe (RIAS, 1967) cotée -90, mais ne faisant pas apparaître la galerie latérale secondaire. La cavité est à nouveau visitée par le Spéléo Club de Villeurbanne à la fin des années soixante, avec quelques observations de chiroptères (MEYSSONNIER, 1969b et c). La cavité dès cette époque une départementale, régulièrement visitée par les clubs locaux ou lyonnais, et figure dans les premiers inventaires du département de l'Ain (MEYSSONNIER, 1968; DROUIN, LAURENT, MEYSSONNIER et coll., 1977). Puis il faut attendre le milieu des années quatrevingt pour qu'un club local cette fois-ci, s'emploie à trouver une suite à la cavité. En 1983, le Groupe Spéléologique d'Hauteville-Lompnès entreprend le pompage du siphon terminal de la galerie latérale et constate son colmatage; puis en 1984, la désobstruction de la trémie finale est de nouveau tentée par le GSHL mais sans déboucher (CHIROL, 1985a). Une nouvelle topographie est relevée au cours de ces travaux donnant un développement de 130 m et une profondeur de -96 m. Ces nouvelles données seront reprises dans l'inventaire du département de l'Ain (CHIROL, 1985b) et dans les publications à caractère sportif (GRANDCOLAS, 1994, p. et c., fiche d'équipement, carte de localisation). A cette occasion les Tritons notent aussi l'intérêt de désobstruer la trémie terminale tout en soulevant le problème du stockage des blocs. Par la suite, hormis les nombreuses sorties en classique que verra défiler la cavité, les velléités d'exploration en resteront là jusqu'en 2017.

Une désobstruction rapide, et une courte première!

De retour dans cette cavité en 2015 pour encadrer une sortie de perfectionnement à l'équipement au sein du GUS, je m'attarde une fois de plus dans la trémie finale en méditant sur le bien fondé et la possibilité d'y entreprendre une désobstruction. Le courant d'air n'y est pas flagrant, aucun écho ne semble audible au-delà et plusieurs groupes s'y sont déjà essayés sans aboutir... Mais ce jour-là il a beaucoup plu, le gouffre est actif et toute l'eau disparaît dans la trémie sans aucune trace de mise en charge sur les parois... ça doit forcément filer là-dessous! Il faut toujours trouver une bonne (ou une mauvaise) raison pour attaquer une désobstruction! La désobstruction en elle-même est facile, puisqu'il s'agit d'évacuer un amoncellement de blocs relativement propres et calibrés. Le problème ici est le stockage dans la galerie sus-jacente très (trop) inclinée. L'espace encore exploitable sans étayage est très limité (1 ou 2 m3 tout au plus) et ne suffira probablement pas à stocker tout le volume de la trémie. Autre paramètre contraignant : il faudra être assez nombreux pour se faire passer les blocs.

L'idée va faire son chemin pendant plus d'un an et sur l'impulsion de Jean-Philippe Grandcolas, un interclubs est mis sur pied afin de réunir assez de monde pour le chantier.

Le 1er avril 2017 nous sommes une dizaine à nous retrouver à 9h00 sur la route du col de Mazières audessus de Sutrieu, sous un ciel chargé et menaçant. Tandis qu'un premier groupe part pour l'équipement, d'autres ramassent du bois et installent la bâche en prévision de la pluie qui ne devrait pas tarder. Après moultes palabres on enquille tous au fond alors que la pluie commence à tomber. Deux mineurs prennent la tête des travaux dans la poche finale, les autres font la chaîne et les derniers sont chargés de la délicate tâche de monter un mur de déblais suffisamment stable au droit du ressaut terminal. Les postes tournent, le mur de déblais grandit et certains remontent pour faire le feu... Finalement à 15h3o, les travaux sont suspendus pour cette fois-ci, la zone de stockage étant totalement saturée. 2-3 m3 de blocs ont été empilés proprement en remontant le long de la coulée, mais sans étayage, l'édifice reste précaire et aller au-delà ne semble pas très raisonnable. De plus les estomacs de certains crient famine. On a bien avancé et avant de remonter, on jette un coup d'œil au terminus.

Constats: Un léger courant d'air semble filtrer à travers les blocs sur la gauche au fond; un bel écho nous répond de derrière l'éboulis lorsqu'on l'interroge; il reste encore au moins une grosse séance avant de voir d'où vient cet écho; il faudra une séance de travaux public au préalable (grillages, câbles, fers à béton), pour créer des nouvelles zones de stockage et étayer l'existant. On ressort en déséquipant et cassons la croûte dehors, à l'abri de la bâche.

Le 13 mai 2017 nous sommes une douzaine à nous retrouver à pied d'œuvre. Les gros moyens ont été déployés pour une activité BTP, section GTS, "grands travaux souterrains". 9h30, tout le monde est déjà là en avance, ça sent le grand jour. On commence à déballer le matériel des véhicules, et il en sort de partout : câbles, serres câbles, clefs, perfos, batteries, ligne 220v, groupes électrogènes, mèches, massettes, pied de biche, quincaillerie diverse, burins, bâches, seaux, grillages antiblocs, cordes, bérotes, kits, coupe boulons, pinces en tout genre, scie, hache... la liste est sans fin! Sommes-nous vraiment partis pour faire de la spéléo ? On peut s'interroger ! Pendant qu'un groupe part équiper, on installe les bâches en préventif, on allume le feu et on conditionne le matériel dans les kits. Après "l'embuscade Brigitte" -dur de résister à un petit cake maison et un thé- tout le monde débaroule les puits. La cavité est très active aujourd'hui, suite aux

pluies et les bavons de calcite du grand toboggan ruissellent. C'est très beau. Pendant gu'un groupe part au fond continuer à creuser, une autre équipe commence à aménager la zone de stockage du haut en y installant une barrière grillagée (à savoir du sérieux : grillage double torsion électro zingué normalisé). On plante un chapelet d'ancrages tout aussi sérieux (goujons de 10 mm avec plaquettes 2.7t) dans lesquels on vient tresser en zigzag un câble gainé de 8 mm de façon à constituer un treillis support pour le grillage que l'on va ensuite plaquer et attacher dessus à l'aide de fils de fer. Tout cela prend du temps et certains remontent manger. Dehors le casse croûte est à la mesure des efforts déployés : conséquent ! Tandis que certains restent en surface, trois d'entre nous redescendent compléter l'équipe restée au fond. Nos trois zèbres ont bien bossé puisqu'en moins de 2hoo, ils ont fini la barrière grillagée du haut. On redistribue les rôles : certains partent gratter dans la poche finale et améliorent l'étroiture d'accès. En haut du ressaut d'autres installent la tyrolienne. Au milieu, les derniers installent une seconde barrière grillagée en aval du mur réalisé lors de la dernière séance, ce qui ménage à nouveau de l'espace de stockage tout en retenant tout l'ensemble. 19h00, on entend un hurlement provenant de l'équipe de tête venant de se rendre compte qu'elle est probablement juchée sur une trémie suspendue audessus d'un grand vide! La trémie est donc ouverte... on n'arrive pas bien à voir pour l'instant, mais dessous il y a du noir, un gros écho et les gadins débaroulent longtemps en rebondissant et en faisant résonner les parois! On travaille encore une heure pour purger la trémie avant de remonter.

Le lendemain 14 mai, on est encore 5 devant le trou noir au fond de la trémie. On décide de taper dans le tas afin de dégager la base de la trémie ; les bidons filent à une allure incroyable et on y voit vite plus clair, pente de la trémie s'accentue dangereusement... enfin, on gère, quoi. On voit de mieux en mieux la suite et ce n'est heureusement pas une trémie suspendue dans le vide comme supputé précédemment, mais un joint de stratification très incliné, à la mode laminoir, débouchant au sommet d'une grande galerie de 5 m de diamètre! Des gros, très gros boulets coincés dans le passage sont envoyés par le fond à grands coup de godasse et de pieds de biche, alors que nous restons bien longés en scrutant la trémie qui nous domine. Mais elle tient bon. Le passage est enfin ouvert et on décide de jeter un coup d'œil pour aviser s'il y a la place d'envoyer toute la trémie au fond. On équipe un petit ressaut de 4 m, suivit d'un toboggan bien pentu où coule un petit actif sur une belle coulée de calcite. Magnifique ! 15 m plus bas, un gros éboulis peu pentu bouche toute la galerie sur 7m de long. Toute ? Non, il reste un beau passage sous un gros bloc, où se faufile le filet d'eau. On peut dans l'éboulis sur quelques supplémentaires, toujours au contact de l'eau, puis ça devient trop étroit sans enlever quelques blocs. Le passage est par contre couvert d'une fine couche de boue, signe d'une mise en charge récente ou ancienne.

Le 5 juin 2017, nous sommes à nouveau cing à essayer de poursuivre l'exploration. Après quelques hésitations organisationnelles, l'équipe finit par faire les kits et Jean Philippe part équiper le trou pour la nième fois. On se retrouve vite à quatre dans l'ex-poche finale à inspecter et théoriser autour de la trémie que l'on peut qualifier de suspendue, prête au départ, dans les starting-blocks, au moindre pet un peu trop sonore... bref, ce n'est pas bien engageant. Il ne faut évidemment pas laisser ça comme ça. Après un nettoyage en règle de la pierraille, mais sans toucher aux grosses badernes qui sont au-dessus, nous équipons le ressaut et le descendons précautionneusement, ainsi que la coulée magnifique qui suit sur une douzaine de mètre, le tout dans un beau tube de 4-5 m de diamètre... Très beau, mais très court. La suite est un éboulis, en partie calcifié, qui finit par rejoindre le plafond. Deux prolongements restent possibles: tout droit dans une cloche qui plonge mais finit bouchée par un sol argileux où tout semble compromis; ou alors à droite en suivant l'eau qui coule sur l'éboulis calcifié. On passe ici sous une espèce de pierre tombale qui semble, à première vue, coincée... à première vue seulement. On finit quelques mètres plus bas, la tête passant juste entre plafond et lèvre de calcite avec vue plongeante sur un... R1,5 avec flaque d'eau et micro trou dans lequel disparaît l'actif... Ce n'est pas encore gagné ! Après réflexions et délibérations, nous choisissons d'utiliser la cloche comme lieu de stockage et de désobstruer en suivant l'eau. S'en suivent environ trois heures de déménagement d'éboulis sur plusieurs m3 ce qui conduit à remplir presque totalement la cloche, à faire de la place pour l'accès à la lucarne, à stabiliser la pente de l'éboulis, à faire descendre de 20 cm la pierre tombale dont le coincement reste toujours aussi précaire... Puis Jean-Phi finit par ouvrir totalement le passage de la lucarne et se retrouve assez dépité, 1,5 m plus bas, dans une petite poche concrétionnée sans suite évidente avec l'eau s'enfilant dans un tout petit pertuis. Une nouvelle heure de désobstruction nous permet d'atteindre une autre poche (encore plus petite). La suite n'est pas plus engageante. On décide de casser la croûte pour se remonter le moral... Et là, faut bien avouer que sainte Brigitte avec son couscous chaud, et fait maison, s'il vous plaît, nous laisse un peu comme deux ronds de flan... suivent encore du fromage, des gâteaux, du café... ce qui finit par nous remotiver pour un dernier round au fond. Guy prend la tête des opérations et va cabasser encore un bon moment pour ouvrir la suite... Avec Brigitte, on évacue encore quelques seaux tandis que Jean-Phi et Laurent entament la remontée... Au final, vue sur une nouvelle micro poche où l'eau disparait dans un petit trou... pas

d'échos... une circulation d'air est mais c'est sans doute une convection peut-être due à l'eau qui s'écoule.

Deux sorties auront encore lieu le 1er juillet 2017 et le 14 mars 2018 pour lever la topographie complète du gouffre et en réaliser la couverture photographique.

En 2018, la cavité développe 175 m pour -110 m de profondeur.

Ont participé aux désobstructions, explorations, topographies, photographies de 2017-2018 sous le « collectif Sutrieu 2017 » :

1er avril, 13 et 14 mai, 5 juin, 1er juillet 2017. (Nombre de participations). Spéléo Club Villeurbanne : Jacques Romestan (2), Michel Siméon (3), Jean-Jacques Rosier (2). Clan Spéléo des Troglodytes : Thibaut Garapon (2). GUS : Jean Portanier (1), Yvan Robin (4), Éric Varrel (1), Éric Ardourel (2), André Babolat (1), Gilles Dubiard (1), Matéo Robin (1). Clan des Tritons : Brigitte Aloth (4), Guy Lamure (3),

(5). Sortie photos et déséquipement le 14 mars 2018 : Serge Caillault (Groupe Spéléo Montagne Fontaine.

Claude Schaan (1), Laurent Senot (5), J.Ph. Grandcolas

Serge Caillault (Groupe Spéléo Montagne Fontaine, Isère), Yvan Robin, Jean Philippe Grandcolas.

Description

Le gouffre s'ouvre dans une zone de lapiaz moussu par une diaclase verticale étroite donnant immédiatement sur un enchaînement de puits (P3, P14, P13) séparés par de courts paliers inclinés où l'on ne quitte pas la corde. Un dernier plan incliné ébouleux mène jusqu'au palier/salle de -35 m. Ce plan incliné présente un risque de chute de pierres par rapport à la suite du parcours classique qui se fait dans une belle et large galerie au sol calcifié (grand toboggan) dont la pente prononcée nécessite d'utiliser encore la corde jusqu'à la zone de stockage des blocs à la cote -80 m. A partir de là, la galerie se resserre et l'on doit descendre un ressaut de 5 m entre la paroi et un empilement de blocs à peu près stabilisés issus des multiples désobstructions. Au pied de ce ressaut on débouche dans une petite poche anciennement comblée de blocs et qui marquait l'ancien terminus. Désormais, la trémie ayant été partiellement vidée (faire attention sur la gauche aux blocs encore instables), la poche se prolonge en sifflet et débouche au sommet d'un ressaut de trois mètres suivi d'un toboggan de 10 m nécessitant encore une corde. Ce nouveau tronçon reprend l'allure d'une belle conduite forcée de 4-5 m de diamètre sur une vingtaine de mètres. Le sol tout d'abord calcifié se retrouve rapidement encombré par un éboulis se rapprochant du plafond jusqu'à un ultime petit ressaut dont la base est complètement colmaté à la cote -110 m.

Au niveau du palier/salle de -35 m, une lucarne donne accès à une petite galerie latérale secondaire descendante où un ressaut de 4 m suivi d'un toboggan de 8 m conduit au point bas de cette galerie/salle. Le point bas est colmaté et occupé la plupart du temps par une laisse d'eau claire à la cote -46 m.

Hypothèse sur le terminus de -110 : l'obstruction semble due à un effondrement de grosses dalles provenant du plafond et qui ont dû se coincer en travers de la galerie (on en voit encore une ou deux émerger de l'éboulis et on voit surtout les plans de décollement au plafond qui correspondent à des plans de stratification). Puis à partir de ce barrage initial, il y a eu accumulation de blocs de toutes tailles provenant de l'entrée, plus alternance de phases de calcification (via un écoulement encore présent dès qu'il pleut) et de dépôts argilo-sableux amenés par ruissellement depuis l'extérieur. Tout cela a fini par boucher les interstices entre les blocs. Il semble y avoir eu une phase où le fond était totalement bouché car des traces de mises en charge, sous la forme d'un fin dépôt argileux, sont encore visibles sur les parois et l'éboulis jusqu'à 4-5 m de hauteur depuis le fond. Actuellement un soutirage semble s'être mis en place et l'eau se perd au point bas à -110 m. L'obstruction précédente que l'on a ouverte (trémie de -88 m) doit être plus récente. Peut-être datant de la période historique, car on a trouvé au-delà, au niveau du fond actuel, une boule en bois avec un élément métallique, type boucle, fixé dessus ; ainsi qu'un morceau de bois (ressemblant à un arc) avec des traces de tailles visibles au moins à une des extrémités.

Contexte géologique et hydrogéologique

Le gouffre s'ouvre dans les calcaires du Valanginien sur le flanc ouest du synclinal du Valromey. Cette unité structurale abrite un des plus importants systèmes karstiques du département de l'Ain. Dans sa partie sud (aval), ce système est drainé par plusieurs sources pérennes (sources de Saint-Martin, source du Moulin de Talissieu) et surtout par une source temporaire remarquable, le Groin d'Artemare, dont l'exploration s'est vue récemment prolongée sur plusieurs kilomètres (LIPS, 2016). Dans sa partie nord (amont), ce système abrite aussi un réseau de drainage important (grotte de Préoux), exploré sur plus de 8 km (HUGON, 1986; HUGON et CHIROL, 1987) qui peut fonctionner en trop-plein lors de crues exceptionnelles mais dont les sous écoulements convergent vers les sources précitées comme l'a montré le traçage de mai 2014 (THOMAS, 2014). Comment replacer le gouffre de Sutrieu dans ce contexte?

Du point de vue de son fonctionnement hydrologique actuel, le gouffre de Sutrieu est parcouru par un écoulement temporaire vadose assez mineur, de quelques l/s, lors d'épisodes pluvieux marqués, avec deux arrivées d'eau principales, l'une au niveau de la salle / palier de -35, l'autre au niveau de la trémie à -88

m. Ces écoulements se perdent dans le remplissage terminal à -110 m. Ces écoulements actuels ne sont pas en rapport avec les volumes et les morphologies observés dans la cavité qui rappellent plutôt un creusement en régime noyé du bas vers le haut, plutôt bien visible entre le palier -35 et le fond à -110 m, de type puits-cheminée vauclusienne (Audra et al., 2009). Dans cette hypothèse, le gouffre de Sutrieu pourrait s'être établi comme exutoire du système ou simple cheminée d'équilibre, au cours d'une remontée du niveau de base (ou plusieurs remontées successives), en lien possible avec les incursions glaciaires répétitives dans le synclinal au cours du Pléistocène. La dernière de ces incursions (au maximum glaciaire würmien) a d'ailleurs été bien documentée par COUTTERAND (2010) qui a cartographié la limite de l'extension du lobe glaciaire (pénétrant le synclinal depuis le sud vers le nord) se situant à proximité du gouffre de Sutrieu et de la grotte de Préoux (cote 700 m environ). Cette hypothèse sur la remontée du niveau de base par incursion glaciaire (glacier de l'Arve essentiellement au Wûrm) et par le colmatage morainique de fond pourrait expliquer la mise en place d'exutoires en position latérale (gouffre de Sutrieu) ou très en amont (grotte de Préoux) sur le système karstigue lorsque sa partie avale est totalement recouverte par l'appareil glaciaire, empêchant les eaux de ressortir plus au sud, au point bas actuel.

A défaut de pouvoir vérifier cette hypothèse par l'exploration spéléologique (le colmatage final présente peu de chance d'être franchi), il sera toujours possible de confirmer l'appartenance du gouffre au système Groin par traçage lors d'une période pluvieuse.

Note archéologique sur les bois travaillés découverts dans le gouffre de Sutrieu

Par Jean-Michel Treffort.

(Détermination des essences : Pierre Mille).

Les pièces de bois travaillé identifiées et prélevées lors de la désobstruction du chaos de blocs obstruant le fond du gouffre de Sutrieu sont au nombre de deux, un bâton grossièrement appointi à l'une de ses extrémités et une boule de petit diamètre, dans laquelle est fiché un clou recourbé formant un anneau.

Le bâton: Il s'agit d'une tige de bois de 126 centimètres de longueur, correspondant à un tronc de faible diamètre ou à une branche d'if (Taxusbaccata). L'objet est légèrement cintré : sans doute originellement rectiligne, il a été déformé par les contraintes subies au sein du chaos, de sorte qu'il présente actuellement une pliure dans sa partie centrale, et forme un angle largement ouvert.

Sa section n'est pas constante, car il est relativement érodé. L'aubier, ainsi qu'une épaisseur plus ou moins importante des cernes externes du bois de cœur, ont disparu sur une bonne partie de sa circonférence. Seule

la face interne de l'objet, du côté concave du cintrage, conserve pratiquement tout son aubier ; en revanche, l'écorce a totalement disparu, sans qu'il soit possible de savoir si cet état de fait résulte d'une action volontaire ou de l'érosion. Dans l'état, la section maximale de l'objet est de 4,5 x 3,4 cm ; la restitution par symétrie de sa partie manquante, à cet endroit, permet d'estimer le diamètre initial de la branche à 5-6 cm au maximum.

Tout le long de la tige, on remarque la présence de nombreux départs de branches, bien visibles pour certains d'entre eux grâce à l'érosion différentielle, qui attaque en priorité l'aubier. Ces nœuds attestent que cette pièce de bois n'a pas fait l'objet d'une sélection, pour la fabrication d'un objet nécessitant un matériau de qualité (arc par exemple).

L'une de ses extrémités présente une section très amincie (2,2 x 2,5 cm environ). Ce caractère résulte de deux facteurs : il s'agit de l'extrémité distale de la branche, naturellement plus mince, et elle est largement érodée. L'autre extrémité, beaucoup plus massive, est bien conservée. Elle a été grossièrement appointie, au moyen de deux enlèvements longitudinaux formant deux faces perpendiculaires, de 12 centimètres de longueur environ, sans doute réalisés à la serpe.

Cet objet correspond donc bien à un bois travaillé, mais il ne s'agit pas d'un objet manufacturé, ni même à une ébauche. Dans l'état, il évoque davantage un piquet, un échalas ou un tuteur. L'if est un bois dur, incorruptible, « l'un des bois les plus compacts, les plus tenaces de nos contrées » (Lieutaghi 2004, p. 759). Selon le même auteur, les échalas faits avec les branches de cet arbre « durent trente ans et plus en terre » (ibid., p. 760). Compte tenu entre autres de sa rareté, la confection d'échalas sur branche d'if n'est pas d'usage dans la région à l'Epoque contemporaine, ni a fortiori à l'Epoque actuelle. Une telle utilisation, ponctuelle, opportuniste ou déterminée par un besoin particulier, reste cependant toujours possible, quelle que soit la datation de cet élément.

La boule : Le second objet mis au jour est une sphère de huit centimètres de diamètre environ, aménagée aux dépens d'une racine (bois madré) de genévrier (Juniperussp., vraisemblablement Juniperuscommunis). Sa surface, très dégradée et marquée érosion différentielle une (surcreusements allongés), est recouverte d'une couche millimétrique de bois décomposé de couleur brun très foncé, organique, semblable à du terreau. Malgré cette altération, il semble assez évident que l'objet constituait originellement une sphère régulière, sans doute obtenue par tournage.

Un petit clou forgé en fer (longueur 5 cm; section de la tige carrée, de 0,45 x 0,45 cm) a été planté sur sa surface externe, puis grossièrement replié à 180°, afin d'aménager un anneau. Il s'agit d'un élément rapporté, sans rapport avec la fonction initiale de la boule.

Concernant la fonction primaire de cette sphère de bois, très probablement tournée, on peut avancer l'hypothèse d'une boule de jeu, ce qui s'accorderait bien à la fois avec le choix du genévrier, bois dur à grain fin, apte à prendre le poli, et avec celui de sa racine, pour ses qualités esthétiques.

Datation des objets et interprétation dans le contexte particulier de leur découverte : En l'absence d'analyse radiocarbone, la datation précise de ces obiets reste impossible. Dans l'absolu et sur la seule base des traces de travail observables (enlèvements effectués à l'aide d'un outil tranchant en métal), le bâton appointi pourrait être daté n'importe quand entre le début de l'âge du Bronze et la période actuelle, soit entre le début du IIe millénaire avant notre ère et le XX^e s. de notre ère. Cependant, le bon état de conservation de son bois de cœur, qui est encore très dur, et même de son aubier, nous oriente vers une date plutôt récente, que suggère également la découverte de la boule en bois dans le même secteur. Concernant cette dernière, le clou forgé en fer ne constitue pas un élément datant très précis, puisqu'on retrouve ce type d'objet depuis la période romaine (voire depuis l'âge du Fer) jusqu'à notre époque. En revanche, l'identification d'une boule de jeu tournée ne semble guère permettre une attribution antérieure à la fin du Moyen Age, voire à l'Epoque moderne, ce que confirme son état de conservation (bois encore très dur, si l'on excepte la couche périphérique altérée).

Pour ce qui est de leur lieu de découverte, deux hypothèses sont envisageables : soit leur présence au fond du gouffre est fortuite (objets jetés depuis le haut), soit il s'agit d'éléments en lien direct avec leur contexte. La localisation du gouffre et la nature de ces objets conduisent à privilégier la seconde. Ainsi, la boule pourrait être une boule de jeu récupérée et aménagée d'un anneau de suspension pour fabriquer une sonde destinée à estimer la profondeur du gouffre. Pour le bâton, le choix de l'if, essence particulièrement dure et résistante au pourrissement dans les contextes humides, mais également son diamètre assez important et sa facture grossière, évoquent la possibilité d'un élément mis en œuvre lors d'une tentative d'exploration ancienne. Il semble un peu long pour avoir constitué l'assise d'une escarpolette (celles utilisées par Martel étant constituées d'une « branche de bois vert de 60 cm de long et de 6 à 7 cm de diamètre coupée aux abords du gouffre » : Courbon 2015), mais d'autres usages sont possibles.

Données faunistiques

- + ANIMALIA: ARTHROPODA: ARACHNIDA: OPILIONES: Opilions? Obs. décembre 1984 (Cf. Chirol, 1985, Spéléo 01, n° 9, p. 93 et Chirol, 1985, Contribution ... p. 377).
- + ANIMALIA: ARTHROPODA: ARACHNIDA: ARANEAE: Aranéides : *Meta* sp. Obs. décembre 1984

- (Cf. Chirol, 1985, Spéléo 01, n° 9, p. 93 et Chirol, 1985, Contribution ... p. 377).
- + ANIMALIA: ARTHROPODA: INSECTA: LEPIDOPTERA: Lépidoptères : ? Obs. décembre 1984 (Cf. Chirol, 1985, Spéléo 01, n° 9, p. 93 et Chirol, 1985, Contribution ... p. 377).
- + ANIMALIA: ARTHROPODA: INSECTA: TRICHOPTERA: <u>Stenophylax permistus / Micropterna fissa</u> (Dét. Y. BOUVET, Univ. Lyon I).
- + ANIMALIA: CHORDATA: MAMMALIA: CHIROPTERA: Chiroptères :
- guano dans la 1ère cheminée et au palier de -35 m / Une chauve-souris en vol dans le 1er puits. Obs M. Meyssonnier, 27 octobre 1963) / In: Compte Rendu des Activités du groupe Spéléo de la Maison des Jeunes et de la Culture de Villeurbanne (= S.C.V. Activités, n° 1, 1964, n.p. / reprint: S.C.V. Activités, n° 45, 1984, p. 55-59).
- 2 Rhinolophus hipposideros (minimus?). Obs. 29 mars 1964 (Cf. M. Meyssonnier, 1969, Spelunca, n° 3, p. 213-214 et M. Meyssonnier, 1967, S.C.V. Activités, n° 8, p. 30-34).
- 4 Chiroptères. Rhinolophe et Minioptère (?). Obs. décembre 1984 (Cf. Chirol, 1985, Spéléo 01, n° 9, p. 93 et Chirol, 1985, Contribution ... p. 377).

A noter la présence de 16 grands rhinolophes + 1 murin à déterminer jusqu'au palier de -35 le 1^{er} avril 2017 (comptage Thibaut Garapon). Nombreux ossements de petits mammifères à déterminer dans la pierraille.

Bibliographie

BOUFFÉ (1938): Dossier BRGM n°1315, fiche descriptive (accès, historique explorations, explorateurs, spéléométrie), topographie p. et c., 3 p. FOUQUE A. (1952): Aven de Sutrieu (Sutrieu, Ain). Topographie en plan et coupe. Archives des Amis de la Nature FSGT, 1 p.

GROUPE SPELEO DE LA MJC DE VILLEURBANNE (1964): Compte rendu des activités du groupe spéléo de la MJC de Villeubanne. SCV Activités, bull. du Spéléo Club de Villeurbanne, n°1, p.1-2.

GROUPE SPELEO DE LA MJC DE VILLEURBANNE (1964): Compte rendu des activités du groupe spéléo de la MJC de Villeubanne. *In* CDS Informations, bull. du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, n°1. p.7.

BRGM (1965) : Catalogue régional des cavités naturelles ; Jura-Alpes ; 1ère partie, (91 fiches), p.1-6. MATTEUDI T. et CLAUDEY G. (1966) : Valromey souterrain. Publ. du Touring Club de France Groupe Spéléologique La Lavanche, 28 p., p.24-25.

MEYSSONNIER M. (1966): Dossier BRGM n°6536, fiche descriptive (schéma d'accès, historique explorations, faune, géologie), annexe topographique 2 coupes projetées de FOUQUE, 1952, 6 p.

BRGM (1967) : Inventaire national des cavités naturelles ; dossier et additifs établis en 1966 ; dossiers p.1-2 ; additifs p.1.

RIAS P. (1967): Sortie du 9 avril à Cossonod. Echo des Vulcains, bull. du Groupe Spéléologique Vulcain, n°22, p.10-11 (c).

MEYSSONNIER, M. (1967): Note sur les Chiroptères observés dans la région Rhône-Alpes.- S.C.V. Activités, bull. du Spéléo Club de Villeurbanne, n° 8, p. 30-34.

MEYSSONNIER M. (1968) : Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 1ère partie. SCV Activités, bull. du Spéléo Club de Villeurbanne, n°12, p.21-67.

MEYSSONNIER M. (1969a) : Le groupe spéléo MJCV (1949-1969), (responsables, membres, travaux). SCV Activités, bull. de Spéléo Club de Villeurbanne, n°13, p.49-60 et 67.

MEYSSONNIER M. (1969b) : Sorties 1er semestre 1969. SCV Activités, bull. du Spéléo Club de Villeurbanne, n°14, p.7-8 (topo p et c).

MEYSSONNIER M. (1969c): Cavités visitées abritant des chiroptères. Note sur les chiroptères observés dans la région Rhône-Alpes. Spelunca, bull. de la fédération française de spéléologie, n°3, p.212-218.

BOUVET, Yvette (1970): Les Trichoptères cavernicoles. Récoltes en Valromey et remarques écologiques.-JEUNES SPELEOS du T.C.F. Groupe de LA LAVANCHE, Touring Club de France, n° 1, Décembre 1970, n.p. (15ème-17ème pages).

BERTRAND, J.-Y. (1972): Faune aquatique hypogée du Valromey. Récoltes effectuées en Avril 1971.-ACTIVITES DES JEUNES SPELEOS du T.C.F. Groupe de LA LAVANCHE, Touring Club de France, Bulletin n° 3, Avril 1972, 16 p. (Mention p. 8).

DROUIN Ph., LAURENT R., MEYSSONNIER M. et coll. (1977) : Les grandes cavités du département de l'Ain. Spéléo Dossiers, bull. du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, n°13. p.11 et 81.

CHIROL B. (1980a) : Explorations de la Société Spéléologique de Lyon, campagnes d'explorations de 1936. Spéléologie dans l'Ain, publ. à compte d'auteur, n°4. p.10-11.

CHIROL B. (1980b) : Inventaire spéléo de l'Ain (communes en R-S-T-V). Spéléologie dans l'Ain, publ. à compte d'auteur, n°7, p.29.

MEYSSONNIER M. (1984): Rapport n°1 (dimanche 27 octobre 1963): Aven de Sutrieu. *In* II y a 20 ans... en 1963 nos « expéditions spéléologiques » dans l'Ain. SCV activités, Bull. du Spéléo Club de Villeurbanne, n°45, p.54-60.

CHIROL B. (1985a) : Le gouffre de Sutrieu. *In* Spéléologie dans l'Ain, 12ème partie. Spéléo o1, bull. du Comité départemental de Spéléologie de l'Ain, n°9. p.93-94.

CHIROL B. (1985b) : Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain (Jura méridional). Publ. du Comité Départemental de spéléologie de l'Ain, p.376-377.

DROUIN P. (1985): Bilan des explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes en 1984. Scialet, bull. du Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère, n°14, p. 5-14.

DROUIN P. (1986): Gouffre de Sutrieu (Sutrieu). *In* Echo des profondeurs, Spelunca, bull. de la Fédération Française de Spéléologie, n°22, p.6.

HUGON B. (1986): Grotte de Préoux, Ruffieu (Ain). Spéléo o1, bull. du Comité départemental de Spéléologie de l'Ain, n°10. p.91-100.

HUGON B. et CHIROL B. (1987): Grotte de Préoux. Spéléo o1, bull. du Comité départemental de Spéléologie de l'Ain, n°11. p.43-50.

GRANDCOLAS J.-P. (1994): Classiques du département de l'Ain. Explos Tritons, bull. du Clan des Tritons, n°5, p.21-26 (p et c).

CHIROL B. (2001): Histoire de la spéléologie dans l'Ain, 352 p. (Mention p. 313).

LIEUTAGHI P. (2004): Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux. Actes Sud, 2004, 1322 p., ill.

THOMAS M. (2014): Amélioration des connaissances sur les écoulements souterrains du karst du Valromey-Retord en lien avec les enjeux d'alimentation en eau potable. Synthèse des résultats de traçage à la grotte de Préoux et à la perte des Plans d'Hotonnes. Rapport de synthèse Karst3e n°20140922-01501, 9 p.

AUDRA P., MOCOCHAIN L., BIGOT J.-Y. (2009): Spéléogénèse *per ascensum* par remontée du niveau de base. Interprétation des réseaux ennoyés, dénoyés, des sources vauclusiennes et des puits cheminées. Karstologia Mémoires n°17, p.164-175.

COUTTERAND S. (2010): Etude géomorphologique des flux glaciaires dans les Alpes nord-occidentales au Pléistocène récent, du maximum de la dernière glaciation aux premières étapes de la déglaciation. Thèse de doctorat de géographie, Université de Savoie, 468 p.

COURBON P. (2015): L'évolution des techniques spéléologiques, 1/2 (de 1840 à 1970). *Spéléo Magazine*, 91, septembre 2015, p. 26-30.

LIPS S. (2016): Résurgence du Groin, Vieu-en-Valromey, Ain. Spéléo Dossiers, bull. du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, n°40. p.63 à 68.

GRANDCOLAS J.-P. (2017): Le compte-rendu des sorties. La Gazette des Tritons, bull. du Clan des Tritons, mars, n°86, p.11.

ARDOUREL E., ROBIN Y., GRANDCOLAS J.-P. (2017): Le compte-rendu des sorties. La Gazette des Tritons, bull. du Clan des Tritons, juin, n°87, p.4, 12, 13.

ALOTH B., ROBIN Y., GRANDCOLAS J.-P. (2017): Le compte-rendu des sorties. La Gazette des Tritons, bull. du Clan des Tritons, septembre, n°88, p.2, 3, 8.

GRANDCOLAS J.-P. (2018): Le compte-rendu des sorties. La Gazette des Tritons, bull. du Clan des Tritons, juin, n°91, p.3.

GRANDCOLAS J.-P. (2018): Gouffre de Sutrieu, Sutrieu (dans le Valromey). *In* échos des profondeurs, Spelunca, bull. de la Fédération Française de Spéléologie, Spelunca, n°149, p.3.

GRANDCOLAS J.-P. (2018): Gouffre de Sutrieu (Valromey, Ain, France).Première, *Spéléo Magazine*, 101, mars 2018, p. 6.

Sylvain Coutterand.

Etude géomophologique des flux glaciaires dans les Alpes nord-occidentales au Pléistocène récent. Du maximum de la dernière glaciation aux premières étapes de la déglaciation. Géographie. Université de Savoie, 2010. Français.

Thèse de doctorat de géographie.

Soutenue le 21 juin 2010.

468 pages.

A télécharger ci-dessous :

https://tel.archives-

<u>ouvertes.fr/file/index/docid/519697/filename/These_S</u> _Coutterand.pdf



Cul-de-lampe dans l'église de Sutrieu, photo Louise Grandcolas.

Fiche d'équipement

Puits	Cordes	Amarrages	Observations	
R4		Arbre + 2 spits	Entrée, main-courante	
P14	60 m	2 spits + 1 déviateur sur spit		
P13		2 spits		
Toboggan 47m	80 m	CP + 2 spits + 2 spits + 3 ou 4 spits échelonnés le long de la coulée		
Ressaut des Echelons 5m	15M	CP + 2 goujons	facultatif	
Toboggan de 10m	25M	CP + 5 goujons		
TOTAL	180 m	22 plaquettes/mousquetons et une déviation	Galerie latérale : R4 + coulée de 6m (corde de 15m, 2 AN et 1 vieux spit).	

Bibliographie orientée pour une connaissance patrimoniale du Valromey

Un surnom des habitants de Sutrieu était en dialecte local les « Allova de Choutrao » (les gloutons de Sutrieu).



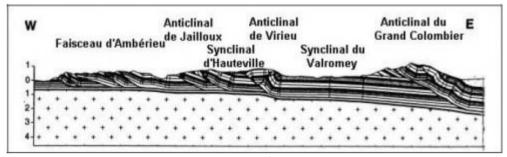
Pont des Tines à Ruffieu, photo Louise Grandcolas.

^{*} Société « Sites et Monuments du Valromey ». Inventaire des Richesses Touristiques et Archéologiques « Légendes et Traditions » du canton de Champagne-en-Valromey. 1978. 128 pages.

^{*} Perceveaux, Hélène et Paul. Histoire du Valromey. 2004. 569 pages.

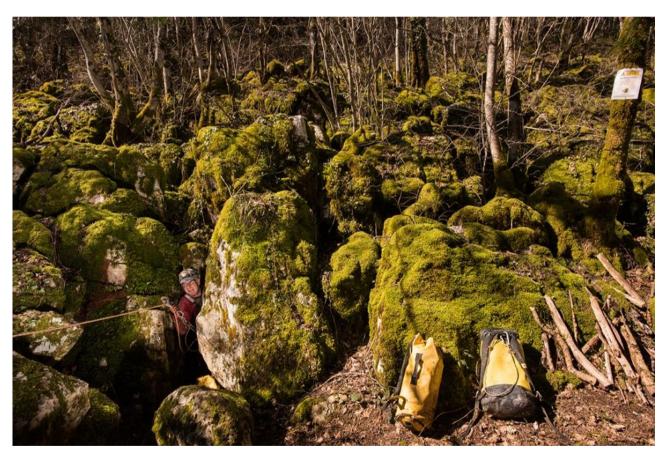
Valromey ou Val Romey ou Valromay.

Un cours d'eau principal : le **Séran** (41,8 km). Le bassin versant spécifique du Séran est de 308 km², il prend sa source à 1090 m d'altitude et se jette dans le Rhône à 230 m d'altitude.



Extrait: http://patrimoines.ain.fr/n/bugey-valromey/n:193

Le Valromey constitue une micro-région bien individualisée au sein du Bugey, par sa topographie tout d'abord (celle d'un ample synclinal évasé entre deux chaînons du Jura méridional), par son orientation ensuite, largement ouverte aux influences méridionales. Il constitue un ensemble naturel original marqué par un paysage rural très bocager et diversifié, cloisonné par un réseau de zones rocheuses et de pelouses sèches encore cohérent.



Entrée du gouffre de Sutrieu.

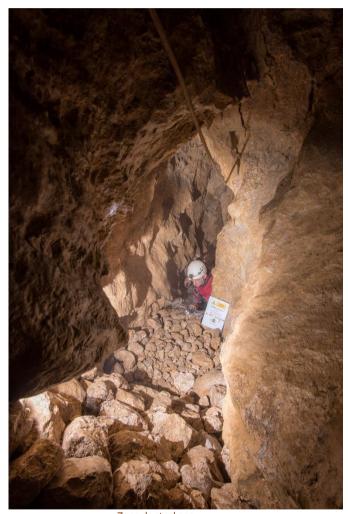








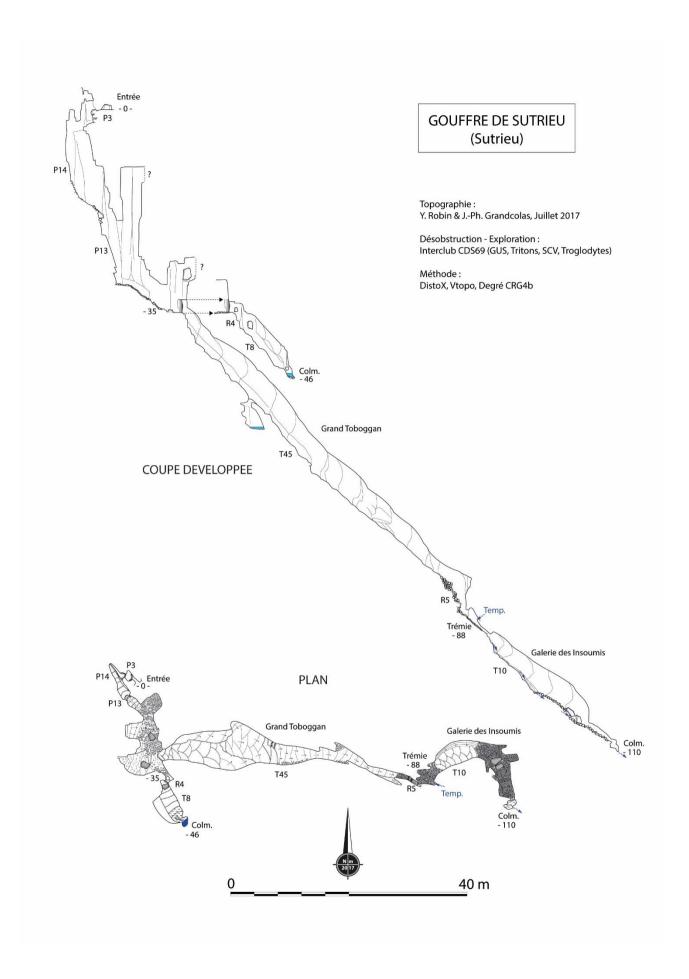
La désobstruction.



Zone de stockage.

Sortie photos et déséquipement le 14 mars 2018, Serge Caillault (photographe), Yvan Robin (assistant-mannequin), Jean Philippe Grandcolas (assistant-mannequin).

 \Leftarrow Le ressaut terminal.



Topos A 3



LE BUGEY

Société Historique, Culturelle et Scientifique

"LE BUGEY"

La Société Le Bugey édite chaque année un numéro de sa revue. Le sommaire de chacune d'elle figure dans cette rubrique. La structure générale de cette production est identique d'un numéro à l'autre, pour des raisons d'image, depuis l'origine de la Société, soit plus d'un siècle.

Chaque numéro contient :

- Des informations sur la Société, notamment son conseil d'administration et son organisation.
- Des articles proposés par des auteurs divers, sur des thèmes autant que possible proches de ses objectifs, approuvés par son Comité de lecture sur le fond comme sur la forme afin de maintenir un niveau de qualité élevé à son contenu.
- Une rubrique « Vie de la Société » regroupant la liste de ses adhérents, celle de ses délégués chargés de la distribution de la revue à ses abonnés, le compte-rendu de son assemblée générale annuelle et de ses activités et des notices bibliographiques.

Extrait: https://lebugey.org/la-revue

Société Le Bugey - BP 87 - 01 303 BELLEY

https://www.lebugey.org/

De ce sommaire, ci-dessous j'ai extrait les articles relatifs à des cavités ou à la géologie bugiste. Vous remarquerez que plusieurs articles sont signés du rédacteur en chef de Spelunca! D'autres articles sont de la plume d'un ancien spéléo lyonnais, exilé dans le Dauphiné, Jean-Pierre Blazin.

Jean-Philippe Grandcolas.

Le Bugey n°17 / Année 1923

page 124 : La Grotte des Hoteaux: étude complète et définitive par Joseph TOURNIER

Le Bugey nº18 / Année 1924

page 306 : La Grotte des Hoteaux (fin): époque paléolithique par Joseph TOURNIER

Le Bugey nº19 / Année 1925

page 477 : Thomas Riboud, géologue par Joseph TOURNIER

Le Bugey n°21 / Année 1927

page 43 : Etudes de Géologie et d'Archéologie préhistorique par Joseph TOURNIER

Le Bugey n°24 / Année 1930

page 581 : Bibliographie géologique de l'Ain par Joseph TOURNIER

Le Bugey n°26 / Année 1932

page 169 : La Grotte de la Sauge près Cerdon (Ain) par Joseph TOURNIER

page 175 : Les Découvertes géologiques et archéologiques du clos de l'Evêché à Belley par Joseph TOURNIER

Le Bugey n°37 / Année 1950

page 30 : Les eaux dans le Bas-Bugey par Gabrielle TRENARD

Le Bugey n°38 / Année 1951

page 75 : Paul Claudel et la fontaine de l'Adoue par J.L. CHARVET

Le Bugey n°48 / Année 1961 48

page 90 : Fragments de géologie bugiste par Pierre DOMINJON

Le Bugey n°51 / Année 1964

page 3 : Les Ammonites du Bugey par Pierre DOMINJON

Le Bugey n°52 / Année 1965

page 141 : Fichier documentaire pour servir à l'étude de la cluse de Pierre-Châtel par Lucien LAGIER-BRUNO

Le Bugey n°53 / Année 1966

page 30 : La grotte des Romains, défilé de Pierre-Châtel (fouilles anciennes) par René DESBROSSE

Le Bugey n°56 / Année 1969

page 25 : Recherches spéléologiques sur le Mont-Tournier: premières campagnes (1966-1967) par Jean-Pierre BLAZIN

Le Bugey n°57 / Année 1970

page 24 : L'abri de Sous-Sac à Craz-en-Michaille: les fouilles de Gabrielle Sanlaville par Robert VILAIN

Le Bugey n°63 / Année 1976 - Congrès des A.B.S.S. à Belley, 29-30-31 mai 1976

page 13 : Aperçus sur l'histoire géologique du Bassin de Belley par Pierre DOMINJON

Le Bugey n°66 / Année 1979

page 737 : Deux nouvelles gravures du gisement magdalénien de la grotte des Hoteaux (Rossillon-Ain) par Robert VILAIN

Le Bugey n°73 / Année 1986

page 71 : La grotte de La Burbanche et l'origine des eaux du Furans par Philippe DROUIN

Le Bugey n°74 / Année 1987

page 243 : L'origine des eaux du Gland par Philippe DROUIN

Le Bugey n°76 / Année 1989 - La Révolution en Bugey (suite)

page 231 : Grottes à l'origine du Bief Ravinet par Philippe DROUIN

Le Bugey n°78 / Année 1991

page 233 – 255 : Le lynx médiéval de la cresse en Feu (Serrières-de-Briord, Ain) par Roland BALLESIO, Philippe DROUIN et Michel PHILIPPE

Le Bugey n°79 / Année 1992

page 25 : Un abri sépulcral du néolithique moyen, à Landèze, commune de Culoz (Ain) par Robert VILAIN

Le Bugey n°84 / Année 1997

page 141 : La Raillarde, une grotte du Paléolithique Supérieur français à Sault-Brénaz (Ain) par Isabelle MARGERAND page 177 : Emile Chanel et les débuts de l'exploration spéléologique dans le département de l'Ain par Philippe DROUIN

Le Bugey n°85 / Année 1998

page 7 : L'Origine des eaux de la résurgence de l'Arcanière (Yenne, Savoie) par Philippe DROUIN

Le Bugey n°86 / Année 1999

page 25 : La Source Saint-Félix à Pont-de-Beauvoisin (Savoie) par Jean-Pierre BLAZIN

Le Bugey n°91 / Année 2004

page 3 : La Grotte des marais de Thoys (Arbignieu, Ain) par Philippe DROUIN

Le Bugey n°93 / Année 2006

page 35 : La transformation des blocs erratiques en meules par Philippe DROUIN

Le Bugey n°94 / Année 2007

page 83 : L'Abri de Trévoux à Souclin (Ain) par Philippe DROUIN

Le Bugey n°95 / Année 2008

page 3 : Compléments sur la grotte des marais de Thoys par Philippe DROUIN

Le Bugey n°98 / Année 2011

page 3 : Joseph Tournier et les débuts de la préhistoire dans le département de l'Ain par Philippe DROUIN page 47 : Outriaz: le trésor de la grotte du "Trou à la Roche" par Pierre BLANC

Le Bugey nº100 / Année 2013

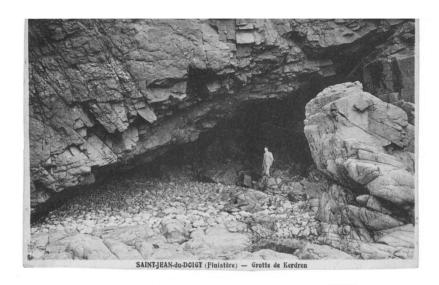
page 217 : Les gravures des grottes de La Balme (La Balme-les-Grottes, Isère) par Philippe DROUIN

Le Bugey nº101 / Année 2014

page 5-12 : Une épingle du Bronze ancien à la grotte du Mopard à Saint-Benoît (Ain) par Marc CARTONNET



Finistère





La grotte de Kerdren se situe en dessous du hameau de Kerdrein, sur la commune de Saint-Jean-du-Doigt (Finistère).



La grotte de la Roche du Chevalier à Plougasnou Les grottes de Beg an Fry à Guimaëc Les grottes de l'Aber à Crozon

Philippe Drouin

La grotte de la Roche du Chevalier, ou grotte du Chevalier, s'ouvre dans la pointe dite Roche du Chevalier, à l'ouest de la plage de Plougasnou – Saint-Jean-du-Doigt. Nous l'avons topographiée en 2016 (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto, lasermètre Bosch, degré BCRA 4b, relevé à 1/200). Elle ne présente aucune difficulté d'exploration, à part le risque de se faire surprendre par la marée montante si on s'y attardait. Je n'ai pas consulté la géologie du secteur, très complexe. Elle figure sur plusieurs cartes postales modernes, en noir et blanc ou en couleurs.

Situation géographique (identique pour les 2 cavités)

De Plougasnou, se rendre sur la plage de Plougasnou – Saint-Jean-du-Doigt et se diriger à l'ouest : la cavité s'ouvre au pied de la Roche du Chevalier, à 400 m environ de l'extrémité ouest de la plage.

Commune : Plougasnou (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Morlaix Plestin-les-Grèves Carantec n°0615 ET à 1/25000.

Grotte de la Roche du Chevalier

Coordonnées GPS

Lambert I: X= 149,649 Y= 129,736 Z= 0. Lambert II étendu : X= 149,401 Y= 429,214 Z= 0.

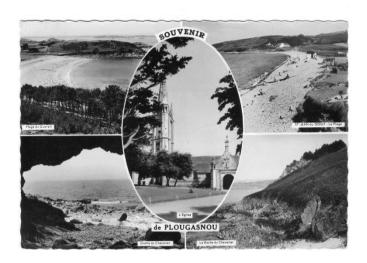
Description

Développement : 20,9 m Longueur projetée : 20,8 m Profondeur : +2,8 m.

Beau porche remontante orienté plein sud, au sol de gros et petits galets. Une galerie latérale se présente, orientée plein ouest, encombrée de petits galets.







Les grottes de Beg an Fry à Guimaëc

Les grottes de Beg an Fry s'ouvrent au nord de la plage de Vilin Izella, célèbre depuis que, la nuit du 26 février 1944, Morland, alias François Mitterrand, alors âgé de 27 ans, débarqua pour reprendre en main son réseau de Résistance. Il arrivait d'Angleterre à bord d'une chaloupe, accompagné de deux agents anglais. Cet épisode fait de ce site un haut lieu de la Mitterrandie puisqu'il y revint en 1954, 1978 et 1985.

Nous présentons aujourd'hui deux cavités, toutes anciennement connues, topographiées en 2016 (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto, lasermètre Bosch, degré BCRA 4b, relevé à 1/200). Elles ne présentent aucune difficulté d'exploration, à part le risque de se faire surprendre par la marée montante si on s'y attardait. Elles peuvent présenter des « fortunes de mer » très diverses, allant de la bouteille de plongée en acier à la bouteille de soda en PVC. Je n'ai pas consulté la géologie du secteur, très complexe. Aucune de ces deux cavités ne figure sur une carte postale ancienne. Ce n'est pas le cas de la « vraie » grotte de Beg an Fry, celle que nous cherchions mais que nous n'avons pas réussi à atteindre sans matériel : il nous manquait une corde (amarrages en place) et du matériel de descente et surtout de remontée... Beg an Fry est un site d'escalade connu, présentant des voies allant du 3b au 7c, d'une hauteur allant jusqu'à 15 m. La

« vraie » grotte de Beg an Fry, ou grotte de la pointe du Nez en français, localisée sur les cartes postales à Plougasnou ou à Saint-Jean-du-Doigt, les communes les plus proches, semble bien être la plus importante du secteur. Les synonymies sur les cartes postales sont grottes de Bécanfry, grottes de Peg-an-Fry. Nous avons conservé l'appellation Beg an Fry, telle qu'elle figure sur la carte IGN.

Situation géographique (identique pour les 2 cavités)

De Guimaëc, prendre au nord une route qui traverse le hameau de Christ (deux kilomètres) puis rejoindre le hameau de Prajou, trois kilomètres plus loin. De là, descendre vers le moulin de Trobodec et la plage de Vilin Izella, au-dessus de laquelle on peut laisser son véhicule (moins d'un kilomètre du hameau). Emprunter le sentier de grande randonnée GR 34 jusqu'à Beg an Fry: les deux cavités sont dans les falaises avant d'arriver à la pointe.

Commune : Guimaëc (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Morlaix Plestin-les-Grèves Carantec n°0615 ET à 1/25000.

Grotte de Beg an Fry n°1

Coordonnées GPS

Lambert I : X= 154,881 Y= 129,206 Z= 0.

Lambert II étendu : X= 154,637 Y= 428,701 Z= 0.

Description

Développement : 22,2 m Longueur projetée : 21,9 m

Profondeur: +4,4 m.

Belle galerie rectiligne remontante orientée plein ouest, au sol de gros et petits galets, et au plafond formé d'un mélange de terre et de gros blocs.

Grotte de Beg an Fry n°2 Coordonnées GPS

Lambert I: X= 154,925 Y= 129,293 Z= 0.

Lambert II étendu : X= 154,681 Y= 428,789 Z= 0.

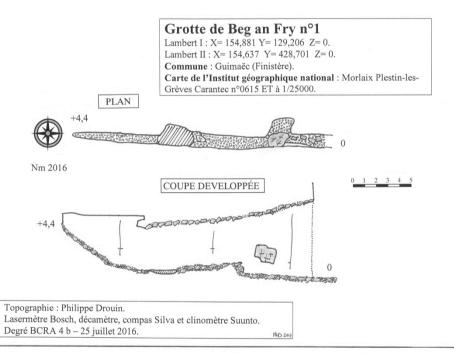
Description

Développement : 5,4 m Longueur projetée : 5,3 m

Profondeur: +0,9 m.

Courte galerie rectiligne légèrement remontante orientée plein ouest, au sol de gros et petits galets, et au plafond formé d'un mélange de terre et de gros blocs.

La « vraie » grotte de Beg an Fry se situe presque sous la pointe. Plus loin, dans les falaises situées en dessous du hameau de Kerdrein (commune de Saint-Jean-du-Doigt) s'ouvre la grotte de Kerdren, qui semble avoir plusieurs entrées, et qui figure sur au moins deux cartes postales anciennes. Nous ne l'avons pas visitée.

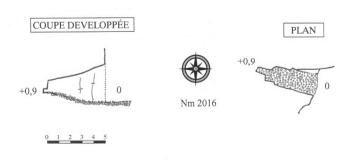


Grotte de Beg an Fry n°2

Lambert I: X= 154,925 Y= 129,293 Z= 0. Lambert II: X= 154,681 Y= 428,789 Z= 0.

Commune : Guimaëc (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Morlaix Plestin-les-Grèves Carantec $n^\circ 0615$ ET à 1/25000.



Topographie: Philippe Drouin.

Lasermètre Bosch, décamètre, compas Silva et clinomètre Suunto.

Degré BCRA 4 b - 25 juillet 2016.







Les grottes de l'Aber à Crozon

Les grottes de l'Aber s'ouvrent entre l'île de l'Aber et la pointe de Tréboul ou du Guern, au nord de la baie de Douarnenez et à l'ouest des plus connues grottes de Crozon. Nous présentons aujourd'hui un ensemble de douze cavités, toutes anciennement connues et dépassant rarement la vingtaine de mètres de développement. Les cavités n°9 à 11 ont été topographiés le 22 juillet 2015, les cavités n°1, 2, 5 à 8 le 23 juillet 2015, la cavité n°12 le 27 juillet 2015, les cavités n°3 et 4 le 30 juillet 2015 (décamètre, compas Silva, clinomètre Suunto, lasermètre Bosch, degré BCRA 4b, relevé à 1/200). Elles ne présentent aucune difficulté d'exploration, à part le risque de se faire surprendre par une marée montante à fort coefficient. Toutes peuvent présenter des « fortunes de mer » très diverses. La géologie du secteur est très complexe, on se situe dans les grès de Kermeur, larvés de filons de dolérites et de kersantites, avec au nord et à l'ouest les tufs et calcaires de Rosan. Aucune de ces cavités ne figure sur une carte postale ancienne.

Situation géographique (identique pour les 12 cavités)

De Crozon, se diriger vers l'est par la route départementale n°887 vers Telgruc-sur-Mer. À Tal ar Groas, 4 km après la sortie de Crozon, prendre au sudouest une petite route menant à la chapelle Saint-Laurent et la plage de l'Aber. Traverser le marais en direction du hameau de Lé Véniec puis descendre au sud vers le hameau de Raguenez et l'île de l'Aber. On peut garer son véhicule à la sortie de Raquenez, juste en face de l'île de l'Aber. De Tal ar Groas, on aura cheminé quelque trois bons kilomètres Il ne reste plus qu'à descendre sur la plage de la Source et la plage du Poul, où l'on rencontrera toutes les cavités. La pointe de Tréboul se situe juste à l'est.

Commune: Crozon (Finistère).

Carte de l'Institut géographique national : Camaret -

Presqu'île de Crozon 0418 ET à 1/25000.

Grotte de l'Aber n°1

Coordonnées GPS

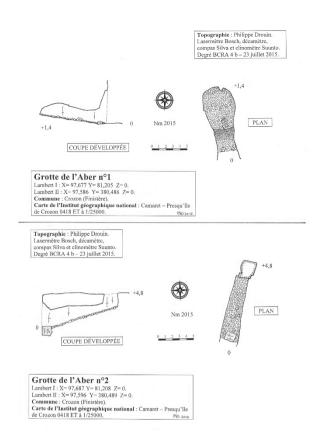
Lambert I: X= 97,677 Y= 81,205 Z= o. Lambert II : X= 97,586 Y= 380,486 Z= o.

Description

Développement : 9,4 m Longueur projetée : 9,4 m

Profondeur: +1,4 m.

Simple galerie légèrement remontante orientée plein nord, au sol de petits galets à l'entrée et à gros galets vers le fond.



Grotte de l'Aber n°2

Coordonnées GPS

Lambert I: X= 97,687 Y= 81,208 Z= o. Lambert II: X= 97,596 Y= 380,489 Z= o.

Description

Développement : 11,9 m Longueur projetée : 10,9 m

Profondeur: +4,8 m.

Simple galerie remontante à deux entrées orientée vers le nord, au sol encombré de blocs effondrés de la voûte.

Grotte de l'Aber n°3

Coordonnées GPS

Lambert I : X= 97,723 Y= 81,236 Z= o. Lambert II : X= 97,633 Y= 380,617 Z= 0.

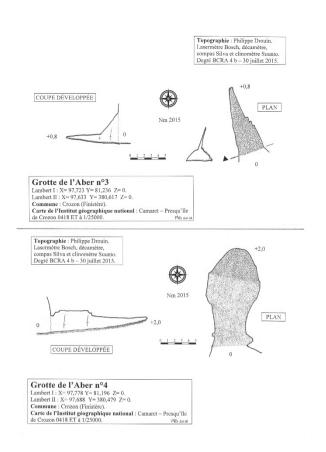
Description

Développement: 7,7 m Longueur projetée: 7,7 m

Profondeur: +0,8 m.

Galerie orientée plein nord au sol de petits galets,

creusée le long d'une fissure oblique.



Grotte de l'Aber n°4

Coordonnées GPS

Lambert I: X= 97,778 Y= 81,196 Z= o. Lambert II : X= 97,688 Y= 380,479 Z= o.

Description

Développement : 14,2 m Longueur projetée : 14,2 m

Profondeur: +2,0 m.

Belle galerie orientée au nord, au sol de sable dans la première partie puis de petits galets au fond.

Grotte de l'Aber n°5

Coordonnées GPS

Lambert I : X= 97,791 Y= 81,190 Z= 0. Lambert II : X= 97,701 Y= 380,472 Z= 0.

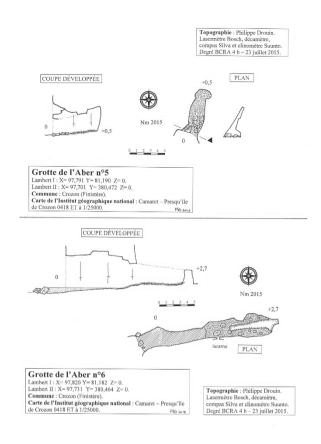
Description

Développement : 6,5 m Longueur projetée : 6,4 m

Profondeur: +0,5 m.

Petite galerie orientée au nord, présentant des blocs

éboulés à l'entrée et des gros galets au sol.



Grotte de l'Aber n°6

Coordonnées GPS

Lambert I: X= 97,820 Y= 81,182 Z= 0. Lambert II : X= 97,731 Y= 380,464 Z= o.

Description

Développement : 17,2 m Longueur projetée : 17,2 m

Profondeur: +2,7 m.

Belle galerie à deux entrées orientée est-ouest, présentant une laisse d'eau à l'ouest, puis, vers l'est un sol encombré de gros galets et d'éboulis anguleux avant la deuxième entrée. Une lucarne en paroi sud se remarque à mi-chemin.



Grotte de l'Aber n°6.



Grotte de l'Aber n°6.

Grotte de l'Aber n°7

Coordonnées GPS

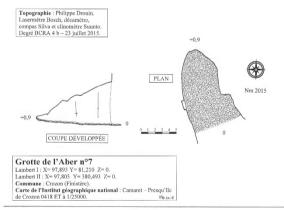
Lambert I: X= 97,893 Y= 81,210 Z= 0. Lambert II: X= 97,803 Y= 380,493 Z= 0.

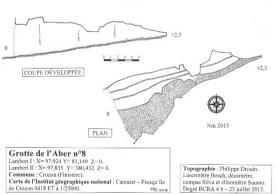
Description

Développement : 11,3 m Longueur projetée : 11,3 m

Profondeur: +0,9 m.

Simple porche orienté vers le nord, au sol de gros galets.





Grotte de l'Aber n°8

Coordonnées GPS

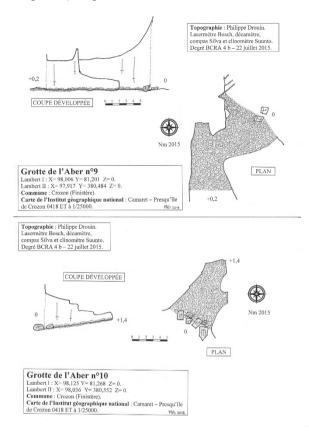
Lambert I: X = 97,924 Y = 81,149 Z = 0. Lambert II: X = 97,835 Y = 380,432 Z = 0.

Description

Développement : 22,2 m Longueur projetée : 21,9 m

Profondeur: +3,3 m.

Belle galerie remontante vers le nord-est, au sol encombré de petits galets dans la première partie, puis de galets plus gros vers le fond.



Grotte de l'Aber n°9

Coordonnées GPS

Lambert I : X= 98,006 Y= 81,201 Z= 0. Lambert II : X= 97,917 Y= 380,484 Z= 0.

Description

Développement : 15,3 m Longueur projetée : 15,2 m

Profondeur : +0,2 m.

Simple galerie à deux entrées avec un axe nord-sud puis un axe orienté vers le nord-est, au sol de gros galets.



Grotte de l'Aber n°9.

Grotte de l'Aber nº10

Coordonnées GPS

Lambert I: X= 98,125 Y= 81,268 Z= 0. Lambert II: X= 98,036 Y= 380,552 Z= 0.

Description

Développement : 9,7 m Longueur projetée : 9,7 m

Profondeur: +1,4 m.

Simple galerie orientée vers le nord-est, au sol encombré de gros blocs à l'entrée, puis de gros galets ensuite.



Grotte de l'Aber nº10.

Grotte de l'Aber n°11

Coordonnées GPS

Lambert I: X= 98,140 Y= 81,266 Z= 0. Lambert II: X= 98,051 Y= 380,550 Z= 0.

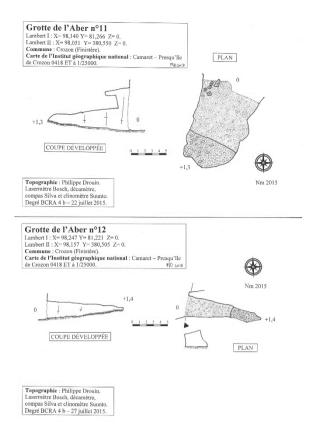
Description

Développement : 12,0 m Longueur projetée : 12,0 m

Profondeur: +1,3 m.

Simple galerie d'axe nord-sud, au sol de sable dans la première partie puis de petits et gros galets vers le fond.





Grotte de l'Aber nº12

Coordonnées GPS

Lambert I: X= 98,247 Y= 81,221 Z= 0. Lambert II: X= 98,157 Y= 380,505 Z= 0.

Description

Développement : 11,1 m Longueur projetée : 11,1 m

Profondeur: +1,4 m.

Simple galerie d'axe est-ouest, au sol de sable dans la première partie puis de petits et gros galets vers le fond.

Bibliographie

Plusquellec, Yves (2010): *Curiosités géologiques de la presqu'île de Crozon.*- Édition Apogée (Rennes) – BRGM Éditions (Orléans) – Société géologique et minéralogique de Bretagne (Rennes), 110 p.



Grotte de l'Aber n°12.

Chartreuse - Isère



Guiers Mort, Réseau de la Dent de Crolles, photos Christophe Tscherter.



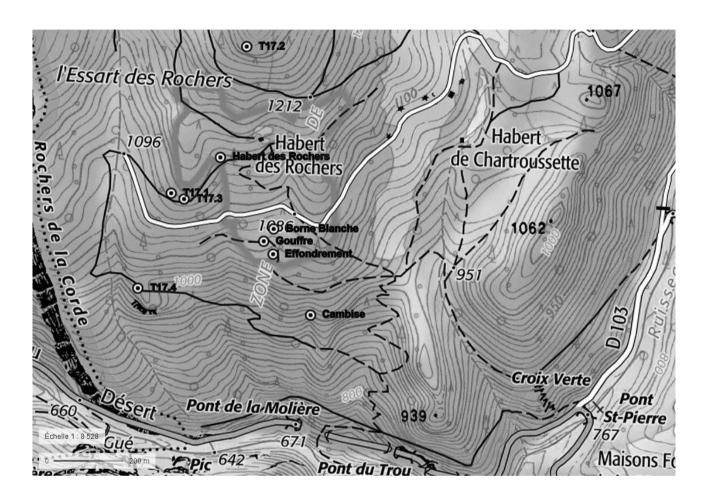
Spéléo-dossiers n°41 – 2018 page 101

Prospections secteur du Habert des Rochers

Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Guy Lamure - Clan des Tritons

Après le secteur de Malamille en 2015 et début 2016, nos prospections se sont portées en rive droite du Guiers Mort pour rechercher le gouffre ASN qui nous semblait potentiellement intéressant. Si nous avons eu du mal pour le retrouver, ces sorties de prospection nous ont permis de découvrir et d'explorer plusieurs nouvelles petites cavités dont la plus importante atteint -40 et de revoir et topographier un gouffre déjà connu de 44 m de profondeur.



CAVITE	X L3	Y L3	Z	REMARQUES	PROF	DEV
effondrement	869,276	3345,014	1040	prox sentier - vers borne blanche	-2	5
grotte	869,247	3344,970	1068	contre barre rocheuse		4
gouffre	869,247	3345,050	1040	P10 - E2,50 - P8 - P10 - R5	-44	65
Borne blanche	869,276	3345,086	1043		-40	94
Habert des Rochers	869,114	3345,285	1132	P7	-8	11
T17.2 (grotte)	869,176	3345,603	1303		0	4
T17.1	868,976	3345,176	1120	désob en cours		
Diaclase	869,411	3344,845	930	contre barre rocheuse - 4m par 0,80	-3	5
T17.3	869,015	3345,160	1110	bord de chemin - proximité T17.1		
T17.4 (diaclase)	868,893	3344,900	985	grosse fracture en pied de falaise - P8	-10	

Gouffre de la Borne Blanche (T16.2)

Situation

- Coordonnées: X 869.276 / Y 3345.086 / Z 1043.
- Commune : Saint Pierre de Chartreuse.
- Accès : depuis le pont des Allemands sur la D103, suivre le chemin s'élevant au Sud-est et qui passe en contrebas de la prairie de Chartroussette. Il laisse la place à un étroit sentier montant dans la forêt qu'il faut continuer jusqu'à une grosse borne blanche ; le quitter et faire une vingtaine de mètres au Nord pour trouver l'entrée.

Description

- Développement : 94 mètres.
- Extension : 55 mètres.
- Dénivelé : 40 mètres.

L'entrée, actuellement protégée par un plancher en bois, s'ouvre au pied d'un gros sapin par un ressaut de 3,50 mètres entre des blocs suivi d'un puits de 10 mètres et d'un ressaut de 3 mètres. A sa base à -16, un passage étroit ayant nécessité plusieurs séances d'aménagement débouche dans une petite salle où une escalade de 6 mètres suivie d'une autre de 5 mètres finie sur une diaclase impénétrable encombrée de blocs; en face un second passage élargi donne dans une salle où se présentent plusieurs possibilités. En hauteur une escalade reste à terminer et en face une diaclase élargie sur 4 mètres se referme à -7.50 après une remontée de 8 mètres; côté droit, au sol, un boyau lui aussi élargi débouche sur une série de ressauts (R3, R3.5, R5.5, R3) suivie d'un méandre étroit qui bute sur une trémie à -40 mètres.

Le gouffre se développe dans les calcaires à silex du Sénonien supérieur.

Courant d'air sensible en zone d'entrée et dans la diaclase de -16.

Explorations

La minuscule entrée est repérée en janvier 2004 et revue au centre d'une petite zone déneigée en janvier 2016; début de la désobstruction de l'entrée en septembre de la même année. Quelques séances de désobstruction à -16 et -20 et le 9 décembre le fond est atteint à -40 et le trou topographié. Il est déséquipé le 5 avril 2017 après une escalade et l'élargissement de la diaclase de -16.

Au final son exploration nous aura occupés une dizaine de journées fin 2016 et début 2017.

Les participants du Clan des Tritons : Alain Giraud (1), Brigitte Aloth (11), Bertrand Houdeau (2), Charles Buttin (1), Éric Revolle (4), Guy Lamure (10), Jocelyne de Blasi (3), Jean Philippe Grandcolas (2), Laurent Senot (6), Olivier Venaut (1).

Bibliographie

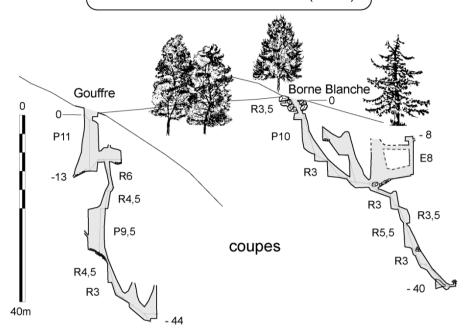
- Jean Philippe Grandcolas, 2004, La Gazette des Tritons n°34 page 4.
- Brigitte Aloth, 2016, La Gazette des Tritons n° 85 pages 5 et 18.
- Guy Lamure, 2016, La Gazette des Tritons n° 85 page 7.
- Jean Philippe Grandcolas, 2016, La Gazette des Tritons n° 85 pages 17 et 18.
- Brigitte Aloth, 2017, La Gazette des Tritons n° 86 pages 1, 4, 5, 8, et 10.
- Guy Lamure, 2017, La Gazette des Tritons n° 86 page 2.
- Brigitte Aloth, 2017, La Gazette des Tritons n° 87 pages 2 et 5.

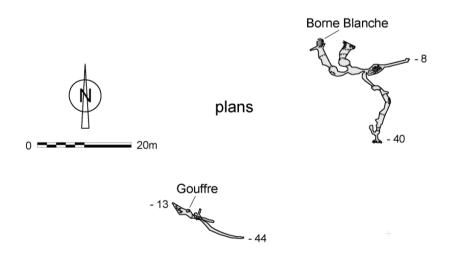


Entrée du gouffre de la Borne Blanche.

GOUFFRE DE LA BORNE BLANCHE

X : 869.276 Y : 3345.086 Z : 1043 SAINT PIERRE DE CHARTREUSE (ISERE)





Gouffre

Situation

- Coordonnées : X 869.248 / Y 3345.050 / Z 1040.
- Commune : Saint Pierre de Chartreuse.
- Accès : même accès que le gouffre de la Borne Blanche (entrée en bord du sentier, une cinquantaine de mètres après la borne).

Description

- Développement : 65 mètres.
- Extension : 27 mètres.

- Dénivelé : - 44 mètres.

Le gouffre s'ouvre par un P11 en bordure du sentier. A sa base côté Ouest, un éboulis de quelques mètres bute sur une fissure colmatée et impénétrable à -13; côté Est, un ressaut de 2 mètres permet de remonter dans la diaclase jusqu'à un second puits au départ élargi mais qui reste étroit sur les 6 premiers mètres et s'élargit un peu ensuite jusqu'au sommet d'un beau P9,5; au milieu de celui-ci (sur la paroi opposée à la descente) débouche une diaclase étroite avec présence d'ossements (peut-être le prolongement de la fissure

de -13 à la base du puits d'entrée). Un éboulis très pentu conduit à un passage désobstrué au-dessus d'un ressaut de 7,5 mètres de profondeur; la diaclase qui fait suite se referme une dizaine de mètres plus loin et est impénétrable en hauteur.

Le gouffre se développe dans les calcaires à silex du Sénonien supérieur.

Explorations

Déjà connu jusqu'au fond (désobstrué au départ du second puits et du dernier ressaut de 7,5m).

Clan des Tritons (Brigitte Aloth et Guy Lamure) 5 avril 2017 : élargissement départ du second puits et visite. Clan des Tritons (Brigitte Aloth et Guy Lamure) 27 juillet 2017 : topographie.

Bibliographie

- Brigitte Aloth, 2017, la Gazette des Tritons n°87 page 5.
- Brigitte Aloth, 2017, la Gazette des Tritons n°88 page 13.



Gouffre.

Gouffre du Habert des Rochers (T16.1)

Situation

- Coordonnées: X 869.114 / Y 3345.285 / Z 1139.
- Commune : Saint Pierre de Chartreuse.
- Accès: par la route forestière de Chartroussette, prendre à droite le sentier montant au habert des Rochers et en sortir dans le grand virage à droite (X 869,165 / Y 3345,279) avant d'atteindre la clairière. Prendre au Nord-ouest sur 55 mètres environ.

Description

- Entrée étroite désobstruée suivie d'un puits de 7 mètres de profondeur et de 2 mètres de diamètre à sa base. Eboulis descendant côté Est et terminus à -8,5 mètres au fond d'une petite diaclase.
- Ossements dans l'éboulis : sanglier, mouton, vache (détermination Michel Philippe).

Explorations

- 4/9/2016 : découverte (Guy Lamure).
- 21/9/2016 : désobstruction, descente, topographie et collecte d'ossements (Brigitte Aloth, Éric Revolle, Guy Lamure).

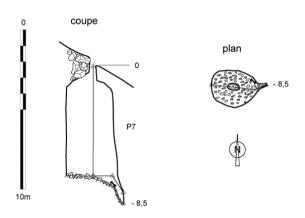
Bibliographie

- Guy Lamure, 2016, la Gazette des Tritons n°85 page 2.
- Brigitte Aloth, 2016, la Gazette des Tritons n°85 page 5.

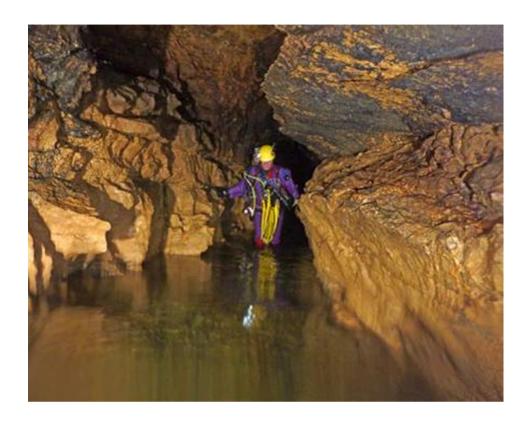


Gouffre du Habert des Rochers.

GOUFFRE DU HABERT DES ROCHERS SAINT PIERRE DE CHARTREUSE (ISERE) X 869,114 - Y 3345,285 - Z 1139



Jura



La grotte des Forges, cliché : Renaud Locatelli.



La grotte des Forges

Moirans-en-Montagne

Xavier Robert et Stéphane Lips - Club Vulcain

Développement : 2423 m ; Dénivelé : 46 m, (+37 m / -9 m).

Cet article fait suite aux précédentes explorations que nous y avons faites les années précédentes (voir les Echo des Vulcains n°68 à 70). Nous ne décrirons ici que l'exploration de l'année 2015. Voir les Echo des Vulcains n°69 et Echo des Vulcains n°72 pour les explorations 2011 à 2014, ainsi que Echo des Vulcains N°73 pour les comptes rendus de sorties. Lors de la dernière sortie, nous nous étions arrêtés sur manque d'air dans le S6.

Description à partir du départ du S6.

Le sixième siphon (110 m, -5 m) possède la même morphologie que le S5, il y a de nombreux coudes, et nous sommes dans l'actif. Non loin de la sortie du S6, au niveau de la zone de cloches d'air, nous changeons de direction, la galerie se dirige vers le sud-est

Une courte galerie active mène au départ du S7. A michemin entre les deux siphons, une cheminée remontante n'a pas été explorée. Le S7 ne mesure que 7 m de long pour 1 m de profondeur, il forme un coude sévère à cause d'une faille. 20 m d'exondés amènent au court S8 (10 m, -1.6 m). A sa sortie, la galerie replonge dans le S9 au bout de 10 m. Au-dessus du départ du S9, une cheminée a été escaladée, elle est sans suite.

Le S9 mesure 51 m pour 1.5 m de profondeur. Nous devons perdre l'actif au deux tiers de la progression car nous perdons la visibilité et gagnons en argile au sol. La sortie du S9 correspond encore à une faille d'orientation nord-ouest /sud-est. La suite se développe à la faveur de cette faille, vers le sud-est.

Il faut se contorsionner sur une quinzaine de mètres dans une petite galerie fossile plus haute que large avant d'arriver à un carrefour. A ce niveau, nous retrouvons l'actif qui se perd dans une faille impénétrable. Il provient de la galerie qui part vers l'est. Si nous le suivons, nous arrivons au bout de 20 m dans une belle salle sur faille (3-4 m de diamètre et autant de haut). En bout de cette salle, l'eau arrive d'un nouveau siphon, le S10. Ce siphon est ni long (10 m) ni profond (1 m), mais est bas de plafond. La sortie du siphon est un laminoir qui se dirige de nouveau vers le sud-est. Il faut ramper dans l'actif, sur une dizaine de mètres, en évitant autant que possible les lames accrocheuses. Un nouveau siphon fait suite, le S11. Nous y avons progressé de 15 m (-o.5 m) jusqu'à une petite cloche sans suite dans laquelle on peut se retourner. Le siphon est large (4 m), mais très peu haut (moins de 0.5 m). Après la cloche, le siphon continue, mais la progression est rendue difficile par la présence de lames imposant le franchissement de bonnes étroitures.

Revenons au carrefour précédent. Un petit actif arrive de la galerie qui continue vers le sud-est. Il faut progresser à quatre pattes jusqu'à un nouveau carrefour. La galerie qui part vers le nord butte au bout de 30 m sur un siphon qui doit probablement rejoindre le S9. Tout droit, en suivant le petit actif, la galerie s'agrandie jusqu'à ce que l'on puisse tenir debout. Un départ boueux en hauteur est rapidement colmaté. La suite est sous une lame, elle marque le début d'une dizaine de mètres de voute mouillante. Un fil a été installé car le dernier mètre de la voute mouillante doit se faire en apnée. Une belle rue

d'eau fait suite sur 20 m avant d'arriver sur un siphon, le S10 bis (40 m, -3 m). Au point bas de celui-ci, il faut franchir une étroiture, sans visibilité. Une petite galerie fait suite, toujours dans la même direction jusqu'à un dernier siphon, le S11 bis (10 m, -1 m). A sa sortie, l'actif arrive en paroi, d'un œil impénétrable. La galerie continue dans la direction de la faille, 60 à 70 cm de diamètre, mais nous ne l'avons pas encore explorée. Après une visite de cette zone terminale, le retour dans les siphons s'effectue dans le noir au moins jusqu'à la sortie du S5.

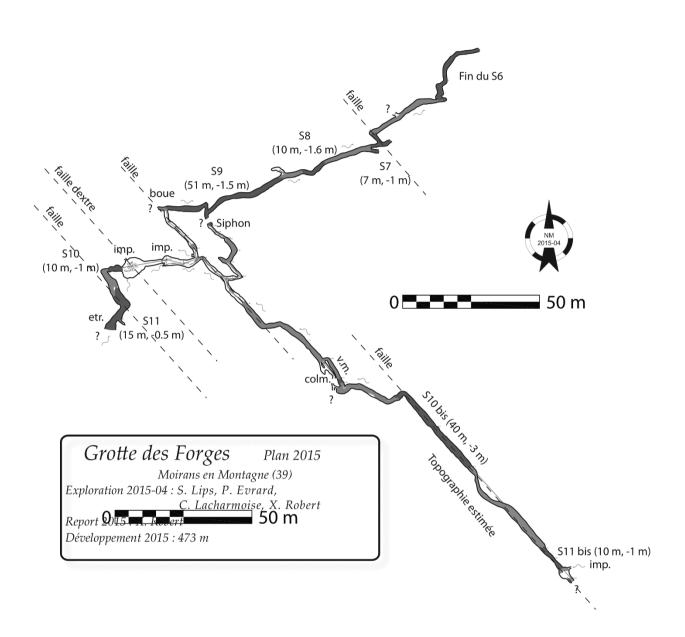
Remarques - Perspectives

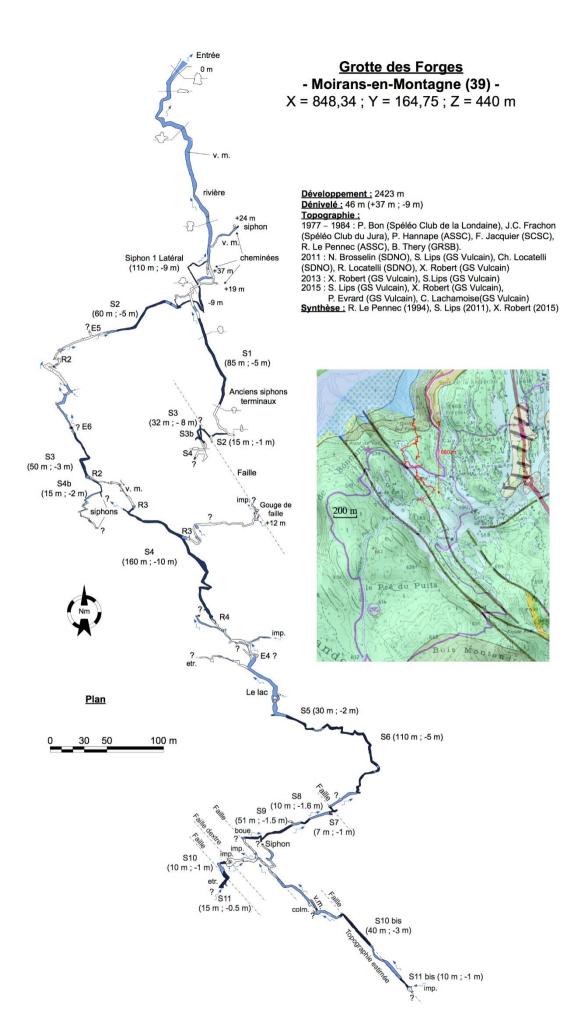
Comme le reste de la cavité, la tectonique régionale dicte l'orientation principale des galeries.

Nous avons laissé deux points d'interrogations. Le premier dans le siphon d'où provient l'actif principal, c'est étroit, mais peut être qu'un spéléo avec un bon mental pourrait continuer à fouiller entre les lames pour forcer les étroitures. La direction prise par l'actif est de nouveau celle de la faille, c'est probablement intéressant. Le second point est le terminus après le S11bis, ce n'est pas grand, ce n'est plus l'actif, mais la galerie continue dans la direction de la faille, ce qui est aussi intéressant.

Il faudra donc y retourner, mais ce sera probablement pour les générations futures...

Bibliographie orientée : Spéléo-dossiers n°39, 2014, grotte des Forges, Xavier Robert et Stéphane Lips, pages 105-111.





Spéléo-dossiers n°41 – 2018 page 111

Rhône





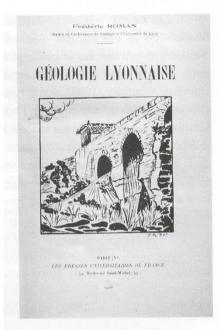




Patrimoine à Couzon-au Mont d'Or. Photos de Pierre de Laclos.



Spéléo-dossiers n°41 – 2018 page 113

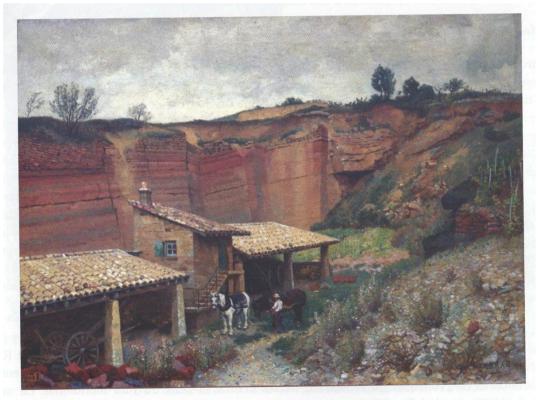


Page de titre de la « Géologie lyonnaise » de F. Roman (1926).



Blason de la ville de Couzon-au-Mont-d'Or.

Frédéric Roman (1871 – 1943), professeur de géologie.



Une carrière du Mont d'Or, peinte par F. Roman.

Extrait de l'ouvrage Le Mont d'Or ... une longue histoire inscrite dans la pierre, par Louis Rulleau et Bruno Rousselle. 2005. Avec la collaboration de Claude Denninger et Daniel Ariagno. Edité par l'Espace Pierres Folles et la Société Linnéenne de Lyon.

Contribution à l'inventaire du département du Rhône.

La galerie drainante de Brignais rue du Bonnet

Frédéric Delègue, Groupe Spéléo Vulcain

Participants : Frédéric Delègue avec Gilles Desforges (mairie de Brignais). Le mardi 7 février 2017.

Coordonnées: 45,682056°N; 4,757166°E.

La commune de Brignais réalise des travaux de voirie rue du Bonnet. La mairie me propose de visiter une ancienne galerie drainante située dans la rue. La porte, soudée, est ouverte pour l'occasion.

Cette galerie alimentait probablement en eau au 19 ème siècle le domaine agricole de la Jamayère situé en contrebas, et seule habitation construite à cette époque dans le secteur. L'entrée a probablement été modifiée avec l'élargissement de la rue dans les années 70. Un ressaut de 1,5 m permet d'accéder à l'entrée de la galerie constituée par une voûte en brique. S'ensuit un barrage permettant de stocker l'eau dans un bassin. Pas de chance, il est totalement plein et je n'ai pas anticipé la présence d'un niveau d'eau aussi important, je n'ai pas pris de rechange. Le bassin est profond (au moins 1,5 m). Je peux passer en opposition dans la galerie au-dessus du bassin mais cela ne dure que quelques mètres et je suis obligé de me mettre dans l'eau jusqu'à la taille. L'eau n'est pas froide et la galerie se termine au bout de 30 m environ sur un remblaiement contenu par un assemblage de planches. Une canalisation en béton est placée au radier de la galerie probablement pour drainer le

terrain en amont. La présence de cette canalisation témoignerait de la consolidation du fond de la galerie dans les années 70.

Un filet d'eau se perd en aval de la galerie dans un petit boyau qui doit être situé sous la rue.

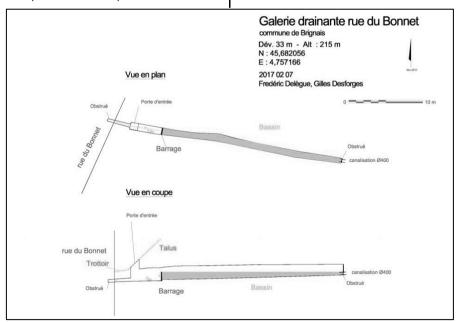
TPST: 20 minutes.



Galerie drainante de Brignais, photo Fred Delèque.

Bibliographie:

Delègue, Frédéric. Contribution à l'inventaire du Rhône. La galerie drainante de Brignais, mardi 7 février. *Echo des Vulcains*, 2018, n°75, p.24.



La galerie drainante des Pinsons à Brignais

Frédéric Delèque, Groupe Spéléo Vulcain

Participants : Frédéric Delegue avec Gilles Desforges et Paul Minssieux (élus de Brignais). Le Lundi 26 février 2018.

La galerie drainante des Pinsons est située en domaine privé. La commune de Brignais a fixé avec le particulier un rendez-vous la semaine précédente. Ce n'est pas le meilleur horaire pour effectuer la visite de cette galerie drainante : un lundi matin à 8 h 30. Surtout après un week-end passé dans le Jean-Bernard à -1000 durant 28 h, et qu'il y a actuellement une courte vague de froid.

Je suis en peu en avance au rendez-vous et cela permet de d'aller jeter un premier coup d'œil dans la galerie. Comme prévu, il y a un bassin rempli d'eau. J'avais prévu les affaires en conséquence et je me change pour mettre la combinaison néoprène, et ce n'est pas simple de se changer avec la température bien en-dessous de o°C. Pendant ce temps, un élu du conseil municipal et le maire de Brignais arrivent.

La cavité s'ouvre dans une propriété au niveau du sol. L'accès s'effectue par une trappe recouverte d'une plaque en tôle. Une échelle en acier en fixe permet de descendre au radier de la galerie à 4 m environ de profondeur.



La galerie est condamnée vers l'aval, probablement depuis la construction du lotissement situé en contrebas dans les années 1970. Il est possible que cette galerie drainante permette l'alimentation en eau du quartier du Michalon avant la création du réseau public d'eau potable.



Vers l'amont, la galerie prend une direction nordouest. Les premiers mètres sont construits en briques. Elle est taillée ensuite en forme ovoïde (ou d'ogive) sur une trentaine de mètres, avec une hauteur de 1,80 m. Un barrage de 50 cm de hauteur environ permet le maintien en eau d'un bassin à une quinzaine de mètres de l'entrée. L'eau arrive à hauteur des cuisses.

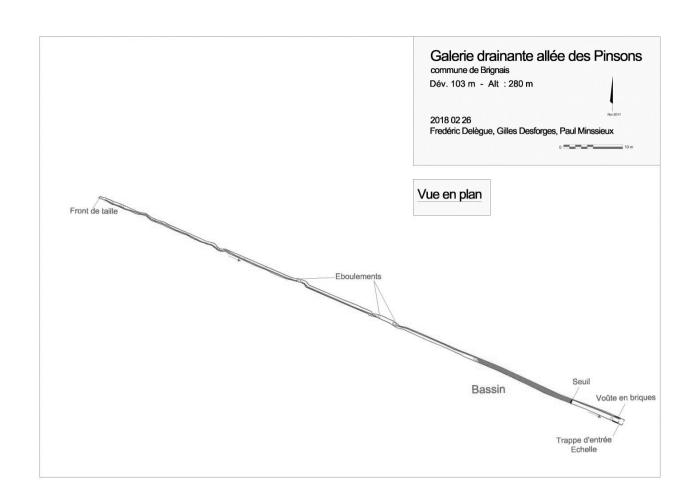
Au-delà de 30 m de développement, la galerie n'est pas aménagée et le rocher sur les côtés n'est pas taillé. La hauteur passe à 1,70 m environ. Des éboulements ponctuels sont présents. La galerie fait quelques virages pour contourner probablement un point rocheux dur mais elle suit toujours un même axe.

Au bout de 100 m environ, la galerie se termine sur un front de taille. La galerie passe sous trois habitations du lotissement, leur construction n'a pas eu d'impact sur la stabilité de la galerie. Une étude géotechnique a été réalisée lors de leur construction, ce qui a permis de prendre des précautions et probablement d'éviter la destruction de la galerie.

Un écoulement d'eau est présent jusqu'au fond de la galerie.

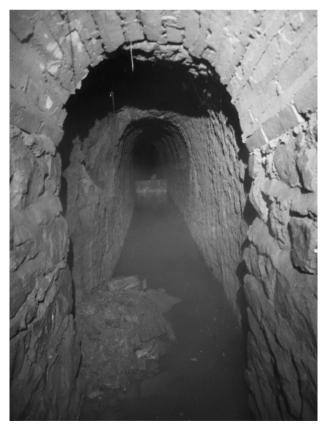
La pente moyenne de la galerie ne doit pas dépasser 1 %.

La visite a duré 30 min environ, il fait très chaud sous terre. Je ressors et je me change très rapidement avant d'être transformé en glaçon.









Spéléo-dossiers n°41 – 2018 page 117

La mine d'Enfromental

Vaux-en-Beaujolais

Bernard Lips, Groupe Spéléo Vulcain

Coordonnées: 46,05866°N; 4,583317°E; 360 m.

Développement : 217 mètres.

Visite

* Daniel Ariagno se souvient avoir visité cette mine dans sa jeunesse. Il nous amène à l'entrée jeudi 10 septembre 2015. Nous constatons que l'entrée reste pénétrable mais il nous faudra revenir avec une néoprène.

* Nous y retournons le 4 juillet 2017. Daniel nous agrandit un peu l'entrée pendant que Josiane, Valentin, un de mes neveux, et moi nous nous équipons en néoprène. Il faut marcher avec de l'eau jusqu'au cou pendant une vingtaine de mètres. La galerie est légèrement montante et vers le fond, on marche sur un sol sec. Je fais la topo avec Valentin (217 m) tandis que Josiane fait des photos et cherche vainement quelques arthropodes et autres animaux (une grenouille rousse près de l'entrée). TPST: 1 h 30

Description

La galerie d'entrée est en partie remplie d'eau. Il vaut donc mieux s'équiper d'un bas de néoprène. La galerie étant légèrement remontante, on finit par sortir de l'eau à l'extrémité de la galerie d'entrée.

Plusieurs petits départs s'arrêtent rapidement sur des fronts de taille.

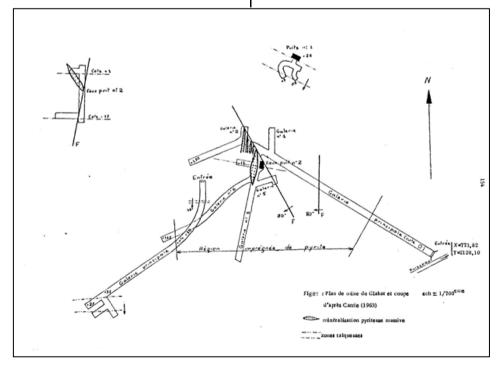
Un réseau plus important se développe vers le sud. Un puits noyé sur la gauche semble soit colmaté, soit peu profond. Il est encombré de bois et ne mérite probablement pas une tentative de plongé.

Toutes les galeries s'arrêtent sur des fronts de taille.

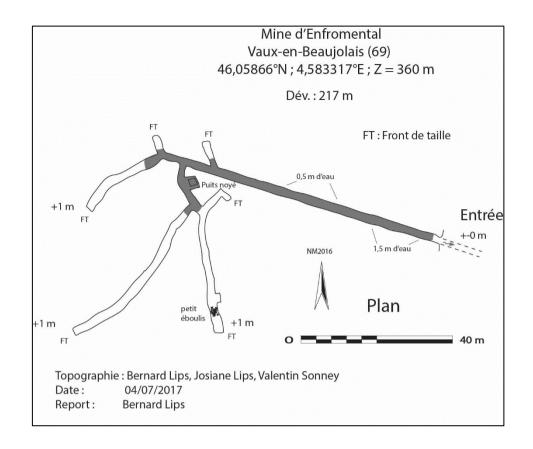
La topographie est à peu de choses près conforme à un plan de 1963.

Le plan de 1963 présente une galerie supérieure accessible par une autre entrée. Cette deuxième mine n'est plus accessible actuellement.

Il serait peut-être intéressant d'essayer, à partir du plan, de resituer le plus précisément possible cette deuxième entrée.



Plan de 1963.



Bibliographie

La mine d'Enfromental apparaît dans l'Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du Rhône de 1985 avec un plan très schématique et peu ressemblant à la réalité. Elle est présentée comme une mine de cuivre avec la mention : « Difficile à trouver, l'entrée plus ou moins barricadée, s'est partiellement effondrée vers 1976 ».

Lips, Bernard. Contribution à l'inventaire du Rhône. La mine d'Enfromental. Echo des Vulcains, 2018, n°75, p.25.



Rappel bibliographique: (JPG)

Lips, Stéphane. Le réservoir d'eau de Saint-Laurent d'Agny. *Echo des Vulcains*. 2014, n°71, p. 38-39.

Duverlie, Nathalie. Dans les entrailles de Lyon. *Echo des Vulcains*. 2015, n°72, p. 146-149.

Lips, Bernard. Ariagno, Daniel. Contribution à l'inventaire du Rhône. *Echo des Vulcains*, 2016, n°73, p.108-121.

Galeries A et B des Poudières (Les Ardillats), Mine de la Verrière (Les Ardillats), galeries n°1 & 2 de Monsols (Monsols), mine du Verdy (Pollionnay), mine de Brété (Monsols), mine du Bout du Monde (Le Perréon), mine de

Propières (Propières), galerie inférieure de Valtorte (Claveisolles), mine d'En Fromental (Vaux-en-Beaujolais), galeries n°1 & 2 de Rivolet (Rivolet), mine de Longefay (Poule-les-Echarmeaux), galerie de La Douze (Les Ardillats),

+ Sorties pointages et photos dans le cadre de l'inventaire du Rhône sous Basekarst (comptes-rendus signés Fred Delègue, Antoine Aigueperse, Jean-Philippe Grandcolas).

Lips, Bernard. Contribution à l'inventaire du Rhône. *Echo des Vulcains*, 2017, n°74, p.40-48.

Mines de Ternand (Ternand), stage topographie du 25/26 juin 2016, site minier de Lantignié (synthèse Gilbert Bertin et Vincent Sordel).

Deux galeries drainantes à Ste Foy-les-Lyon

Bernard Lips, Groupe Spéléo Vulcain

Visite et topographie

* 8 mars 2018, Daniel Ariagno nous organise une visite de ces deux galeries. Nous sommes cinq: Daniel Ariagno, Daniel Aubert, Jean-Yves Barbier, Josiane Lips et Bernard Lips. Nous avons l'autorisation de la mairie pour effectuer cette visite dans un but d'inventaire de la faune. Les deux galeries visitées s'ouvent dans une petite zone forestière se développant dans une zone en côte assez raide et accessible à partir du quartier de la Gravière en limite de Ste Foy-les-Lyon et de Francheville-le-Bas.

Galerie de la Gravière n°1

45,7338°N; 4,7814°E; z= 245 m

Dév. : 96 m, dén. : +2 m

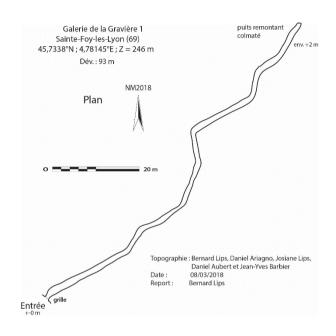
Cette galerie est fermée par une grille et nécessite donc une autorisation de visite. Il s'agit d'une galerie de drainage de 96 m de long, présentant quelques virages. La galerie s'arrête à la base d'un ancien puits remontant, qui devait déboucher en surface, mais qui a été colmaté.

Nous avons la surprise, un peu attendue, d'y découvrir un couple de blaireau qui, à notre approche, se terre dans une fissure au fond de la galerie. La présence de blaireaux, presque en pleine ville, explique la fermeture de cette galerie et la nécessité d'une autorisation. Il s'agit de limiter les visites pour ne pas les déranger.

Par ailleurs leur présence a pour effet d'amener beaucoup de débris et la galerie est donc très riche en faune du sol ou en faune pariétal.



Galerie de la Gravière n°1, photo Bernard Lips.



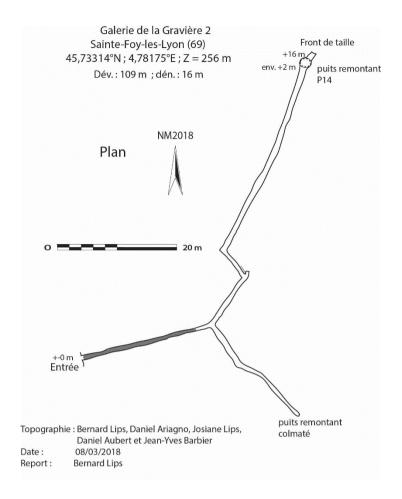
Galerie de la Gravière n°2

45,7331°N; 4,7817°E; z= 255 m

Dév.: 109 m, dén.: +16 m

Cette galerie n'est pas fermée mais un plan d'eau à l'entrée nécessite des bottes. Après une vingtaine de mètres parfaitement rectilignes, une galerie, partant sur la droite amène, au bout de 30 m sur un puits remontant colmaté. La galerie principale se poursuit, avec deux changements de direction pour se terminer sur un front de taille. Juste avant le front de taille, un puits remontant de 14 m débouche en surface. L'ensemble de la galerie développe 109 m.

Le plan d'eau héberge des salamandres mais le reste de la faune est beaucoup plus pauvre que dans la galerie n°1.



Une cavité naturelle sous la colline de la Croix Rousse

(Dans le souterrain du cours du général Bugeaud)

Bernard Lips, Groupe Spéléo Vulcain

Visite

Josiane ayant demandé et obtenu l'autorisation de faire une étude biologique des souterrains de Lyon, nous avons pu visiter ce réseau de galeries mardi 24 avril 2018, accompagnés par une responsable du service des Balmes de la métropole.

Situation

Le réseau du « cours du général Giraud » se développe dans la pente ouest de la colline de la Croix Rousse. Ce réseau assez complexe de galerie est issu très probablement de diverses phases de creusement. Il développe plus d'un kilomètre de galeries dont une grande partie a été bétonnée récemment. Ce réseau est particulièrement intéressant par la diversité des substrats rocheux traversés. Une partie des galeries est creusée dans une roche métamorphique cristalline (gneiss?), les parties les plus au nord sont creusées

dans le loess de la colline et dans les zones intermédiaires, on trouve du micaschiste assez friable mais également des alluvions avec des galets.

Enfin, presque à l'extrémité sud d'une galerie, à la base d'un petit puits de quelques mètres, un vide naturel a été recoupé lors du creusement. Ce vide est connu par le service des Balmes qui appelle l'endroit « la grotte ». Les parois sont intégralement recouvertes par des coulées de calcite. La suite de la galerie vers le sud est creusée dans une roche métamorphique. Le puits et la courte galerie d'accès à la « grotte » est bétonnée et ne laisse pas apercevoir la nature du rocher.

Description

La galerie creusée suit sur environ deux à trois mètres le vide karstique. Des coulées stalagmitiques très anciennes forment les parois droite et gauche. Le sol a été surcreusé sur environ 50 cm. Le plafond, à environ 2 m, correspond au plafond de la grotte. Au bout de ces deux mètres, une fissure sur la droite permet de monter dans une minuscule salle à environ 6 m de haut par rapport au sol de la galerie. Les parois sont formées de coulées stalagmitiques. Au sommet, deux fissures non pénétrables prolongent le vide d'environ un mètre.

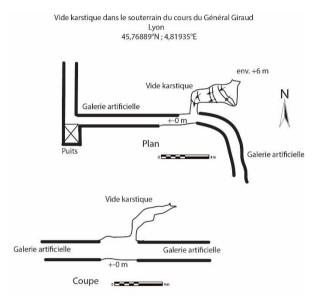


Schéma: Bernard Lips, Maël Brenguer Date: 24/04/2018







Photos Bernard Lips.



Deuxième rappel bibliographique : (JPG)

Le Service régional de l'archéologie publie tous les ans, depuis 1991, le bilan de la recherche archéologique mené sur le territoire régional. Concernant les mines de Joux, du Beaujolais / Lyonnais notamment, je vous invite à consulter les bilans scientifiques (fichiers pdf à télécharger) sur le site suivant,

Archéologie: bilan scientifique en Rhône-Alpes

http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes/Publications/Archeologie-bilan-scientifique-en-Rhone-Alpes

AFESS. Beaujeu 69. Mine de fluorine. *SPELEO 01*, 1989, n°12, p.48-49.

AFESS. Etat de nos prospections dans la moyenne vallée d'Azergues (69). Chamelet, galeries de prospection. Ste Paule. Letra, mine des Roches Durand, mines du Bois de Sornel, puits de Guillon, mines de Rebaisselet. Chessy. Cogny, grottelle de la Vierge. Sathonay (69), captage des « Horticos ». Beaujeu, mine de fluorine. *SPELEO 01*, 1991, n°14, p.111-115.

Abdilla, Bernard. Département du Rhône. Marcilly d'Azergue / Civrieux d'Azergue. Galerie souterraine des Perrières (ou de Bramafand). Cavité du Bois des Perrières. *SPELEO 01*, 1995, n°18, p.66-67.

Source Marguerite à Brignais

Frédéric Delèque, Groupe Spéléo Vulcain

Participants : Frédéric Delègue et Jacques Romestan.

Le Jeudi 26 novembre 2015.

Coordonnées: 45,664856°N; 4,746987°E.



Dans le cadre de mes activités professionnelles, j'apprends l'existence d'une galerie drainante au sud de Brignais. Un permis de construire a été déposé sur la parcelle où est localisé cet ouvrage souterrain pour ériger 6 habitations à flanc de coteau. La galerie ne supportera pas les travaux et elle sera détruite. Après divers échanges et interventions, la mairie de Brignais bloque le permis de construire dans l'attente de la réalisation d'une étude géotechnique complémentaire. J'ai alors l'occasion de parcourir cette galerie drainante avec Jacques Romestan.

Une porte en bois protège l'entrée de la galerie. Une plaque gravée et datée (1885) indique le nom de la source captée avec le nom de l'ingénieur (Ch. Pepriat) et de l'entrepreneur (P.Pradel) qui ont réalisé l'ouvrage. Elle s'ouvre à mi-hauteur du coteau bordant le sud de la ville de Brignais, elle est placée perpendiculairement à la pente. La galerie est localisée en propriété privée dans un secteur très résidentiel.



La galerie est de forme ovoïde, et les parois sont recouvertes de mortier sur la partie inférieure de la galerie. Sa hauteur est de l'ordre de 1,50 – 1,60 m et sa largeur d'1 m. 3 bassins se succèdent dans la galerie. Seul le premier bassin contient de l'eau sur 50-60 cm.

Au bout de 50 mètres, la galerie s'arrête net, le front de taille est bien visible. Les infiltrations ont commencé à former quelques concrétions. Le volume de la galerie devient plus important et un puits s'ouvre à sa terminaison. Sa hauteur est estimée à 7-8 mètres. Il n'est pas très stable. Quelques éboulements sont visibles sur les côtés. La roche est bien fissurée. Le sommet du puits est constitué par une lucarne obturée par un couvercle. Ce dispositif de couverture semble stabiliser le puits. En surface, la position du puits est matérialisée par un piquet en métal.





Galerie de la source Marguerite

commune de Brignais

Dév. 54 m - Alt : 236 m

N: 45,664856 E: 4,746987

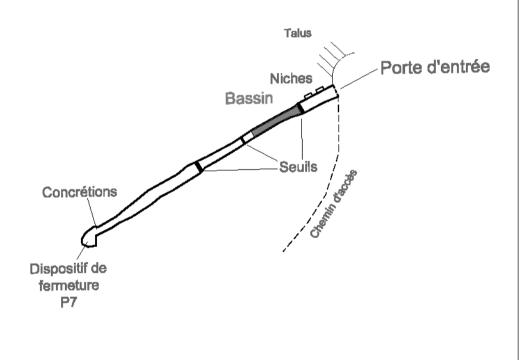
2015 11 26

Fredéric Delègue, Jacques Romestan

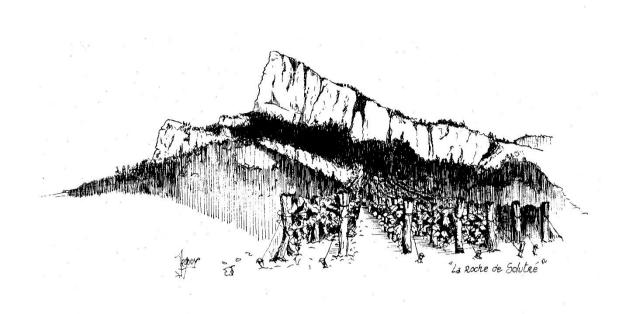


10 n

Vue en plan



Saône-et-Loire



La Roche de Solutré, dessin Patrick Degouve de Nuncques.



Les membres de la Société Spéléologique de la Haute-Mouge devant la grille mise en place par la municipalité pour fermer la grotte. A gauche on aperçoit le mur mis au jour en 1956. On reconnaît à gauche Raymond Morel. L'équipement est alors bien rudimentaire.

Plus de 60 ans de désobstruction : la grotte Préhistorique d'Azé

Lionel Barriquand (1, 2, 3,4) et Didier Accary(2, 3)

(1) Université Savoie Mont Blanc, Laboratoire EDYTEM - UMR5204, Bâtiment « Pôle Montagne », 5 bd de la mer Caspienne, F-73376 Le Bourget du Lac cedex.

(2) Association Culturelle du Site d'Azé, Rizerolles, F-71260 Azé.

En hommage à Raymond Morel.

Avec tous nos remerciements à Hélène Foillard et Marie-Claude Jeannet qui nous ont donné accès à toute la ressource documentaire réalisée par René Villeneuve et André Jeannet tout au long de leur fort investissement sur le site des grottes.

1. Le karst du Mâconnais et les Grottes d'Azé.

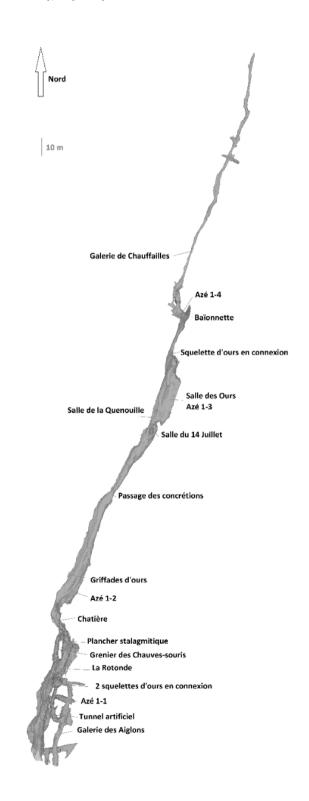
Le site d'Azé est situé dans les Monts du Mâconnais. Ces monts sont constitués d'un ensemble de chaînons de collines, orientés nord-sud, délimités à l'ouest par la vallée de la Grosne, à l'est par la vallée de la Saône, au nord par le confluent de ces deux rivières et au sud par les massifs granitiques du Beaujolais.

Les grottes connues dans le Mâconnais se trouvent dans les cinq chaînons jurassiques qui composent cette région. La plupart sont situées dans le 2ème chaînon, le plus important, qui commence au sud-ouest de Mâcon et se termine au nord-ouest de Tournus. Aujourd'hui 153 cavités sont connues dans la région dont 16 sont situées sur la commune d'Azé. Le développement de ces systèmes est cependant de faible ampleur et pour seulement 14 d'entre elles, il dépasse les 100 mètres (Fig. 1). La grotte Préhistorique, ou grotte de la Balme, jusqu'en 1963 n'avait un développement que d'une soixantaine de mètres. La partie nord de cavité était alors fermée par un plancher stalagmitique qui s'est formé il y a entre 20 000 et 130 000 ans (Barriquand et, 2006).

Cet article est publié dans les Actes du premier colloque francophone « **Histoires de désob'** ». Grottes d'Azé, Saône-et-Loire, 9 et 10 mars 2019. 306 pages. Pages 89-113 (avec iconographie).

Et « Histoire sans fin de désobstructions ». Grotte Préhistorique d'Azé. Janvier 2019. Pages 5-11. (Deux tomes reliés, 112 et 61 pages). Bibliographie et filmographie du site des grottes d'Azé, pages 52-61.

Fig. 1 : topographie de la grotte Préhistorique d'Azé par lasergrammétrie 2017 (D. Blanchard, S. Jaillet, L. Barriquand).



⁽³⁾ Spéléo club Argilons, Les Lards, F-71170 Saint-Igny-de-Roche.

⁽⁴⁾ Clan Spéléo des Troglodytes 18 Rue Volney, F-69008 Lyon.

2. Les premières mentions de la grotte et les prémices.

Il faut attendre le cadastre napoléonien de 1808 pour avoir la première mention des grottes sur un plan. La grotte est alors dans un terrain en friche.

Dans la deuxième partie du XIXème siècle la grotte fait peur. On peut ainsi lire en 1858 dans un mémoire de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Lyon : « peu de curieux la visitent à cause des dangers de son parcours » (Fournet, 1858). Le même type de commentaire est repris en 1882 par Lucante (Lucante, 1882) dans son «Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger » où il indique : « sur les pentes de la montagne de Rochebain ; vaste, dangereux précipice».

Cependant, les premiers aménagements que l'on peut considérer comme « touristiques », et qui marquent donc un tournant dans la perception du site, remontent aux années 1860 quand la comtesse et le comte de Murard font planter des essences exotiques dans la zone qui deviendra le parc de la Grotte. Des sentiers sont créés et sont toujours entretenus au début du XXème siècle. On vient alors se balader à la grotte de la Balme. Le café qui existe alors à Rizerolles porte le nom de « Café des Grottes ». Les premières photos de la grotte sont prises et quelques cartes postales sont éditées. Il s'agit des premières vues dont nous disposons.

Jusqu'au début des années 1950, l'entrée de la grotte voit se succéder plusieurs fouilleurs à la recherche de sites préhistoriques (Jeanton, Mazenot et Mayet dans les années 1920 puis Leroi-Gourhan (Leroi-Gourhan, 1947) après la deuxième guerre mondiale). Leurs sondages furent vraisemblablement infructueux et ils n'entreprirent pas de recherches importantes sur le site.

3. 1950-1961 : les pionniers.

En 1950, Roger Dravet, commence les fouilles sous le porche avec l'aval d'André Leroi-Gourhan qui ne croit pas au potentiel du site. Dravet écrira le 4 mars 1986, suite à une invitation pour l'inauguration de l'exposition sur les grottes à l'Atrium de l'Hôtel de Ville de Lyon: « ... Je ne peux m'empêcher de penser aux paroles de Leroi-Gourhan (qui vient de nous quitter): paroles prononcées devant un certain nombre de préhistoriens « Dravet ferait mieux de planter une vigne ». Je n'ai quère digéré, de sa part, de tels propos ; d'ailleurs, la suite a parlé. Il m'a délivré l'autorisation de fouilles en ajoutant «Il ne massacrera rien, car il n'y a rien à trouver à Azé ». Bien sûr ses deux sondages avaient été stériles! A-t-il regretté ses paroles? Toujours est-il que malgré mes harcèlements à le faire venir, ou s'arrêter à Azé, il s'est obstiné à fuir ce site. Il m'avait même dit une fois « Quand je quitte Mâcon et arrive à Fleurville j'appuie tout ce que je peux sur le champignon, je n'ai jamais le temps de m'arrêter » ».

En 1954, Roger Dravet est rejoint par Raymond Morel.

En 1955, après une visite de reconnaissance en février, Dravet et Morel entament une campagne de fouilles pour Pâques. Ils fouillent un foyer situé à 45 m de l'entrée. A partir du 5 avril ils découvrent des tessons mais également des silex taillés et des ossements. Ils notent que tous ces découvertes sont mélangées qu'aucune stratigraphie n'est possible et font l'hypothèse de remaniements au Moyen-Age. Le 13 avril alors qu'ils sont passés sous un plancher stalagmitique noirci ils découvrent de nombreux ossements d'ours. Le 15 avril, alors que c'est le dernier jour de fouille de Dravet, ils découvrent une lampe romaine en bronze. Le 28 avril 1955, André Jeannet, rend visite à Raymond Morel et se propose pour aider à la fouille. De mi-avril à fin mai les sédiments retirés lors des fouilles sont évacués à l'extérieur à la brouette par Raymond Morel et des azéens. Ils sont alors tamisés. La fouille reprend, à la Rotonde, avec l'arrivée de R. Dravet le 1er août 1955. Ils découvrent une amphore brisée mais presque complète. Plus en profondeur ils découvrent quelques silex et des ossements et atteignent des stalagmites. Cette deuxième campagne prend fin le 24 août 1955.

Les recherches reprennent à la fin de l'hiver 55-56. Le 18 mars 1956, Pierre Grio et Jacques Rebaux s'attaquent à la broche et au marteau à la partie supérieure du plancher stalagmitique qui se trouve au fond de la grotte. Ils avancent d'un mètre... Les séances exténuantes se succèderont jusqu'en août. L'évacuation des déblais se fait par la chatière et les travaux sont rendus encore plus pénibles par l'eau qui stagne à cet endroit.

Du 26 au 31 mars 1956 l'équipe découvre le mur d'entrée les travaux se déroulent alors dans la salle d'entrée. Un foyer est découvert au nord du mur. Le dégagement se poursuit du 20 août au 13 septembre. Les découvertes sont nombreuses mais éparses et aucune stratigraphie n'est notée.

En 1958, des tiraillements apparaissent entre Dravet, Morel et la municipalité d'Azé. Dravet prône la poursuite de la fouille, Morel souhaiterait une activité plus soutenue et la municipalité souhaiterait que la grotte soit ouverte au public. Une grille a été mise en place par la municipalité à l'entrée de la grotte et l'équipe azéenne n'a plus accès à la cavité. Jean Combier intervient comme médiateur et propose un accord en réservant les droits et responsabilités de Dravet concernant les fouilles et permet néanmoins au groupe de jeunes spéléos de travailler sous la conduite de Morel dans les parties de la grotte ou l'archéologie n'a pas d'intérêt. Le 14 décembre, au café de La Grotte à Rizerolles, les membres de la Société se réunissent sous la présidence de Mr Bressand (maire d'Azé). Mr Morel donne lecture des projets de statuts, basés sur ceux de la Société Préhistorique de France. Ils sont adoptés et la Société Spéléologique de la Haute-Mouge, qui deviendra l'Association Culturelle du Site d'Azé, voit le jour.

Pendant toute l'année 1959, l'équipe s'acharne sur le concrétionnement au fond de la grotte. Mais l'ensemble résiste et lors du 29 décembre 1959 Raymond Morel évoque la nécessité d'avoir recours aux explosifs. Découragés, les spéléos orientent leurs recherches vers la résurgence de la Balme. Cette même année la Société créé le comité de la Foire d'Azé afin de trouver de l'argent pour financer les travaux sur le site. 1961 marquera les dernières fouilles de R. Dravet dans la salle d'entrée. L'équipe de jeunes azéens s'essouffle. Sur les 7 participants en début d'année, plus que 3 seront encore présents fin 1961.

4. 1962-1963 : l'aménagement touristique du site, le grand tournant.

En 1962, Maurice Bonnefoy et André Jeannet rejoignent Raymond Morel. Un sondage est effectué au niveau de l'entrée pour chercher le fond de la cavité qui est trouvé à une profondeur d'un mètre trente. Un deuxième sondage, confirmant le premier, est réalisé. Aucune stratigraphie n'est visible et les vestiges d'époques variées se trouvent associés dans les sédiments. Une coupe est réalisée dans un troisième sondage et une stratigraphie se dessine.

Un sondage réalisé à la Rotonde laisse supposer qu'à cet endroit un sous-tirage vers un réseau inférieur situé à l'est existe (il sera découvert en 1990 par les Aiglons). Dès le début de l'année 1962 l'électrification de la grotte est envisagée mais des conseillers municipaux protestent car celle-ci sera en partie financée par la commune. En fin d'année le projet est achevé. L'exploitation touristique de la cavité va alors commencer, l'inauguration a lieu le 17 février 1963. Le 11 mars 1963, un bail de 50 ans est signé entre Mr Richard, propriétaire du site, et la Société Spéléologique de la Haute Mouge. Mr Richard permet ainsi la gestion du site par l'association. La grotte est ouverte au public le 9 juin de la même année.

Mais pour cela les travaux s'intensifient dans cette zone. A. Jeannet fouille méthodiquement la zone comprise entre 50 et 60 m de l'entrée et met en évidence des niveaux d'occupations humaines s'étalant du Bronze ancien au gallo-romain. Le grenier des chauves-souris est vidé de tout le guano qu'il contient.

Lors d'un décapage dans la salle d'entrée, André Jeannet met en évidence le gisement d'Azé 1-1. Il déclare le 8 décembre 1963 : « Les fouilles entreprises dans les carrés à gauche, au fond de la salle d'entrée à Azé, depuis dimanche dernier, ont permis de découvrir parmi des ossements d'ours, dents de loups, une industrie archaïque avec racloir à tranchant très abrupt, une sorte de biface parce que retouché sur toutes des faces mais ayant bien plus l'allure d'une massue ; il ne semble pas que ce soit un nucleus ou un percuteur ». Ce gisement fera l'objet d'une fouille de 25 m² réalisée par J. Combier de 1966 à 1970. Elle mettra en évidence une des plus anciennes occupations humaines de la Bourgogne datée du Paléolithique inférieur mais

également une faune datant du Pléistocène moyen (distincte de l'occupation comprenant de l'ours, du chat sauvage, du renard, du rhinocéros et du cheval (Combier et al, 2000 ; Argant, 2004). L'industrie, composée d'un ensemble de 299 pièces dont 143 sont en silex, est ancienne et ne présente aucune standardisation dans le débitage et l'outillage. Les outils en silex sont intensément retouchés et les fragments de chailles (provenant peutêtre des parois de la grotte) le sont également à moindre niveau. Aucun biface n'a été retrouvé dans ce locus. Aucune datation précise de ce gisement n'est disponible aujourd'hui; toutefois il est raisonnable de penser que l'Homme est venu dans l'entrée de la grotte à une période comprise entre 300 et 400 000 ans.

Le 3 janvier 1963 Raymond Morel annonce que : « le début des travaux de percement du fond de la Grande Grotte grâce aux marteaux piqueurs que le chef de chantier de la maison R. Yve, Mr Debeleix manie luimême contre le mur de calcite obstruant la Grotte». L'usage de dynamite achève le dégagement. Le 26 mars la cloche est découverte et le 2 avril 1963 le bouchon de calcite est définitivement percé. M. Bonnefoy et R. Morel réussissent à ramper sur une vingtaine de mètres et ils découvrent des griffades d'ours. Tout au long des années 1963-64 l'exploration continue. Pour faciliter les travaux et l'évacuation des sédiments qui remplissent quasiment entièrement la galerie, des rails et des wagonnets sont mis en place. Le 21 avril 1963, MM Fourquet et Bernigaud découvrent le passage des concrétions. Le 14 Juillet 1964, la salle du même nom est découverte. Le 4 janvier 1964, les spéléologues sont à 160 m de l'entrée.

5. 1964-1976 : vers la Salle des Ours.

Le 5 mai 1964, J. Combier donne une autorisation officielle de fouilles à A. Jeannet pour la salle d'entrée. Celle-ci a pour but de dégager la salle d'entrée afin d'y installer un musée.

Alors que l'avancée en pointe est déjà loin du bouchon de calcite les travaux reprennent à ce niveau en décembre 1963. L'objectif est alors d'ouvrir un passage plus large pour rendre la progression plus facile. La désob' de la grotte Préhistorique d'Azé commence alors réellement. En effet le passage entre le sommet du remplissage et la voûte ne mesure que quelques dizaines de centimètres de hauteur et toutes les galeries aujourd'hui accessibles seront vidées des sédiments qu'elles contiennent. Le passage est alors réduit à une tranchée permettant le passage des wagonnets.

En 1965, les nombreuses dalles de calcaire qui se trouvent au-dessus du remplissage sédimentaire gênent la progression. Pour cela des « anglaises qui ont le désavantage de souffler dans tous les sens et de ne pas être trop efficace sont utilisées ». Le perçage de trous de mines n'est pas évident car il faut ramper pour atteindre les blocs qui sont éliminés les uns après les autres.

Le 14 janvier 1967, R. Morel et M. Bonnefoy découvrent la salle de la Quenouille (extrémité sud de la salle des Ours) qui était fermée par la coulée de calcite de la salle du 14 Juillet.

Le 28 janvier René Villeneuve et une équipe du Prado découvrent pour la première fois Azé. Une nouvelle étape de l'histoire de la grotte débute. Le dégagement de la galerie entre le plancher stalagmitique situé à 60 m de l'entrée de la grotte et la salle de la Quenouille est entrepris. Après 5 années d'efforts celle-ci est visible par les visiteurs en 1972. Pour cela, 2929 wagonnets de sédiments furent retirés de la grotte.

6. 1976-1985 : la salle des Ours.

En 1976-77, les travaux reprennent et une partie de la salle des Ours est désobstruée et de nombreux os d'ours sont alors mis à jour. La progression se fait toujours à l'horizontal dans cette partie du réseau qui sera en grande partie désobstruée par les équipes du Prado d'Hurigny et les membres de la MJC de Beaune sous la houlette de Michel Doublot et Yannick Bonvalot.

Pendant l'hiver 1977-78, les travaux se concentrent sur les 120 premiers mètres de la grotte. Ceux-ci visent à abaisser le sol entre la salle d'entrée et la Rotonde, de créer une double voie entre les deux ensembles de concrétions afin de faciliter le passage des wagonnets et des touristes. Pendant cette période 620 wagonnets de déblais sont extraits. Lors de l'agrandissement de cette zone située après le bouchon stalagmitique, le gisement d'Azé 1-2 est découvert. Une fouille de sauvetage réalisée par A. et J. Argant permet de découvrir des vestiges d'ours, de renard, de putois, de perdrix et de campagnol datant du Pléistocène moyen récent (Argant, 1980 et 1991).

Dans la salle des Ours les spéléologues buttent sur la paroi. Il faut alors envisager de descendre. Les travaux reprennent depuis l'entrée de la salle pour aménager un plan incliné.

Au fur et à mesure de l'avancée le matériel est préparé et les rails mis en place. Les wagonnets sont lourds et tout le monde pousse ses limites pour les faire sortir du fond de la salle des Ours, puis tout au long des 200 mètres qu'il faut parcourir pour les évacuer.

De 1982 à 1985, A. et J. Argant fouillent 19 m² du gisement. La faune découverte est constituée majoritairement d'ours mais le renard et le cheval sont également présents ainsi que le lion des cavernes avec notamment un crâne en parfait état de conservation. La salle des Ours a livré un ensemble de 5 898 vestiges osseux principalement constitué par des os d'ours des cavernes. Le nombre minimum d'ours qui sont venus ici il y a environ 160 000 ans est de 44. Il s'agit essentiellement d'adultes (seulement 1,4 % sont des juvéniles) et majoritairement de femelles (9 mâles / 14 femelles). L'étude biochronologique (basée sur l'évolution des dents et du squelette) montre que nous sommes en présence d'Ursus deningi. Les femelles

venaient ici accompagnées d'un ou deux oursons pour hiberner (Argant, 1991).

La salle des Ours a également livré le crâne d'un jeune lion des cavernes. A proximité de celui-ci un tibia d'ours porte l'empreinte d'une pré-molaire de lion. La superposition de la prémolaire du crâne de lion correspond exactement à l'empreinte présente sur le tibia. Il est possible que le lion, à la recherche de nourriture, ait parcouru les deux cents mètres de cavité et qu'il soit tombé sur un ours vivant. Suite au combat qui les a opposés, il y a environ 160 ooo ans, les deux animaux ont fini leur vie dans cette salle.

7. De la fin des années 1980 au début des années 2000.

Avec les années 1980, la désobstruction se poursuit en direction du nord. En 1982-1983 le double passage est mis en place dans la salle des ours et la piste est bétonnée. Les wagonnets disparaissent et laissent place à une polybenne fonctionnant au gaz. L'équipe des Beaunois, aidée par quelques azéens est à l'œuvre. Le passage devient de plus en plus étroit et il est nécessaire de s'enfoncer pour trouver un passage correct. Un des rares squelettes d'ours en connexion est découvert.

En 1986-87, le gisement d'Azé 1-4, contenant uniquement des ours, est découvert. Malheureusement aucun relevé, aucune photo n'est faite de ce point crucial dans le fonctionnement du réseau karstique (Barriquand et *al*, 2009; Barriquand et *al*, 2012).

A cet endroit, la grotte présente un décrochement en baïonnette. Depuis les années 1990, avec l'impulsion de Didier Accary, le Spéléo club Argilons de Chauffailles poursuit la désobstruction. Les travaux sont rendus difficiles. Après la Baïonnette, en direction du nord, les sédiments sont perdus. L'ouverture d'une petite galerie (entrée de la galerie de Chauffailles) dans de la roche fantomisée commence. Les moyens d'évacuation doivent être adaptés. Un rail est suspendu au plafond. Il permet la circulation d'un petit chariot sur lequel quatre seaux sont suspendus. Le tout est tiré à la corde depuis la verse où les sédiments sont repris pour être évacués à l'extérieur. Dans les années 2000, Ludovic Guillot et Chantal Nykiel rejoignent le groupe. Mais les désobstructions s'essoufflent comme la polybenne qui a de la difficulté à fonctionner au niveau de la Baïonnette du fait de la présence de dioxyde de carbone du printemps jusqu'à l'automne. Le sédiment est retrouvé après une dizaine de mètres dans la roche altérée. Mais la galerie descend et il faut avoir recours à une gare pour gérer le changement de pente et l'évacuation des seaux. La galerie est alors désobstruée à minima. Après des séances et des séances d'effort la cote 300 m est atteinte. Juste avant la galerie s'ouvre. Un vide est de nouveau là mais le passage, même s'il est large, demeure de faible hauteur et ne permet toujours pas de progression spéléologique.

8. De 1990 à 2002 : les Aiglons.

Au cours de la désobstruction de la Rotonde, dans les années 1950-1960, un soutirage des sédiments en direction de l'est avait été observé. Toujours fasciné par l'avancée en direction du nord et la succession des découvertes, une zone d'argile se trouvant à l'entrée est de la Rotonde avait été négligée par les spéléologues.

Au cours d'une visite du site que René Villeneuve effectue avec les Aiglons, il réalise l'intérêt que suscitent les grottes pour ces enfants. Les Aiglons sont des jeunes garçons, d'âges compris entre 8 et 12 ans, qui sont placés sous la responsabilité de René Villeneuve au centre-médicosocial du château de Varey (01). Bien que l'idée semble irréaliste, il fait fi des incertitudes qui peuvent naître devant le projet d'engager un groupe de jeunes garçons dans une telle aventure et en juillet 2000, le premier camp est organisé. Il y en aura 8!

Le déblaiement de la petite niche de la Rotonde, proche de l'entrée de la grotte Préhistorique, débute. L'ardeur de l'équipe est là. Elle grandit au fur et à mesure des coups de truelles qui libèrent des ossements d'ours. La niche s'avère beaucoup plus grande que prévue! Le chantier se transforme en chantier de fouilles. C'est l'occasion d'apprendre aux garçons de nombreuses notions. Certes le plaisir de la découverte est là mais chaque enfant doit pouvoir profiter de ces moments pour s'enrichir. Toute la vie s'organise se structure pour cela.

En 1991, c'est la découverte de deux squelettes d'ours en connexion pour la première fois à Azé. Le petit chantier de l'année précédente prend encore plus d'importance. René Villeneuve saisit l'opportunité d'un travail dans la continuité tant pour le site que pour les enfants. Le site se transforme en une base de vie pour tout ce groupe. La maison est restaurée et équipée et des caravanes sont implantées. Les enfants ne ménagent pas leur peine et toute l'équipe encadrante leur apporte toute son affection bienveillante.

En 1993, le camp d'été n'est plus suffisant. Les mercredis et des weekends sont passés à Azé. Dans la grotte un petit boyau, partant en direction du sud, est dégagé petit à petit des sédiments qui le remplissent. Les parois s'élargissent : une salle... et bien non une galerie : la galerie des Aiglons ! Afin de faciliter l'évacuation des sédiments une jonction artificielle est créée entre la salle d'Entrée et la galerie des Aiglons. Les seaux sont vidés dans la polybenne qui est tirée dans la salle d'entrée grâce à un treuil électrique fixé sur la grille qui ferme la grotte.

Sans s'en rendre compte les petites mains, réalisent une des plus belles découverte d'Azé. Des racines apparaissent, elles vont en direction du sud et mèneront les Aiglons à la découverte du porche. Le 16 août 1993, les Aiglons remettent à l'air libre le porche de la galerie caché par des dépôts de pente depuis des milliers d'années. De découverte en découverte, le groupe prend conscience du trésor qui est mis à jour.

Avant l'ouverture définitive du porche, un mur est construit et une porte mise en place afin de ne pas laisser la galerie ouverte. En 1994, ce travail achevé, les dépôts de pente qui fermaient la cavité sont évacués à l'aide d'une mini-pelleteuse. Un sondage de 2 m² de surface est réalisé sous le porche.

En 1995 un chantier de fouilles est implanté en continuité du sondage. Travail méticuleux et exigeant pour des adultes mais ici il sera mené consciencieusement par des enfants! Dans la galerie c'est le moment de poursuivre les recherches afin de mieux connaître ses dimensions.

L'ouverture du porche réalisé, des rails sont mis en place et des wagonnets permettant un chargement des seaux sont fabriqués pour faciliter l'évacuation des sédiments. Petit à petit, centimètre par centimètre, seau après seau, wagon après wagon, toute l'équipe livre à tous une grande leçon d'humilité, un exemple.

En 1996 des sondages transversaux commencent. En 1997 la jonction entre la Rotonde et le fond de la galerie des Aiglons est effectuée. Les tensions au sein des membres de l'Association Culturelle du Site d'Azé deviennent de plus en plus importantes et René Villeneuve décide de laisser la main fin 1997.

De 1998 à 2002, Lionel Barriquand et Johan Martin réalisent plusieurs campagnes de fouilles en différents points de la galerie des Aiglons. Le volume de la galerie (12 mètres de large) et la richesse des remplissages sédimentaires sont alors mis en évidence.

Les sédiments sont tout d'abord tamisés devant la grotte puis descendus sur le camping à l'aide d'un treuil afin d'être tamisés à l'eau. Ce travail fastidieux a permis de montrer la présence de l'Homme par la découverte d'artefacts en silex dont un au moins est attribuable au Paléolithique supérieur. De nombreuses dents lactéales d'oursons ont également été découvertes mettant ainsi en évidence une occupation du site par des mères et des oursons.

Sous le porche, en partie resté vide, une grande quantité d'ossements de microfaune est mis à jour. L'étude biochronologique de ces vestiges réalisée par M. Jeannet permet de les dater au Dryas I (il y a environ 16 000 ans).

La faune découverte dans la galerie des Aiglons est très importante tant en quantité qu'en variété. Elle est constituée par plusieurs espèces d'ours, du lion des cavernes, de la panthère, du jaguar européen, du chat sauvage, de la hyène, du loup, plusieurs espèces de cerfs, de l'auroch, du bouquetin, du rhinocéros, un éléphantidé, du lièvre, un ovin, des grenouilles et crapauds, des campagnols, des lemmings, des lérots, des chauves-souris, des muscardins, des musaraignes, des anoures et des taupes.

9. De 2007 à aujourd'hui : l'aventure continue au fond de la galerie de Chauffailles.

Au début des années 2000 la chandelle vacille : les spéléos sont découragés et les difficultés s'accumulent pour évacuer les sédiments. En 2007 sous l'impulsion

de Didier Accary, Lionel Barriquand et Ludovic Guillot les séances de désobstruction reprennent grâce à l'achat par le Conseil Départemental de Saône-et-Loire d'une brouette électrique qui permettra de nouveau l'évacuation des sédiments.

De 2007 à 2009, une coupe transversale du remplissage sédimentaire est réalisée à 300 mètres du porche de la grotte. A cet endroit, la cavité mesure 12m de largeur sur plus de 3m de hauteur.

A l'automne 2009, la désobstruction en direction du nord est repartie. En novembre de la même année, une petite salle est découverte par André Marie. Mais la joie retombe vite la voûte descend. Il faudra de nombreuses séances pour retrouver le passage et « retoucher » la voûte pour permettre le prolongement du rail.

De 2007 à 2018 différents sondages sont également menés entre la partie nord de la salle des Ours et l'entrée de la galerie de Chauffailles. Ceux-ci permettent une meilleure compréhension du fonctionnement du système karstique mais également une meilleure compréhension de la taphonomie des gisements paléontologiques.

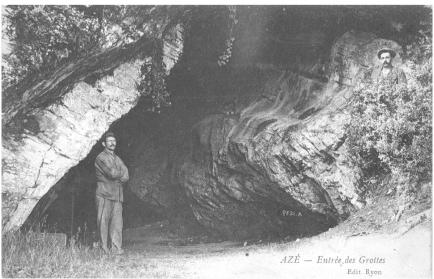
L'hiver 2016-2017 est marqué par la découverte d'eau d'infiltration et d'un léger dépôt de calcite. C'est la première fois depuis la salle du 14 Juillet que l'on trouve de l'eau. Ceci nous laisse présager de nouvelles découvertes même si la progression est de plus en plus difficile du fait du mélange d'eau et d'argile.

Début 2018, les spéléologues sont à 347 mètres du porche d'entrée. Entre novembre et mars de chaque année ils réalisent une séance de désobstruction par mois. L'avance moyenne pour chacune d'entre elles est de l'ordre de 0,8 à 1m.

10. Une séance de désobstruction aujourd'hui.

Mais comment se passe une séance de désobstruction aujourd'hui? Même si la désobstruction de la galerie est menée à minima une séance nécessite un minimum de 8 personnes. En aval 2 personnes prélèvent la terre

en creusant une tranchée au plafond. Pour cela ils utilisent une bêche entièrement métallique dont le manche a été raccourci. Ils essayent d'aller le plus droit possible et suivent un petit vide qui se trouve entre le plafond et le sommet du remplissage. Ils creusent, quand c'est possible sur une hauteur d'environ 2 m, afin que l'on puisse se tenir debout et ceci sur une largeur d'environ 1 m. Les sédiments sont mis dans des seaux. Au fur et à mesure de l'avancée un rail est fixé au plafond. Sur celui-ci trois chariots sont utilisés consécutivement pour transporter 4 seaux à la fois. Le premier chariot descend tout seul sur une vingtaine de mètres puis il est poussé par quelqu'un jusqu'à une première gare. Là, les seaux sont décrochés et accrochés sur le deuxième chariot. La personne qui se trouve à la gare tape alors sur le rail afin de prévenir le binôme qui se trouve à la gare suivante de l'envoi d'un chariot. Dans un premier temps le chariot descend tout seul mais il faut avaler la corde qui le relie en permanence d'une gare à l'autre. Puis les choses se compliquent, la pente s'inverse, et il faut tirer dur pour remonter le chariot jusqu'à la deuxième gare. Ce poste est vraiment épuisant et laisse des souvenirs à toutes les personnes qui l'ont occupé! Le deuxième chariot bloqué à la gare, les seaux sont transférés sur un troisième chariot. De nouveau un coup sur le rail et la personne qui se trouve à la verse est prévenue qu'il faut tirer la corde pour amener à lui les 4 seaux. Une fois le chariot arrivé, les seaux sont déchargés et vidés à « La Verse ». Chaque seau a parcouru ainsi près de 120 m! Une fois vidés, les seaux font le voyage inverse à vide. En dessous de la verse est positionnée une brouette électrique. Les sédiments sont tirés à l'aide d'un grappin et l'équivalent d'environ 30 seaux permet de remplir la benne de la brouette. Une fois pleine la brouette est sortie dehors ce qui représente un nouveau trajet de prêt de 230 m. En fin de journée nous avons évacué en moyenne près de 300 seaux, soit 10 brouettes, et avancé d'environ 0,80 à 1,0 m!



Entrée de la grotte préhistorique d'Azé ou grotte de Balme vers 1900-1910.

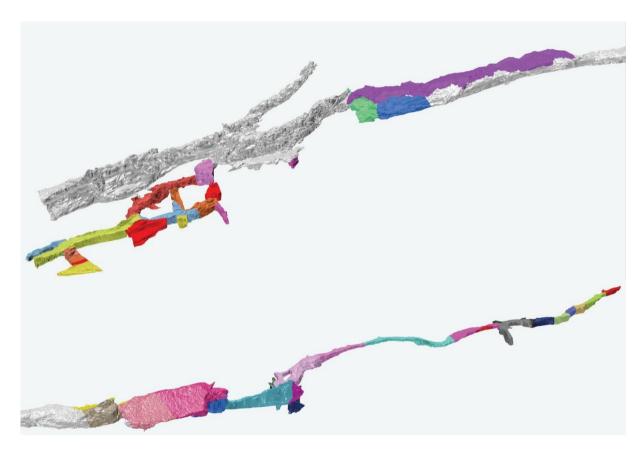




Fig. 2 : scan 3D de la grotte Préhistorique d'Azé en 2017. Reconstitution des différentes étapes de la désobstruction (D. Blanchard, L. Barriquand et S. Jaillet).

Azé...

Azé est un site pluridisciplinaire d'une richesse remarquable. Spéléologues, géologues, paléontologues, préhistoriens, archéologues, biologistes... s'y côtoient. Mais ceci n'a été possible que par la passion et l'obstination de centaines de bénévoles qui seau après seau ont dégagé les sédiments qui remplissaient la cavité. Azé est une aventure hors norme sur la durée et sur l'engagement. Le scan 3D de la grotte permet aujourd'hui de reconstituer les étapes du dégagement des galeries (Fig. 2). L'observation de cette reconstitution permet de voir ce qu'était la grotte en 1953 et ce qu'elle est aujourd'hui.

Cette énorme aventure humaine, initiée par Raymond Morel, se poursuit depuis 60 ans maintenant, plusieurs générations s'y sont succédées. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice et chacun a ainsi construit le site et nous espérons que tous se reconnaîtront à travers cet article. Il est impossible de citer tout le monde mais sans nous tous, de passage pour une journée ou engagés sur une période plus longue, rien n'existerait aujourd'hui. L'aventure continue alors... si une petite séance de désobstruction vous tente... vous êtes les bienvenus!

Bibliographie:

Argant A., Argant J., 1980 — Les ours de la Grotte d'Azé. Bulletin du Comité Départemental d'Archéologie de Saône-et-Loire, n° 5, p. 12-13.

Argant A., 1991 - Carnivores quaternaires de Bourgogne. Documents des Laboratoires de Géologie, Lyon, 115, 301p.

Argant A., 2004 – Rapports Hommes-Carnivores au Paléolithique inférieur d'Azé I-1 (Saône-et-Loire, France): comparaison taphonomique des assemblages de faune des différents secteurs d'Azé I. Revue de Paléobiologie, Genève, 23 (2), p. 803-819.

Barriquand L., Barriquand J., Quinif Y., Argant A., 2006 - Grottes d'Azé (Saône-et-Loire, France). Bilan et interprétation des datations U/Th. Geologica-Belgica, 9, 3-4, p. 309-321.

Barriquand L., Barriquand J., 2009 - Azé 1-4 (Saône-et-Loire, Burgundy, France): its position in the filling up of the cave and the conditions under which it was put in place. Slovensky Kras, Acta Carsologica Slovaca, 47 (1), 105-112.

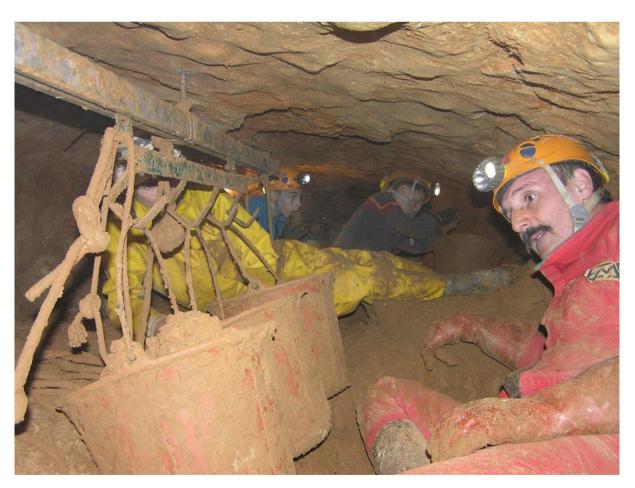
Barriquand L., Barriquand J., Kaufmann O., Auboeuf B., Deceuster J., 2012 - Analysis by electrical tomography of the Azé 1 fillings: results of the Azé 1 locus taphonomy. Braunschweiger Naturkundliche Schriften, Band 11, p. 13-23.

Combier J., Gaillard C., & Moncel M.-H., 2000 - L'industrie du Paléolithique inférieur de la Grotte d'Azé (Saône-et-Loire) – Azé I-1. Bulletin de la Société Préhistorique Française, 97, 3, 349-370.

Fournet J., 1858 – Hydrographie souterraine. Mémoires de l'Académie royale des sciences, belles lettres, et arts de Lyon, classe des sciences, tome VIII, p. 256.

Leroi-Gourhan A., 1947 – La caverne des Furtins et les problèmes de la stratigraphie du quaternaire en Macônnais. Les Études rhodaniennes, vol. 22, n°1-4, p. 238-253.

Lucante, 1882 – Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'étranger. Angers, Imprimerie Germain et G. Grassin, p. 35.



Grotte d'Azé, dans la galerie de Chauffailles.

Haute-Savoie

Plateau des Glières Réseau Jean Bernard Réseau de la Combe aux Puaires



Méandre de l'industrialisation, photo Guy Masson.



Christophe F. sur les lapiez supérieurs de la Combe aux Puaires (2400m), photo Frédéric Alvarez.

La Tanne à Paccot (A2)

Vincent Sordel - Clan Spéléo des Troglodytes

Dénomination

Au cours des décennies d'exploration, la dénomination de la Tanne à Paccot a évolué. D'abord mentionnée sous le nom Tanne à Parot ou Tanne d'Aparot, ce n'est qu'avec les explorations du C.A.F. des Ardennes que la référence A2 apparait. Le nom Tanne à Paccot n'est utilisé dans les publications qu'à partir de la reprise des explorations par le Clan Spéléo des Troglodytes en 1985.

Désormais par usage, la Tanne à Paccot désigne l'ensemble du réseau, A2 désigne l'entrée historique et la Framboisine désigne l'accès à la partie du réseau du même nom.

Spéléométrie

Haute-Savoie (74) - Commune de Fillière (anciennement Thorens-Glières).

Coordonnées UTM 32T:

Tanne à Paccot (A2)

E = 292347 m - N = 5093084 m - Z = 1450 m

Framboisine

E = 292359 m - N = 5093095 m - Z = 1451 m

Dénivelé: -399 mètres.

Développement topographié : 2674 mètres.

Accès

Accéder au Plateau des Glières depuis Thorens-Glières. Stationner environ un kilomètre avant le col au niveau du lieudit Les Augets (Restaurant les Lanfian'nes - Chez Chantal). Prendre le chemin en face qui passe devant l'antenne téléphonique. 50 mètres après celleci, au moment où le chemin entre dans la forêt, prendre la sente qui monte à droite entre les sapins. Protégé par une clôture, l'A2 s'ouvre une trentaine de mètres en contre-haut, en bordure d'une clairière.

La Framboisine s'ouvre quant à elle entre deux rochers, 20 mètres plus au nord-est et sur la même courbe de niveau.

Historique

La Tanne à Paccot est probablement connue de longue date par les habitants du plateau. Toutefois, la première descente semble avoir été réalisée le 31 juillet 1950 par Pierre Chevalier qui s'arrêta à quelques mètres du fond du puits d'entrée [1]. Cette descente est reprise et le fond atteint par le C.A.F. des Ardennes le 8 septembre 1963.

Coup de folie ou illumination! Le 28 septembre 1985 lors d'une balade au fond, Christian Quet (Clan Spéléologique des Troglodytes) entreprend de déplacer l'éboulis. Après une vingtaine de minutes d'effort, il ressent un courant d'air prometteur. Celui-ci provient d'un méandre très étroit. Après plusieurs séances de désobstruction, cet obstacle est franchi en juin 1986. L'exploration s'arrête alors à -95 sur un puits noyé.

Les explorations reprennent en septembre 1988 alors que le niveau du siphon permet un passage en voûte mouillante suivi d'une remontée étroite et boueuse. Une succession de sorties jusqu'en fin d'année 1989 permet d'atteindre la cote -360. Les sorties du début des années 1990 ne permettent de progresser que de 200 ou 300 mètres dans le méandre terminal.

En parallèle, de nombreuses séances sont entreprises pour faciliter le franchissement du siphon et du méandre à -75. Plusieurs solutions sont également explorées sans succès pour assécher ou shunter ce siphon qui handicape les explorations [2].

En janvier 1995, Tristan Despaigne, après une petite escalade vers -270, découvre un nouveau réseau. Au cours de l'année, 800 mètres de première sont réalisés et la cote -400 est atteinte. Malheureusement, ces explorations sont peu documentées.

En août 2009, l'équipement d'une vire dans le puits des Ardennais permet d'accéder au réseau de la Framboisine et de découvrir la seconde entrée de la Tanne à Paccot.

En 2012, un luirographe est installé au niveau du siphon temporaire. La meilleure compréhension de son fonctionnement permet d'envisager les explorations plus sereinement. A partir de cette date, l'équipement et la topographie du gouffre sont donc repris intégralement.

Ainsi, sont successivement ajoutés à la topographie l'escalade du puits de la Gourde et le puits Forbach en 2012, les galeries du bivouac en 2013, les puits parallèles fossiles en 2014, l'affluent des shunts des puits de la Lucarne et du Bas Rein entre 2015 et 2018 et le réseau de l'Artisanat en 2016 et 2017. Le développement topographié est porté de 650 mètres à 2 674 mètres. Le terminus des années 1990 est dépassé de plus de 200 mètres et un siphon atteint.

Descriptif

Réseau principal

Une ouverture d'environ un mètre de diamètre sur le flan d'un affleurement donne sur un P5. Le palier qui suit donne directement sur le puits des Ardennais (P68). D'environ 2 mètres de diamètre à son sommet, celui-ci prend de larges dimensions après une quinzaine de mètres de descente.



Entrée de la tanne à Paccot, photo Christophe Lavorel.

A ce niveau, la Vire Ah de l'Espoir, en rive gauche, permet de traverser le puits et d'accéder à un méandre. Après quelques mètres et une escalade au travers d'une trémie, celui-ci mène au pied du puits de la Framboisine (P15) et de l'entrée du même nom. De petite dimension (0,3 \times 0,6 m), celle-ci s'ouvre au sol entre deux rochers qui affleurent.



Puits des Ardennais, photo Christophe Lavorel.

Le puits des Ardennais rejoint à environ mi-hauteur deux cheminées remontantes. A sa base s'étend un éboulis avec une très légère pente dont le point bas est occupé par une large vasque d'eau. Sur le côté gauche, une trappe métallique au sol permet d'accéder par un court méandre désobstrué au puits de la Gourde (P22) et à la cheminée qui le surmonte (E40). Dans le méandre, un fort courant d'air est perceptible lorsque le siphon temporaire qui s'établit à la base du puits est vide. Celui-ci est susceptible de se remplir en quelques heures en cas de fortes précipitations.



Trappe, photo Christophe Lavorel.

Un boyau boueux remontant de 8 mètres permet d'accéder à un nouveau méandre également boueux mais confortable. Il débouche rapidement en lucarne sur le Grand Puits (P70). D'une section de 10 mètres par 5 mètres et surmonté d'une cheminée de 80 mètres en cours d'escalade, avec des parois très verticales et couvertes de mondmilch, il tient son nom autant de ses dimensions que des sensations qu'il inspire. Après deux courtes vires sur la droite, il permet d'atteindre la cote -162 et le début du méandre du réfectoire. A -150, l'arrivée d'un méandre a été escaladée sur 25 mètres, sans intérêt.



Le Grand Puits, photo Christophe Lavorel.

Réfectoire commence méandre dυ l'enchaînement des Puits des Trois Troglos (P5, P5 et P9). Une petite escalade sur la droite permet d'accéder au puits Forbach (P17) qui donne accès à une salle colmatée par un remplissage de sable fin. La suite de la cavité se situe plutôt en face de la base des Puits des Trois Troglos avec un P7. Le cheminement se poursuit dans le fond du méandre, entrecoupé par le Puits du Réfectoire (P7) et deux R3. A ce niveau, l'actif, perdu dans les Puits des Trois Troglos, réapparait avant de s'écouler au fond d'un surcreusement en direction du puits du Pendule. Pour atteindre le sommet de ce puits à -210, il est préférable de rester en hauteur et de descendre un dernier P3.

Le Puits de Pendule (P56), dont la forme indique clairement qu'il s'inscrit dans la continuité du méandre, permet de retrouver de plus grands volumes. Des pendules successifs écartent la progression de l'actif qui vient, dans tous les cas, arroser les derniers mètres de descente. Le Puits de l'Inconnue (P8) suit immédiatement et atterrit juste au-dessus d'une petite vasque. Un équipement hors crue permet de descendre ces deux puits en une fois et d'arriver au-delà de cette vasque.

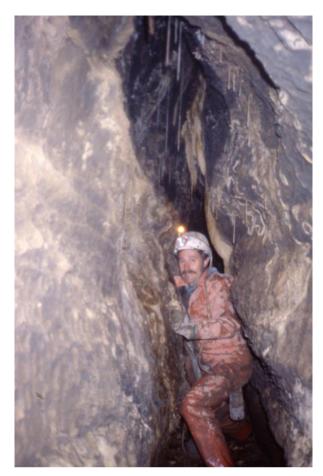


Puits du Pendule. Clan Spéléologique des Troglodytes.

Le méandre, d'abord large, se poursuit sur quelques mètres avant de se rétrécir pour néanmoins donner accès au Puits de la Lucarne (P19) dont l'ouverture caractéristique se découpe nettement au sol. Du bas du puits de l'Inconnue, on préfèrera emprunter une opposition facile dans le méandre suivie de 4 mètres d'escalade pour quitter provisoirement l'actif. La galerie qui part sur la droite marque le début du réseau de l'Artisanat. En face, une désescalade dans un méandre et la descente du toboggan mènent à la rencontre de l'Affluent des Shunts au pied du P9 (dernier des Puits Parallèles, voir plus loin). Au sommet du toboggan, un court méandre donne accès à un shunt avantageux de la tête du Puits de la Lucarne.

Un court mais étroit méandre mène enfin au Puits du Bas Rein (P67). Rapidement volumineux, il est entrecoupé à mi-hauteur par une plateforme arrosée.

Encore en cours d'exploration, le Méandre Infernal débute alors à la cote de -359 et se développe actuellement en direction du sud et sur environ 250 mètres. Il est entrecoupé après une centaine de mètres par un puits de 7 mètres et une petite salle qui se développent au bénéfice d'une faille. Son pendage est d'environ 65° en direction du sud-ouest. Le méandre poursuit son développement au bénéfice de cette faille avant de reprendre sa direction sud. La progression est ensuite ponctuée par franchissement d'une chatière désobstruée à la base d'une coulée de calcite et d'une voûte mouillante. Il est possible de franchir cette dernière à quatre pattes en ne se mouillant que les bras et les jambes. Le méandre se poursuit en rétrécissant.



Christian Quet dans le méandre infernal (1991), Clan Spéléologique des Troglodytes.



Désobstruction dans le méandre infernal (1991), Clan Spéléologique des Troglodytes.

Réseaux du bivouac et Affluent des shunts

Au niveau du Puits du Pendule, à mi-puits, un grand pendule permet d'accéder à la galerie fossile du Bivouac. Tangente au puits, cette conduite forcée en partie occupée par un remplissage de rochers et de dépôt limono-argileux est très certainement issue d'un creusement plus ancien. La galerie de droite se développe sur environ 75 mètres avant de se scinder en deux nouvelles galeries aux extrémités impénétrables. La galerie de gauche mène vers une remontée dans un petit plan incliné, suivie par un passage entre quelques blocs. Il donne accès aux Puits Parallèles qui débutent au travers d'un soutirage au milieu de la galerie par un puits de 8 mètres. Un court mais étroit méandre, un joli P20 et un P10 permettent d'atteindre le méandre dans lequel coule l'Affluent des Shunts.



Galerie sans soif, Laetitia Geaix.

En direction de l'amont, cet affluent peut être suivi en sommet de méandre sur environ 50 mètres et s'arrête actuellement au pied d'un puits d'une quinzaine de mètres d'où cascade un petit actif.

Vers l'aval, une vingtaine de mètres de méandre et le dernier des Puits Parallèles (P9) permettent de prendre pied dans une petite salle au bas d'un toboggan d'argile en haut duquel il est possible de rejoindre le Puits de la Lucarne. En suivant l'actif, une série de puits (P5 puis P4, P4 et P6) permet de boucler avec le Puits du Bas Rein à la cote -300. Il est également possible de poursuivre en vire et de rejoindre le palier de ce même puits après l'équipement d'un P11 et de quelques ressauts.

Réseau de l'Artisanat

Le réseau de l'Artisanat débute par la galerie à droite en haut de l'escalade de 4 mètres après le Puits de l'Inconnue. Développant une trentaine de mètres, cette galerie ressemble à une conduite forcée fossile qui est cependant sur-creusée par un méandre impraticable. Une dizaine de mètres avant qu'elle ne devienne trop étroite, un puits de 6 mètres s'ouvre par un soupirail sur la droite et donne accès au surcreusement heureusement plus large. Un méandre étroit défend ensuite l'accès au Puits des Bricolos (P39). Il est percé de nombreuses lucarnes, la plupart rejoignant le puits un peu plus bas. La petite salle à sa base permet de prendre son aise avant de s'engouffrer à droite dans le Boyau des Electriciens en suivant le courant d'air. D'une longueur d'environ 190 mètres en direction du Sud, la progression à quatre pattes dans cette petite conduite forcée fossile est relativement facile. Seul un court laminoir à mi-chemin peut causer quelques difficultés. La galerie s'agrandie ensuite progressivement et les derniers mètres sont parcourus debout.

Le cheminement est alors recoupé par un actif qui arrive d'une cheminée. Il débouche du réseau du Jour le plus long qui est en cours d'exploration. Cet actif se perd entre les blocs au bout de quelques mètres pour rejoindre directement le Méandre de la Confiserie. Dans la continuité, l'Impasse des Chocolatiers, colmatée par un remplissage d'argile semble marquer la fin de la conduite forcée. Un soutirage entre les blocs peut être désescaladé avant de donner sur un boyau non pénétrable. La suite se trouve en fait par une désescalade de 2 mètres dans un méandre à droite (cairn). Un ressaut permet de prendre pied dans le Méandre de la Confiserie. Ses dimensions (en moyenne 1,20 mètre par 7 mètres) le rendent confortable. Il présente de jolies concrétions.



Amont du méandre de la confiserie, Clan Spéléologique des Troglodytes.

Vers l'amont, il prend d'abord des dimensions plus réduites, en raison de la présence d'un plancher stalagmitique suspendu, avant de donner accès à des salles présentant de jolis volumes en plafond. Dans la seconde, un petit méandre diffluant rejoint le point de départ dans le Méandre de la Confiserie. En poursuivant vers l'amont, la galerie s'agrandit au bénéfice des effondrements dont les rochers jalonnent encore la progression. La progression s'arrête sous une trémie après 70 mètres de parcours. Une escalade pourrait permettre de contourner cet obstacle et de poursuivre le développement de cet amont en direction du Nord-Ouest.

Vers l'aval, le Méandre de la Confiserie devient rapidement actif et s'étend sur 65 mètres en direction du Sud-Est avant de s'orienter plein Nord au niveau de l'enchaînement des Puits du Chapelier fou (P13, P7, P5 et P10). Cette série de puits se termine par deux désescalades faciles (R4 et R2) en bas desquelles l'actif se perd à nouveau dans une galerie rapidement impénétrable. A gauche, une galerie basse fossile d'environ 30 mètres permet, après le passage d'une chatière et d'une baignoire, de recouper un nouvel actif au niveau du carrefour du Balisto. Cet actif qui provient très certainement du Méandre Infernal s'écoule vers une voute mouillante. En remontant l'actif sur 6 mètres, une galerie étroite sur la gauche permet de contourner la voute mouillante.



Méandre de l'industrialisation, Guy Masson.

Derrière celle-ci, le Méandre de l'Industrialisation se développe à nouveau en direction du Sud et avec des dimensions confortables (environ 1 mètre par 5 mètres). Après une centaine de mètres, un affluent alimenté par un siphon vient s'ajouter à l'actif. La progression dans le fond du méandre devient alors plus aquatique avec la présence de bief d'un mètre de profondeur. La galerie se transforme progressivement

en conduite forcée. Après le passage d'une voute mouillante, la galerie s'arrête sur un siphon qui s'étend au bas d'une cascade.



Juste avant la voute mouillante, Guy Masson.

Hydrogéologie

La Tanne à Paccot est parcourue par plusieurs actifs. Le premier apparait par une lucarne dès le milieu du Puits des Ardennais et se perd à -100 par une petite fissure au fond du puits de la Gourde. Celle-ci ne permet pas d'évacuer les débits d'eau rencontrés en cas de crue. Cela occasionne par conséquent une mise en charge régulière de 8 mètres jusqu'à atteindre le déversoir que représente la lucarne du Grand Puits. Toute exploration au-delà de ce point devient alors impossible sans le recourt aux techniques de plongée.

La campagne de mesure menée de février 2012 à juin 2013 a permis de mieux appréhender le fonctionnement de ce siphon temporaire [3]. Cette étude a permis de réaliser plusieurs observations qui encouragent à conserver une grande prudence dans la planification des explorations :

- Le siphon a été en charge pendant de plus de 40% de la période de mesures;
- Les mises en charges peuvent intervenir à toute saison. Le siphon a été en charge en continu pendant plus de 2 mois lors de la fonte des neiges;
- 45 minutes à 5 heures suffisent à noyer la galerie basse au fond du siphon. La mise en charge peut être totale (8 mètres) en 7 à 8 heures. En juillet 1989, une équipe a d'ailleurs failli se retrouver piégée derrière ce siphon;
- Le siphon se vidange approximativement en 3 à 4 jours;
- Un parallèle entre le niveau de mise en charge du siphon et le débit du Fier à Dingy-Saint-Clair [4] semble faisable, sans toutefois établir une règle absolue. Lorsque le débit à cette station dépasse les 10 m³/s, cela correspond généralement à une période de mise en charge du siphon.

De par la présence de ce siphon, la suite du réseau n'a été observée qu'avec des débits réduits. Ces actifs ont malgré tout, dans ces conditions, des débits de l'ordre du litre par seconde. Ainsi, un nouvel actif débouche en lucarne au milieu du Grand Puits. Il difflue au niveau d'une margelle des Puits des Trois Troglos avant de rejoindre le Méandre du Réfectoire par le plafond trente mètres plus bas. Il poursuit son écoulement jusqu'à la base des puits et dans le Méandre Infernal. L'affluent des shunts, remonté sur une centaine de mètres, se joint à cet actif principal dans le Puits du Bas Rein.

Le réseau de l'Artisanat possède également son lot d'actifs prometteurs. L'eau cascade depuis le plafond au terminus du boyau fossile des Electriciens avant de parcourir le méandre de la Confiserie et de se perdre dans un petit boyau à la base des désescalades suivant les puits du Chapelier Fou. L'actif final est rencontré au carrefour du Balisto. L'altimétrie donnée par la topographie montre que cet actif est différent de celui perdu quelques mètres avant. Il pourrait être la suite de l'écoulement du méandre Infernal. Il parcourt le méandre de l'Industrialisation avant de rejoindre le siphon terminal. Un petit affluent en provenance d'un siphon latéral gonfle modestement cet actif sur son parcours.

Remerciements

Dès la fin des années 80, les explorations de la Tanne à Paccot ont été menées par le Clan Spéléologique des Troglodytes sous l'impulsion de Christian Quet et Alain Gilbert notamment. Ils recevront rapidement le renfort de plusieurs spéléologues issus d'autres clubs et notamment du Clan des Tritons.

Aujourd'hui encore, les Troglodytes sont à l'initiative des explorations de cette cavité, mais ont la chance de les partager avec des amis et spéléologues tant lyonnais que hauts-savoyards issus des Vulcains, du SCA, du GSTN et du SCASSE. Merci à tous pour leur contribution.

Enfin comment ne pas remercier Chantal du Restaurant des Lanfian'nes qui nous accueille toujours chaleureusement, qui s'inquiète pour nous à chacune de nos sorties, à chacun de nos retards et qui ne manque jamais de nous dépanner.

Bibliographie

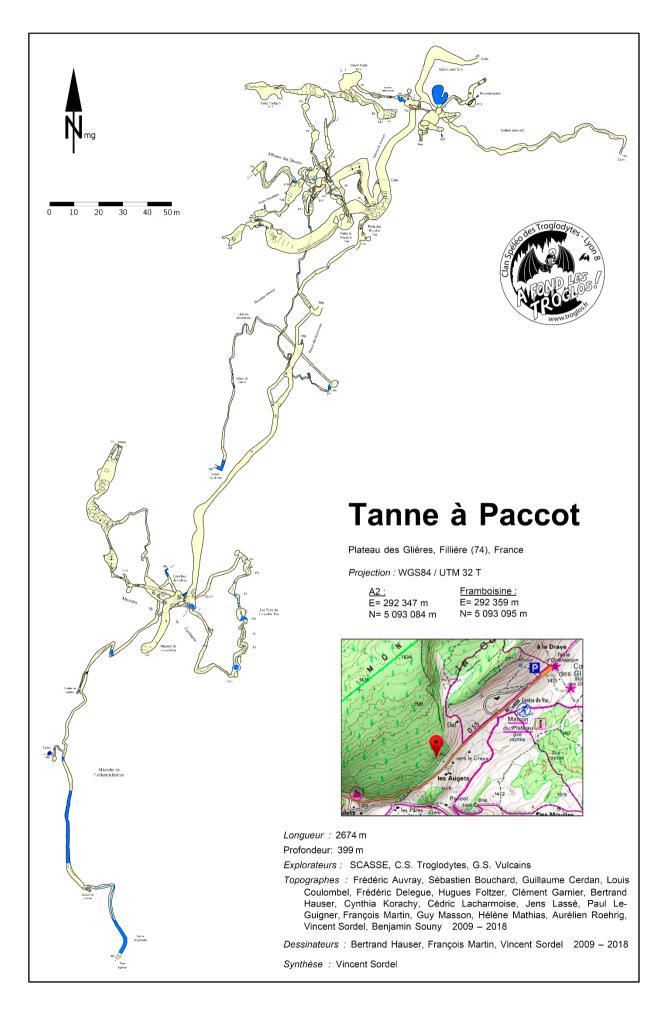
- [1] P. Chevalier S.C.L., 1976, *Prospection autour de la Diau (année 1950)*, Scialet n°5, p.71.
- [2] A. Gilbert, R. Gallet et B. Perret, 1992, *La Tanne à Paccot*, Spéléalpes n°13, p.51 à 55 et Spéléomag n°9, p.2.
- [3] V. Sordel, L. Morel, 2014, *Un siphon-phon font tourner en rond les explorations...*, Spéléodossiers n°38, p.117 à 123.
- [4] <u>DREAL Rhône-Alpes Service de Prévision des Crues Rhône-Amont Saône</u>, Situation hydrologique du Fier à Dingy-Saint-Clair, http://www.rdbrmc.com/hydroreel2/station.php?code station=211#GRAPHES.
- [5] P.-H. Mondain, Université d'Orléans, 1989, Hydrogéologie des systèmes karstiques de l'unité delphino-helvétique inférieure entre les vallées du Fier et du Borne (Massif des Bornes, Haute-Savoie, France).
- [6] R. Gallet, 1978, Contribution à l'inventaire spéléologique du massif des Bornes, Montagne des Frêtes et Synclinal des Glières.

Relectures avisées et corrections par Hélène Mathias.



Chartreuse du Reposoir, dessin Patrick Degouve de Nuncques.

Coupe en A₃



Les explorations et topographies dans le réseau Jean-Bernard

Synthèse par Xavier Robert

Personne ne s'étant occupé de décrire l'activité Vulcain sur le massif de Samoëns pour 2015 et 2016, aucun article n'avait été proposé pour le précédent Spéléo Dossier (N°40). En conséquence, cet article reprend la description des explorations les plus importantes de 2015 à 2018 sur le massif du Folly à Samoëns. En résumé, 2319 m de topographies ont été rajoutées aux systèmes du gouffre Jean Bernard (~2200 m) et de la Combe au Puaires (119 m). Nous ne présenterons pas ici les quelques prospections qui ont rajouté 7 cavités à l'inventaire du massif du Folly.

L'ensemble des topographies des cavités du système karstique du Folly est disponible en téléchargement sur le site internet du club Vulcain : http://www.groupe-speleo-vulcain.com/.

Jonction galerie de l'Ascension – galerie des Oubliés (Réseau Jean-Bernard)

Par Xavier Robert

Situation

Ces galeries se trouvent dans le réseau du Jean-Bernard, dans le complexe des Aiguilles, en aval de l'arrivée du V11.

Historique

Ces galeries sont connues depuis l'exploration du réseau des Aiguilles. La galerie de l'Ascension était terminée sur un colmatage.

Le 16/05/2015, L. Durand et X. Robert visitent le terminus et remarquent une suite derrière le remplissage.

Le 30/09/2015, J. et F. Astolfi, J. et B. Lips, et Xavier Robert creusent le remplissage et effectuent la jonction avec la galerie des Oubliés sus-jacente, après 20 m de première. Aucune topographie n'a été effectuée, les galeries seront jonctionnées par le dessin sur la synthèse générale.

Description

A l'ancien terminus de la galerie de l'Ascension, il faut franchir la désobstruction (3 m) pour arriver en hauteur dans une galerie de 3 m de large surcreusée par un méandre. Vers le bas, tout est impénétrable au bout de 3 m. Vers le haut, il faut escalader dans l'argile raide, et passer une étroiture désobstruée dans le mur d'argile pour prendre pied dans la galerie des Oubliés.

Remarques

Cela fait deux points d'interrogation de moins dans le réseau du Jean Bernard, ce n'est pas souvent, généralement, nous en rajoutons...

Escalade du carrefour des Branlots (Réseau Jean-Bernard)

Par Xavier Robert

Situation

Cette escalade est située dans les amonts du gouffre Jean Bernard, au niveau du gros carrefour du réseau des Branlots qui correspond à un des décrochements majeurs du massif. En se dirigeant vers l'actuel cul de sac où se trouve un point chaud et un accès à la salle de l'Echo en balcon, une corde descend du plafond, c'est là!

Historique

La zone est connue depuis les années 70 et est souvent traversée par les équipes d'exploration ou les équipes effectuant une traversée. C'est un passage obligé si les pseudos-siphons ne passent pas.

Au printemps 2013, X. Robert, au cours d'une escalade dans ce réseau, avait remarqué que les courants d'air de toutes les galeries arrivant au carrefour des Branlots convergeaient vers ce carrefour, posant la question de l'existence d'une suite en plafond de la faille.

Les 25 et 27 août 2015, S. Emmer et T. Godet escaladent ~50 m au cours du stage Instructeur qui a lieu sur le massif. Aucune topographie n'est levée parce que l'escalade n'est pas terminée. Il reste 7 à 8 m à escalader pour sortir le puits.

Description

Une vire a permis l'escalade dans un recoin de la faille (E30 + E4 + E4 + E12). Mais de ce côté, le sommet est impénétrable. Un P6 permet alors de rejoindre une autre escalade qui est à terminer (il reste 7 à 8 m) pour trouver la suite.

Remarques

Les amarrages du sommet de l'escalade effectuée sont bons, mais la corde frotte.

Le volume est important, mais il semblerait qu'en été, l'escalade soit aspirante. Il sera très intéressant de continuer l'exploration de ce réseau. L'avant dernier fractionnement permettrait peut-être de rejoindre le

puits de l'Echo en hauteur, et donc de gagner pas mal de mètres d'escalade.

Ces deux points d'interrogation donneraient probablement une réponse à l'énigme de l'origine des eaux arrivant en plafond du Puits de l'Echo tout proche.

Galerie du Couteau Grenoblois (Réseau Jean-Bernard)

Développement : 289 m; Dénivellation : 69 m

Par Xavier Robert

Situation

Ce petit réseau se situe à l'extrémité de la galerie des Dalles dans la partie amont du réseau du Jean-Bernard, à l'aval du réseau des Aiquilles.

Historique

L'étroiture terminale ouest de la galerie des Dalles est désobstruée au couteau « Petzl » par J. Mercier et X. Robert le 30/05/2015 qui commencent alors l'exploration sans en effectuer la topographie par manque de matériel topographique. Le réseau est aspirant.

L'exploration est continuée par V. Sordel et X. Robert le 24/08/2015/. La topographie de l'ensemble est levée à ce moment-là.

Le 15/07/2016, C. Picque et C. Ferry creusent dans le remplissage aval du réseau, tandis que G. Cerdan et X. Robert effectuent des escalades dans les amonts du réseau. 74 m de topographie sont levés, ce qui porte le réseau du couteau Grenoblois à 289 m de développement. Au retour de cette sortie, Guillaume chute, se déboite l'épaule, et nous devons déclencher un secours.

Description

Au fond de la galerie des Dalles, il faut quitter la galerie surcreusée en prenant le départ en rive droite (ouest), et suivre la conduite forcée jusqu'à une salle de 3 m de diamètre environ. Au-dessus du soutirage, une escalade glissante dans la glaise de 2 m donne accès à l'étroiture désobstruée dans la glaise. désobstruction s'est faite sur 1 m de long a minima. Il faudra probablement la ré-élargir avec un piochon pour faciliter le passage pour les futures explorations. L'étroiture est courte (1 m) et donne sur une petite conduite forcée fortement remontante dans laquelle nous devons progresser à quatre pattes. Au bout de 10 m, la galerie s'élargit, mais il faut toujours continuer à monter le long de la paroi est pour arriver à gagner le petit méandre qui surcreuse la galerie sur 1 m à 1.5 m. Si nous remontons ce méandre, nous arrivons à une étroiture aspirante en sommet de ressaut au bout de 10m.

Il faut descendre dans le méandre pour gagner une salle de 5 à 6 m de large pour 2 m de haut. Elle forme un nouveau carrefour. Vers l'amont (nord), un départ

aspirant est rapidement colmaté et impénétrable. Vers l'aval, une petite conduite forcée (max 1 m de diamètre) sur joint de strate descend fortement et ça en s'amenuisant. Elle est tapissée de cristaux et fleurs de gypse. Une étroiture en chicane empêche les « grands » de continuer. Pourtant le courant d'air soufflant est important.

Dans la salle, la suite est la galerie qui part plein ouest. 30 m de progression amène au sommet d'un R2 facilement désescaladable. La base de ce ressaut constitue de nouveau un carrefour.

Vers l'aval, une belle conduite forcée en forte pente, toujours sur le joint de strate descend. Il n'y a pas besoin de corde. Au bout de 40-50 m, il faut traverser un P6 non descendu mais semblant colmaté. Juste après le P6, en paroi ouest, une cheminée esthétique (boyau rond de 1.2 m de diamètre) grimpe à la verticale sur au moins 15 m. Il aspire fortement mais malheureusement, le sommet de l'escalade butte sur un boyau trop étroit. La galerie descendante continue, mais avec une pente moindre. Elle butte sur un colmatage partiel de glaise. Ça ne passe pas, mais la petite revanche en plafond laisse filtrer un fort courant d'air soufflant. La désobstruction, entamée, est tout à fait envisageable avec un piochon.

Vers l'amont, la galerie est rapidement colmatée, il n'y a pas de courant d'air au niveau du colmatage. En revanche, le courant d'air part dans un petit méandre descendant en paroi ouest. Après le passage d'une zone resserrée de 1 m de long, nous pouvons nous relever. Il serait possible de suivre une partie du courant d'air et de descendre dans le méandre avec une corde, ce qui n'a pas encore été fait. Pour suivre l'autre partie du courant d'air, il faut s'élever en opposition dans le volume sur 4 m environ. Le sommet est constitué par une trémie désossée dans laquelle il faut se faufiler. De nouveau, nous nous relevons pour amorcer une nouvelle escalade de 2 m qui permet de prendre pied sur un palier. Vers l'ouest, ce palier arrive en balcon dans un puits de 4 m de diamètre. Nous ne sommes pas descendus à sa base Le puits remonte d'au moins 30 m, il est propre et la roche est de bonne qualité. Du courant d'air semble aspiré par ce puits remontant. Du palier, un passage en vire permet d'accéder à un méandre remontant dans le pendage avec un fort courant d'air. Au bout de 30 m, nous nous sommes arrêtés sur une trémie non franchissable sans moyens percutants.

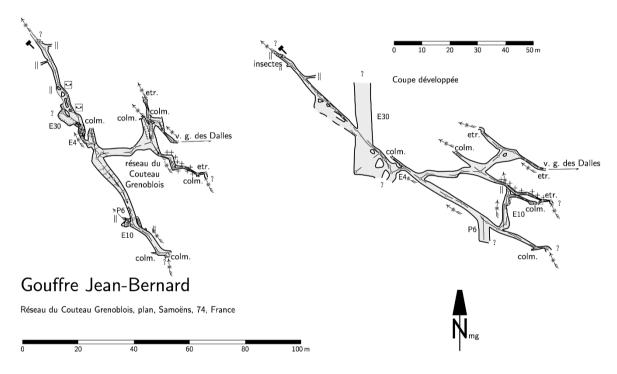
Remarques

Ce réseau est la suite logique de la galerie des Dalles et des conduites forcées associées. Il est assez complexe et parcouru par un courant d'air important.

Le premier point bas est étroit, mais est intéressant, il jonctionne probablement avec le réseau de la Courte Echelle, mais semble difficilement travaillable par ici, d'une part à cause de la taille du conduit et surtout, il n'y a aucune place pour stocker du matériel issu de la désobstruction! Pour continuer, il faudrait effectuer a minima deux tirs, l'un dans la chicane terminale, le second pour casser un becquet faisant suite à la chicane.

Le second point bas est en revanche bien plus intéressant: le courant d'air est aussi soufflant et important, le colmatage est constitué de glaise sèche, il y a de quoi stocker, la désobstruction sera facile avec un piochon et à 2-3 personnes. Elle est peut être courte. La suite devrait jonctionner soit avec réseau des Montagnes Russes, soit celui de la Courte Echelle.

Il faut aussi retourner au terminus amont, pour pour escalader le puits remontant. Ce dernier devrait permettre d'avoir accès au lapiaz sus-jacent. A partir de ce puits, la conduite forcée remontante pourrait donner accès par l'intérieur au A23 (proche), ce qui expliquerait l'important courant d'air sortant de ce dernier en été.



Local coordinate system truenorth N/Adeg

Longueur: 289 m Profondeur: 69 m

Explorateurs: Guillaume Cerdan, Jonathan Mercier, Xavier Robert, Vincen Sordel, G.S. Vulcain 2015 – 2016

Topographes: Guillaume Cerdan, Xavier Robert, Vincent Sordel, G.S. Vulcain 2015 – 2016

Dessinateur: Xavier Robert 2015 – 2016 Club(s): Groupe Spéléologique Vulcain Compilation: Therion 5.3.16 on 29.01.2017

(c) licence CCby-nc : $http://creative commons.org/licenses/by-nc/3.0/\ 2015-2016$

Galerie du Puits que l'on traverse (Réseau Jean-Bernard)

Développement : 150 m ; Dénivelée : +42 m

Par Xavier Robert

Situation

La galerie se trouve à l'aval du réseau des Aiguilles dans le gouffre Jean-Bernard, à la base de la galerie des Dalles et des Oubliés. Pour y accéder, il faut traverser en vire ouest le puits que l'on traverse. Le départ est évident.

Historique

En reprennant la synthèse topographique du gouffre Jean-Bernard, je me suis rendu compte que les données topographiques de la galerie du Puits que l'on Traverse ont été perdues. La perspective de revoir les terminus de cette zone me motive pour retopographier cette galerie, ce que L. Durand et X. Robert effectuent le 30/05/2015.

Description à partir du Puits que l'on Traverse

Au niveau du Puits que l'on Traverse, il faut remonter un peu en amont, vers la galerie des Dalles pour ensuite revenir sur nos pas en suivant une vire avec des cristaux de gypse en rive droite. La vue sur l'équipement d'époque du puits que l'on Traverse est impressionnante (monospit, vielle échelle,...).

La galerie qui suit est confortable sur 15 m avec des dimensions de 1.5 m de large pour 2 à 3 m de haut. Les parois sont tapissées de cristaux de gypse, signe de forts courants d'air dans la zone (aspirant le jour de la topographie). Cette galerie butte sur un colmatage de glaise. Quelques mètres en aval, une E4 non équipée, avec des prises cassantes, donne accès à la suite. Un boyau de 1.5 m de diamètre permet de rejoindre la conduite forcée précédente derrière le court colmatage (à droite – est).

Au gauche (ouest), la conduite forcée continue sur 20 m, le plafond est bas à cause du colmatage d'argile, et le plafond est constellé de fistuleuses. Nous sommes obligés d'arrêter la progression à cause du colmatage. Sur 50 cm, le plafond est à 15 cm du sol, et derrière, le plafond remonte, c'est plus grand. Le courant d'air est aspirant le jour de la topographie à ce terminus.

Tout droit (ver le nord), il faut progresser à quatre pattes sur le remplissage d'argile, puis passer un passage plus resserré à cause d'un bloc. Au bout de 20 m, le plafond de la galerie se relève fortement pour atteindre 4-5 m. La conduite forcée est en hauteur, ce qui nous force à remonter la galerie en suivant le méandre qui surcreuse.

Au bout de 40 m, il faut escalader de 4 m en opposition dans le méandre rendu glissant par la fine pellicule de glaise sur les parois afin d'éviter un passage étroit. Au sommet de ce ressaut, un méandre arrive en hauteur. Si nous le laissons et continuons tout droit, nous arrivons à la base d'un nouveau ressaut au sommet étroit.

Si nous escaladons de 3 m pour atteindre le méandre en hauteur, nous gagnons du volume et arrivons dans une salle sur faille. Le sol est constitué d'un chaos de blocs à travers lequel s'enfile le courant d'air. Au plafond de la salle, deux départs sont visibles (1 m de diamètre chacun, une conduite forcée et un méandre), mais pour les atteindre, il faut effectuer quelques pas d'escalade en artificiel.

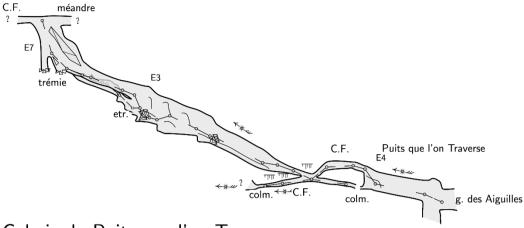
A la base de la trémie, un petit méandre redonne accès au sommet du ressaut aperçu précédemment par le bas.

Remarques

L'ensemble de ce petit réseau est parcouru par un bon courant d'air aspirant le jour de la topographie. Plusieurs départs restent à explorer :

- Le plus prometteur est probablement la désobstruction à effectuer dans l'argile au terminus de la conduite forcée à 40 m du départ de la galerie. C'est la suite logique, il y a du volume derrière le resserrement, et surtout, il y a un bon courant d'air! Ce terminus pourrait potentiellement shunter tout la partie chiante du réseau des Branlots, et faciliter l'accès à l'amont par le V4/V6.
- Au terminus, l'enjeu est le même, la trémie est proche topographiquement de la trémie terminale d'une branche du réseau des Branlots, ce qui pourrait être intéressant. Lors de la topographie, je suis le seul à avoir franchi l'escalade de 3 m, et donc à avoir revu cette trémie, il faut donc la refouiller avec d'autres yeux, j'ai peut-être raté un départ...

Toujours au terminus, il faudrait aller voir les départs au sommet de la faille. Ils pourraient peut-être apporter de nouveaux développements vers le nord. Pour l'instant, ce n'est peut-être pas prioritaire, mais peut être une première facile d'accès et facile à faire pour qui veut!



Galerie du Puits que l'on Traverse



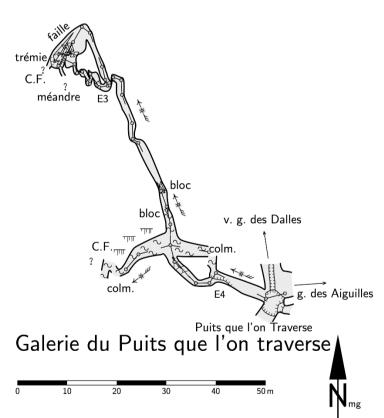
Gouffre Jean-Bernard - coupe développée, Samoëns, 74, France

Longueur: 150 m Profondeur: 42 m

Topographes: Laura Durand, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2015

Dessinateur: Xavier Robert 2015

(c) licence CCby-nc : $http://creative commons.org/licenses/by-nc/3.0/\ 2015$



Gouffre Jean-Bernard - Projection UTM32, Samoëns, 74, France

Longueur: 150 m Profondeur: 42 m

Topographes: Laura Durand, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2015

Dessinateur: Xavier Robert 2015

(c) licence CCby-nc : http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/2015

Réseau GoureToiDeLa (Réseau Jean-Bernard)

Développement : 581 m (développement 2014 et 2015. Pour 2015, le développement n'est « que » de 259 m) ; Dénivelée : 145 m

Par Xavier Robert et Stéphane Lips

Situation

Ce réseau se situe dans la partie aval du gouffre Jean-Bernard. Pour y accéder, il faut aller dans la zone du puits de la Gourance. Il faut descendre le puits, puis remonter en face, comme pour rejoindre la rivière. Juste après être passé sous un bloc, il ne faut pas grimper sur le rocher qui donne accès au méandre précédent le puits du Balcon, mais prendre la corde qui monte sur la pente boueuse.

Historique

Deux questions taraudent les Vulcains depuis quelques années :

- * Les conduites forcées du Jean-Bernard existent elles en aval de la zone du Bivouac -500 ?
- * La zone du puits de la Gourance de -600 m correspond-elle à l'arrivée d'un affluent ?

Pour répondre à ces questions, il est décidé de tenter d'atteindre les plafonds du puits de la Gourance, qui restent dans le noir vus du bas, ce qui a été entamé dans le courant de l'hiver 2014.

- * A. Aigueperse et S. Lips attaquent l'escalade le samedi 25 janvier 2014 à partir du sommet du puits du Balcon. Ils remontent le long de banquettes argileuses et finissent par tomber dans un petit réseau de conduites forcées qui constituent le sommet de la galerie. Arrêt en aval et en amont sur manque de cordes et d'amarrages.
- * Samedi 8 mars, D. Parrot et S. Lips retournent dans la zone pour continuer l'exploration. Ils explorent 150 m supplémentaires dans un réseau de galeries enchevêtrées et lèvent la topographie de l'ensemble de la zone (322 m). Arrêt sur escalade et vire en amont et en aval.
- * Le samedi 21 février 2015, L. d'Hautefeuille, A. Malard et X. Robert traversent en artificiel le sommet du P30 amont du réseau, explorent le méandre qui fait suite et démarrent une nouvelle escalade en artificiel. Ils s'arrêtent sur manque de matériel.
- * Le samedi 07 mars 2015, une nouvelle équipe constituée de D. Parrot, O. Gente, V. Sordel et X. Robert finit l'escalade pour s'arrêter sur un colmatage, et explorent un aval qui donne en plafond de la rivière en aval de la cascade de la Toussaint. Ils trouvent dans ce dernier réseau une chauve-souris belle et bien vivante...

Description

Pour des raisons de compréhension, la description reprend celle publiée en 2014 (EV72), à laquelle nous ajoutons la description 2015.

L'accès à la zone a été équipé directement à partir de la salle de la Gourance. Une première corde permet d'atteindre un premier palier qui amène à la zone sommitale par un ressaut de 4 m. De là, il est possible de progresser vers l'aval via un P4 avant de buter sur le surcreusement du méandre correspondant au puits du Balcon. Le collecteur coule 60 m plus bas. Une vire a commencé à être équipée pour voir si les conduites forcées existent encore à ce niveau-là.

De retour au sommet du P4, un départ de petite conduite forcée ventilée a été désobstrué en 2015. Une étroiture ponctuelle donne accès à une salle accessible par un Ps. A l'ouest, un étroiture soufflante n'a pas été franchie, il faudrait la désobstruer sur 2 m de long (glaise) pour passer. Un recoin à l'est servait de refuge à une chauve-souris vivante lors de l'exploration, ce qui a donné le nom à la galerie, la galerie de la Chauve-Souris. Vers le sud, un petit départ (1 m de diamètre) en forte pente et soufflant lui aussi descend dans le pendage. C'est la suite. La galerie s'élargie, tout en restant basse de plafond. De nombreux catons de glaise sèche partent sous les pieds. La galerie est coupée par un R3 qui se descend sans corde avec précautions, puis nous arrivons à un carrefour. Vers l'est, la galerie est rapidement colmatée par la glaise. Vers le sud, il faut se faufiler entre la glaise sèche et le plafond. Un élargissement marque l'arrivée au sommet d'une verticale non descendue, au bas de laquelle nous entendons l'eau couler.

Revenons au P4. Vers l'amont, les galeries débouchent rapidement dans le sommet de la salle de la Gourance. En face, deux départs sont visibles et n'ont pas été atteints pour l'instant.

En haut à droite, une petite escalade équipée permet de prendre pied dans une grande et surprenante conduite forcée remontante. Celle-ci aboutit à un joli P3o remontant, d'où partent trois départs.

Au pied du P30, une petite conduite forcée de 1 m de diamètre se dirige vers l'inconnu. Elle reste à explorer et pourrait jonctionner dans les méandres en amont du puits de la Gourance.

Peu avant le P30, il est possible de remonter le long des banquettes jusqu'à un carrefour. A droite, les banquettes amènent au sommet du P30. Une petite traversée très aérienne a été effectuée en 2015 pour prendre pied dans la conduite forcée qui continue audelà. Les 30 premiers mètres se font en main courant en passant au-dessus d'entonnoir de glaise. Finalement, un P4 au fond d'un entonnoir large permet de prendre pied au fond d'un méandre au sol de glaise. L'aval amène dans le P30 précédemment traversé. Vers l'amont, le méandre est complexe, par endroit, la paroi semble filer à l'horizontal au niveau des pieds,

nous n'avons pas fouillé ces départs potentiels. Nous arrivons au bout de 40 m à la base d'une escalade de 6 m de toute beauté. A son sommet, il faut remonter dans un petit méandre très concrétionné jusqu'à un élargissement. A ce niveau, il semblerait que nous ayons de nouveau atteint les conduites forcées, mais le passage est colmaté. Il semblerait qu'il y ait de l'air, mais c'est à revoir pour le confirmer ou l'infirmer.

A gauche, une conduite forcée glaiseuse remonte avant de déboucher sur un P8, puis un P12 descendant. Le P12 n'a pas été descendu par manque de corde, mais il pourrait jonctionner avec les deux départs que l'on aperçoit au sommet de la salle de la Gourance.

Remarques

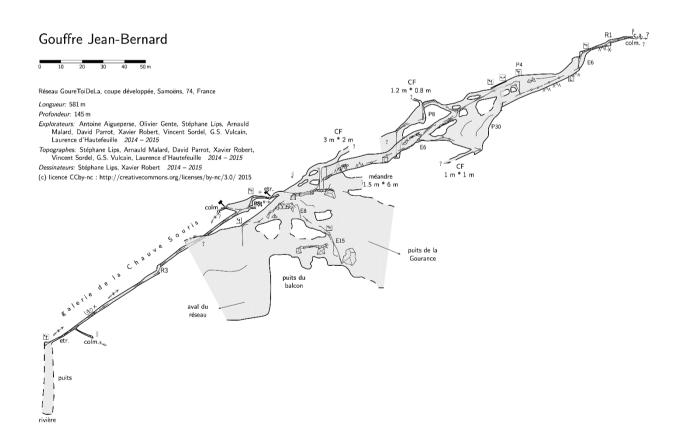
Pour l'instant, seules quatre sorties ont été effectuées dans la zone et il reste quelques points d'interrogations à lever.

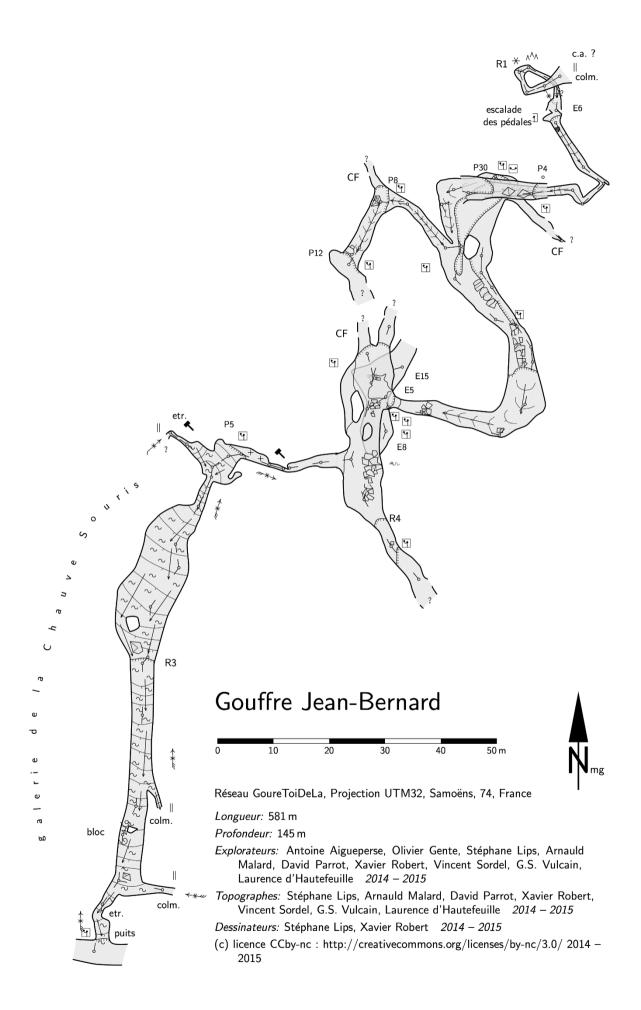
* Il faudrait revoir la galerie de la Chauve-Souris afin de trouver d'où elle vient. Il nous paraît peu probable qu'elle soit arrivée par la rivière. De plus, en plafond, nous avons observé quelques moisissures qui font penser à des cadavres d'insectes. Cela tend à indiquer qu'une entrée serait proche de cette zone. D'après le report topographique, cette entrée pourrait être sous les éboulis entre la résurgence des eaux froides et la paroi du Criou, soit en aval du refuge. Il faudrait donc

refouiller cette zone, et peut être venir avec un piochon pour désobstruer le départ ventilé de cette salle, même s'il n'est pas très engageant (il semble revenir vers la galerie connue).

- * Un second candidat potentiel serait le départ de conduite forcée situé juste en aval du sommet du P30, en face du P8. Il faudrait équiper la traverser afin de lever ce point d'interrogation.
- * Un troisième point important reste l'exploration de la conduite forcée descendante à la base du P30. D'après le report topo graphique, elle pourrait permettre le shunt de la zone du puits de la Gourance. Si nous retravaillons l'équipement correctement, cela permettrait de gagner du temps et de l'énergie pour aller au fond.
- * Il faudrait continuer à descendre les ressauts à l'aval pour gagner le puits du Balcon et voir si ce passage n'est pas plus simple que le passage actuel.
- * Enfin, il faudrait revoir le terminus amont pour vérifier s'il existe au pas de courant d'air dans le colmatage terminal.

Il faut noter que les cordes d'accès à ce réseau sont des cordes de 8 mm, certaines frottent, et certaines têtes de puits sont en mono point. Prudence dans la progression!





Galerie des Cookies (Lavoir, Réseau Jean-Bernard)

Développement: 87 m; Dénivelée: +34 m

Par Xavier Robert

Situation

Cette galerie est située au sommet du puits du LSD dans le réseau du Lavoir (gouffre Jean-Bernard). C'est la galerie qui part au nord / nord-ouest.

Historique

Cette galerie est repérée le 15/07/2013 par L. Delacour, S. Lips et D. Parrot. Ce dernier a commencé son exploration en franchissant quelques ressauts, les ressauts de l'Espérance.

Le 14/07/2015, L. d'Hautefeuille, A. Malard et Micka continuent son exploration qui est poursuivie le 01/08/2015 par F. Delègue et G. Cerdan. Ces derniers topographient la galerie.

Description

Du sommet du puits du LSD, une série de petits ressauts mène au pied d'une escalade de 11 m. Au sommet de cette escalade, une arrivée d'eau est impénétrable. La galerie continue à monter en forte pente jusqu'à une étroiture non franchissable. Il y a un courant d'air soufflant en été. Ce point constitue le point haut actuel du réseau du Lavoir (2149 m d'altitude).

Remarques

L'étroiture terminale de la galerie des Cookies est probablement très proche de la cavité B41, cavité qui pourrait constituer une entrée haute au réseau du Lavoir.

Les puits Qui File Où (Lavoir, Réseau Jean-Bernard)

Développement : 57 m ; Dénivelée : -41 m

Par Xavier Robert

Situation

L'accès à ces puits s'effectuent par les puits remontant arrivant au sommet du Lavoir. Leur départ est situé au niveau de la diffluence (palier) du puits Parr'Eau, en traversant au-dessus du puits des étincelles.

Historique

Le départ de ses puits est repéré en février 2012 lors de l'exploration du shunt du Lavoir, suite à des escalades sous cascades mémorables.

L'exploration est initiée par F. Delègue et G. Poschmann le 16 juillet 2012.

Le terminus est revu et continué par F. Delègue et G. Cerdan le 29/07/2017. Ils s'arrêtent sur manque de matériel.

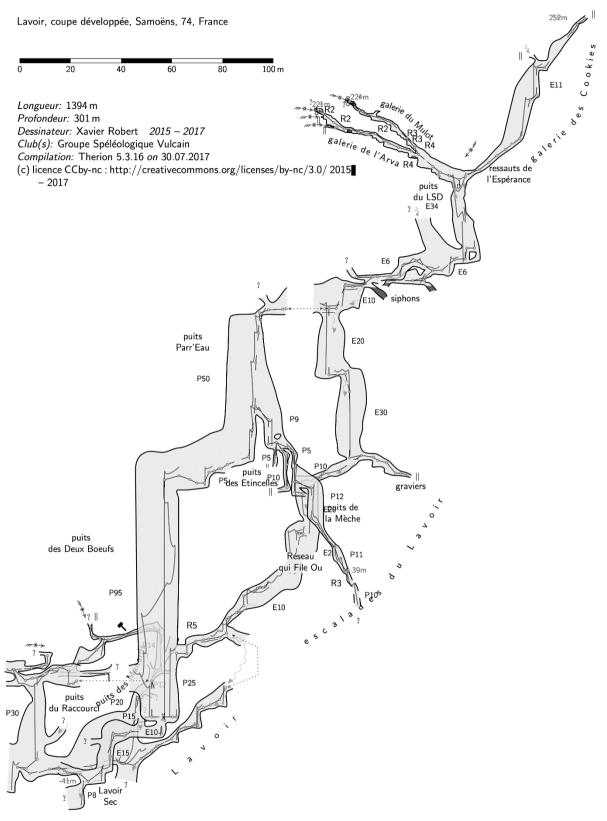
Description

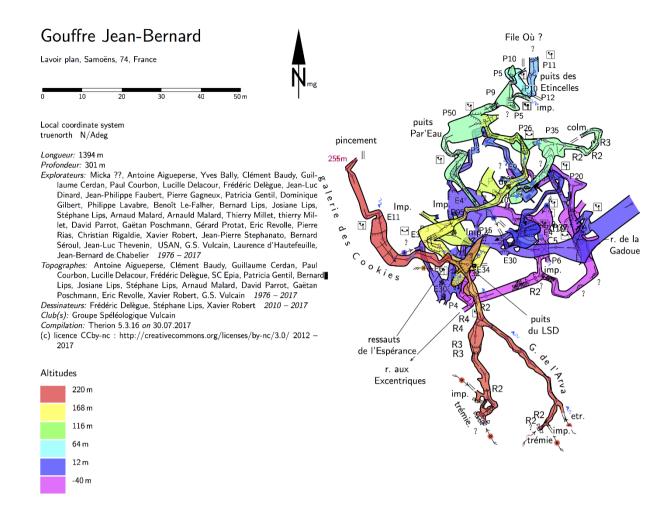
A partir de la margelle au tiers inférieur du puits Parr'Eau, une corde permet de descendre un Pg. A sa base, il y a trois départs. Un P10 donne sur un méandre impénétrable. Un R5 donne aussi sur un méandre impénétrable. En revanche, un pan incliné mène à une succession de puits (P4, P10, P12 de la Mèche, P11 puis R3). Nous nous sommes arrêtés par manque de matériel au sommet d'un P10. Comme pour les autres terminus de ce petit réseau, il y a du courant d'air.

Remarques

Il faut continuer l'exploration de ce réseau qui prend une direction sortant de la zone du Lavoir. Son exploration peut nous réserver de belles surprises!

Gouffre Jean-Bernard





La galerie du P11 (Réseau Jean-Bernard)

Développement : 163 m ; Dénivelée : +41 m

Par Xavier Robert

Situation

Pour accéder au réseau du P11, il faut suivre la rivière en hiver et dépasser le Bivouac -500.

Ensuite, prendre le fossile qui se dirige vers le sommet du puits de la Gourance. Au niveau du puits de 11 m (le seul « grand » puits avant la Gourance), ne pas le descendre, mais remonter la conduite forcée surcreusée.

Il doit y avoir un accès plus simple à partir des fossiles du Bivouac -500, mais pour l'instant cette partie n'a pas été retrouvée ni topographiée.

Historique

Au vu des traces de pas, la zone est partiellement connue (mais non topographiée) depuis les années 70. Le 12 mars 2016, F. Delègue, D. Beleiu, C. Picque et X. Robert fouillent et topographient partiellement (163 m) le réseau au-dessus du P11.

Description

A partir du sommet du P11, une corde est nécessaire pour grimper dans la suite logique de la conduite forcée

surcreusée. Derrière un col, nous arrivons sur une salle. Vers l'ouest, la galerie continue au-dessus d'un méandre. Pour continuer l'exploration de ce plafond, il faut une corde pour descendre un puits de 12 m.

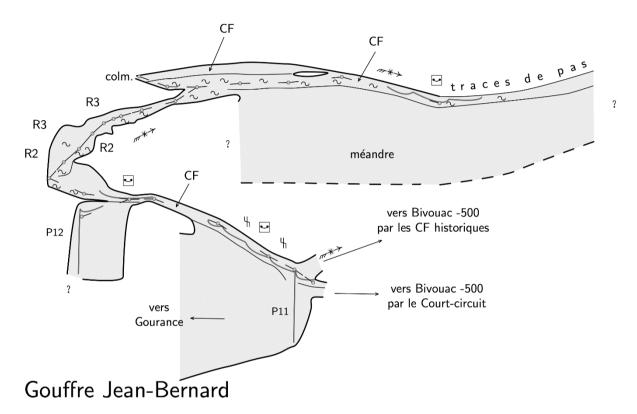
Une petite grimpette vers le nord de la salle donne accès à un méandre remontant peu large. Les deux R3 et les deux R2 peuvent être difficiles à remonter à cause de l'argile qui rend la roche glissante. Nous rejoignons une conduite forcée de 2 m de diamètre ventilée. Vers l'aval, celle-ci est colmatée et sans courant d'air. L'amont s'agrandit rapidement, et un méandre profond (> 20 m?) vient surcreuser la conduite forcée. Lors de la visite de 2016, nous avons trouvé ici des traces de pas anciennes (que nous n'avions pas dans le petit méandre remontant). La progression est rendue difficile par l'omniprésence de l'argile. Nous nous sommes arrêtés sur un surcreusement qui demande la mise en place d'une corde. Nos prédécesseurs sont probablement arrivés par-là à partir du Bivouac -500.

Perspectives

Cette exploration montre qu'il y a encore des choses à trouver dans les fossiles à l'aval du Bivouac -500. Plus que ça, lors de cette sortie, nous en avons profité pour visiter un peu les parties connues. J'ai remarqué que souvent la topographie ne correspond pas. En conséquence, je pense qu'il serait intéressant de faire un bivouac au Bivouac -500, et de rééxplorer toutes ces

galeries en les topographiant correctement. Nous pouvons y faire de belles découvertes, et peut-être trouver un passage plus simple pour gagner l'aval de la rivière.

Il faut aussi descendre le P12 à l'aval de la salle. A priori, il devrait directement donner dans le méandre Damoclès, mais c'est à confirmer.



Plafonds du P11, coupe développée, Samoëns, 74, France



Longueur: 163 m Profondeur: 41 m

Explorateurs: Daniel Beleiu, Frédéric Delègue, Constance Picque, Xavier Robert, G.S. Vul-

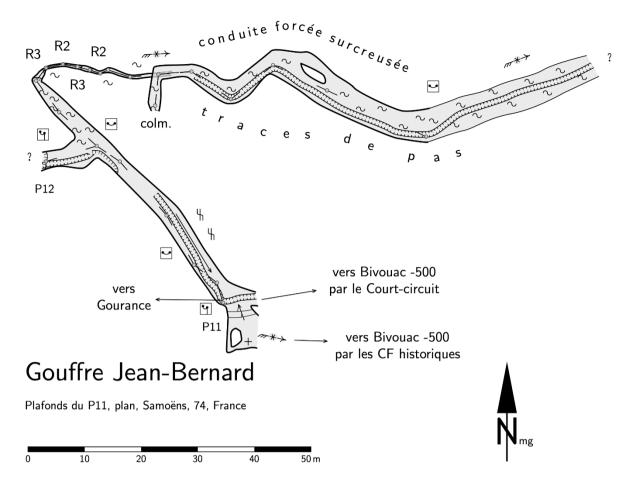
cain 2016

Topographes: Daniel Beleiu, Frédéric Delègue, Constance Picque, Xavier Robert, G.S. Vul-

cain *2016*

Dessinateur: Xavier Robert 2016 Club(s): Groupe Spéléologique Vulcain Compilation: Therion 5.3.16 on 29.01.2017

(c) licence CCby-nc : http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/ 2016



Local coordinate system truenorth N/Adeg

Longueur: 163 m Profondeur: 41 m

Explorateurs: Daniel Beleiu, Frédéric Delègue, Constance Picque, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2016 Topographes: Daniel Beleiu, Frédéric Delègue, Constance Picque, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2016

Dessinateur: Xavier Robert 2016 Club(s): Groupe Spéléologique Vulcain Compilation: Therion 5.3.16 on 29.01.2017

(c) licence CCby-nc: http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/ 2016

La galerie du Solitaire (Réseau Jean-Bernard)

Développement : 622 m ; Dénivelée : 64 m

Par Frédéric Delègue

Historique

Le puits Alain est le deuxième grand puits lorsqu'on pénètre dans le gouffre Jean-Bernard depuis l'entrée historique du V4bis en direction de l'aval. Il suit le puits des Savoyards. Des points d'interrogations sont présents sur la topographie du Jean-Bernard depuis longtemps dans les plafonds du puits Alain, en rive droite. Cela fait de nombreuses années que nous parlons d'explorer ce secteur afin d'être fixé sur l'existence ou non d'un réseau de conduites forcées en

aval telles que celui des Aiguilles situé en amont du gouffre.

Lors du camp d'été de juillet 2016, une équipe constituée d'A. Malard, L. d'Hautefeuille et C. Baudy, part faire une sortie avec cet objectif. L'accès à la zone s'effectue depuis la trémie située en amont immédiat du puits Alain. Une courte escalade permet d'accéder à une petite terrasse. Une vire très aérienne et impressionnante est équipée, mais cette première séance ne permet pas de sortir de la vire qui est très

technique à équiper malgré l'utilisation frénétique du perforateur. Fin août, une nouvelle équipe monte en weekend au refuge. C. Baudy tente seul de finir l'équipement de la vire. Il passe et prend pied dans une galerie descendante. Quelques mètres plus loin, il s'arrête à un carrefour, avec deux départs de galeries. Il fait demi-tour, il faudra revenir faire la topographie. Le nom de cette galerie est dorénavant trouvé, ce sera la galerie du Solitaire.

Début septembre 2016, une dernière équipe avec C. Baudy, V. Sordel et B. Lips, explore et topographie 215 m de galeries avec arrêt sur rien sur les deux galeries. Une des galeries est moins intéressante à explorer car après le report du relevé topo sur la topographie complète du Jean-Bernard, elle rejoindrait le sommet du puits des Savoyards et son extrémité est boueuse et pas très large.

En 2017, les explorations reprennent dès le mois de juin avec une nouvelle équipe constituée de F. Alvarez, G. Poschmann et F. Delèque. Un ressaut de 5 m, une plateforme, puis un puits de 8 m, sont descendus. L'équipe arrive dans une grande galerie de plusieurs mètres de large et d'une dizaine de mètres de hauteur. Des traces de pas sont visibles alors que les précédentes explorations ont été réalisées dans des galeries vierges. La galerie part en amont et en aval. L'exploration se poursuit en aval. La galerie se transforme en conduite forcée entrecoupée par un méandre étroit à sa base avec des passages en opposition. Il se rétrécit puis s'élargit de nouveau. Des concrétions apparaissent, des fleurs de gypse notamment. Le bruit de la rivière s'entend dans le lointain en contrebas. Les traces de pas font demi-tour, il semble qu'elles correspondent à une équipe constituée de deux-trois personnes. L'exploration continue, le méandre effectue de nombreux virages et prend le nom du « méandre du serpent ». L'équipe s'arrête devant un élargissement à équiper en vire avec plus de 200 m de topographie relevés. Au retour, l'amont du méandre depuis le P8 est exploré. Il mène rapidement à une salle avec un bloc à son extrémité. Son escalade permet d'accéder à un balcon situé au milieu du puits Alain. Les traces de pas passent par-là, les premiers explorateurs sont venus dans cette partie de la galerie du Solitaire depuis la base du puits Alain ou d'une margelle intermédiaire. Ils semblent avoir escaladé le puits Alain sans équipement (ou peut être sur amarrages naturels), ce qui est très téméraire. Nous apprendrons quelques semaines plus tard que les premiers explorateurs n'étaient en fait qu'une seule personne, Christophe Ohl, et qu'il est capable d'effectuer n'importe quelle escalade en libre ou presque.

Une dernière sortie de G. Cerdan et F. Delègue en 2017 permet de poursuivre les explorations et de terminer au bout d'une cinquantaine de mètres le méandre sur un P25 qui rejoint directement la rivière en aval de

quelques dizaines de mètres de la cascade Jean Dupont.

La galerie du Solitaire permet de court-circuiter le cheminement classique du puits Alain jusqu'à la cascade Jean Dupont. Le nouveau parcours semble plus court mais il est moins aisé à parcourir. Certains passages dans le méandre sont glissants et les oppositions sont parfois délicates même équipé avec une main courante. Le portage de kits lourds sera compliqué dans cette zone et le méandre est déséquipé jusqu'à un carrefour intermédiaire où une lucarne en hauteur est à découvrir.

En 2018, les explorations reprennent de nouveau le 18/02 avec l'exploration d'une petite galerie au départ du méandre du Serpent après 10 m d'escalade en artificiel (C. Baudy et S. Kanshine). Les explorations de cette nouvelle branche se poursuivent lors du camp de juillet avec C. Baudy, R. Roure, F. Delègue et J. Cheveau. Passée la petite escalade, une galerie débouche dans une petite salle ébouleuse qui rejoint un court méandre. Il se termine sur un grand puits en diaclase, sa profondeur est estimée à 20 m. La rivière se fait entendre dans le lointain. Le groupe doit faire demi-tour mais équipe ce puits qui sera à descendre. La topographie n'a pas pu être relevée à cette occasion.

G. Cerdan et F. Delèque poursuivent les explorations le lendemain depuis un carrefour intermédiaire (en amont immédiat de la zone nommée « méandre du serpent »), en hauteur depuis un pan incliné Un nouveau méandre est exploré, il surplombe approximativement celui de la galerie du Solitaire. La galerie du Solitaire commence à devenir labyrinthique. Une branche de ce méandre jonctionne avec la première partie de la galerie du Solitaire (en amont du R5). Le méandre principal se poursuit, il est entrecoupé d'une grande salle, puis par manque de temps, l'équipe s'arrête à l'aplomb d'un talus d'argile qui surplombe une grande salle d'où l'on entend une petite cascade. Ce n'est pas la rivière du Jean-Bernard car en période estivale, la rivière est un torrent et son bruit est assourdissant. Il s'agit probablement d'un affluent. L'équipe retrouve des nouvelles traces de pas qui s'arrêtent sur ce talus d'argile. Une énigme est de nouveau à résoudre car comment une équipe a pu venir sur ce talus sans équiper ? Est-ce Christophe Ohl qui a encore effectué une escalade en libre? Les traces de pas correspondent à une personne seule, il n'y a pas d'équivoque possible. L'équipe laisse un kit avec quelques amarrages, une trousse à spits et deux cordes afin d'inciter une nouvelle sortie prochainement. Une centaine de mètres de topographie a été levée.

Accès

Quelques mètres avant le départ de la main courante du Puits Alain, une courte escalade entre les blocs permet d'atteindre le départ de la vire permettant d'accéder au réseau du Solitaire.

Description

La galerie du Solitaire démarre un peu avant la main courante permettant d'accéder au puits Alain. Le départ s'effectue par une petite escalade dans la trémie d'accès au puits Alain. Une vire très aérienne d'une dizaine de mètres permet de prendre pied dans une petite conduite forcée descendante de 1,5 m de large et de 3 m de haut. Après une trentaine de mètres, un boyau sur la droite permet d'accéder à une nouvelle galerie. En face, la galerie se développe vers l'aval. Une désescalade et un passage rétréci permettent d'atteindre une coulée stalagmitique. La progression se poursuit à l'horizontal sur un joint de strates incliné à environ 30° et de 80 cm de haut avant de retrouver des volumes plus confortables. La galerie s'oriente vers le sud et descend, un bruit lointain se fait entendre, probablement la rivière.

A droite, vers l'amont, cette galerie remonte plein nord. Une escalade de 3 m, nécessitant l'installation d'une corde, stoppe la progression d'une soixantaine de mètres. Le réseau se poursuit en direction de l'est par une galerie soufflante quasiment colmatée.

En poursuivant la galerie principale depuis le boyau situé sur la droite, un R5 est présent au bout de 10 m. A sa base, nous arrivons sur une plateforme intermédiaire. Sur la gauche, une vire remontante équipée permet d'accéder à une petite escalade (équipée) dans une petite conduite forcée. Une salle ébouleuse suit, les blocs ne sont pas stables. Un nouveau ressaut de 1-2 m permet d'accéder au départ d'un nouveau méandre qui bute immédiatement sur un grand puits en diaclase. Le bruit lointain de la rivière se fait entendre. Ce puits est équipé et il est à descendre. Cette zone n'a pas pu être topographiée et est symbolisée de manière schématique sur le plan du réseau.

En revenant à la plateforme intermédiaire, un P8 permet de rejoindre une grande galerie de 2-3 m de large et de plus de 7-8 m de haut. L'amont de cette galerie rejoint le puits Alain au bout d'une vingtaine de mètres et en montant sur un gros bloc (R3), en face de la main courante qui fait la jonction entre les deux longueurs du puits (P14 et P15).

L'aval de la galerie prend rapidement la forme d'une conduite forcée entrecoupée d'un méandre étroit à sa base. Des passages en opposition sont parfois nécessaires. Une main courante est posée lors d'un élargissement. Des concrétions apparaissent, des fleurs de gypse puis quelques stalagmites et stalactites. Le méandre prend la direction de l'ouest. Un carrefour survient. Une petite conduite forcée fossile continue en hauteur. En poursuivant dans le méandre, il devient plus tortueux et un nouveau

carrefour est présent après une vingtaine de mètres avec un pan incliné sur la droite qui permet de rejoindre en hauteur une nouvelle conduite forcée.

Le méandre se poursuit toujours de manière tortueuse, il est glissant, et il prend le nom de « méandre du serpent ». Un passage en hauteur permet de passer audessus d'un R3 borgne sans l'équiper. Le méandre s'élargit de nouveau au bout de quelques mètres nécessitant l'installation d'une main courante. Il débouche après une dizaine de mètres sur un P25 donnant accès directement à la rivière, quelques dizaines de mètres en aval de la cascade Jean Dupont.

Au retour au carrefour avec le pan incliné et la petite conduite forcée en hauteur, l'équipement d'une main courante remontante permet d'y accéder. Un nouveau méandre débute, il est situé au-dessus du méandre du serpent. Il rejoint au bout de quelques mètres une grande salle ébouleuse. En remontant vers le nord-est de la dalle, une petite galerie débouche sur une coulée stalagmitique et jonctionne avec la partie supérieure de la galerie supérieure (cf le boyau débouchant sur une galerie au début de la description du réseau). En revenant dans la grande salle et en poursuivant vers l'ouest, le méandre se poursuit, quelques concrétions sont présentes au droit d'une petite arrivée d'eau en hauteur. Le méandre s'élargit de nouveau et l'équipement d'une main courante est nécessaire. La progression s'effectue en rive droite pour déboucher au bout d'une vingtaine de mètres sur un talus d'argile surplombant une salle. Le fond de cette salle n'est pas visible, la profondeur ne peut être estimée. Un bruit d'une petite cascade se fait entendre, ce n'est pas la rivière car en été, c'est un torrent bruyant. Depuis ce talus d'argile, une conduite forcée part en plafond sur la droite, elle est quasiment colmatée au bout de 15 m environ. La suite nécessite une désobstruction mais nous entendons dans le lointain le bruit d'une nouvelle cascade, sans certitude que ce soit la rivière.

L'exploration s'est arrêtée sur ce talus d'argile. Un kit avec une trousse à spits, quelques amarrages et deux cordes permettront d'atteindre le bas de cette salle.

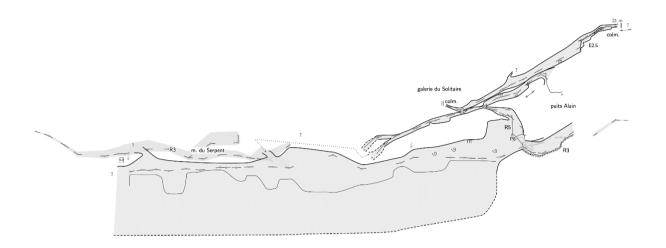
Perspectives

Le terminus amont semble se diriger vers le puits des Savoyards et l'ouverture d'un chantier semble peu intéressante.

Les perspectives possibles sont les suivantes: La galerie du Solitaire développe un réseau fossile situé en rive droite du puits Alain et il semble être la suite du réseau de la Pierre qui Tombe qui rejoint en rive gauche le puits Alain. La galerie du Solitaire évolue en parallèle du réseau principal menant à la rivière du Jean-Bernard puis elle continue dans les plafonds du méandre de la rivière. Le linéaire de topographie relevé n'est pas énorme (622 m), les explorations ont été longues (nombreux obstacles à équiper, progression laborieuse

par endroits), mais elles sont à poursuivre. Ce nouveau réseau présente un certain intérêt car il met en

évidence l'existence de galeries fossiles dans une zone où seul existe le chemin principal menant vers l'aval.



Gouffre Jean-Bernard

Réseau du solitaire



Longueur: 622 m Profondeur: 64 m

Explorateurs: Frédéric Alvarez, Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Julie Cheveau, Frédéric Delègue, Stéphane Kanshine, Bernard Lips, Arnaud Malard, Gaëtan Poschmann, Romain Roure, Vincent Sordel, Laurence d'Hautefeuille 2016 – 2018

Topographes: Frédéric Alvarez, Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Frédéric Delègue, Stéphane Kanshine, Bernard Lips, Gaëtan Poschmann, Vincent Sordel 2016 – 2018

Dessinateur: Xavier Robert 2017 – 2018

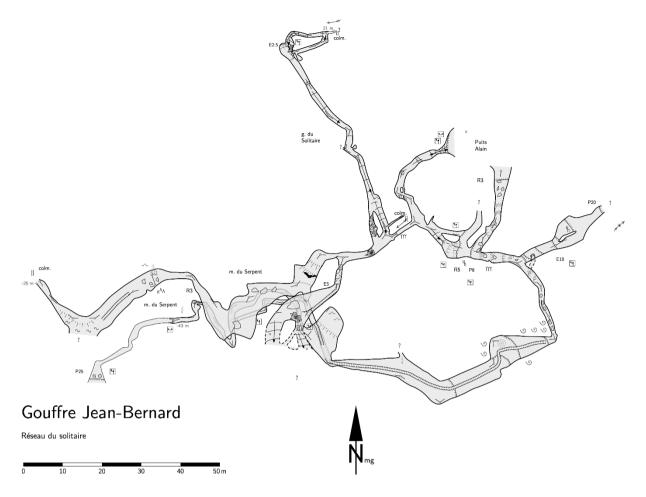
 $\mathit{Club}(s)$: Groupe Spéléologique Vulcain

Compilation: Therion 5.4.2+? (compiled on 2019-01-08) le 28.01.2019

(c) licence CCby-nc: http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/ 2017, licence CCby-nc-sa: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/ 2018



Désobstruction du V'Héloïse, photo B. Lips.



Projection : Local coordinate system truenorth N/Adeg

Longueur: 622 m

Profondeur: 64 m

Explorateurs: Frédéric Alvarez, Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Julie Cheveau, Frédéric Delègue,
 Stéphane Kanshine, Bernard Lips, Arnaud Malard, Gaëtan Poschmann, Romain Roure, Vincent Sordel, Laurence d'Hautefeuille 2016 – 2018
 Topographes: Frédéric Alvarez, Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Frédéric Delègue, Stéphane Kan-

Topographes: Frédéric Alvarez, Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Frédéric Delègue, Stéphane Kanshine, Bernard Lips, Gaëtan Poschmann, Vincent Sordel 2016 – 2018

Dessinateurs: Frédéric Delègue, Xavier Robert, Vincent Sordel 2016 – 2018 Club(s): Groupe Spéléologique Vulcain

Compilation: Therion 5.4.2+? (compiled on 2019-01-08) le 28.01.2019

(c) licence CCby-nc-sa : $http://creative commons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/\ 2016-2018$

Le CH₃

46.106033°N; 6.807133°E; z = 2246 m

Dév. : 346 m ; dén. : -115 m

Par Xavier Robert et Gaëtan Poschmann

Situation

Le CH₃ est situé sur le flanc nord du vallon des chambres, 5 m au-dessus du chemin, au niveau du CH₁6. L'entrée de 1 m * 2 m est visible du chemin.

Historique

- * Découverte et exploration de la branche aval par J. Lopez et C. Rigaldie le 13/08/1975. Il est noté à ce moment F3 et sera ensuite rebaptisé CH3.
- * Découverte d'un nouveau réseau le 16/09/2015 par F. Alvarez et G. Poschmann.
- * Revisite du terminus 74, topographie du nouveau réseau et escalade dans ce dernier le 17/10/2015 par F. Alvarez, C. Chambe, G. Poschmann et X. Robert.
- * Le 11 avril 2016, première prise de contact de la saison avec la zone des CH. La quantité de neige dans le vallon des Chambres est encore très importante. F. Alvarez et G. Poschmann ne trouvent pas l'entrée du CH3 enseveli sous plusieurs mètres de neige.
- * Le 30 juin 2016, l'entrée est encore sous 3 m de neige, mais le fort courant d'air a ouvert un tunnel d'une vingtaine de centimètres, ce qui permet, après une petite séance de déneigement, d'accéder à la cavité.

Celle-ci est équipée en fixe par F. Alvarez et G. Poschmann. Deux chantiers de désobstruction sont lancés dans la branche amont.

- * Le 10 juillet 2016, F. Alvarez, C. Picque, G. Poschmann et X. Robert continuent la désobstruction dans les amonts. Les deux chantiers avancent lentement, mais le fort courant d'air motive à persévérer.
- * Le 14 juillet 2016, F. Alvarez et G. Poschmann continuent la désobstruction. Cette fois-ci, le courant d'air est fluctuant et rend difficile les tirs, le chantier avance peu. A l'extérieur, une vague de froid et le mauvais s'installent.
- * Le 19 août 2016, F. Alvarez, V. Sordel, A. et S. Kanschine effectuent des tirs dans la voûte du siphon et continuent les désobstructions dans les amonts.
- * Le 22 septembre 2016, F. Alvarez et G. Poschmann ont la surprise de découvrir le siphon désamorcé. Une assez courte séance de désobstruction permet de franchir cet obstacle. Mais le manque de matériel bloque l'équipe en haut d'un beau P25, avec toujours un gros courant d'air.
- * Le 13 octobre 2016, la même équipe se retrouve devant le siphon, qui cette fois-ci est en charge. A l'extérieur c'est pluie sur neige avec un vent du sud. La sortie est consacrée à de la désobstruction dans les amonts.
- * Le 10 décembre 2016, F. Alvarez, S. Kanschine et G. Poschmann sont à nouveau devant le siphon. Celui-ci est une nouvelle fois désamorcé. Des tuyaux et une pompe sont installés afin de pérenniser le passage. Le nouveau réseau est exploré et topographié. Arrêt au sommet d'un puits par manque d'amarrages et de temps.
- * 24 août 2017 : F. Alvarez et S. Kanshine désobstruent la voute mouillante.
- * 29 septembre 2017 : F. Alvarez, F. Augey, C. Chambe, G. Poschmann et A. Roux continuent l'exploration de la branche aval, et en lève une nouvelle topo (il manque 50 m).
- * o6 septembre 2018 : G. Poschmann, F. Alvarez et C. Ferry effectuent trois tirs dans la voute mouillante et continuent la désobstruction au fond. Le courant d'air venant de la faille, impénétrable, qui fait suite et impressionnant.

Description

La corde est nécessaire dès l'entrée. Une main courante aérienne permet d'atteindre un palier qui constitue le sommet du puits. Celui-ci se divise en deux 4 m sous la margelle. La plus petite section n'a pas été descendue, il faut continuer dans le plus gros volume (2 à 3 m de large pour 7 m de long), toujours sur la corde, et penduler vers le fond de la faille (nord-ouest) en suivant une vire pour gagner le prochain point. De là, il est possible soit de continuer à descendre, soit de continuer à penduler pour gagner la galerie sur faille qui fait suite.

Descendons d'abord. Nous prenons pied après ~10 m de descente sur un palier ébouleux. Un puits dans l'axe de la faille n'a pas encore été exploré/topographié. Il faut continuer à descendre dans le gros volume, en marchant sur une pente raide de blocs et de neige/glace. 20 m de progression dans ce beau méandre (2 m de large pour près de 10 m de haut) amènent à un nouveau puits d'une dizaine de mètres qui arrive sur un névé dur, englacé et raide. Il faut ensuite passer à plat ventre sur des blocs pour continuer dans la galerie toujours dans la direction sudest, plus large (3 m) que haute (0.5 à 1 m). Nous arrivons rapidement au sommet d'un ressaut de 7 m. Il permet d'accéder à une galerie de 3 m de large par 7 m de haut qui part au sud-ouest. Au niveau du ressaut, un affluent impénétrable arrive. Il fort probable qu'il corresponde au CH16. La galerie butte au bout de 10 m sur un remplissage d'argile qui doit siphonner lors des crues. Le jour de la revisite en 2015, un courant d'air aspirant était très sensible, il faisait des vagues sur la flague d'eau dans le remplissage. La revanche était de 5 cm à peine, mais depuis une bonne séance de désobstruction dans la boue glacée et la mise en place d'une pompe, le passage est franchissable.

A la sortie de ce siphon (~2 m), nous débouchons sur un petit méandre qui part sur la droite et qui s'ouvre au bout d'une dizaine de mètres sur le haut d'un beau P23 suivi d'un R5. A la base de ce dernier, un court passage bas nous amène au sommet d'un P7. A partir de là, la couche de roche change devient « mondmilcheuse », nous pouvons par endroit enfoncer le doigt sur plusieurs centimètres sans aucune résistance, sauf celle équivalente à du beurre mou. Nous enchainons ensuite par un P11, dont la base recoupe une grande faille orientée Est. Nous poursuivons la descente d'environ 20 m, sous forme de petits puits et ressauts. En bas de dernier P4, la progression se fait dans une partie fossile. Les parois sont recouvertes d'une fine couche d'argile bien sèche. Nous progressons ainsi sur une cinquantenaire de mètres, dans un méandre confortable, entrecoupé de petits ressauts. Seul un R3, avec une petite étroiture verticale, a été équipé. Nous finissons notre progression sur un P4 borgne, entièrement colmaté. Le puits devait servir de perte à une époque, en témoigne la forme d'entonnoir, modelé dans son remplissage. A un mètre du fond, un passage bas, plus large que haut, se passant en rampant, débouche dans une cloche, en grande partie colmatée, mais dans laquelle nous pouvons se tenir à genoux et même debout, ponctuellement. La cloche est coupée par une faille qui n'excède pas dix centimètres, et par laquelle nous arrive un courant d'air plus qu'important. Un bruit non déterminé (eau, courant d'air?) semble nous indiquer que du « gros » n'est pas très loin... Il y a des traces de mise en charge ancienne (sable dur plaqué contre les parois).

Revenons au palier et pendulons maintenant pour accéder à la galerie qui continue dans la faille, vers le nord-ouest. Elle est ponctuée de passages bas, de puits borgnes à traverser, de petites escalades et désescalades. Cette galerie est sur faille, mais elle possède les caractéristiques d'un réseau formé en milieu noyé: formes de conduite forcée, coups de gouges, galets plaqués et au sol, anastomoses,... Hormis au départ de la vire, les guelques cheminées dans les premiers cinquante mètres de la galerie semblent sans suite. Le courant d'air dans la galerie est aspirant. Au bout de 50 m, une désescalade de 2 m permet de prendre pied dans une salle arrosée. Une escalade de 3 m en paroi sud-ouest donne dans une cloche sans suite. Un départ double de méandre étroit en paroi ouest n'a pas été exploré. Il est légèrement aspirant. Un méandre arrosé arrive en paroi est par une escalade de 6 m effectuée. Le méandre, avec un courant d'air aspirant, qui fait suite n'a pas été exploré. Enfin, dans la continuation de l'arrivée, la galerie se prolonge, avec des dimensions un peu plus réduite (1.5 m de diamètre). Au bout de 20 m, nous arrivons sur une trémie aspirante. Nous avons creusé dans la trémie sur 1 m de profondeur, il faut encore creuser sur 50 cm pour pourvoir descendre. La suite semble être une conduite forcée de même dimension qui part vers l'inconnu.

Remarques

Hormis la corde d'entrée, la cavité est entièrement équipée. Le CH3 est une cavité étonnante par ses modes de creusement (plutôt en régime noyé), ses volumes au regard de son altitude, et la direction générale de la cavité!

La galerie donnant la direction générale de la cavité est caractérisée sous terre par des zones de broyage et recristallisation, ce qui est caractéristique d'une galerie sur faille. Le report surface sur les images satellites montrent la même chose. La tectonique alpine dirige donc le fonctionnement hydrogéologique du CH₃.

Le jour de l'exploration 2015, il gelait fortement à l'entrée de la cavité (-5/6°C). L'entrée était aspirante, et l'ensemble des terminus était aspirants. Le CH3 fonctionne donc en entrée basse ou peut être intermédiaire. Il faut noter que le courant d'air est étonnamment fort.

La cavité comporte trois points d'interrogations majeurs :

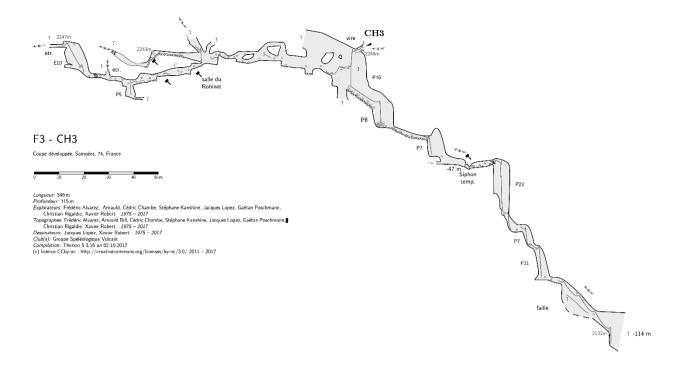
le premier est au point bas, il faut continuer la désobtruction pour continuer l'exploration de la galerie. Cette galerie se développe le long de la grande faille sud-ouest/nord-est qui suit le flanc nord du vallon des Chambres et qui est empruntée par le sentier du col des Chambres. Une jonction avec les amonts du gouffre Jean Bernard et/ou du CH17 par cette galerie n'est pas du tout impossible...

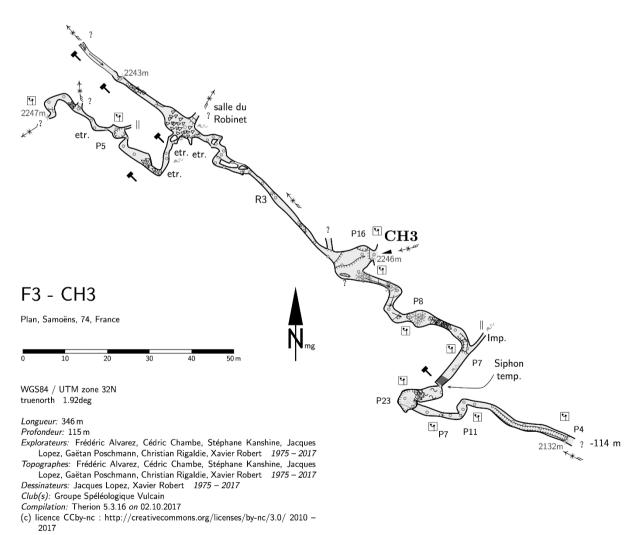
Dans la branche remontante, il faut explorer le méandre au sommet de l'escalade effectuée en 2015. Il est étroit, mais passable. Au vu du courant d'air, il devrait donner sur une entrée supérieure quelque part sur le lapiaz, et peut donner de beaux développements similaires au C74.

Au fond de la branche remontante, il faut continuer la désobstruction, c'est probablement le point d'interrogation le plus intéressant de cette zone...

A la reprise des explos du CH3, nous pensions d'abord jonctionner avec le C74, situé non loin en contrebas, puis au fil des découvertes nous nous sommes orientés plutôt sur une jonction avec le Jean-Bernard. Mais au regard des derniers relevés, le réseau nous emmène sous le vallon des Chambres. Alors pourquoi ne pas rêver à un réseau qui drainerait toute la combe avec son lac?

Enfin, pour conclure, n'oublions pas qu'il reste encore trois points d'interrogation à gros courant d'air, dans la branche ouest et qu'ils peuvent eux aussi, amener leur lot de surprises...





Le CH₁₇

46,10670°N; 6,8118833°E; Z = 2280 m

Dév. : 420 m ; Dén. : 112 m

Par Xavier Robert et Gaëtan Poschmann

Situation

Le CH17 s'ouvre dans le vallon des Chambres à environ 1000 m de distance du col des chambres, c'est-à-dire environ à mi-chemin entre le col et le point le plus en amont du réseau Jean-Bernard. La cavité s'ouvre à côté du sentier menant du lac du Folly au col des Chambres dans un petit vallon en un endroit habituellement recouvert par un névé permanent. C'est l'exceptionnelle fonte de neige de cet été 2003 qui a permis sa découverte.

Historique

24 août 2003 : X. Robert découvre la cavité lors d'une simple randonnée.

28 août 2003 : X. Robert et S. Lips, après un peu de prospection aux alentours, entrent dans le CH17 peu avant 13 h. Ils descendent jusqu'au fond du méandre à -108 m et remontent en levant la topographie (60 m) jusqu'au sommet du dernier puits équipé. Ils découvrent et explorent la suite en s'arrêtant dans l'aval de l'actif sur une étroiture peu engageante. TPST : 8 h 30.

20 septembre 2003 : C. Ferry, B. et J. Lips lèvent la topo manquante en descendant tandis que S. Lips continue à fouiller les recoins. La topo est levée jusqu'à l'arrivée dans l'actif (-112 m). S. Lips explore une centaine de mètres vers l'amont. La cavité est déséquipée lors de la remontée.

23 août 2017 : F. Alvarez et S. Kanshine rééquipent le méandre principal.

Le 30 septembre 2017, A. Roux, C. Ferry, F. Alvarez et G. Poschmann élargissent le méandre d'entrée et rééquipent les premiers puits hors crue.

o5 septembre 2018: F. Alvarez, C. Ferry et G. Poschmann reprennent la cavité. Ils trouvent et topographient un méandre avec un beau puits.

Description

Une dépression de 2 m de profondeur donne accès à un départ de méandre assez étroit. Un ressaut de 5 m se descend en escalade. La progression se poursuit dans le méandre étroit descendant à près de 45° jusqu'à une lucarne donnant accès à un P6 présentant un volume plus important. Ce puits est suivi par un joli P12 coupé par un palier intermédiaire. A la base de ce puits, on progresse à l'horizontal dans une belle faille sur une dizaine de mètres avant de s'enfiler dans un boyau étroit sur quelques mètres et qui donne accès à une salle encombrée de blocs. Il faut chercher le passage au point bas de la salle pour accéder à un nouveau puits de 8 m. La progression se poursuit dans une faille confortable et un R5 se descend en escalade. Un peu plus loin, un P6 donne accès à un méandre qui devient

de plus en plus étroit. La progression est stoppée sur des étroitures à -108 m.

Non loin du fond du P12, derrière une lame, sur une margelle, part un petit méandre fossile, plutôt gabarit sur le début, mais qui finit par être presque confortable. Il est coupé de plusieurs ressauts et surtout par un beau P25 (P15+P10) que nous nommons, puits du Marteau. Au bout de 90 m, le méandre rejoint une arrivée d'eau venant du plafond. Le petit affluent, se perd une dizaine de mètres plus loin dans une étroiture verticale impénétrable, défendant un beau R4. Derrière, on reprend du volume, dans la belle roche noire, veinée blanc, typique du JB. A ce niveau arrive sur le côté, un autre méandre (fossile) rectiligne et étroit, où il faudrait jouer de la massette pour progresser. Nous explorons quelques dizaines de mètres, mais n'en levons pas la topographie. La suite logique semble se situer au niveau de la perte, en haut du R4. Nous avons estimé qu'il faudrait deux tirs pour pouvoir passer et continuer à suivre cet affluent.

Au sommet du P6, une lucarne, de l'autre côté du puits, donne accès à un méandre étroit. Moyennant quelques désescalades un peu exposées, la suite ne nécessite plus de cordes. Une lucarne particulièrement étroite et malaisée à franchir permet de court-circuiter une boucle du méandre. La progression se poursuit sans trop de problème jusqu'à un virage marqué par l'arrivée d'un affluent qui a été remonté sur une dizaine de mètres. La désescalade d'un P10 (un peu exposée) fait suite. Il faut en fait s'arrêter à 5 m du fond (bouché) sur une large plate-forme puis remonter en face pour s'enfiler dans un petit boyau qui donne accès par un ressaut de 3 m à une nouvelle galerie présentant un amont et un aval.

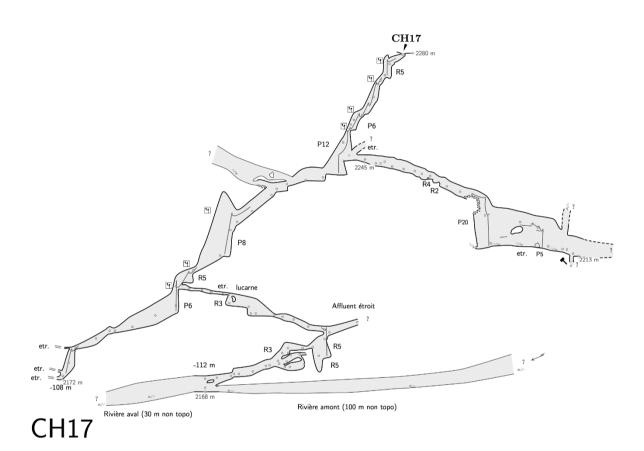
Vers l'amont, on peut rejoindre, par deux galeries superposées, le départ d'un méandre qui a été exploré (mais non topographié) sur une quarantaine de mètres. Vers l'aval, une galerie sur faille mène à une rivière. La topographie a été arrêtée au niveau de l'accès de la rivière. Vers l'aval, elle a été parcourue (essentiellement à quatre pattes et à plat ventre) sur une trentaine de mètres avec arrêt sur un passage étroit et aquatique. Il n'y a aucun courant d'air en direction de l'aval, ce qui semble indiquer la présence d'un siphon. Peu avant le terminus, on peut noter la présence de belles ammonites fossiles en phosphate de calcium... qui indiquent que nous sommes dans l'Albien.

Vers l'amont, la rivière a été remontée sur une centaine de mètres (progression à quatre pattes relativement confortable avec passages aquatiques) et l'exploration reste à poursuivre. Le méandre amont vu précédemment semble se développer au-dessus de la rivière mais le passage est trop étroit. Un important courant d'air provient de l'amont.

Remarques

La découverte du CH17 est une bonne surprise puisque nous n'avions aucune indication concernant l'existence d'un réseau souterrain dans cette zone. En fait, une faille transversale a fait « descendre « le bloc en amont de la faille du C42. Bien que d'altitude plus basse que le C37 ou le C42, le CH17 se développe dans des couches

géologiques beaucoup plus élevées et plus jeunes. La rivière découverte est probablement l'amont (ou un des amonts) de la Rivièra. En revanche, du fait de la présence de la faille transversale, une jonction avec le réseau du Jean-Bernard est improbable (ce qui semble confirmé par l'absence de courant d'air). Inversement, le courant d'air en provenance de l'amont laisse espère un petit réseau (qui sera cependant globalement étroit).



Coupe développée - Samoëns, 74, France



Longueur: 420 m Profondeur: 112 m

Explorateurs: Frédéric Alvarez, Christophe Ferry, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Gaëtan

Poschmann, Xavier Robert 2003 – 2018

Topographes: Frédéric Alvarez, Christophe Ferry, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips, Gaëtan

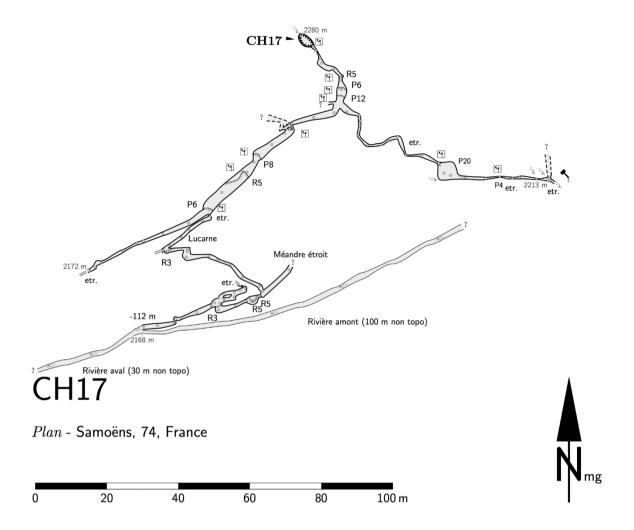
Poschmann, Xavier Robert 2003 - 2018

Dessinateurs: Frédéric Alvarez, Bernard Lips, Xavier Robert 2003 - 2018

Club(s): Groupe Spéléologique Vulcain

Compilation: Therion 5.4.1+? (compiled on 2018-06-19) le 21.10.2018

(c) licence CCby-nc-sa: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/ 2011 - 2018



Projection: WGS84 / UTM zone 32N

truenorth 2.06deg

Longueur: 420 m Profondeur: 112 m

Explorateurs: Frédéric Alvarez, Christophe Ferry, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips,

Gaëtan Poschmann, Xavier Robert 2003 - 2018

Topographes: Frédéric Alvarez, Christophe Ferry, Bernard Lips, Josiane Lips, Stéphane Lips,

Gaëtan Poschmann, Xavier Robert 2003 – 2018 Dessinateurs: Bernard Lips, Xavier Robert 2003 – 2018

Club(s): Groupe Spéléologique Vulcain

Compilation: Therion 5.4.1+? (compiled on 2018-06-19) le 21.10.2018

(c) licence CCby-nc-sa: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/ 2010 - 2018

B3

46,101166833°N; 6,78841683°E; z = 2066 m

Dév. : 63 m ; dén. : -24 m

Par Frédéric Delèque et Xavier Robert

Situation

L'entrée se situe sous un banc rocheux, dans les lapiaz environ une vingtaine de mètres au nord du verrou du lac des Chambres.

Historique

- * Vue le 07/1968 jusqu'à la base du ressaut d'entrée (EV 52).
- * Au vu du courant d'air à l'entrée, l'exploration et la topographie ont été relancées au camp d'été de juillet 2010 (EV 68). L'étroiture située à proximité de l'entrée a été élargie par deux tirs. F. Delègue et C. Chambe ont levé la topographie jusqu'à l'arrivée d'un affluent qui empêchait toute progression vers l'aval.
- * L'exploration et la topographie se sont poursuivies le 18/07/2015 par F. Delègue et G. Delorme grâce à sécheresse exceptionnelle de ce mois de juillet. L'affluent ne coulait plus dans la cavité et ils ont pu continuer l'exploration jusqu'à une bassine.
- * Enfin, les dernières explorations et topographie se sont déroulées le 20/09/2015 par F. Delègue, K. Salin et F. Astolfi. La bassine a pu être franchie mais le méandre qui suit derrière n'est pas franchissable, pourtant le courant d'air soufflant est toujours bien présent.

Description

L'entrée donne rapidement sur un ressaut de 3 m qui se désescalade facilement. Il permet d'accéder à une petite salle en partie comblée par des éboulis. Un passage bas sur la gauche débouche rapidement sur une étroiture verticale très ponctuelle qui a été élargie mais qui reste délicate à franchir. Il s'ensuit trois petits ressauts qui permettent de rejoindre un collecteur. La

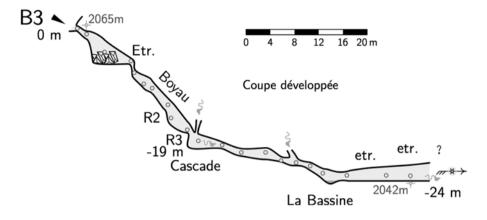
cavité devient un petit méandre, la progression est très délicate, à plat ventre la plupart du temps avec des becquets très accrocheurs. Après un ressaut de 1 m, un nouveau petit affluent arrive sur la droite. La bassine est présente peu après. Il s'agit d'un point bas qui doit siphonner lorsque le collecteur coule. Il est nécessaire de s'allonger dans cette bassine pour continuer. La configuration de la cavité change totalement, en passant d'un méandre accrocheur avec des becquets à un méandre à taille humaine et lisse (2 m de hauteur). Mais la largeur diminue très rapidement et il est impossible de continuer la progression. Le courant d'air soufflant est toujours bien présent.

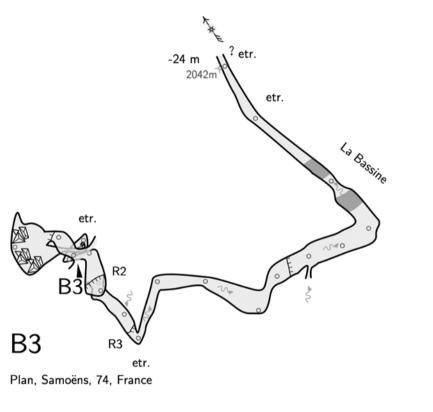
Remarques

Cette cavité semble être une des pertes du lac, ce qui explique un important actif lorsque ce dernier est plein. A l'entrée, le courant d'air est fort, aspirant en été, soufflant en hiver. Cette cavité est donc une des entrées du réseau. La suite de l'exploration sera difficile à cause d'un méandre à désobstruer sur au mieux quelques mètres, mais cela répondrait probablement à notre question sur le devenir des eaux du lac, et surtout où elles arrivent dans le réseau du Jean-Bernard. Est-ce au niveau de la salle de l'Echo? La désobstruction du méandre terminale est très difficile car il est nécessaire d'effectuer les tirs depuis la petite salle, en amont de l'étroiture, voire depuis l'extérieur si le courant d'air est soufflant. Il n'y a aucune possibilité de stocker des quantités importantes de déblais dans la cavité, il sera nécessaire de tout ressortir.



CP24, photo Bernard Lips.







WGS84 / UTM zone 32N truenorth 1.89deg

Longueur: 65 m Profondeur: 24 m

Explorateurs: Frédéric Astolfi, Cédric Chambe, Guillaume Delorme, Frédéric Delègue, Karine Salin

16

20 m

2010 - 2015

Topographes: Frédéric Astolfi, Cédric Chambe, Guillaume Delorme, Frédéric Delègue, Karine

Salin 2010 - 2015

Dessinateur: Xavier Robert 2010 – 2015 Club(s): Groupe Spéléologique Vulcain Compilation: Therion 5.3.16 on 28.07.2017

8

(c) licence CCby-nc : $http://creative commons.org/licenses/by-nc/3.0/\ 2010-2015$

Réseau de la Combe aux Puaires

CP₁

Par Xavier Robert

CP1a: Lat: 46.113480°; Long: 6.791020°; Alt =

1929m

CP1b : Lat : 46.113350°; Long : 6.790860°; Alt =

1921m

CP1c : Lat : 46.113550°; Long : 6.790930°; Alt = 1914m

Historique 2016:

Nous ne reprendrons pas l'historique, ni les différentes descriptions déjà publiée. La nouveauté de ces années est :

29/08/2015: Topographie de la cavité et désobstruction dans la trémie terminale. Un courant d'air soufflant fort filtre à travers cette trémie, et sa force augmente au fur et à mesure que nous creusons dans les blocs. Ce terminus est très proche (de l'ordre de 10 m, voire moins) de la trémie des Secoués dans le réseau de la Combe aux Puaires. Son ouverture permettrait un accès rapide et aisé à tout l'aval du réseau de la Combe aux Puaires, et de refouiller toute cette zone avec des sorties acceptables.

14/09/2015: F. Alvarez et G. Poschmann creusent au bas du dernier puits, mais pas dans la trémie terminale. 19/09/2015: S. Kanshine et V. Sordel continuent la désobstruction.

Description:

La cavité comporte trois entrées. Le CP1b, situé au pied de la falaise, donne sur une conduite forcée surcreusée de 1.8 m de diamètre arrivant en balcon 4 m au-dessus d'une salle englacée, au niveau de laquelle nous voyons le jour de l'entrée principale (CP1a). Une fois sur le glacier, il est possible de rejoindre l'arrivée étroite de la troisième entrée (CP1c) en se dirigeant vers le nord-ouest.

Le porche d'entrée, (CP1a) aux dimensions inhabituelles sur le Folly (6 x 10 m) donne sur un névé fortement incliné. 15 m plus bas, la salle occupée par un lac de glace de regel, est percée par un tunnel creusé dans la glace. C'est l'abondante arrivée d'eau tombant du plafond qui permet ce passage. Auparavant, il fallait se glisser ensuite dans un boyau englacé pour déboucher sous le névé. Aujourd'hui, ce boyau s'est fortement agrandi par la fonte de la glace, il mesure bien 3 m de diamètre, et son accès nécessite une longue traversée en main courante sur blocs branlants.

Dix mètres plus bas, il faut fractionner sur la paroi opposée au moment où nous quittons la glace. De là, plusieurs possibilités s'offrent à nous :

1) Descendre la verticale (P15). On se retrouve alors entre le miroir de faille et le névé (l = 1 - 0.4 m). Le

passage se rétrécit de plus en plus à mesure que l'on descend. Le fond est colmaté par des blocs dans un pincement de la faille. On peut faire le tour du culot de glace (5 m) et même se glisser sous celui-ci. Aucune possibilité de continuation n'est visible (pas de courant d'air).

2) On rejoint le plan incliné du glacier que l'on descend jusqu'à une salle colmatée par des blocs. Un violent courant d'air souffle d'un boyau que nous avons commencé à désobstruer mais il faudrait utiliser des explosifs. Cette désobstruction a eue lieu dans les années 1980, mais depuis, la glace a bouché l'accès à ce boyau. La descente le long de la glace n'amène qu'au bas du culot du glacier.

3) Il est enfin possible de descendre un P10 le long d'une coulée de glace, dans la faille. Il amène sur un pan incliné de glace (corde nécessaire). Au sommet de ce pan incliné, un boyau entre neige et glace permet de progresser sous le glacier, mais sans continuation ni courant d'air. De ce même palier, un second départ amène dans une galerie de 1.5 m de diamètre, avec une fissure au sol. Un courant d'air fort siffle par cette fissure. Nous avons commencé la désobstruction à l'explosif de cette fissure en 2006, mais en 2016, l'accès à cette galerie était fermé par la glace. Au bas du toboggan de glace, un nouveau puits le long d'une cascade de glace donne accès au fond actuel du gouffre. En paroi est, une escalade en artificielle permettrait d'atteindre un joli méandre. En passant derrière la cascade de glace, nous accédons à une trémie fortement soufflante, dans laquelle nous avons entamé une désobstruction.

Perspectives:

Plusieurs points d'interrogation subsistent.

Le premier est situé au sommet de la vire donnant accès au tube descendant sous le glacier. Monter dans la faille, vers le sud, permettrait de voir s'il existe une suite dans cette direction. Si oui, il y a de grandes chances qu'elle correspond à un amont et donc à une entrée supplémentaire.

Le second point d'interrogation important est situé au fond actuel de la cavité. Sous la cascade de glace, une trémie fortement ventilée bloque le passage. Lorsque l'on bouge les blocs de la trémie, le courant d'air forcit. Cette trémie pourrait correspondre à l'amont de la trémie des Secoués du réseau de la Combe aux Puaires. D'après les reports topographiques, il y a très peu à creuser pour passer.

CP16 : Affluent en amont du bivouac de la galerie du Pierre de Saint Martin

Par Xavier Robert

Situation:

Cette escalade se situe dans le réseau de la Combe aux Puaires, dans la partie amont de la galerie du Pierre de Saint Martin. Pour y accéder, à partir du bivouac, il faut continuer vers l'amont, et traverser la trémie. A la sortie de la trémie, il faut grimper en paroi nord avant de redescendre dans la salle où arrive un affluent en cascade. C'est ici.

Historique:

La salle de départ est connue depuis l'exploration de la galerie du Pierre de Saint Martin.

En août 2014, S. Lips, G. Poschmann, C. Chambe, F. Alvarez et X. Robert escaladent la première cascade et explorent la cloche.

Le 27 septembre 2014, F. Alvarez, G. Poschmann, D. Beleiu, D. Parrot et X. Robert continue l'escalade de l'affluent et explorent un petit réseau en sommet de méandre.

Description:

A partir de la salle, deux départs semblent évidents en hauteur.

Le premier, en paroi ouest, est atteignable par une E9 sur rocher pourrit. Elle donne dans une cloche concrétionnée sans suite.

Le second est la suite logique, c'est à dire l'arrivée de l'affluent. Une escalade de 10 m, sur rocher pourrit et arrosé par la cascade permet d'atteindre le sommet de la cascade. Nous pouvons alors suivre l'eau en passant sous un bloc. L'eau arrive d'une seconde cascade d'une vingtaine de mètres de haut, non escaladée à ce jour. Actuellement, une corde arrive du plafond juste en amont du bloc sous lequel nous sommes passés. Elle permet de remonter de 20 m sur un pant incliné (attention, frottements), jusqu'à un palier. De ce palier, une E7 permet d'atteindre le sommet du méandre qui revient vers la salle de départ. En revanche, de ce palier, il est possible de voir la suite : une traversée en pendulant permettrait d'atteindre le sommet de la cascade d'où arrive l'affluent. La galerie qui part est d'un volume assez important (4 m de diamètre?). Vu les volumes et la présence des cascades, il est difficile de déterminer s'il y a du courant d'air ou non.

Perspectives:

La continuation de l'exploration ici semble évidente : il faut traverser à partir du palier, et atteindre l'arrivée de l'affluent. Les volumes de cette branche sont plus importants que ceux de la branche actuellement active. Le terminus visible au sommet de la cascade de 20 m est à quelque chose près à l'altitude tu terminus de la branche active. Il serait possible que cet affluent corresponde à l'ancien trajet de l'actif principal,

capturé plus récemment au sud, et nous permette de shunter la voute mouillante de l'actif principal. Le rêve est permis.

Topographies et explorations dans le méandre Billy (CP16, Réseau de la Combe aux Puaires)

Par Xavier Robert

Situation

Dans les amonts du Méandre Billy (réseau de la Combe aux Puaires), différentes galeries avaient explorées dans les années 80, mais sans être topographiées.

Historique

Au cours d'une fouille de ce réseau le 30/10/2015, nous (J. Mercier, D. Gruel, J. Boucheteil, F. Astolfi et X. Robert) avons topographié quelques-unes de ces galeries, et exploré un nouveau départ en rive gauche.

Description

Dans la partie amont du méandre Billy, le méandre se divise en deux avec une arrivée importante en hauteur en rive droite. A son pied, une lucarne donne sur un ressaut de 5 m. Nous avons topographié ce départ (49 m). En sommet du ressaut, en rive gauche, une petite escalade permet de prendre pied à la base du méandre fortement ventilé partant vers le P20 remontant. Nous n'avons pas topographié cette partie. A la base du ressaut, une courte galerie concrétionnée qui descend en s'amenuisant, demandant à progresser à quatre pattes sur la fin, reboucle avec le méandre principal.

Plus en aval, au niveau d'un élargissement important du méandre, au sommet d'un R₃, nous avons escaladé (et topographié sur 26 m) en rive droite sur une banquette glaiseuse puis sur des blocs enchâssés dans la glaise. Une étroiture en hauteur entre deux blocs donne accès à un bout de conduite forcée de 3 m de diamètre. Vers le nord, elle est entièrement colmatée, il n'y a pas de courant d'air. Vers le sud-ouest, elle rejoint le sommet de l'élargissement du méandre dont elle est probablement la cause.

Enfin, à l'aval de ce dernier élargissement, une escalade en artificiel de 8 m en rive gauche (sud) donne accès à ressaut descendant dans une petite salle de 2 m de large, 3 m de long et 5 m de haut. Un passage au sol entre les blocs permet de continuer dans un méandre descendant dans l'hauterivien, se dirigeant vers le nord-ouest. Il est rapidement colmaté par de la glaise. Le passage laisse filtrer un courant d'air soufflant léger. Il est fort probable que ce méandre revienne vers le méandre principal connu. De la salle, il

est possible d'escalader 4 m sur le remplissage vers le sud-est. Au sommet, une conduite forcée fortement colmatée part. Il est possible de progresser de 4 m à plat ventre sur le colmatage en évitant les fistuleuses. Le terminus consiste en une étroiture dans la glaise, le passage restant fait 15 cm de haut pour 40 cm de large, il faudrait creuser 50 cm pour passer, et derrière, le volume semble plus important. Le jour de l'exploration, il y avait un courant d'air légèrement soufflant. Ce petit réseau mesure 45 m et a été entièrement exploré et topographié en 2015.

Remarques

L'escalade en rive droite donnant sur une belle conduite forcée colmatée pourrait être le lieu d'un bivouac si besoin, il n'y a pas de courant d'air, et un peu d'eau coule au fond du méandre Billy sous-jacent. Mis à part ce point, elle ne présente pas d'intérêt.

En revanche, le terminus de l'exploration 2015 au sommet du remplissage est quant à lui intéressant : il y a un petit courant d'air, c'est un vrai affluent, et il se dirige dans une direction vers laquelle nous ne connaissons pas de galeries/puits. Cela peut augurer de belles explorations. La faiblesse du courant d'air peut peut-être s'expliquer par un remplissage important et filtrant l'air. Ceci dit, la désobstruction est facile, et mériterait d'être effectuée.

Cette sortie nous a permis de revoir le fond « -117 m » où un tir a été effectué. L'accès n'est pas très grand, mais ce n'est pas étroit. En revanche, nous avons été surpris par le courant d'air soufflant fort. Il provient de deux zones :

- d'une part du terminus, après le tir. La galerie est alors descendante, sur faille, étroite, il faut continuer à tirer, mais la morphologie est très motivante, les parois sont marquées par ces coups de gouges, il y a de nombreux galets de taille conséquente (pluri-centimétriques) coincés dans les fissures, cela trace le fait que cette galerie a vu un écoulement important passer, elle correspond probablement au paléo collecteur. Continuer la désobstruction pourrait probablement donner accès au collecteur actuel à l'amont du LPg. Vu le courant d'air, les découvertes peuvent valoir le coup!
- D'autre part, 10 m en aval de la zone de tir, une étroiture dans les concrétions à 3 m de haut en rive droite (nord) est elle aussi soufflante. Elle donne accès à une salle. Une petite escalade donne accès à un petit méandre concrétionné étroit. Là aussi, il y a un bon courant d'air soufflant. Il faudrait y effectuer une désobstruction pour voir si nous pouvons continuer par ici, voir peut être shunté toute cette zone étroite terminale.

BA3a et b

Par Xavier Robert

BA3a : 6,77427°N ; 46,10499°E ; z = 1582 m BA3b : 6,77430°N ; 46,10497°E ; z = 1584 m

Dév.: ~40 m; Dén.: -18 m

Situation

La cavité est située en contrebas du chemin de la combe aux Puaires, peu avant la montée aux ruines de la cabane à Félix. Elle est constituée de deux entrées, les BA3a et BA3b qui ne sont pas jonctionnées humainement parlant, mais qui sont en connexion auditive.

Historique

- * Repéré en hiver (trou dans la neige) par X. Robert, S. Lips, P. Evrard et E. Forbach au milieu des années 2000.
- * Désobstruction par X. Robert et D. Parrot le 07/07/2013.
- * Désobstruction par X. Robert et D. Parrot le 20/04/2014.
- * Désobstruction par X. Robert, S. Lips, G. Poschmann, C. Picque, C. Ferry, F. Alvarez et C. Chambe le 11/07/2016.

Description

Le BA3a donne sur un joint de strates fortement incliné. Un ressaut de 3 m un peu étroit à -4 m donne

dans une salle. A l'horizontal, une galerie longue de 4 m permet de changer de joint de strates, et de probablement rejoindre le même joint de strates que l'entrée du BA5. Il est possible de le remonter sur 7-8 m jusqu'à un pincement dû à des blocs.

Au pied de ce ressaut, un œil dans la roche au sol a été élargi et permet de descendre en désescalade un ressaut de 6 m. A sa base, l'amont peut se remonter sur quelques mètres jusqu'à une étroiture. C'est l'arrivée du BA3b.

Vers l'aval, la cavité est active par jour de pluie, et la galerie descend dans le joint de strates jusqu'à une étroiture à désobstruer. Un courant d'air important soufflant en hiver et aspirant en été est présent dans toute la cavité.

Remarques

Depuis que nous l'avons découvert, à chaque fois que je monte au refuge en hivernale, je vais voir l'entrée du BA3. Et quasiment à chaque fois, malgré une épaisseur de neige qui peut être importante (> 3 m), le BA3a est ouvert par un courant d'air « chaud », et je le note dans mes comptes rendus. Ce n'est que cette année 2016 que nous avons donné un bon coup à sa désobstruction, ce qui a payé.

Comme les BA5 et BA6, le BA3 serait probablement un accès à la partie inconnue du réseau aval de la Combe aux Puaires. Comme les autres BA cités, il se développe principalement sur un joint de strates Urgonien, situé vers la base de la séquence. Les BA6 et BA3 sont actifs lors des crues et de la fonte des neiges. Au vu du développement de ces cavités, de leur courant d'air important, et de l'absence d'écoulements notables dans les falaises des Barmes, il est très peu probable qu'ils ressortent dans ces falaises. Nous connaissons

actuellement très peu de cavités notables dans ce secteur très proche du refuge, cela vaut le coup d'insister fortement pour essayer de passer. C'est un chantier qui peut s'effectuer aisément en début de saison, et pour l'instant, il n'y a pas besoin de beaucoup de main d'œuvre pour avancer.

La cavité n'est pas topographiée et mériterait amplement de l'être... Avis aux amateurs!



CP24, photo Bernard Lips.

BA₅

Par Xavier Robert

6,77429°N; 46,10508°E; z = 1592 m

Dév.: 8 m; dén.: -5 m

Situation

La cavité est située à proximité du BA3.

Historique

- * Repéré (trou dans la neige) par X. Robert en hiver 2013 et 2014.
- * Désobstruction par X. Robert et D. Parrot le 20/04/2014.
- * Désobstruction par X. Robert, S. Lips, G. Poschmann, C. Picque, C. Ferry, F. Alvarez, C. Chambe et C. Chambe le 11/07/2016.

Description

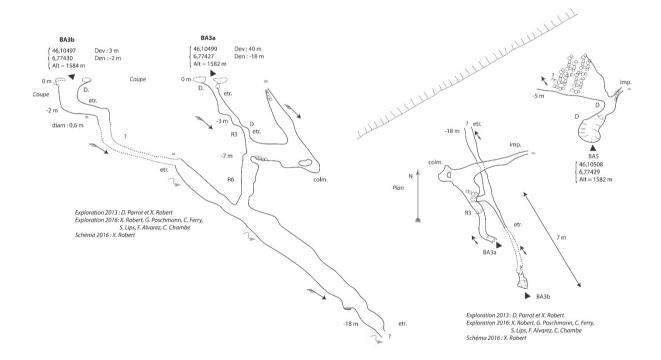
Il s'agit d'une fissure de lapiaz élargie qui donne sur un joint de strates incliné pénétrable sur quelques mètres.

Ce joint de strates est partiellement obstrué par des blocs à enlever. Un courant d'air soufflant en hiver et aspirant en été est clairement sensible.

Remarques

La cavité a été trouvée en hiver à cause du courant d'air soufflant à cette époque. Depuis que la désobstruction a été entamée, la cavité reste ouverte en hiver. Il y a de fortes chances pour qu'elle soit un accès au réseau de la Combe aux Puaires, à l'aval des parties connues actuellement.

Au vu du peu de cavités connues dans ce secteur et au vu de sa proximité du refuge, la BA5 constitue un chantier de désobstruction intéressant aux intersaisons. Actuellement, il faut être un peu nombreux pour pouvoir déblayer les blocs et espérer passer.





Galerie du V6, photo Frédéric Alvarez.



Le Tuet, photo Frédéric Alvarez.

Etranger

Pérou



Madagascar



Monténégro



Expéditions au Pérou

Xavier Robert et Constance Picque, G.S. Vulcain

Depuis Mai 2016, nous sommes deux Vulcains expatriés au Pérou pour quatre ans. Nous sommes basés sur Lima, la capitale. Il existe pas mal de zones karstiques au Pérou, mais elles sont loin de notre lieu de résidence, et la plupart du temps, nous devons organiser de vraies expéditions pour explorer les grottes et gouffres péruviens. Ceci est aussi permis par la présence d'un club spéléo sur Lima, ECA (Espeleo Club Andino), ainsi que d'un autre expatrié français très actif, Jean Loup Guyot (GSBM).

Depuis mai 2016, nous avons effectué:

- Trois missions sur le karst de la Cañete (région de Lima) où nous avons exploré environ 200 m dans deux cavités, et repéré de nombreux objectifs. Nous sommes limités par la haute altitude, la température froide de l'eau, et surtout, les débits importants dans de petites galeries.
- Une première mission en Amazonas sur Chachapoyas puis sur le karst de l'Alto Mayo (San Martin) en août 2016. Nous y avons exploré et topographié près de 12 km, dans des cavités de quelques dizaines de mètres à quelques kilomètres.
- Au cours d'une mission de terrain du côté de Chachapoyas en janvier 2017, nous avons effectués une reconnaissance sur le karst de Luya où nous avons topographiés de belles pertes, mais malheureusement rapidement colmatées. Nous avons découvert dans l'une d'elle une sépulture Chachapoyas intacte.
- En août 2017, nous avons de nouveau organisé une expédition en Alto Mayo, mais cette fois adossée à une expédition scientifique multidisciplinaire (71 scientifiques présents sur un mois dont une petite dizaine de spéléos). Marc Pouilly (Dolomites) et Bernard et Josiane Lips des Vulcains y ont aussi participé. Nous y avons exploré et topographié un peu plus de 6 km de nouvelles cavités, avec de beaux terminus qui nous attendent impatiemment, mais nous avons été freinés par des orages importants qui ont mis en charge les réseaux proches de la plaine de Rioja. Nous avons aussi découvert le second gouffre (tragadero de Bellavista) le plus profond du Pérou avec -459 m, où les explorations ont été stoppées à cause d'un problème avec l'un des villages qui a failli générer un accident potentiellement grave (corde coupée à 5 m du bas d'un puits).
- En septembre 2017, nous sommes revenus au village de Bellavista pour tenter de trouver une solution à l'amiable. Nous en avons profité pour explorer et topographier de petites cavités (1 km au total) dans la région de Tocache.
- Enfin, au mois de novembre 2017, nous avons monté une petite expédition dans la région de Chachapoyas pour continuer l'exploration du karst de Chachapoyas, ainsi que pour effectuer une reconnaissance sur les karsts de Quinjalca et Soloco en vue d'une prochaine expédition. Au total, nous

- sommes revenus avec 1.6 km de topographie supplémentaires.
- En février et mars 2018, au cours d'une mission de terrain d'échantillonnage de sources karstiques, nous avons topographié quelques petites cavités (~1 km).
- En août 2018, nous avons de nouveau organisé une expédition dans le nord du Pérou (Marc Pouilly, Dolomites y a aussi participé), sur plusieurs zones : 1) zone amont du plateau de Soloco à Chachapoyas suite à une prospection via images satellites prometteuse. Malheureusement, nous n'avons trouvé que de petites cavités. 2) Zone de Baqua Grande: Ici, quatre jours de prospection ont ouvert la porte à une nouvelle zone qui semble prometteuse, avec plus de 2 km topographiés dans des cavités volumineuses. 3) Zone de Granada, sommet du flanc est du massif de l'Alto Mayo: nous avons probablement trouvé la zone d'alimentation (entre 3200 et 3600 m d'altitude) de la résurgence du Rio Negro (900 m d'altitude, soit plus de 2000 m de dénivelée en potentiel, ~20 m³/s), et avons exploré une belle perte où nous nous sommes arrêtés par manque de matériel (500 m de dénivelée en potentiel). 4) Retour dans la zone de l'Alto Mayo: nous sommes retournés au tragadero de Bellavista, où nous avons pu mener à bien nos explorations, avec l'accord dυ Malheureusement, nous avons atteint un niveau de base peu pénétrable à la côte -475 m environ. Mais nous avons trouvé de nouvelles cavités prometteuses en cours d'exploration. Nous avons aussi plongé la résurgence d'Aguas Claras (10 m / -10 m, arrêt sur embâcle et fort courant au-dessus d'un puits) et le siphon amont de la grotte de Cascayunga (110 m / -10 m, arrêt sur rien). Le bilan topographié est pauvre (environ 5.4 km), mais l'expédition a ouvert de nouvelles perspectives importantes!
- L'expédition précédente s'est articulée autour d'un congrès scientifique international sur le karst de trois jours que nous avons organisé à l'université de Chachapoyas (UNTRMN), avec plus de 400 participants.
- Enfin, en novembre 2018, nous sommes retournés une semaine dans la région de Bagua Grande où nous avons exploré et topographié plus de 4 km de nouvelles cavités, dont certaines qui continuent.

<u>http://www.groupe-speleo-vulcain.com</u> à la page « Expéditions ».



Entrée du tragadero de Totoral à 4460 m d'altitude (Région de Lima). La perte, au pied d'un glacier, est magnifique, mais malheureusement, la violence du courant (>200 l/s à l'étiage) interdit toute exploration en sécurité (Photo Xavier Robert).



Perte du rio Chancay (72 m / -12 m) ici en petite crue, dans la région de Cajamarca, Pérou. Historiquement, ce système est un des premiers du Pérou à avoir été exploré, en 1868 par Antonio Raimundi (Photo : Xavier Robert).

Les grottes d'Anjohibe (ou d'Andranaboka), Mahajanga, Madagascar

Fabien Darne, Clan des Tritons & Césame

Avec la complicité de Damien Grandcolas, Alexandre Pont, Maryse Guequen.

Résumé

En 2016, suite à l'expédition Namoroka 2016, Maryse et moi sommes allés faire une visite « en touriste » des grottes d'Anjohibe (dites aussi grottes d'Andranoboka), à 80 km au nord de Majunga (ou Mahajanga), sur le plateau de Mahamavo qui borde à l'Ouest la baie de la Mahajamba, dans le nord-ouest de Madagascar. Nous avons pu découvrir les magnifiques galeries d'Anjohibe, fantasmer sur sa rivière et visiter également deux cavités importantes plus au sud, appelées par la suite grotte d'Anjohikely (étymologiquement « Anjohi la petite » en comparaison de « Anjohi la grande »). La seule topographie que nous connaissions à ce moment-là était celle d'Anjohibe relevée par Jacques de Saint-Ours et A. Ramahalimby en 1952.

C'est donc très motivés pour revenir voir de plus près ces deux grandes cavités et les (re) topographier que nous avons rallié deux compères, dans le cadre de l'expédition « Anjohibe 2017 » qui s'est déroulée du 28 avril au 10 mai 2017. Cette modeste expéditions était constituée de quatre participants : Damien Grandcolas (Clan des Tritons et Association spéléologique des Hauts du Val de Saône), Alexandre Pont (Clan des Tritons), Fabien Darne (Clan des Tritons, Césame), Maryse Guequen (spéléo libertaire).

Les objectifs étaient de :

- 1. Pointer précisément toutes les entrées de cavités du secteur et les reporter sur une carte ;
- 2. Refaire le lever topographique du réseau principal ainsi que des deux grottes annexes ;
- 3. Parcourir la totalité de la rivière et en dresser la topographie ;
- 4. Réaliser des photographies à visée esthétique et documentaire ;
- 5. Faire des observations scientifiques (mesure de conductivité, spéléogenèse...).

Au total, ce sont 5 620 m de topographie qui ont été levés auxquels se rajoutent 1 860 m de reprise numérique de la topographie de 1952. La production topographique est donc de 7 479 m. Même si peu de véritable première a été faite, les objectifs ont été atteints et nous ramenons de quoi publier une nouvelle

topographie des grottes d'Anjohibe ainsi que quelques sympathiques photographies.

Outre une présentation rapide des résultats de l'expédition, cet article vise à présenter un réseau spéléologique et son karst, exceptionnels quant à la richesse paléontologique, historique, patrimoniale et biologique qu'ils recèlent.

Mots-clés: Madagascar, Mahajanga, Anjohibe, Andranaboka, Anjohikely, Mahamavo, Narinda, topographie, spéléologie, photographie, paléontologie, archéologie, Paulian, Saint-Ours, Ramahalimby

Présentation générale (fig. 1)

Dans le nord-est de Madagascar, à 80 km au nord de Majunga, le plateau de Mahamavo, situé au sud de la presqu'île de Narinda dont il est séparé par l'impressionnante baie de la Mahajamba, consiste en un karst tabulaire de faible altitude (moins de 200 m), en grande partie couvert, qui semble ne présenter qu'une faible puissance de calcaire. A l'instar des grottes de Belobaka (situées à quelques kilomètres à l'est de Majunga), ces calcaires datent de l'Eocène, bien que dans un environnement géologique d'âge Crétacé.

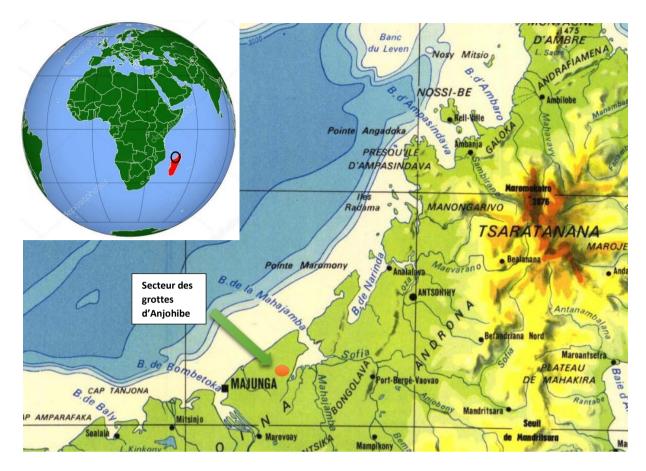


Figure 1 : situation des grottes d'Anjohibe, dans le nord-est de Madagascar

Ce massif de faible ampleur est facile d'accès en comparaison des grands tsingy du sud (Namoroka, Bemaraha). Une piste très correcte en saison sèche permet de rallier Majunga en 4x4 en moins de 4h et le confort proposé par l'écolodge « hotely de la grotte » ainsi que la proximité de la cascade de Mahafanina offrent un cadre enchanteresque au séjour.

Contexte géologique

La région karstique au nord-est de Majunga est constituée du plateau de Mahamavo et de la presqu'île de Narinda. Sur Mahamavo, le secteur d'Andranaboka est composé d'une bande de calcaires de l'ère tertiaire (éocène, soit entre 56 et 34 MA) reposant sur des couches plus anciennes du paléocène (60-65 MA); les grottes d'Anjohibe s'ouvrent dans la bande éocène. Le plateau de Mahamavo descend légèrement vers la côte (inclinaison est-ouest de 2 à 3°) avec des sommets dont l'altitude n'atteint pas 200 m. Des buttes isolées (kuppen) surmontent une savane de hautes herbes et bosquets d'arbustes. Le relief est globalement peu développé et les affleurements rocheux sont le plus souvent invisibles.

Les réseaux spéléologiques sont extrêmement proches de la surface (quelques mètres, parfois moins) et plusieurs « puits de lumière » en perforent le plafond. Les entrées se présentent sous la forme de dolines plus ou moins vastes et arborées et constituent souvent des pertes ou des émergences, temporaires à l'exception du ruisseau Decary.



Super mario dans la grotte d'Anjohibe (A. Pont).

Faune, flore et climat



Figure 2 : la savane et un puits de lumière (A. Pont).

Dans sa thèse sur la roussette de Madagascar, Radosoa A. Andrianaivoarivelo décrit la végétation et la population de roussettes du secteur d'Anjohibe : « La végétation dominante est composée de savane à Bismarckia nobilis (famille des Arecaceae) et à Ziziphus jujuba, de fragments de forêt dense sèche dégradée et de forêt galerie. Le site comprend aussi des aires défrichées consacrées à l'agriculture, notamment le riz et le manioc. La savane associée au Bismarckia est typique de la région de Mahajanga car elle y existait bien avant l'arrivée de l'homme (Burney et al., 2004). [...] La grotte d'Anjohibe abrite un gîte de Rousettus madagascariensis composé d'au moins 600 individus

La région d'Anjohibe a un climat typique des savanes tropicales, la pluviométrie annuelle est de 500 à 1500 mm et la moyenne des températures est de 25° à 26°C (Centre météorologique de Mahajanga; Wells & Andriamihaja, 1993). Les pluies sont hautement saisonnières: 97.6% tombent entre novembre et avril (Brook et al., 1999). » (Andrianaivoarivelo, 2012).

(estimation par extrapolation au cours de notre visite

Le jujubier commun (Ziziphus jujuba) et le palmier de Bismarck (Bismarckia nobilis) sont les plantes les plus visibles dans le paysage de savane du secteur d'Anjohibe (fig. 2). A la fin de la saison des pluies (marsavril), le terrain est entièrement couvert d'une redoutable poacée (graminée), Heteropogon contortus, appelée également herbe à piquants ou herbe tuemouton. C'est le fameux « danga » ou « lefondamba » ou encore « ahidambo » en malgache qui témoigne des brûlis réguliers des bergers. Les vêtements, chaussettes, chaussures, et même parfois la peau!, se retrouvent harponnés par ses terribles épis. En effet, les épillets sessiles portent à leur base un callus très piquant et au sommet de la glume une arête (ou barbe), brune velue et vrillée, longue de 7 à 8 cm. Avec des tiges hautes de plus d'1,50 m par endroit, nous avons eu bien du plaisir à sortir des sentiers battus pour prétendre « prospecter »! Pour cet aspect de l'activité mieux vaut venir en juillet-août quand les bergers ont réduit la savane à une prairie plus accueillante (même s'il y aurait beaucoup à dire sur la technique du brûlis

surutilisée à Madagascar et non sans conséquence sur l'environnement).

La faune cavernicole

Concernant la faune cavernicole, outre les habituelles et très vigilantes guêpes jaunes qui gardent les entrées des grottes (certainement *Polistes olivaceus*), les araignées du type *Viridasius fasciatus* parfois impressionnantes, nous avons pu rencontrer de nombreuses chauve-souris et notamment une très importante colonie dans la grotte principale d'Anjohibe. S'agit-il de la colonie de *Rousettus madagascariensis* composée d'au moins 600 individus et décrite par Radosoa A. Andrianaivoarivelo?

Kiener signale la présence, confirmée par les habitants, de nombreuses anguilles marbrées, *Anguilla marmorata*, dans la rivière Decary (Kiener, 1964). Nous n'avons pas fait d'observation directe même si certaines sensations sur les jambes ont pu nous faire penser, à juste titre!, qu'il y avait de la vie dans ce ruisseau...

J. de Saint-Ours et R. Paulian, dans leur rapport de 1953, consacrent une page à la faune cavernicole. Nous reproduisons *in extenso* le fac-similé de la page 10 dans le rapport d'expédition, il serait trop long de la détailler ici.

Données paléontologiques

De nombreuses missions paléontologiques ont travaillé dans cette région et récolté de nombreux subfossiles.

«Les restes de plus de 60 espèces de vertébrés supérieurs ont été référencés dans la grotte (Burney et al., 1997; Godfrey et Jungers, 2003; MacPhee, 1986; Ravoavy, 1986; Samonds, 2007; Samonds et al., 2010). Les âges pour ces animaux vont de l'époque moderne à environ 80 000 BP (Samonds, 2007). En plus des espèces endémiques encore présentes dans la région des taxons éteints ont également été retrouvés. La majorité de ces espèces dépendaient probablement de la forêt, ce qui suggère que leur disparition est au moins partiellement corrélée à une réduction de l'habitat forestier près de la grotte (Burney et al., 1997; Green et Sussman, 1990). » [Extrait de Brooke & Samonds – 2013].

Les recherches de la MAPPM (Mission francomalgache archéologique et paléontologique dans la Province de Mahajanga) ont débuté en 2003 dans quatre zones de la région: grottes de Belobaka, secteur de Menasaka, grottes d'Anjohibe, presqu'île de Narinda. Plus de 3500 ossements d'hippopotames y ont été découverts ainsi que de nombreux restes de primates subfossiles représentés par Megaladapis, Archaeolemur et Pachylemur. Il faut aussi mentionner les restes de la forme subfossile de Prolemur simus (ou grand hapalémur). Ce dernier est plus robuste que la forme actuelle qui a disparu de la région et dont la répartition actuelle se restreint au Sud-Est de Madagascar (Mittermeier et al., 2006 ; Garbutt, 2007). Ce grand hapalémur était déjà connu à Anjohibe ; les nouveaux restes viennent donc compléter la collection. En raison de la robustesse des restes crâniens, mais surtout de la méconnaissance de *Prolemur simus* dans le passé, les restes subfossile de ce taxon avaient été attribués à une espèce différente, *Prohapalemur gallieni* (Mahé, 1976 ; Vuillaume-Randriamanantena et al., 1985). [Extrait de Gommery & al. – 2011a]

«[...] Les plus anciens restes de subfossiles, des chauves-souris provenant de la grotte d'Anjohibe située dans le Nord-Ouest du pays (Burney et al., 2004 ; Samonds, 2007), sont âgés d'environ 80 000 ans. » [Extraits de Rakotovao – 2015]

Sur l'ancienneté de la présence humaine à Madagascar

« Les recherches de la MAPPM dans le Nord-Ouest de Madagascar ont conduit à la découverte d'ossements d'hippopotames portant des traces de découpe à Anjohibe (Gommery et al., 2011). Des datations effectuées sur des ossements provenant de la même couche archéologique ont donné un âge d'environ 2000 ans avant notre ère ; ce qui vieillit donc le début du peuplement de Madagascar. Aux Comores, on connaît une industrie lithique datée d'environ 4000 ans avant notre ère (Chami, 2011), qui suggère un possible passage de l'homme vers Madagascar assez ancien. » [Extrait de Gommery, 2011b]. (fig. 3)



Figure 3: ossement d'hippopotame portant les plus anciennes traces connues de découpe (Gommery et al., 2011).

Par ailleurs, des datations effectuées sur des concrétions des deux grottes et des analyses paléoclimatiques ont permis de reconstituer le climat de la région est-africaine sur près de 10 000 ans (Voarintsoa et al., 2017) mais également de montrer l'impact des activités anthropiques sur la couverture végétale durant le dernier millénaire (Burns et al., 2016).

Sites sépulcraux

Nous avons également fait une surprenante et macabre découverte témoignant d'un usage funéraire des cavités (fig. 4 & 5).



Figure 4 : découverte macabre (D. Grandcolas).



Figure 5: cercueil de bois (D. Grandcolas).

Nos recherches bibliographiques nous ont menés sur ce passionnant article de 2006 sur *Les abris sépulcraux de la presqu'île de Narinda* (Valentin et al., 2006) dont nous citerons de longs extraits.

« L'article présente les premiers résultats d'une étude archéologique de surface menée dans cinq abris funéraires du karst de la région de Narinda, sur la côte Nord-Ouest de Madagascar. Elle a été réalisée dans le d'une coopération paléontologique archéologique franco-malgache dans la Province de Mahajanga. Les défunts, hommes, femmes et enfants, ont été placés dans des cercueils de bois dont le couvercle peut prendre la forme d'une coque de piroque et être orné de sculptures géométriques. Leurs cadavres ont été déposés définitivement en suivant des règles, dépendant du sexe et des points cardinaux, strictement respectées. S'appuyant sur comparaisons archéologiques et ethnographiques, les auteurs proposent, en première instance, un rapprochement avec les traditions funéraires du groupe Sakalava qui s'est installé dans cette région au XVIII^e siècle.

[...] Traditions funéraires

Les observations ethnographiques de Decary (1962) réalisées dans les années 1930 et deux enquêtes effectuées en 2004 permettent de renseigner les modes funéraires actuels des populations sakalava de la région (Valentin et al. 2004). Ces dernières enquêtes ont interrogé des personnes de différentes générations : des anciens, d'une part, et des jeunes hommes, d'autre part, provenant de deux zones géographiques : le centre et le sud de la presqu'île de Narinda, sur leurs coutumes funéraires réservées aux personnes

ordinaires. Actuellement dans la région, les obsèques suivent des modalités strictes de traitement du corps. Elles s'effectuent dans un délai de 1 à 6 jours après la mort et comprennent plusieurs traitements présépulcraux dont l'enveloppement du mort, habillé mais non chaussé, dans plusieurs étoffes et dans une natte. Le mort n'est pas paré mais s'il est de famille royale ou riche on lui met de l'or ou de l'argent dans la bouche. [...] L'inhumation est définitive, les Sakalava ne pratiquent pas les obsèques en plusieurs temps, connues à Madagascar sous l'appellation de famahadina (Larson 2001, Metcalf et Huntington 1991).

[...] Les sépultures des morts du commun sont, quant à elles, vouées à l'oubli et abandonnées après quelques générations (Baré 1977, Bloch 1981). Cette conception de la tombe pourrait être un des facteurs qui, combiné à la recomposition des populations, expliquerait l'absence d'interdits sur les abris sépulcraux du karst. » (Valentin et al., 2006).

Aussi étonnant que cela puisse paraître, les entrées, alcôves et salles des grottes utilisées comme lieu de sépulture, ne deviennent pas fady (sacré et tabou) pour autant. C'est tant mieux, parce qu'en toute bonne foi, nous n'avons pas envisagé un seul instant devoir faire amende honorable et égorger un zébu en guise de réparation pour notre sacrilège...

Histoire des explorations spéléologiques

Les grottes d'Anjohibe (appelées également grottes d'Andranaboka, du nom du village proche, voire Anjohiandranoboka? – cf. Middleton 2002) sont connues depuis longtemps, voire toujours, de la population locale mais aussi par la littérature puisque R. Decary les mentionne dès 1934. En 1938, il (Decary, 1938) mentionne la présence de céramiques et de restes humains, mais aussi l'existence d'une statuette de zébu en argile de 3 à 4 cm de haut (exceptionnelle à Madagascar). Il indique également des restes d'animaux subfossiles (lémuriens de grande taille, hippopotames, tortues...). D'un point de vue spéléologique les grottes ont été prospectées par Besairie (1936-1937), R. Decary et le Docteur Barbier (1938), J. Millot (1946) et par J. de Saint-Ours (1951-1952).

C'est à la demande de la Province de Majunga, que l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar en la personne de J. de Saint-Ours a entrepris d'établir une notice sur les grottes d'Andranoboka, destinée à servir de guide aux visiteurs. La topographie de la grotte principale d'Anjohibe (Andranaboka 1) publiée en 1953 par J. de Saint-Ours et R. Paullian, mais signée de J. de Saint-Ours et A. Ramahalimby (pour le dessin?), fait référence depuis. Nous avons pu constater sur le terrain l'excellente qualité du travail de lever et de dessin réalisé par ces illustres prédécesseurs.

De nombreux visiteurs se sont ensuite succédé dans la grotte d'Anjohibe et celle voisine et plus petite d'Anjohikely.

On peut citer l'ingénieur Kiener en 1963 pour une étude ichtyologique (Kiener, 1964), G. Rossi pour la géomorphologie (G. Rossi 1975, 1977) et peut-être d'autres encore.

Il y aurait également eu la visite de spéléologues français résidents ou de passage (Radofilao-Duflos en 1966, 1968 et peut-être 1977, la Société des Explorateurs Niçois en 1986...).

Le spéléologue australien Greg Middleton a également visité cette région et sans doute la grotte d'Anjohibe en 1997 (Middleton, 1998).

La première expédition topographique depuis celle de Saint-Ours est le fait des spéléologues allemands Michaël Laumanns, Jan Burgsmüller et Wolfgang Geucke en juin 1991 (Laumanns et al., 1991). Lors de cette première expédition, les topographes ont levé 2059 m dans trois cavités appelées pour l'occasion Anjohikely I, II et III et qui correspondent aux grottes d'Andranaboka 2 et 3 de Saint-Ours. Le suffixe *kely* signifiant petit en malgache, le nom d'Anjohikely a été donné en référence à la grande grotte d'Anjohibe (*be* signifiant grand), voisine de moins de deux kilomètres

et qui n'a pas été topographiée par cette équipe. En août 1992, l'équipe allemande renforcée termine le lever topographique des trois cavités qui s'avèrent n'en faire plus qu'une seule; Anjohikely développe 2104 m (Laumanns et al. 1992).

John et Valérie Middleton, spéléologues anglais, visitent le secteur en 2001 (?) dans le cadre d'un tour d'horizon spéléologique de Madagascar (Middleton, 2002).

C'est probablement dès les années quarante, que des aménagements (escalier, échelles métalliques, éclairage électrique...) ont été réalisés dans la grotte principale pour permettre des visites touristiques (Middleton, 2002). Nous n'avons pas d'information làdessus, ni sur les dates de l'exploitation, ni sur les propriétaires, ni sur la fréquentation ou la notoriété de la grotte mais les équipements sont encore visibles et ont nécessité un investissement important.

Description des cavités

Pour une description détaillée nous renvoyons le lecteur au rapport d'expédition cité en bibliographie et disponible au téléchargement par le lien donné en fin d'article.

Les résultats chiffrés

Développement des réseaux explorés.

	Développement	Profondeur	
	(m)	(+/- m)	
Anj52_E5 Ind 3 Grotte Anjohibe (n°1)	4863	49	Dont 1859 m de reprise de topo de J. de St Ours
Anj17_04 Grotte n°2	1231	38	
Anj17_01 Grotte n°3	1247	47	
Anj17_13 Grotte n°4	139	5	
Total	7480		Soit 5621 m de topo en 2017

Coordonnées des entrées pointées.

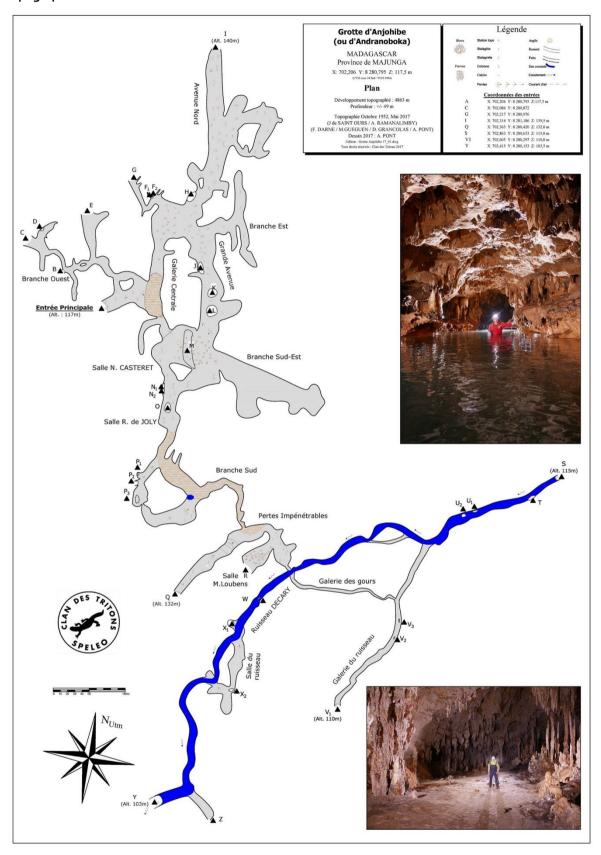
		Pointages GPS - Expédition Madag	ascar 2017 - Gro	ottes d'Anjohibe	e / Clan des Trit	tons
		Coordonnées UTM 38 Sud / WGS84				
Point	Code	e Nom	x	Υ	Z	Commentaire
Anj17_01		Grotte n°3 d'Anjohibe Entrée Principale	700 990	8 278 769	107,3 Valid	lé (Pt 0)
Anj17_02		Siphon Grotte n°3	701 004	8 278 710	103,0 Valid	lé
Anj17_03		Grotte n°2 d'Anjohibe Entrée 17_03	701 346	8 279 132	115,3 Valid	lé (Pt AM5)
Anj17_04		Grotte n°2 d'Anjohibe Entrée Principale	701 352	8 279 015	106,3 Valid	lé (Pt AA0)
Anj17_05		Grotte n°2 d'Anjohibe Entrée 17_05	702 301	8 281 172	140,0 Valid	le (Pt CA0)
Anj17_06		Grotte n°2 d'Anjohibe Entrée 17_06	701 327	8 278 999	111,0 Valid	lé (Pt AC4)
ANJ-17-07		Grotte n°2 d'Anjohibe Entrée 17_07	701 480	8 279 328	105,5 Dam	ien
Anj17_08		Grotte n°3 d'Anjohibe Entrée 17_08	701 054	8 279 027	153,0 Valid	lé (Pt 71)
Anj17_09		Grotte n°3 d'Anjohibe Entrée 17_09	701 090	8 279 096	152,0 Valid	lé (Pt 92)
Anj17_10		Grotte n°3 d'Anjohibe Entrée 17_10	701 157	8 279 073	148,0 Valid	lé (Pt 113)
Anj17_11		Grotte n°2 d'Anjohibe Entrée 17_11	701 192	8 279 080	119,0 Valid	lé (Pt AD15)
Anj17_12		Grotte n°2 d'Anjohibe Entrée 17_12	701 287	8 279 183	131 Valid	lé (Pt AN11)
Anj17_13		Grotte n°4 d'Anjohibe Entrée 17_13	701 568	8 279 376	129,0 Valid	lé (Pt BA0)
Anj17_14		Grotte n°4 d'Anjohibe Entrée 17_14	701 601	8 279 435	122,0 Valid	lé (Pt BA9)
ANJ52_00	Α	Grotte d'Anjohibe Entrée Principale	702 207	8 280 795	117,5 Valid	lé (Pt CA39)
ANJ52_E1	Q	Grotte d'Anjohibe Entrée E1	702 365	8 280 420	132,0 Valid	lé (Pt CI7)
ANJ52_E2	Υ	Grotte d'Anjohibe Entrée E2	702 415	8 280 153	103,5 Valid	lé (Pt CL31)
ANJ52_E3	V1	Grotte d'Anjohibe Entrée E3	702 605	8 280 297	110,0 Coor	données d'après google
ANJ52_E4	S	Grotte d'Anjohibe Entrée E4	702 863	8 280 653	115,0 Valid	lé (Pt CE59)
ANJ52_E5	1	Grotte d'Anjohibe Entrée E5	702 314	8 281 186	139,5 Valid	lé (Pt CA0)
ANJ52_E6	G	Grotte d'Anjohibe Entrée E6	702 217	8 280 976	140,0 Coor	données d'après google
ANJ52_E7	С	Grotte d'Anjohibe Entrée E7	702 086	8 280 872	130,0 Coor	données d'après google
ANJ-17-rés 2			701 934	8 280 885	110,0 Dam	ien
ANJ-52-C28			702 248	8 280 573	148,0 Dam	ien

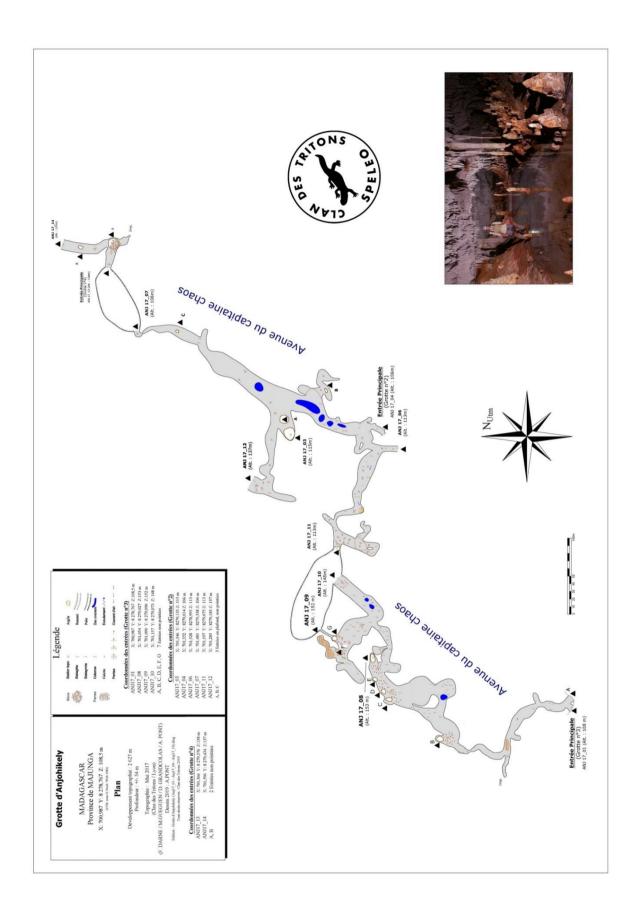
Nota bene : les grottes marquées Anjohibe n°2, n°3 et n°4 sont distinctes de la grotte principale d'Anjohibe, sont raccordées par des dolines d'effondrement et correspondent à une seule cavité désormais dénommée grotte d'Anjohikely.



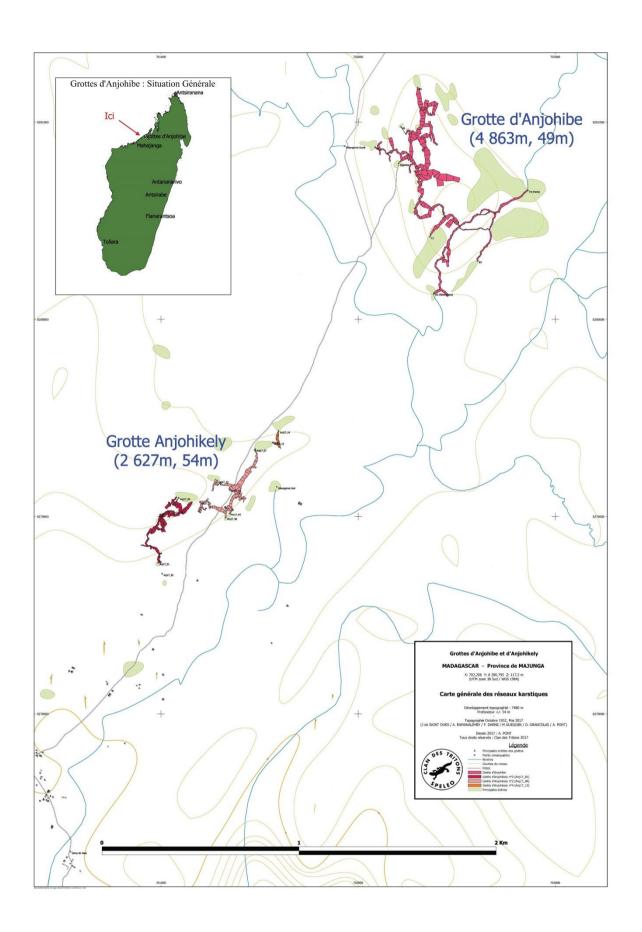
Grotte d'Anjohibe (A. Pont).

Les topographies





Nota bene : le rapport d'expédition (54 pages) ainsi que les planches topographiques détaillées sont téléchargeables sur le site du Clan des Tritons : http://clandestritons.fr



Remerciements

- **Rivo John,** guide et gérant de l'écolodge « *hotely de la grotte* » pour son aide logistique sur le terrain (on le retrouve aisément sur internet).
- La **Commission des Relations et Expéditions Internationales** de la Fédération Française de Spéléologie (CREI-FFS) pour son parrainage.
- Eric Sibert, correspondant Madagascar à la CREI-FFS, pour ses conseils, documents et références bibliographiques.
- Mircéa et Naina Lalovina, nos amis, pour leur accueil.
- Stanislas Randrianarison, chauffeur de longue date.
- Bernard Forgeau, Directeur de Naturevolution Madagascar pour ses contacts.

Bibliographie

- Andrianaivoarivelo Radosoa A. (2012) Ecologie et population de Rousettus madagascariensis G. Grandidier, 1928 (Pteropodidae), Thèse Biodiversité et Ecologie. Université Rennes 1, 2012, 175 p.
- BROOK, G.A., RAFTER, M.A., RAILSBACK, L.B., SHEEN, S.W. & LUNDBERG, J. (1999) A highresolution proxy record of rainfall and ENSO since AD 1550 from layering in stalagmites from Anjohibe Cave, Madagascar. The Holocene, 9(6): 695–705.
- Burns SJ., Godfrey LR., Faina P., McGee D., Hardt B., Ranivoharimanana L., Randrianasy J. (2016) — <u>Rapid human-induced landscape transformation in Madagascar at the end of the first millennium of the Common Era</u>. O. Sci. Rev. 134, 92–99.
- Crowley Brooke E., Samonds KE. (2013) <u>Stable carbon isotope values confirm a recent increase in grasslands in northwestern Madagascar</u>, The Holocene, o (0), 1-8.
- DARNE F., PONT A., GRANDCOLAS D., GUEGUEN M.
 (2019) Expédition spéléologique Anjohibe 2017, rapport d'expédition aux grottes d'Anjohibe, Madagascar, Explos Tritons 2019, 54 p.
- DARNE F. (2017) <u>L'expédition Anjohibe 2017</u>, *La Gazette des Tritons* n°87, juin 2017, p. 16. Consultable en ligne: http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/GazetteTritons-87.pdf
- DARNE F. (2017) EXPÉDITION N° 10/2017, ANJOHIBE 2017, in « Les résumés d'expéditions », Compte rendu d'activités CREI n°26 – 2017, Fédération Française de Spéléologie, p. 77.
- De Saint-Ours J. (1953) Etude des grottes d'Andranoboka. Travaux du Bureau Géologique. n° 43. Service Géologique, Antananarivo.
- DE SAINT-OURS J., PAULIAN R. & A. RAMAHALIMBY (1953) – <u>Les Grottes d'Andranoboka</u>. Publications de l'Institut de Recherche Scientifique de Madagascar, Tananarive, Timbazaza, 19 p.
- DE SAINT-OURS, J. (1959) <u>Les phénomènes</u> <u>karstiques à Madagascar</u>, Annales de Spéléologie, 14, 275-291
- DECARY R. & KIENER, A. (1971) <u>Inventaire</u> <u>schématique des cavités de Madagascar</u>, Annales de Spéléologie, 26, 31-46
- DECARY R. (1931) <u>Contribution à l'étude du Miocène</u> <u>dans l'ouest de Madagascar</u>, CR. Soc. Géol. Fr., 16, 252-254.

- DECARY R. (1934) <u>Les grottes d'Anjohibé (Majunga)</u>, La Revue de Madagascar, 8, 81-85.
- DECARY R. (1938) <u>Les grottes d'Andranoboka</u>, Bulletin de l'Académie Malgache, Tananarive, 21, 71-80.
- DECARY R. (1938) <u>Les grottes d'Andranoboka</u>, La Revue de Madagascar, 24, 7-48.
- DECARY R. (1938) L'Origine de la dissémination du Flamboyant dans Madagascar. Les grottes d'Andranoboka. Bulletin de l'Académie malgache, Nouvelle série, 12 p.
- DECARY R. (1947) Les Grottes de Madagascar, les problèmes qu'elles soulèvent. La Feuille des naturalistes, II: 58-59.
- DOBRILLA J.-C. (2011) <u>Le karst de Narinda</u>, in : Ankarana 2011 - expédition spéléologique à Madagascar, rapport CREI-FFS, 44 p.
- GOMMERY D., RAMANIVOSOA B. (2011b) <u>Les lémuriens subfossiles dans le Nord-Ouest de Madagascar, du terrain à la diffusion des connaissances ou 15 ans de recherches franco-malgaches, Revue de primatologie [En ligne], 3 | 2011, document 2, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 10 mars 2019. URL: http://journals.openedition.org/primatologie/670
 </u>
- GOMMERY D., RAMANIVOSOA B., FAURE M., GUÉRIN C., KERLOC'H P., SÉNÉGAS F. & H. RANDRIANANTENAINA (2011a) – <u>Les plus anciennes</u> <u>traces d'activités anthropiques de Madagascar sur des</u> <u>ossements d'hippopotames subfossiles d'Anjohibe</u> [<u>Province de Mahajanga, nord-ouest de Madagascar</u>], <u>Comptes rendus Palévol.</u>, 10, 271-278.
- http://madadoc.irenala.edu.mg/documents/9542_DE %20LA%20PRESENCE.pdf
- Kiener A. (1964) De la présence de certaines populations ichtyologiques dans les eaux souterraines des formations karstiques de la côte Ouest de Madagascar, Thèse de docteur-ingénieur, Faculté des sciences de l'université de Paris, Imprimerie nationale, pp. 7-10.
- LAUMANNS, M. (1991) <u>Madagascar</u>, in « échos des profondeurs étranger », *Spelunca* n°44, 1991, 15.
- LAUMANNS, M., BURGSMUELLER J., GEUCKE W. (1991) <u>Madagaskar 1991</u>, <u>Hoehlenkundliche Aktivitaeten nordoestlich Majunga und suedlich Antsirabe</u>, *Mitt. Verb. dt. Hoehlen und Karstforscher*, vol. 37 (4), 68-73.
- LAUMANNS, M., GEBAUER H. D. (1992) <u>Madagaskar</u> 1992, Mitt. Verb. dt. Hoehlen und Karstforscher, vol. 38, n°4. 78-84.

- LAUMANNS, M., GEBAUER, H.D. (1993) <u>Namoroka</u>
 1992, Expedition to the karst of Namoroka and <u>Narinda, Madagascar, The International Caver</u> 6, 30–36.
- MIDDLETON, G. (1998) <u>Narinda and Namoroka karst areas Madagascar 1997</u>. *Journ. Sydney Speleol. Soc.*, 42 (10), p. 231-243.
- MIDDLETON J. & V. (2002) <u>Karsts and caves of Madagascar</u>, Cave and karst science, vol. 29, n°1, 2002, British Cave Research Association, 13-20.
- RAKOTOVAO ANDRIANAVAH Marius (2015) Carte paléontologique de Madagascar – Inventaire et mise en valeur du patrimoine paléontologique, Thèse université de Toulouse, 500 p.
- ROSSI G. (1975) <u>Aspects morphologiques du karst de</u> <u>Narinda, Madagascar, revue de géographie</u> n°27, 1975, 65-88.
- ROSSI G. (1977) <u>Le karst de Narinda (Madagascar</u>). In : Bulletin de l'Association de géographes français, n° 427-428, 52^e année, Juin-octobre 1975. pp. 299-308. URL (consultée le 26/10/2018) : https://www.persee.fr/doc/bagf 0004-5322 1975 num 52 427 4860
- SAMONDS, K.E. (2007) <u>Late Pleistocene bat fossils</u> <u>from Anjohibe Cave, northwestern Madagascar</u>, *Acta Chiropterol.* 9, 1, 39-65.
- SEGALEN P. (1956) Notice sur la carte pédologique de reconnaissance au 1/200.000, feuille n° 13, Marovoay Mahajamba, Mémoires de l'institut scientifique de Madagascar, Série D, Tome VII, 1956, 103 p.

- SIBERT E. (2017) <u>Madagascar</u>, in « Compte-rendu d'activité des correspondants pays et commissions », <u>Compte rendu d'activités CREI</u> n°26 – 2017, Fédération Française de Spéléologie, p. 14.
- VALENTIN Frédérique, Ramanivosoa Beby, Gommery Dominique and Tombomiadana-Raveloson Sabine (2006) – « Les abris sépulcraux de la presqu'île de Narinda (Province de Mahajanga, Madagascar) », Afrique: Archéologie & Arts [Online], 4 | 2006, Online since 13 June 2018, connection on 12 March 2019. URL : http://journals.openedition.org/aaa/1126
- Voarintsoa Ny Riavo G., Wang Lixin, Railsback L. Bruce, Brook George A., Liang Fuyuan, Cheng Hai, Edwards Lawrence R. (2017) – <u>Multiple proxy analyses of a U/Th-dated stalagmite to reconstruct paleoenvironmental changes in northwestern Madagascar between 37oCE and 130oCE</u>, *Palaeogeography*, *Palaeoclimatology*, *Palaeoecology*, Volume 469, 2017, pp. 138-155.
- Voarintsoa Ny Riavo G., Railsback L. Bruce, Brook George A., Wang Lixin, KATHAYAT Gayatri, Cheng Hai, LI Xianglei Li, Edwards Lawrence R., RAKOTONDRAZAFY Amos Fety Michel, RAZANATSEHENO Marie Olga Madison (2017) Three distinct Holocene intervals of stalagmite deposition and nondeposition revealed in NW Madagascar, and their paleoclimate implications, Clim. Past, 13, 1771–1790, 2017. URL: https://www.climpast.net/13/1771/2017/cp-13-1771-2017.pdf



Grotte d'Anjohibe (A. Pont).

Monténégro 2017

Les Cavernicoles, Spéléo Club d'Ecully

Jeudi et vendredi 27 et 28 juillet

Il est 19 h ce vendredi 28 juillet. Daniel et Rémy, qui ont pris tout le matériel nécessaire y compris celui d'Olivier qui fera le voyage aller-retour en avion, commencent à apercevoir les contreforts du massif de l'Orjen. Après 1500 km et un arrêt en Slovénie pour la nuit, Daniel et Rémy ne sont plus très loin du Monténégro. Après 2h45 d'attente à la frontière (une file de voiture de presque 1,5km et le zèle des douaniers), ils sont délivrés des formalités douanières. Les courses sont rapidement menées, les magasins sont ouvert jusqu'à 23h. Une fois HerzegNovi traversé, ils arrivent dans le fjord de Kotor dont le climat, au bord de la mer, est de type méditerranéen. Puis, passant devant Sopot, la grosse exsurgence du massif avec une sortie pérenne en mer, ils atteignent Risan avec Spila (cheminée d'équilibre) sa source d'eau, ses orangers et ses palmiers. Ils continuent la suite de leur voyage en empruntant l'ancienne route de l'empire Austro-Hongrois qui mène sur le plateau dont le climat est, quant à lui, de type continental avec sa faune et sa flore très particulière liées à cet environnement. Une pluviométrie en moyenne annuelle de 5m à Crkvice (1097m) (la plus forte d'Europe avec un record en 1937 de 8m), un karst extrêmement ciselé et sa multitude de gouffres dont le gouffre du Brouillard et ses kilomètres de galerie en dents de scie, (article de nos explorations à venir) l'écoulement des eaux s'effectue en sens contraire de son exsurgence. Cela provient du soulèvement des Alpes Dinarique dû à la collision des plaques Africaine et Eurasienne. L'entrée est située à Pod Han, sur l'accident géologique de Risan. DragaliPolje atteint, Daniel et Rémy rejoignent l'équipe tchèque sur le versant du dit polje. Un verre de l'amitié pour fêter les retrouvailles, un repas rapide suivi d'un repos bien mérité, après ce périple de plus de 1700 km en 4x4. Jean Michel et Marielle sont, quant à eux, déjà sur les routes pour faire un peu de tourisme, ils rejoindront l'équipe début août.



Daniel COLLIARD et olivier BIGOT.

Avec la participation : BIGOT Olivier – COLLIARD Daniel – COLLIARD Rémy – VALLON Jean Michel et de Marielle.

Samedi 29 juillet

Daniel et Rémy devant récupérer Olivier (qui arrive en avion) à Podgorica., Ils laissent l'équipe tchèque et retrouvent Olivier vers 16 heures. Il est temps de se diriger vers le massif de Maganik. Iil faut donc remonter les magnifiques gorges de la Moravia, à la confluence, longer la rivière Mrtvica, et aller jusqu'au début du canyon. Ils s'installent au bord de la rivière dont l'eau est à quatre degré (Celsius) notre campement récurent, d'un grand confort avec l'eau courante et le réfrigérateur à portée de main, sur la propriété d'un autochtone que nous connaissons depuis quelques années.



Le site de notre camp de base.

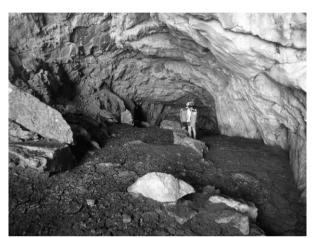
Dimanche 30 juillet

Comme nous ne voulons plus traverser le hameau dont les habitants nous sont quelques peu hostiles. Olivier, Daniel et Rémy monte vers la grotte en testant deux itinéraires tout en portant un maximum de matériel d'équipement.

Olivier attaque tout droit à travers le talweg en fond du ravin tandis que Daniel et Rémy, décident de faire un détour par la chapelle, un itinéraire un peu plus long en distance mais qui devrait être plus rapide en théorie. Finalement, le chemin le plus court et le plus rapide est celui du talweg qui à l'avantage de permettre une progression à l'ombre de la végétation et dans le courant d'air de la grotte. Rien ne vaut une climatisation naturelle à cette époque de l'année pour faire une randonnée.



Le talweg d'accès « climatisé par le courant d'air » de la grotte.



Le porche d'entrée de VRANSTICA.

Dans nos kits, nous avons apporté l'équipement nécessaire des deux premiers puits. Arrivés devant le premier bassin, surprise, un violent courant d'air entraîne d'importants paquets d'eau et provoque une forte pluie horizontale.

De plus, nous constatons qu'il ne reste que 10 cm de libre entre la voûte et le niveau d'eau du bassin. Donc, pour permettre une traversée plus aisée, Olivier enfile sa néoprène pour aller remettre en place les tuyaux afin de faire baisser le niveau d'eau et de diminuer la violence du courant d'air.

Enfin, Olivier profite de ce moment pour faire une reconnaissance jusqu'au bas du puit de 50 m remonté l'année précédente. Ne constatant pas de changement particulier et que tout semble fin prêt pour cette prochaine aventure, l'équipe ressort après 3 heures passées sous terre.



Quelques concrétions avant les premiers bassins.



L'arrivée du puits remontant de 50 m.

Lundi 31 juillet

Première exploration par Daniel et Olivier qui partent avec un matériel de plongée complet pour franchir le quatrième bassin, terminus des pérégrinations de l'an dernier. Depuis hier le niveau d'eau du premier bassin à bien baissé. Toutefois, il faut remettre une corde pour se tracter dans le bateau sans quoi il est impossible d'avancer contre le courant d'air. Olivier en a fait la dure expérience, partant confiant après s'être mis lui et tout son matériel dans le canot, il se fait refouler par la violence du courant d'air dès qu'il arrive au rétrécissement et le revoilà à son point de départ, malgré son acharnement et sa lutte héroïque. Le canot vidé, Olivier repart pour tenter de passer ce fichu rétrécissement avec ses déferlantes et ses alizés dignes de l'océan un jour de tempête. Après un dur combat, il parvient à franchir l'obstacle et à fixer une corde pour que l'on puisse se tracter et même avec cette aide, il ne faut pas manquer de conviction pour vaincre le courant d'air.



Le premier bassin.

Par la suite, arrivé sur le ressaut de 7 m qui donne sur le deuxième bassin, nous sommes encore une fois aspergés copieusement. Toutefois, la corde laissée en place, nous permet un franchissement aisé bien qu'humide.



La vague provoquée par le courant d'air dans le deuxième bassin.

Enfin, le troisième bassin sera lui moins coriace, suivi du puits remontant, des 150 m de galerie horizontale se terminant par un puits descendant. En haut de celuici, Daniel fait remarquer à Olivier l'absence de gouttelettes dans le courant d'air, signifiant que le bassin pourrait être vide. L'année dernière une multitude de gouttelettes se voyaient dans nos éclairages et sur les photos.



Le haut du puit descendant de 6om.

Arrivés en bas du puits, nous constatons une chose surprenante, toutes nos traces au sol de l'an dernier ont été effacées. Pas de doute, l'eau remonte jusqu'ici et cela doit être impressionnant en crue, mais nous ne sommes pas tentés par l'expérience. Le temps de retrouver les passages entre les blocs de la galerie fortement inclinée qui fut creusée dans une faille. Olivier qui était parti devant pour aller voir le passage, annonce qu'il n'y a plus d'eau et qu'il faut se baisser quelques peu pour passer. Nous laissons le matériel de plongée dans un appendice de la galerie à l'abri du vent. Du gravier au sol sur 5 m, un peu d'eau sur le côté et Daniel retrouve Olivier à la sortie qui est un peu déçu d'avoir pris le matériel de plongée mais heureux en face de ces nouvelles galeries vierges de toute exploration. Par la suite, Daniel se renseigne sur la profondeur de l'eau car celle-ci, trouble, ne lui permet pas de voir s'il peut rejoindre Olivier directement sans se mouiller.



Le quatrième bassin plein (juillet 2016).



Le même vide en aout 2017.

Avant de poursuivre l'exploration, nous fixons une corde de chaque côté du bassin afin de pouvoir le franchir dans le cas où un niveau plus conséquent d'eau serait présent. En effet, l'année dernière nous avions remarqué deux arrivées d'eau avant le bassin, celles-ci probablement actives dès qu'un orage se déverse sur le plateau. Une dans la galerie d'où l'on vient et une autre à 10m du rétrécissement en hauteur. Cette dernière a été remontée sur 50m et arrêt sur rien. Le problème est

que nous ne savons pas combien de temps il faut à ce bassin pour se vider.

Ensuite, nous continuons l'exploration tout en suivant notre fil d'Ariane: le courant d'air. Cela a permis de réaliser une marche de près d'un kilomètre dans de grandes conduites forcées, avec par endroits de magnifiques concrétions. Cette longue marche s'arrête devant un ressaut de 5 m à remonter et sur une galerie inclinée à 30° au sol particulièrement glissant. Toutefois pour aujourd'hui, il est temps de faire demitour.

Après une petite pause repas vers le matériel de plongée, nous arrivons devant le 3^e bassin, Olivier s'apprête à embarquer dans le canot mais une fois fait, le fond de ce dernier se déchire sous son poids. Au 1^e bassin, il ne reste du bateau qu'une bouée type « canard ». Daniel en figure de proue assis sur le boudin et Olivier tenant la bouée sous ses deux bras. Nous retrouvons la chaleur après 8h passées sous terre avec des étoiles plein les yeux et des projets pour les jours à venir. TPST 8h.



Ce n'est pas une légende Les Cavernicoles font de la topo.

Mardi 1er août

Journée de repos car l'équipe n'est plus aussi vaillante qu'à ses 20 ans. De plus quelques courses seront les bienvenues ainsi qu'un passage à la pharmacie pour un collyre afin de soigner une conjonctivite due au courant d'air qui soulève un sable très fin. Il faudra prévoir des lunettes de natation ou un masque pour franchir les rétrécissements à venir sinon il sera impossible de progresser.

Ce soir Jean-Michel et Marielle doivent arriver. Comme ils ne connaissent pas les lieux, le point de rendez-vous est situé sur la route carrossable. A 23h les voilà enfin arrivés à l'embranchement de la piste menant au bord de la rivière.



Progression dans les galeries.

Mercredi 2 août

Départ de l'équipe au complet (5 personnes) en direction de « Vranstica » avec un canot en parfait état puisque l'autre n'est plus vraiment un canot et que Daniel a passé l'âge de faire de la bouée.

Rémy et Marielle ont décidé d'aller jusqu'au premier bassin en portant du matériel puis laisserons Daniel, Olivier et Jean-Michel faire la topo des galeries explorées lundi.



Les galeries.



Les Cavernicoles toujours en pleine action de topographie.

Cette topographie n'est pas une partie de plaisir. La lenteur de la progression nous fait cruellement souffrir du froid dû au courant d'air. Enfin, 750m de galerie sont topographiés. Nous réalisons l'équipement de la conduite forcée inclinée sur laquelle nous nous étions arrêtés la dernière sortie. Nous remontons dans un éboulis glissant dont les pierres roulent sous nos pas pour terminer avec un gros « plouf » 30m plus bas. Pour finir, en haut de cette galerie nous arrivons sur un puits plongeant dans une salle. Cela sera tout pour aujourd'hui.

Au retour devant le 1^e bassin, Jean-Michel loupe le canot et finit à l'eau. Vu le courant d'air, il ne tarde pas à grelotter, nous activons le pas vers la sortie. Il est minuit et nous avons passé 12h sous terre. TPST 12h.

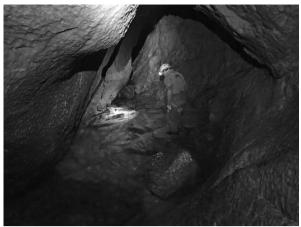
Jeudi 3 août

Journée de repos et tourisme.

Vendredi 4 août

Aujourd'hui, levés de bonne heure, la première nous attend. Olivier doit repartir demain matin par avion vers la France. Comme d'habitude, trajet en 4x4 jusqu'à la base du talweg puis la brise créée par le courant d'air nous accompagne jusqu'à l'entrée de la grotte. Il faut le noter car c'est assez rare. Nous rentrons sous terre à 8h! L'équipe réduite à 2, Daniel et Olivier progressent rapidement, le franchissement des bassins ne nécessitant pas d'aller-retour. Très vite, nous nous retrouvons sur le balcon de la salle, on va enfin savoir si le bruit infernal que nous entendions provient d'une rivière ou du courant d'air. Quatre amarrages sont mis nous permettant d'accéder sur un plan incliné (35°) parmi de gros blocs et une grande quantité de sable très fin. Une pierre jetée en contrebas provoque un gros « plouf » qui caractérise le niveau actuel de l'eau environ 25m plus bas. Vu que nos traces ont été effacées 200m plus haut, on imagine que ce niveau remonte très haut lors des crues. Le passage à travers les blocs n'étant pas pratique, nous mettons un amarrage à la partie haute du plan incliné pour nous permettre de remonter en diagonale.

Une petite remontée sur une grosse coulée de calcite, nous donne accès à une faille béante et une descente de 25m donne sur une première rivière dont le débit semble correspondre à la première exsurgence au début du canyon. Cette grotte dont l'altitude se situe à 300m se termine sur un siphon 35m plus bas fonctionnant en cheminée d'équilibre.



L'affluent qui alimente la cheminée d'équilibre.

D'après la topographie, l'écoulement des eaux est en sens contraire de sa sortie dans le canyon. Là encore, le massif de Maganik étant parallèle à la côte adriatique et que le canyon est presque perpendiculaire à l'axe du massif, le soulèvement du massif se traduit par le fait que la sortie des eaux pérennes s'effectue de plus en plus en amont du canyon. Le même phénomène se reproduit au gouffre IRON DEEP situé sur le plateau à la cote -1000m.



Des gours magnifiques après le quatrième bassin.

Après 150m de progression dans la rivière, nous sommes arrêtés par des bassins trop profonds pour être traversés sans canot, il faudrait progresser en haut du méandre mais le rocher est très glissant et nous n'avons plus de corde pour équiper. Et plus de temps non plus si Olivier ne veut pas rater son avion.

Comme nous avions perdu le courant d'air lors de la remontée de la rivière, nous remarquons que celui-ci sort d'une grosse galerie en hauteur nous indiquant la suite du réseau principal. Une petite inquiétude quand Olivier ne trouve plus sa pédale de jumar en bas du puits remontant de 50m, mais de courte durée. Elle était quelques mètres en arrière, sans doute oubliée lors de la manipulation sur un bloc.

Sortie à 16h30 dans la foulée sans problème, on commence à connaître le chemin et les automatismes pour franchir les bassins.

TPST 8h30.

Retour au camp où Olivier range ses affaires. Départ pour l'aéroport de Podgorica, passage au supermarché puis comme nous avions le temps, nous sommes allés au restaurant pour l'expérience d'un très joli morceau de viande hachée au piment qui vous fait monter la température à 40° en vous donnant le même teint que le piment rouge. Après ce sublime repas, direction l'aéroport à 10km, puis retour au camp à 23h30.

Samedi 5 août

Aujourd'hui promenade tranquille nous emmenant voir la troisième résurgence. Celle des trois qui est la plus en amont donc la plus éloignée dans le canyon. A revoir absolument dans le détail car elle pourrait être pertinente à explorer mais réservée aux plongeurs dans un premier temps. Retour au camp à 21 heures.

Dimanche 6 août

Jean-Michel et Daniel sont repartis faire la topographie des nouvelles galeries, en entrant sous terre à 11h. Dès la reprise des relevés, nous subissons dans les conduites forcées le froid glacial dû à la violence du courant d'air et ce, malgré les vêtements chauds que nous avions prévus. Arrêt aux grands bassins dans la rivière après 500m de progression très pénible.

Sur le retour pour se réchauffer, nous effectuons la remontée de la grande coulée de calcite. Il s'en suit une ascension de 30m, puis des gours actifs et sur le côté de la coulée de calcite 5m verticaux sont encore à franchir pour prendre pied sur la suite de la galerie et nous n'avons plus de corde.

Nous quittons ses galeries où en plus du froid, le bruit généré par le courant d'air met nos oreilles à rude épreuve. Il faudra prévoir des lunettes, indispensable pour se protéger du sable très fin transporté par le vent et des bouchons pour les oreilles. Si la galerie se rétrécit cela va être l'enfer, sans doute pire qu'à « Pinargözü » une grotte en Turquie que nous avons exploré et porté sa cote à +720m. Pour cette dernière, le courant d'air est donné à 150km/h en moyenne au mois d'août 1970, mesure effectuée par le spéléo club de Paris. La sortie s'effectue sans problème et nous retrouvons comme d'habitude un beau ciel clair. TPST 8h30.

Lundi 7 août

Repos et nettoyage du matériel avec comme toujours un grand soleil.

Mardi 8 août

Nous allons chercher l'équipement, tous les quatre, avec visite des trois bassins pour Marielle qui n'a jamais fait de spéléo. En revenant, en haut du ressaut de 7m,

une admiration toute particulière pour les spéléos de longue date « mais vous êtes fou de venir dans un endroit pareil » dit-elle, grelottante et transie de froid tout en se protégeant du vent très humide sous le canot. TPST 4h.

Mercredi 9 août

Nettoyage et rangement du matériel et pliage du camp.

Jeudi 10 août

Nous partons pour le massif de l'Orjen. Repérage en vue des plongées sur la grosse résurgence de Sopot et sur celle de Ljuta (accident géologique d'Orahovac).

Conclusion

Malgré le nombre restreint des participants, à cause des dates et d'autres problèmes personnels, nous avons levé certains points obscurs dans la compréhension du système hydrogéologique du massif de Maganik.

Nous ne pouvons explorer la grotte qu'à des dates bien précises, fin juillet, début août, pour que les différents bassins soient vides ou au minimum franchissables. Les relevés des précipitations sur plusieurs années nous confirment la période la plus propice conformément à ce que nous avons pu observer lors de nos différentes explorations (Mai, mi-juillet et fin juillet début aout). Nous allons très certainement arriver à la rivière principale (débit en Mai estimé à 25m³) et c'est là que véritablement les difficultés vont commencer, surtout si on ne trouve pas tout de suite des galeries fossiles.

Bien sur une prochaine expédition est prévue en 2018, avec plus de participants puisque la date est arrêtée depuis longtemps, 28 juillet au 16 aout.

Topographie à venir !!!!!!!!!!!!!



Le gardien du massif de MAGANIK.

Compte-rendu rédigé en février 2018.

Monténégro 2018

27 juillet au 7 août 2018 Pierre Duchampt Les Cavernicoles, Spéléo Club d'Ecully

Participants : Olivier BIGOT - Daniel COLLIARD - Pierre DUCHAMPT.

Invités: Jean-Michel VALLON - Marielle - Milos.

VENDREDI 27 JUILLET

Pour cette campagne 2018 l'équipe des participants a bien maigri par rapport aux années précédentes puisque c'est à 3 que nous partons d'Ecully à 11h00 à bord de l'Amarock d'Olivier qui tracte une grosse remorque bien chargée. Il fait grand beau temps avec une température de 32°C. Les kilomètres d'autoroutes sont vite avalés avec en bémol 2h00 d'embouteillage avant d'arriver à Trieste et des péages 2,5 fois plus chers que les autres années en Italie dus à notre remorque. Il faudra donc penser à autre chose pour transporter le matériel. Arrêt resto vers 20h00 en Slovénie avec comme plat notre traditionnel cochon à la broche et reprise du voyage 1h00 plus tard.

SAMEDI 28 JUILLET

Olivier et moi avons conduit toute la nuit et nous passons la frontière du Monténégro sans faire la queue, par un petit poste de douane à l'écart de la route principale. Nous arrivons 30 minutes plus tard à Herceg Novi pour faire le plein, prendre notre petit déjeuner et faire nos courses comme à l'accoutumée. Notre terminus au camp est atteint à 16hoo. Nous avons la surprise de trouver l'électricité à notre campement qui a été installée par Nicolaï pour faire tourner une petite bétonnière électrique dont se servent des maçons qui montent des murs en pierres. Donc cette année nous pouvons nous éclairer, charger nos batteries et faire tourner la glacière électrique sans nous servir du groupe électrogène car nous avons l'accord de Nicolaï pour nous servir de son alimentation électrique.

A 17h30 Olivier et Daniel quittent le camp pour rentrer dans Vrantiska afin d'amorcer les tuyaux du 1^{er} bassin pour faire baisser son niveau. Durant leur absence 2 gros orages éclatent dans la fin de journée. Ils sont de retour à 21h00 sans avoir pu procéder à l'amorçage des tuyaux qui doivent être remontés de l'autre côté du bassin? Le souper est vite expédié car la fatigue du voyage se fait sentir et à 22h00 tout le monde se retire sous sa tente pour un repos bien mérité.

TPST: 2h30



DIMANCHE 29 JUILLET

Réveil à 8hoo sous un beau soleil. Petit déjeuner, puis préparation du matériel et à 11h30 nous pénétrons dans la grotte. Arrivés au 1^{er} bassin, Olivier se met en combinaison de plongée pour aller amorcer les tuyaux de l'autre côté. Il en profite pour aller faire une reconnaissance jusqu'au bas du P 50. Pendant ce temps Daniel et moi procédons au gonflage de 2 canots pneumatiques. A son retour Olivier nous confirme que les tuyaux étaient bien sortis de l'eau de l'autre côté (crue?) qu'il sera nécessaire de les fixer pour éviter que cela ne se reproduise et qu'il en a amorcé 3. Nous ressortons à 14h30 et notre fin de journée se partage entre repas, sieste, préparation du matériel pour la journée de demain qui devrait être celle de la 1ère, tout est prêt pour cela!

TPST: 3hoo



LUNDI 30 JUILLET

Réveil à 8hoo avec l'arrivée des ouvriers de Nicolaï. On rentre dans la grotte à 10h30 et je quitte

Daniel et Olivier au vestiaire qui partent donc en pointe pour faire du réseau vierge. Ils arrivent à 14h00 au terminus de 2017et attaquent l'escalade par la droite. Au bout de 7 amarrages Daniel constate que le courant d'air est absent et qu'il est dans un cul de sac. Il est obligé de faire une traversée vers la gauche qui nécessite la pose de 14 goujons et retrouve le courant d'air qui sort en hauteur. Il prend pied dans une galerie en conduite forcée de 3,00m de diamètre par où passe avec violence tout le courant d'air. Olivier le rejoint et part en pointe. Après avoir franchi quelques petits ressauts, il bute 100m plus loin sur un ressaut de 6,00m à descendre. Il est rejoint par Daniel transi de froid par le courant d'air. Après une rapide discussion ils décident de ne pas équiper le ressaut et de faire demitour car ils ont en tête le rendez-vous avec Milos, le spéléo Monténégrin avec qui Jean-Michel VALLON a pris contact. A 20h30 ils sont sortis de la cavité et rejoignent le camp. Pendant ce temps au campement Jean-Michel et Marielle arrivent à 15h00 et s'installent. Nous échangeons laborieusement une conversation avec Milos où nous comprenons qu'il y a très peu de spéléologues au Monténégro ce qui explique qu'il soit seul à nous rejoindre et qu'il sera ravi de pouvoir aller en pointe faire du vierge mercredi.

TPST:10hoo

MARDI 31 JUILLET

Aujourd'hui c'est jour de relâche pour la spéléo et après nous être levés sous un beau soleil à 8hoo nous décollons du camp à 11h00 avec Milos qui nous sert de quide pour nous conduire à la sortie de Podgorica dans un petit canyon de qui scie le plateau calcaire sur 2,00m de large et 4 à 5,00m de profondeur au fond duquel coule une petite rivière. Nous la suivons en aval en voitures pour déjeuner quelques kilomètres plus loin dans un restaurant installé au bord de cette rivière qui forme à cet endroit un grand bassin où les clients peuvent se baigner. Le bassin se termine par une cascade de 10,00m avec à son pied une montagne de détritus divers car comme dans l'ensemble du pays les habitants jettent tout, n'importe où, ce qui gâche considérablement la beauté des paysages. Mais le tourisme prenant de l'essor, j'ai remarqué que l'état avait pris conscience du problème car pour la 1ère fois depuis notre venue en 2015 j'ai pu constater qu'il y avait des campagnes de nettoyage le long des routes matérialisées par la présence de gros sacs de détritus regroupés en tas le long de la route pour être collectés. Après le déjeuner, Milos nous guide quelques kilomètres plus loin dans une résurgence plongée sur 200m jusqu'à 65,00m de profondeur que Jean-Michel aimerait plonger. A remarquer à l'entrée de la galerie qui débute par un gros entonnoir tapissé de sable, l'odeur pestilentielle produite par la présence de

cadavres de poissons de 20 cm de long arrivés là, comment ? Mystère ? Nous terminons la journée en remontant les gorges de Tievna jusqu'à la frontière Albanaise alors qu'éclate un violent orage qui n'empêchera pas Olivier et Jean-Michel de piquer une tête dans la rivière une fois celui-ci terminé. Nous regagnons notre camp à 18h30.



MERCREDI 1er AOUT

Lever à 7h30 avec encore un beau soleil. A 9h00 départ pour la cavité de Daniel, Olivier, Jean-Michel et Milos. Murielle et moi restons au camp où nous ferons quelques travaux de rangement suivis de la préparation du repas du soir. A 11h30 nous voyons le retour au camp de Jean-Michel totalement handicapé par ses douleurs aux épaules qui a dû se résoudre à faire 1/2 tour pour ne pas retarder la pointe de l'équipe. Celle-ci arrive à 14h30 au terminus de Lundi après avoir changé les cordes de la remontée stalagmitique. Ils équipent le ressaut de 7,00m et le descendent. Daniel contourne un gros pilier stalagmitique et parcourt 50,00m dans une grosse galerie en conduite forcée par où passe le courant d'air. De leur côté Olivier et Milos empruntent une conduite descendante et par une fenêtre débouchent dans une autre conduite forcée. La partie montante, au bout de 100m est colmatée par une coulée stalagmitique. Ils explorent alors la partie descendante qui elle aussi se voit colmatée au bout de 50m par une coulée stalagmitique avec toutefois une ouverture de 20cm par laquelle sort un violent courant d'air. Donc, demi-tour et reprise de l'exploration de la galerie remontée par Daniel avec une 1ère escalade effectuée sur de la calcite. Une 2ème escalade se présente et sera franchie après avoir posé u goujon et effectué un lancer de corde sur une petite stalagmite. S'ensuit une progression tantôt horizontale, tantôt remontante ou descendante dans une conduite forcée sur environ 300m qui bute sur une escalade de 18,00m avec au sommet une conduite forcée et du courant d'air. Ils laissent 4 cordes sur place et prennent la direction de la sortie à 17h30. Durant le retour ils remarquent plusieurs arrivées d'eau qui n'étaient pas là à l'aller, la raison en étant qu'a l'extérieur un violent orage a éclaté qui a duré 2h00. Du coup, le niveau du 4ème bassin a remonté et il était temps de ressortir. Ce sera fait à 21h00 où ils retrouvent l'extérieur bien cassés et fatigués mais hyper heureux de ces nouvelles découvertes.

TPST: 11hoo



JEUDI 2 AOUT

Lever dans la brume à 8hoo. Le soleil émerge peu à peu des nuages à 9hoo et après le petit déjeuner chacun vaque à ses occupations entre toilette, lessive et rangement. Aujourd'hui c'est jour de fête nationale au Monténégro et alors que nous pensions passer la journée hors du camp entre plongée par Jean-Michel du syphon vu Mardi et baignade et repas au resto Niagara Falls nous sommes invités par le conducteur d'engins du chantier à un barbecue improvisé et nous sommes un peu contraints d'accepter pour cause de bonnes relations. L'après-midi se passe donc autour de la table à boire et manger ce que notre hôte a eu la gentillesse de nous apporter. Nous prenons finalement congé de lui pour faire un petit tour en touristes à Podqorica.

VENDREDI 3 AOUT

Nous quittons le camp à 11h00 et atteignons le porche de la cavité à 12h30 car lors de la montée nous avons procédé à l'amélioration du chemin d'accès en coupant les branches et racines qui l'encombraient. Le travail du jour consistera à refixer correctement les cordes des 3 bassins de manière à optimiser les trajets en canot. Le travail exécuté nous retraversons les 3 bassins et durant le trajet les 2 canots en PVC se percent au niveau des collages du plancher. Décidément ces canots en PVC s'ils ne coûtent pas cher ne sont pas étudiés pour être utilisés dans le froid et il nous faudra trouver un autre type d'embarcation. Nous procédons au vestiaire au gonflage du canot en toile caoutchoutée mais en cours de gonflage un des boudins éclate! Bilan de la journée : 3 canots HS ce qui nous pose un gros problème pour la suite des expéditions. ressortons de la cavité à 16h45 avec le canot en toile caoutchoutée.

TPST: 4hoo



Avant le repas du soir Olivier, Daniel, Jean-Michel et Marielle partent voir les campings du coin en prévision du camp de l'année prochaine, car notre emplacement actuel ne sera plus disponible ou alors il nous faudra payer assez cher un emplacement.

SAMEDI 4 AOUT

Enfin une journée de grand et franc beau temps! Nous la passerons à l'exception de Daniel qui préfère rester au camp, à nous baigner et déjeuner au restaurant Niagara Falls à la sortie de Podgorica. Au retour nous nous arrêtons à une quincaillerie pour y acheter un raccord et un bout de tuyau d'arrosage qui nous serviront à réparer le piquage d'eau du réservoir qui se trouve près du chemin d'accès à la cavité. Nous nous arrêtons aussi au camping du bas où le propriétaire nous indique que l'emplacement coûte 5,00€ par jour quel que soit le nombre de personnes plus 10,00€ si nous prenons les repas du matin et du soir. Enfin arrêt chez Nicolaï à qui nous achetons 15 kg de miel et réglons 56,00€ pour payer notre emplacement de camping et ce pour la 1ère fois! Eh oui, l'époque de la gratuité c'est bel et bien fini et la recherche d'un lieu où camper est donc impératif.



DIMANCHE 5 AOUT

Daniel et Olivier quittent le camp à 7h00 avec pour mission de réparer un des canots en PVC et de faire la topo des nouvelles galeries. Au retour ils ressortiront le matériel car la campagne 2018 s'achève. Jean-Michel

et Marielle rangent eux aussi leur matériel et quittent le camp à 15h30 pour la Bosnie où ils doivent rencontrer des spéléos susceptibles de travailler avec nous. Ils nous tiendront au courant dès leur arrivée en Bosnie pour nous indiquer où les rejoindre. A 22h00 Daniel et Olivier sont de retour au camp. Ils sont sortis du trou avec 3 kits chacun, et auront mis 1h00 pour descendre le chemin. La topo de 470 m de nouvelles galeries a été levée en se caillant un maximum dans un courant d'air glacial et ils ont pris quelques photos sur le chemin du retour. Les cordes des bassins et des 2 puits de la galerie d'entrée ont été retirées. Repas bien mérité et direction le dodo à 23h30

TPST: 14hoo LUNDI 6 AOUT

Réveil à 7h30 et pliage du camp car la veille Nicolaï m'a indiqué qu'il voulait que nous partions ce jour avant midi sans plus d'explications? Nous prenons la route à 12h00 en direction d'Ecully car nous n'avons pas de nouvelles de Jean-Michel qui nous joindra finalement en milieu d'après-midi alors que nous avons passé la frontière Croate. Nous sommes donc trop loin pour le rejoindre alors qu'il a pris contact avec les spéléos Bosniaques et acheté de la viande pour faire un barbecue avec eux. Le retour se fait sans encombre et nous atteignons Ecully le Mardi 7 Août à 14h00.

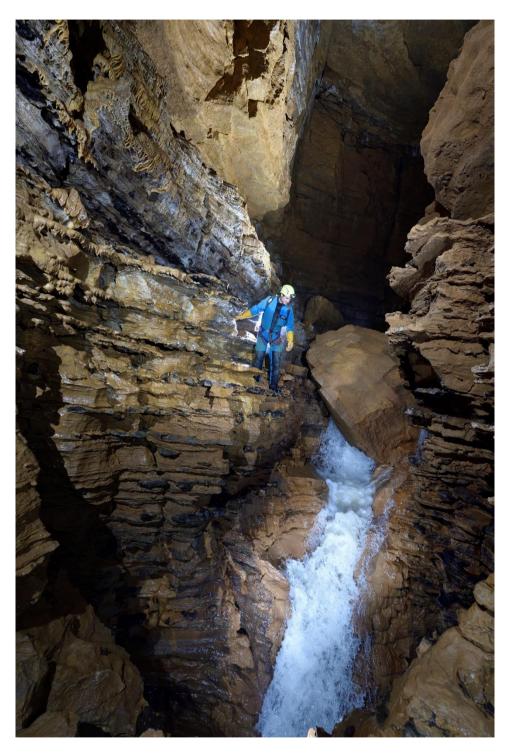


CONCLUSIONS

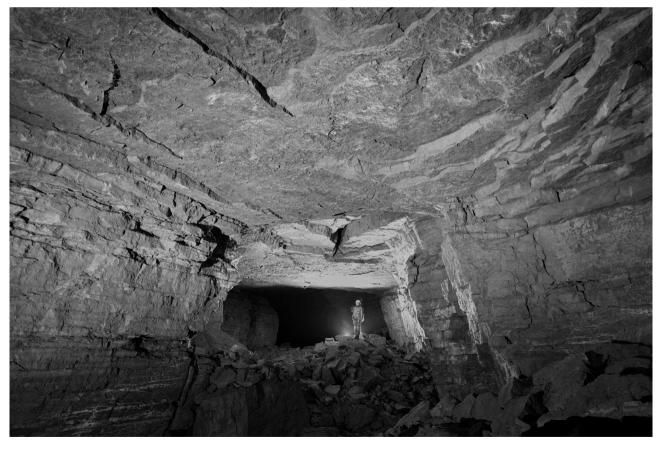
Notre bilan 2018 est finalement plutôt positif. Malgré la maigreur de l'équipe 470m de nouvelles galeries ont été explorées et topographiées. Malgré les violents orages quotidiens du début de camp les explos ont pu avoir lieu même si la voûte mouillante n'était pas complètement vide contrairement à l'an passé. Il nous faudra résoudre le problème des canots, trouver l'habillage adéquat pour faire la topo car avec notre équipement actuel on se les gèle vraiment trop à cause du courant d'air et la topo se transforme en calvaire. Enfin décider de l'endroit où sera installé le camp en 2019 car la cabane de Nicolaï au bord de la rivière c'est bel et bien fini!



Divers



Interclubs 2017 CDS Rhône. Borne aux Cassots, Jura, photo Christophe Tscherter.



Interclubs 2017 CDS Rhône. Borne aux Cassots, Jura, photo Christophe Tscherter.

Ventilation économique de désobstruction

Creux Mutin, Innimond, Ain

Jacques Romestan, Spéléo Club de Villeurbanne

En 2013 un interclub du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône (CDS 69) sous la houlette du Groupe Ulysse Spéléo a entrepris une désobstruction pour percer une nouvelle entrée permettant de rejoindre le trou des Mongols, rendu inaccessible suite au comblement de l'entrée par de l'argile.

Les travaux de creusement du creux Mutin, du nom du propriétaire du terrain, ont commencé sur le bord d'une petite doline à l'endroit donné par le report topographique confirmé par une liaison à l'ARVA datant de 1997.

Le creusement d'un puits a permis de rejoindre à 2 mètres de profondeur une petite fissure descendante avec un très léger courant d'air. De nombreuses séances de désobstruction à l'aide de perforateurs sur accus, en soirée ou en week-end ont permis d'atteindre la profondeur de 8m. Mais les séances devenaient de moins en moins efficaces à cause de la dureté de la roche, dans laquelle les perfos sur accus peinaient, et du temps que mettaient les gazs nocifs à s'évacuer du fond du puits.

Pour gagner en efficacité lors d'une des dernières séances de désobstruction, je suis venu avec 2 outils qui ont été décisifs alors que le moral des mineurs diminuait. Le premier est un perforateur burineur 220V alimenté par mon petit groupe électrogène qui a permis de forer sans problème plusieurs trous et de dégager par burinage la roche; le deuxième est un dispositif de ventilation que je vais décrire en détail.

Description

Il s'agit d'un souffleur de feuilles RYOBI RESV 1610V alimenté en 200V d'une puissance de 1600W.

Il dispose d'une manette jaune permettant d'aspirer ou de souffler l'air ambiant ainsi que d'une mollette variateur de puissance donc de débit d'air.

Mise en œuvre

Nous l'avons utilisé en souffleur pour amener l'air ambiant au fond du puits de l'Interclub à 8 m de profondeur. Pour cela nous avons fait le choix de poser le souffleur à côté de l'entrée de la doline et de prolonger la sortie d'air d'un diamètre de 80 mm par une gaine plastique PVC souple de ventilation. Chaque gaine de ventilation fait au maximum 6m de long. Pour atteindre le fond du puits, nous avons raccordé une deuxième gaine à l'extrémité de la première. Le raccordement et l'étanchéité ont été assurés par du ruban adhésif large.

Ce dispositif a été alimenté par un groupe électrogène ROBIN SUBARU d'une puissance de 1350W via un câble électrique de 25 m en 2 x 1.5 mm2.



Photo Pierre Senon, 2013.

Précautions d'emploi

Afin de ne pas aspirer les gaz d'échappement des groupes électrogènes, ceux-ci ont été positionnés sous le vent à une vingtaine de mètres au nord de la doline. Cela a aussi permis de diminuer le bruit sur le chantier.

Compte tenu des puissances électriques annoncées du souffleur et du groupe électrogène, j'ai craint que ce dernier ne soit pas assez puissant. Les essais préalables faits chez moi m'ont rassuré.

Grâce à la technologie Inverter (position Tortue Lapin) permettant de faire varier la puissance délivrée et en respectant le protocole suivant, le dispositif a très bien fonctionné.



Souffleur raccordé aux gaines de ventilation, photo Jacques Romestan.

Protocole d'utilisation

Démarrer le groupe électrogène, Brancher la ligne électrique, Brancher le souffleur, Démarrer le souffleur avec la puissance minimale, Augmenter lentement la puissance du souffleur pour laisser au groupe le temps de s'ajuster.

Résultats

L'utilisation combinée du perfo 220V et du dispositif de ventilation ont été ce jour-là d'une efficacité remarquable. Nous avons pu creuser sur un mètre de profondeur et surtout nous avons débouché sur une amorce de boyau horizontal qui une fois élargi a rejoint le puits de la jonction et a permis de retrouver l'accès aux galeries souterraines.

Bibliographie

Grandcolas J.Ph., Robin Y. Creux Mutin. Spéléo Dossiers n°38, 2013, p 72, article repris dans Spelunca 132, 2013, p 2 et 3 et Spéléo Magazine 84, décembre 2013, p 5.

Soulier M. La ventilation artificielle des cavités. Une technique au service des cavités. Spelunca 120, 2010, p 37 à 40.

INRS, Ventilation des espaces confinés. Guide de ventilation n°8, 2015, réf. ED 703.

Cet article est publié dans les Actes du premier colloque francophone « **Histoires de désob'** ». Grottes d'Azé, Saône-et-Loire, 9 et 10 mars 2019. 306 pages. Pages 265-266.

Webographie:

Demierre M.: Ventilation artificielle en souterrain // http://mdemierre.speleologie.ch/?p=427



Photo Bernard Lips, 2018.

Une nouvelle, mais ancienne bande dessinée sur l'accident de Loubens

Philippe Drouin

Dans un article qui a dû paraître dans *ARSIP Info*, je signalais l'article consacré à l'accident de Marcel Loubens dans le gouffre de la Pierre Saint-Martin en 1952, paru dans *J2 Jeunes* en 1965.

Depuis, j'ai déniché une autre bande dessinée consacrée à cet épisode marquant de la martyrologie spéléologique. Ces six planches ont été publiées dans l'album *Champions*, édité par la Maison de la Bonne Presse (1), sise rue Bayard à Paris, en 1953. Cet album de 64 pages, très rare (2), est consacré aux sportifs (3) véhiculant une « valeur positive ».

Le scénario est de Claude Marin (4). Claude Marin (1931-2001) débuta sa carrière dans le journal *Coq hardi* sous la houlette de Marijac à l'âge de quatorze ans. Pendant une quinzaine d'années, il illustrera la série *Rouletabosse reporter* et collaborera au magazine flamand *Kleine Zondagsvriend* dans les années cinquante. Il laisse de côté la bande dessinée au milieu des années soixante, avant d'y revenir sous l'impulsion

du dessinateur Greg dans Achille Talon magazine. En 1979, il entre chez Disney et dessine pour le Journal de Mickey pendant une vingtaine d'années.

Toutes les planches de l'album sont dues au dessinateur Loys. Loys Pétillot (1911-1983) est un dessinateur (5) qui a collaboré avec les Éditions Dargaud dès 1945 (Bob et Bobette, Radarius, SOS étoiles), puis dès 1950 avec la Maison de la Bonne Presse (Bill Jourdan, le Chevalier inconnu, Jésus de Nazareth, Monsieur Vincent, ainsi que dans Le Pèlerin et Record). À partir des années soixante, il entrera au service d'animation de l'ORTF, toujours comme illustrateur. Il collaborera également au journal France Soir, puis avec les éditions Ouest France.

Les planches qu'on trouvera ici narrent avec précision l'accident le plus célèbre de la spéléologie française : on y découvre aussi les visages de quelques fondateurs du Clan de la Verna.

- (1) La Maison de la Bonne presse a été fondée en juillet 1873 par le père Emmanuel d'Alzon (1810-1880), fondateur de la congrégation religieuse catholique des Augustins de l'Assomption en 1845. Dès sa création, la Maison de la Bonne presse édite *Le Pèlerin* puis, en 1880, *La Croix*. En quelques années, Emmanuel d'Alzon met en place une véritable entreprise qui deviendra les Éditions Bayard en 1969, qui appartiennent toujours aux Augustins de l'Assomption.
- (2) Coté 90 euros sur le BDM 2011-2012 p.197 et 100 euros sur le BDM 2017-2018, p.142 : un placement plus rentable que le livret A!
- (3) Marcel Cerdan pour la boxe, Fausto Coppi, Louison Bobet et Hugo Koblet pour le cyclisme, René Payot pour l'alpinisme, Marcel Hansenne pour l'athlétisme, Roger Courtois pour le football, Jean Prat pour le rugby, Jean Borotra pour le tennis, Jean Boiteux pour la natation, et Marcel Loubens pour la spéléologie).
- (4) https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude Marin
- (5) <u>https://fr.wikipedia.org/wiki/Loÿs_Pétillot</u>

















Grotte du Coutal, Lozère, photos Serge Caillault.



Vie du comité



"Dis papaa, j'peux faire d'la plongée spéléo maintenant ?", photo B. Lips.

JNSC 2018, photo B. Lips.



Assemblée générale du Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon le 26 Janvier 2018

L'Assemblée Générale débute à 20h25 à l'Espace Ecully, 7, rue Jean Rigaud 69130 ECULLY

Les clubs représentés :

ASSEMBLEE GENERALE DU CDS 69 DU 26 JANVIER 2018 Nombre de représentants par club pouvant voter à l'assemblée générale

Clubs	Nombre de licenciés 2017	Nombre de voix	Nombre de votants présents à l'AG	Autres membres
GROUPE SPELEO VULCAIN	75	8	8	2
SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE	50	5	4	
LES PLUTONS	9	1	1	2
URSUS	15	2	1 *	
CLAN SPELEO DES TROGLODYTES	43	5	5	1
CAVERNICOLES ASS SP D'ECULLY	10	1	1	3
GROUPE SPELEO LES DOLOMITES	8	1	1 *	
GROUPE ULYSSE SPELEO	23	3	3	
CLAN DES TRITONS	28	3	3	2
EQUIPE D'EXPLORATIONS SPELEOLOG.	9	1	0	
GROUPE SPELEO DARDILLY	6	1	1	
KER FIDUS	3	1	0	
ASSOCIATION NATIONALES DES ANCIENS RESPONSABLES DE LA F.F.S.	7	1	0	
FRANCE ROUMANIE SPELEOLOGIE	6	1	0	
LES AMIS DES CROS	8	1	0	
ALC - CHAP'AVENTURES	67	7	0	
Individuels RHÔNE	2	1	0	
Total	369	43	28	10
Quorum		22	22	

de 1 à 10 licenciés : 1 voix de 11 à 20 licenciés : 2 voix de 21 à 30 licenciés : 3 voix, et ainsi de suite.

Le quorum est établi à 22 voix (43 votants). Le nombre de représentants des clubs a été comptabilisé à 28 (dont deux procurations).

Bernard Abdilla représente le Comité Départemental de Spéléologie de l'Ain (CDS 01). Patrick Peloux représente le Comité Spéléologique Régional Auvergne Rhône-Alpes (CSR AURA).

Ordre du jour

- Vote du rapport moral
- Compte rendus d'activité des commissions
- Vote du rapport financier 2017
- Présentation du rapport des vérificateurs aux comptes
- Vote du montant de la cotisation 2018
- Vote du budget prévisionnel 2018
- Election au conseil d'administration (1 poste vacant)
- Vote du nouveau logo du CDS 69
- Vote de la proposition de motion du club Vulcain concernant le mode d'élection des administrateurs de la FFS
- Vote du projet de développement du CDS 69 de 2018 à 2021
- Questions diverses: Préparation congrès UIS 2021, actualités du CSR AURA, de la FFS, projets d'interclubs,

^{*:} Vote par procuration

Remerciements

Le CDS 69 remercie le club des Cavernicoles et la mairie d'Ecully pour l'organisation de l'assemblée générale et le prêt de la salle. Nous remercions la FFS, le CSR AURA, le CDOS, la DDCS par l'intermédiaire du CNDS, la Métropole de Lyon, le Département du Rhône, la Mairie de Torcieu et le Crédit Mutuel pour leurs soutiens financiers et matériels apportés tout au long de l'année au CDS69.

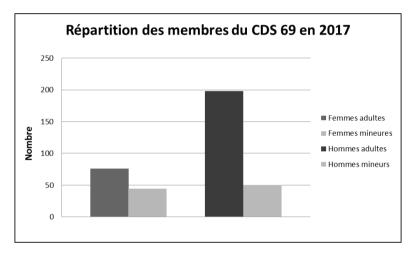
Rapport moral

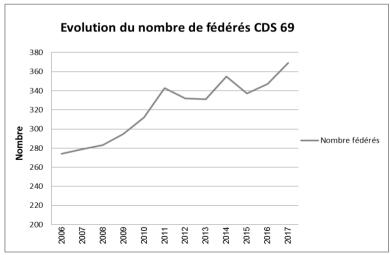
Le CDS en chiffres pour l'année 2017 : 16 clubs sont présents sur le territoire.

	20	2017		2016		2015		2014	
Clubs	16		16		16		18		
Individuels	2		5		3		5		
	Adultes	Mineurs	Adultes	Mineurs	Adultes	Mineurs	Adultes	Mineurs	
Femmes	76	45	72	33	63	26	67	33	
Hommes	198	50	217	25	214	24	219	28	
Total fédérés	369		347		337		355		

Le club ALC – CHAP'AVENTURES de Chaponost s'est fédéré en 2017 (67 adhérents) mais ne se ré-affiliera pas en 2018. Le club SPELECHEF ne s'est pas fédéré en 2017 (4 adhérents en 2016).

Le CDS 69 reste toujours le 1^{er} CDS de France en nombre de fédérés, devant le CDS 13 (329 adhérents) et le CDS 07 (234 adhérents). Les mineurs représentent 25 % du nombre des fédérés et ils proviennent à 54 % du club de Chaponost. Les femmes représentent 32 % du nombre des fédérés.





En 2017, le club de Chaponost s'est affilié à la FFS et comptait 67 adhérents. Sans ce club, le nombre de fédérés au CDS 69 serait descendu à 302, soit une baisse de 12 % environ par rapport à 2016 (baisse principalement pour les hommes adultes et les femmes mineures). En 2018, le club de Chaponost ne se ré-affiliera pas, ainsi que le club EESV de

Villefranche sur Saône. Une forte baisse du nombre de fédérés sera donc à craindre en 2018.

La baisse du nombre de fédérés est consécutive à l'établissement du certificat médical. Elle est constatée au niveau national (6 947 fédérés – dont 26,6 % de femmes -, soit une baisse de 7,7 %), et au niveau régional malgré la

fusion avec la région Auvergne (1 569 fédérés – dont 27,7 % de femmes -, soit une baisse de 6 %).

Le certificat médical ne provoque pas l'incapacité à la pratique de nos activités (sauf cas exceptionnels), mais certaines personnes se fédéraient automatiquement chaque année sans réellement pratiquer et, avec la mise en place de ce certificat qui est une contrainte administrative, ne font plus l'effort de se fédérer. Il est constaté dans le Rhône que cette baisse affecte tous les clubs. Les statistiques mettent en évidence un vieillissement des adhérents et la présence non négligeable de mineurs.

Les activités du CDS 69 ont encore été très nombreuses en 2017, les commissions sont très actives. Même, s'il n'existe pas toujours de responsables ou de président de commission, de nombreuses actions ont été montées par différentes personnes et cela a toujours été une réussite. Les participants aux différentes actions restent toujours nombreux. Je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont investies cette année et j'espère que cela continuera en 2018.

Principales actions en 2017 :

- Organisation de stages :
- Stage de perfectionnement à la spéléologie sur 3 week ends,
- Stage de perfectionnement au canyonisme sur 3 week ends,
- Stage de topographie sur 1 week end.
- L'EDSC a bien fonctionné la 1ère année (scolaire 2016-2017) mais la 2ème année (scolaire 2017-2018) a quelques difficultés.
- Organisation d'interclubs :
- Borne aux Cassots (Jura),
- o Coume Ouarnède (Haute Garonne).
- Les actions de la commission secours sont toujours aussi régulières en 2017, malgré que le SSF 69 intervienne uniquement en soutien dans d'autres départements.
- Deux manifestations des JNSC se sont déroulées en juillet (canyonisme) et octobre (spéléologie).
- Le CDS a participé également à des actions de clubs (collectif à la grotte de Sutrieu, inventaire du Bugey,

- découverte de la spéléologie à l'attention des enfants handicapés de l'hôpital de St Cyr au Mont d'Or).
- Publication du n°40 de la revue Spéléo-Dossiers correspondant aux activités des clubs pour les années 2015 et 2016.

L'année 2017 a vu également le maintien des aides de nos partenaires (CNDS, département, métropole de Lyon, CSR AURA, FFS, mairie de Torcieu) malgré un contexte budgétaire défavorable pour de nombreuses structures. Les clubs Vulcain et Troglos perçoivent toujours des aides de la part du CNDS.

La candidature présentée par la FFS pour l'organisation du congrès UIS en 2021 à Lyon a été retenue. Le CDS 69 sera fortement sollicité pour aider à sa réalisation, qui entrera de manière plus concrète cette année.

Le siège social du CDS 69 devrait être amené à changer en 2018 suite au déménagement du CDOS dans le quartier de Montchat (3ème arrdt de Lyon).

Le CDS 69 appliquera cette année les nouvelles conditions d'aide aux stages de formation :

- Aide apportée par le CDS 69 à ses adhérents, à hauteur de 40 % sur le coût réel du stage, plafonné au tarif fédéral, dans la limite de 8 jours de stage/an/personne. Une aide supplémentaire de 10% sera apportée sur les stages organisés par le CDS69. Conditions: Les stages sont agréés par la FFS. Fourniture d'une attestation de stage précisant le montant versé par le stagiaire dans le mois suivant la fin du stage. Licence fédérale à jour, dans un club du CDS 69

Pour terminer ce rapport moral, je tiens à remercier Vincent Sordel de son investissement en tant que trésorier adjoint de novembre 2011 à février 2013, puis depuis cette date en tant que trésorier; poste qu'il quitte pour des motifs professionnels mais il reste toujours très actif au sein des différentes commissions du CDS 69.

Vote du rapport moral à l'unanimité.

COMPTE RENDU D'ACTIVITE DES COMMISSIONS

Commission Enseignement:

- Le stage perfectionnement spéléo s'est déroulé comme d'habitude sur 3 weekends en mars et avril (Ardèche, Doubs et Vaucluse) avec 14 stagiaires dont 11 membres du CDS 69. 16 cadres ont participé à l'encadrement dont 12 cadres du département et de la métropole.
- Un stage perfectionnement canyon s'est déroulé sur 3 weekends en mai et juin (Isère et Savoie) avec 9 stagiaires dont 8 membres du CDS 69. 7 cadres ont participé à l'encadrement dont 3 cadres du département et de la métropole.
- Un stage de topographie sur le week end du 18-19 novembre 2017, dans les locaux de la FFS à Lyon,

- avec 7 stagiaires, dont 5 membres du CDS 69. Le stage a été encadré par une seule personne du CDS.
- Journées de l'Ecole Française de Spéléologie (EFS):
 Elles se sont déroulées à Villeneuve les Avignon (Gard) les 11-12 novembre. 3 cadres du CDS 69 ont participé à ces journées.
- Mise en place de l'Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC) à partir de septembre 2016. Le nombre d'inscrits à l'école de spéléo est de 11 jeunes entre 9 et 16 ans, dont 7 filles, pour la 1ère année. Ce sont tous des enfants de spéléos (hormis une personne). Deux clubs sont représentés: GS Vulcain et CS Troglodytes. Huit sorties ont été effectuées durant l'année scolaire 2016-2017, dont une sortie en canyon. Deux weekends ont été organisés dont un sur 3 jours. Cela

correspond au total à 55 jours/jeunes sur l'année scolaire. La convention passée avec la FFS prescrit un nombre de 50 jours/jeunes au minimum. 2 jeunes ont effectué toutes les sorties, 1 autre jeune a manqué une seule sortie. Tous les autres jeunes sont venus à 2 ou 3 sorties. Seuls les 3 jeunes les plus investis continuent l'EDSC en 2017-2018. Les autres jeunes ne se sont pas réinscrits pour différentes raisons (situation familiale, contraintes scolaires, peu d'intérêt pour l'activité). Il est difficile de recruter des ieunes en dehors du milieu spéléo. Un dépliant de l'EDSC a été réalisé et diffusé au début de l'année scolaire 2017-2018 mais un seul nouveau ieune est intéressé. Il est également difficile de recruter des encadrants pour organiser les sorties. Un seul cadre avec un parent étaient présents aux dernières sorties de fin 2017. A ce jour, l'EDSC est en pause et redémarrera au printemps.

Commission Secours:

Le compte rendu de la commission est présenté en annexe sur demande.

Deux plongeurs du SSF69 ont participé, dans le cadre d'une réquisition, à la récupération du corps d'un plongeur décédé, à la résurgence de Font Estramar (66) le 14 juin 2017.

Le SSF 69 a participé également à deux autres opérations de secours sans réquisition (sauvetage d'un chien dans la Loire et un auto-secours à la grotte de Gournier – 38).

Différents échanges se sont effectués tout au long de l'année avec les services de la Préfecture (voir détails dans l'annexe).

La commission a proposé en 2017 deux types de formation : - Formations internes organisées par le SSF 69 :

- Formation ASV au niveau régional à Hauteville Lompnes (01) les 21-22 janvier 2017; 9 membres du SSF 69/42 ont participé (sur 25 participants au total);
- La traditionnelle fin de semaine (FdS) de formation technique de début février en Ardèche (falaise de Ruoms, grotte de l'Ours), les 4 et 5 février 2017;
- Exercice secours régional co-organisé avec le SSF73 dans le réseau de Garde Cavale le 13 mai 2017 (21 sauveteurs du Rhône sur 80 participants).
- Formations externes organisées par d'autres SSF départementaux pour lesquelles les sauveteurs du CDS 69 ont participé :
- 16 septembre 2017 : Participation d'un sauveteur du Rhône au barnum organisé par le SSF74 au gouffre de la Méhari sur le massif du Parmelan.
- 30 septembre 2017 : Participation de 4 sauveteurs à la journée technique organisée par le SSF 26.
- 4 novembre 2017 : Participation d'un sauveteur du Rhône au Recyclage CPT organisé par le SSF 74.
- 4-5 novembre 2017: 4 sauveteurs plongeurs du Rhône devaient participer à un exercice secours organisé par le SSF 07 à la Dragonnière de Banne; suite à une mauvaise météo, la partie plongée de l'exercice a été annulée.

Deux sauveteurs ont participé chacun à un stage :

- Stage Désobstruction : Guillaume Cerdan, du 27 avril au 1er mai.
- Stage Equipier/Chef d'Equipe : Cédric Lacharmoise, du 11 au 19 novembre.

Participation aux journées techniques nationales: 2 plongeurs du Rhône ont participé à la journée de réflexion sur la plongée profonde les 16 et 17 Décembre 2017.

La commission Secours gère le matériel suivant stocké dans les sous-sols de la FFS :

- Lot ASV (ASsistance aux Victimes),
- Matériel d'évacuation (dont la civière),
- Lot transmission,
- Matériel de gestion.

Commission manifestations:

- JNSC d'été: La FFS a mis en place depuis cette année une deuxième date pour l'organisation de cette manifestation, chaque premier week-end de juillet, période plus favorable pour la pratique du canyonisme. Une sortie a été organisée par le CDS 69 le dimanche 2 juillet au canyon de Tréfond Pernaz dans l'Ain. 10 participants accompagnés de 3 encadrants étaient présents.
- JNSC d'automne les 7 et 8 octobre : La manifestation a été organisée à la grotte du Crochet Supérieur sur la commune de Torcieu sur 2 jours. Les cadres se sont retrouvés le samedi soir à la salle des fêtes de Torcieu mise à disposition gracieusement par la commune. 76 personnes ont été initiées par 26 encadrants. Une participation aux frais de 5 €/personne a été demandée aux participants (tarif de groupe de 15 € à partir de 3 personnes). Cette nouvelle disposition n'a pas entraîné une désaffection des participants, en revanche, elle a permis de limiter l'inscription de personnes « consommatrices d'évènements ». Les participants étaient très satisfaits de leur sortie (TPST: 2 h en moyenne) et comprenaient très bien cette démarche. Le matériel d'initiation (spéléo et canyon) a été prêté par les clubs : Vulcain, SCV, Troglodytes et par le CDS 69 (30 matériels environ au total).
- Inventaire du Rhône : poursuite du renseignement de la base de données Basekarst et quelques sorties de terrain ont été effectuées.

• Participation du CDS à 3 actions de clubs :

- Interclubs à la grotte de Sutrieu : Une désobstruction a été engagée au fond de la grotte qui est située sur le bassin versant de la résurgence du Groin. Plusieurs sorties ont été réalisées dans l'année et ont permis de retirer une grande quantité de matériaux. Le chantier a été sécurisé et il est à poursuivre en 2018 ; le gouffre a été laissé équiper en fixe.
- Troglodytes initiation avec l'hôpital de Saint Cyr au Mont d'Or (métropole de Lyon)
- Inventaire du Bas Bugey : Le CDS 69 participe à cette action, notamment par la réalisation de sorties terrain.
- Participation à l'organisation de la candidature de la FFS du congrès de l'Union Internationale de Spéléologie (UIS) à Lyon en 2021. Le dossier de candidature a été retenu lors du congrès UIS qui s'est tenu à Sydney en Australie en juillet dernier. Le congrès se déroulera du 24 au 31 juillet 2021 sur le site de l'INSA (domaine universitaire de la Doua à Villeurbanne). Un comité d'organisation s'est constitué comprenant des membres du bureau et des commissions

communication et scientifique de la FFS, des membres du CSR AURA et du CDS 69. Nous sommes sollicités pour être force de proposition sur le déroulement de la semaine du congrès à Lyon. Un comité informel d'organisation s'est mis en place en 2017 au CDS pour proposer des idées, il est constitué pour l'instant de Vincent Lacombe, Sébastien Bouchard et Frédéric Delèque; Jean Philippe Deglétagne s'est rajouté.

Le site internet du congrès a été créé: http://uis2021.speleos.fr

Le logo du congrès est également créé.



- Interclubs : Deux interclubs ont été organisés en 2017 :
- Borne aux Cassots (Jura) : 20-21 mai 2017, 23 personnes de 9 clubs du CDS. Hébergement au camping de Baume les Messieurs.
- Coume Ouarnède (Haute Garonne) : 11 au 20 août 2017, 24 participants de 6 clubs du CDS. Hébergement au camping à Aspet. La durée sur 9 jours a permis d'équiper plusieurs cavités, de monter plusieurs équipes qui ont réalisé différentes traversées dans le massif. Cet interclub s'est transformé en un interclubs international avec la présence de clubs belges sur la même période. Nous avons équipé en commun certaines cavités pour faciliter l'organisation de nos sorties.

Commission Communication:

Site internet du CDS 69 : Il a été mis en place en 2015. Il est mis à jour régulièrement par Antoine Aigueperse. Le site internet permet d'accéder et de suivre les principales activités du CDS 69 :

- stages de perfectionnement spéléologie et canyonisme,
- l'EDSC,
- comptes rendus de réunions du conseil d'administration et de l'AG,
- annuaire des clubs du département du Rhône et de la Métropole de Lyon,
- agenda des actions et activités prochaines du CDS,
- Accès aux pièces administratives (feuilles de frais, réservation en ligne du matériel d'initiation),
- Accès aux spéléo-dossiers, téléchargeables en pdf (hormis les 2 derniers numéros).

Spéléo-dossiers (Jean-Philippe Grandcolas) :

Le numéro 40 comprend 210 pages a été édité au printemps 2017 à 320 exemplaires.

Jean Philippe se propose de nouveau pour rédiger le prochain numéro 41 qui sera publié en 2019 et concernera les activités des années 2017 et 2018. Les clubs peuvent déjà envoyer à Jean Philippe les articles concernant l'année 2017.

Commission Matériel:

Le matériel d'initiation spéléo est peu utilisé depuis 2 ans. 9 matériels d'initiation sont complets et ils sont à disposition

des membres du CDS. Quelques équipements de ces matériels seront renouvelés en 2018 mais le maintien de 9 matériels à niveau se pose au vu de leur faible utilisation.

Commission Environnement/scientifique:

Peu d'activités de la commission.

Des membres du CDS 69 ont participé aux activités du groupe chiroptères de la FRAPNA. La présence des spéléos dans ce groupe est importante, notamment lors des journées de comptage organisées chaque année en février. Certaines cavités anthropiques ne sont accessibles qu'avec des techniques spéléos et leur implication permet d'améliorer la connaissance sur les chauves-souris dans les cavités du département.

Les comptages hivernaux sont réalisés de fin janvier à début février de chaque année dans les grottes et mines du département. Une information est effectuée quelques semaines au préalable sur la liste de diffusion du CDS.

Thibaut Garapon est dorénavant le gestionnaire des clefs des entrées des mines du Bout du Monde, de Vallosières et de Brété. Des doubles des clefs ont été effectués en 2017.

Toute visite de ces cavités est possible en dehors des périodes d'hibernation des chauves-souris.

Rapport financier 2017

Rapport des vérificateurs aux comptes

Les vérificateurs aux comptes nous signalent que les comptes sont bien tenus et qu'il n'a pas été constaté d'anomalies ou d'erreurs.

Vote du bilan financier 2017 à l'unanimité

Détermination du montant de la cotisation 2018

Il est proposé de maintenir les montants des cotisations en viqueur :

- Part fixe club : 12 €

- Montant membre club : 6 €

- Remise membre mineur club : - 6 €

- Part individuelle : 8 €

La proposition est adoptée à l'unanimité.

Bilan prévisionnel 2018

Le bilan prévisionnel 2018 est présenté.

Le budget prévisionnel 2018 est adopté à l'unanimité.

Election au conseil d'administration (1 poste vacant)

La démission de Vincent SORDEL laisse un poste vacant au conseil d'administration ainsi que le poste de trésorier. Catherine BOUVARD, du Spéléo Club de Villeurbanne, présente sa candidature. Elle précise qu'elle souhaite occuper le poste de trésorier titulaire du CDS.

Catherine est élue au conseil d'administration, et trésorière, à l'unanimité.

Security of the content of the con				17					
College Coll			Bud		- 10		Réali		
Chair per processor (1996)	10 Cotisations		1.00		2.00		1.4%		1.50
Octobe	61 Cluts année précédente	- 2	274.00	(3)	2,434		2,134	0.40	1.0
196.00 1	62 Clubs annive en cours			1 900.00	-			1 752 00	-
11 (1946) 1940 19	84 CDOS	180.00				180.00		- 0	
11 (1946) 1940 19		11000000			200				
2. Control C			-		25.8%		0.0%		15.6
13 Management Analysis 100,000 1 1				750.00	1			500.00	-
15 Author Standard Plan, 50500 1 1000	13 Métropole			1 000,00		1,200		700.00	
Parlicipation of CBAPTS	14 Autres outcomes locales		-	300,00				300.00	-
Participations CRRYPS	16 Partenarial et mécénal					-		150.00	
22 Aug.				- Common Compa	5335				
25 Content					2.8%		0.0%		5.5
23_Anter Aberbail	21 PAGC		-	950.00	1000				-
25 Color Color Person 750,00 75	23 Action Handicap	-		150.00		9.7			
Section 1980	24 Aide a la formation des cadres				100	(0)		414.00	
Change Locaux	26 Epitedosaler								1
Care of Complement of Stage 1985	500, 100 (30 (50)			100000	1000				100
Conceignement/Stages			1.3%		0.0%		1.2%		0.0
15 State of a price of a pric	31 Espace departmental des sports	400.00	10000	-	10000	425,34			-
4 Coap per deprise	4 Enseignement/Stages	21 850,00	43,8%	18 150,00	34.0%	15 632,39	44,0%	13 210,93	27,9
April Company Compan	41 Stage perf spélée	8 500,00	1000						
## Open common and colors (Common Service) ## Approximation and col	42 Fermation carryon (taux vives)					4 790,07		3 992 00	-
25	44 Stage topo	200.00		50.00		390,10		255.00	
27 Francisco de cadre (inflations) 956.00 355.00	NO POU		-						
28 Alle are formations Fe EPSC EPSC	45 Journée auto-secours 47 Formation des carties (initiateurs, formation continue)	MA 20	-			334.64			-
48 EDIC	48: Alde autres formations (EPS, EPC, EPPS)	200.00				38.00		- 1	
Section Sect	49 EDGC	5400.00				1 385,47			
State Comment Commen	EA, Dons Energhemont Stages			5 050.00		-		2,700.93	-
State Company Compan	15 SSF69	5 500.00	23.0%	2 550.00	11.0%	8 600,73	24,6%	6 537.29	10,7
150 Present process 1.05		1 250 00	10000		2000	450,84	1000		
1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 - 1,280.00 -	52 Workend ASV							500.50	
56, Alexe strumyland bodies 500,00 - 1.00,04	53: Pomintion SSP09 54: Exercises security			-				146.29	-
57 Repaired SQP	55: Autres formations locales.	500.00		14		9.1			
Prince of the commence of th	56 Aide acr formations SSF national			-					
19				300.00		792.93		704.43	-
10 Manifestations	59: Frais de fonctionnement			1,772,831					
1	FA: Dons 65F69			2 250:00	- 22	-		5 125 07	
1,000,00 200,00 199,20 599,50	Manifestations	3.650.00	11500	1 700 00	4.8%	2 554 55	1.76	2 157 97	62
1			1124		10.00		122		100
Machine prevails 150,00	52 remokes				- 17				
66 Author actions de premotion with ring par lins clubs 300,00 150,00	53 Pete du sport	110.00				27.00		-	-
90 Action captivation 100.00 15.								- 1	1
Second	96 Action exploration			-4		15,00			
1,000 1,75		300.00	-		-	1 6 1		2.1	-
Material / Produits \$700,00 3.7% \$520,00 1.7% \$49,04 2.4% 970,80 970,80	6-A Dons man/restations			700.00				1 837.97	1
77 Machinistratiff et représentation (1900 700		100000000000000000000000000000000000000	1000	100000000000000000000000000000000000000	200			1000000	280
72 Matheried Inflation campine			3.0%		1.7%		2,4%		2.8
73 Mathemic developme		700.00	1000		-	190,00		90.00	-
19	73 Materiel divers			14.00				400	
199 Bit	74 Commande groupée	5 000,00	-		-	588,00			-
77 Personage	76 Ridge of nation secours			90.00		30.00		120.00	
Publications 3750,00 4,2% 3 095,19 2 97,24 0 6	TT Remorque			7,00				-	
Publications 3750,00 4,0% 750,00 4,2% 3 095,19 8 0% 217,84 01 64 150,00 160,00 2873.87 101 64 200,00 160,00 2873.87 101 64 200,00 160,00 2873.87 101 64 200,00 160,00 2873.87 200,00 200,		- 20	-			75,10		76.10	-
## Special dissisters	PACIFICATION AND AND AND AND AND AND AND AND AND AN							15.10	-
### 182 membrane of Bridge ### 195 membrane of B			4.0%		4.2%		0.9%		0.0
## 150 constraine du files Regery ## Autre ## Autre ## Done Publications ## Bibliothèque ## 50,00 ## 50,00 ## 50,00 ## 50,00 ## 50,00 ## 50,00 ## 50,00 ## 50,00 ## 50,00 ## 50,00 ## 50,00 ## 60,00 ##				150.00				101.84	
## Autor ## Don's Publications 10	82 montain du Page							20.00	1
Bibliothèque 50,00 5,7% 52,56 0,2% 0.05 Cohangera 50,00 5,7% 52,56 0,2% 0.05 Cohangera 50,00 5,250 5,250 5,250 Cohangera 50,00 5,250 5,250 5,250 5,250 5,250 Cohangera 50,00 5,250 5	BE Autre	1300		100.00		-			
97 Echanges 98 Living 98 L	SA: Dons Publications	-		600.00				96 00	
97 Echanges 50 00 52.56	9 Bibliothèque	50.00	0.0%	-	0.0%	52.54	0.2%	17	0.0
1		20,00						- 7	
10 Exemplation 100 00 144.32 155.00				1+				47	
10 Exemplation 100 00 144.32 155.00	Administratif at conferentifica	1 000 00	ATM	400.00	3.39	1 021 24	3.0%	837.43	100
### COLOR of Information Parlimentary (COCO) (FRAPNA, etc.) ### Preprisentation parliment in locacy (COCO) (FRAPNA, etc.) #### Preprisentation parliment in locacy (COCO) (FRAPNA, etc.) ###################################		150.00	4,14	900,00	4,2%		224	937,13	1
Propriete factor pathemates (access (COCO), FILAPNA, etc.) 100,00 138,49 100,00 100	92 CD et réunions	100.00			100	58,30		7	
65 Representation Volential (CSR 4 PFC) 400.00 384.67 037.13 125.80 0.4% 0.4%	93 AG			77.0					-
0-0.00 037.13 000.00 037.13 000.00 037.13 000.00 037.13 000.00 037.13 000.00 037.13 000.00 037.13 000.00 037.13 000.00 0	ISS: Representation Yelderates (CSR et PPS)							- 27	1
11 Final Tarcates 90,00 90,20 12 Power 12 Power 13 Power 13 Power 13 Power 14 Power 14 Power 15 Pow	B-A: Dons Administratif er représentation			900.00				037.13	
11 Frant Terricates 90.00 90.20 12 200 12 200 13 200 13 200 13 200 13 200 13 200 13 200 13 200	Dames .	150.20	1.00	400.00	2.70	125.50	0.45	747.75	1
12 Percenta de placemere 100.00 . 74.778	11 Feat bancages		0.9%	900,00	41.4		2.4%	747,76	100
13	12 Revenus de placement	140,000		800.00				747.76	
22 Prisultat but 1 100,00 422,17	15 Implir sur les Societés	100.00		240000		63,00		11.200	
22 Prisultat but 1 100,00 422,17	SOUR-TOTAL	42 579 00		41.070.00		33 169 37		33 591 54	
22 Amortissement - Reprise/mise en réserve 300,00 0.9% 1,00,00 3,7% 1,722,17 4,9% 1,300,00 3,7 27 Arrentissement dutoire 200,00 500,00 1,00,								-	
27 Arranssement chacker 300,00 300,00 -					- 3				-
22 927 (Proprende casque diviner) 900.00 \$30.00			0,6%	1 800,00	3,7%		4,9%	1 300,00	2.7
22 Sprindopsians - 1 300.00 - 1 000.00 - 1 000.00 - 2 0.00 - 1 000.00 - 2 0.00 - 1 000.00 - 2 0.00 - 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0		300,00		509.00		830.00		-	1
26 Autors - 120,00 - 255 Fends propries - 1472,17 - 120,00 - 255 Fends propries - 1472,17 - 120,00 - 255 Fends 2017 bends	23 Spériodossiers							1 300 00	
32 Describe 2017 Sendescribe 15 TOTAL 42878 (0) 42470 (0) 52475 (4) 54401 (4)	24 Autres		-	3.000		120,00			-
70 TOTAL \$2800.00 (2,000.00 (2,000.00 (3,000.0	25: Person propres	-		-		472,57		**	-
101AL 4280(0 420000 5685M 568559	32 Flesuitat 2017 beneficialire				100	0.00			
Total dos dons 9 800.00 Total des dons 10 473.20		#287U.00		4290100h	100	26.80° 34		3/1832.54	
		Total des dises		0.000.00	-	Cornel describeres		20 199 30	

Trésorerie	31.12.2017	31.12.2016	au 04.01.2016	au 31.12.2014	au 31.12.2013	2012
M16 Compte courant (la poste)				010.98	870.57	1 084 65
SKT CC Credit Munuel	5 861,71	2 464.61	2 312.06	778.28		La SOLA
242 SLAFOR Bloss (A)	77 645 27	77 097.27	55 500,41	56 500 00	4 020.89	4 255 05
143 Litrot Partmate	35 038.80	34 899.02	55 595,74	55 000 00		
264 Situation nette (CCP+LA)	118 545,78	114 400,90	113 417,21	112 095,26	4.891,46	\$ 260,70
245 Charges restartes a payer	1,949.50	5 037 29	819.10	9 573.78	833.34	934.36
246 Produts restants à recevue	250.00	6 529 30	522.00	9 690 44	90.00	1 500.00
247 Balance des opérations en cours	- 1 699,50	1 492,01	97,50	116,66	. 743,54	565,64
24 Trésorerie dispo	onible 156 846,28	115 492,91	113 320,11	113 011,92	4 145,12	5 826,34
251 Fond d'investissement bioqué	110 000,00	110 000,00	110 000,00	110 000,00		
252 Réserves affectée	1 460,00	1 800,00				
253 Charpes avancées pour année n+1		627,20				
25 Fonds pre	opres 5 396,28	4 620,11	3 320,11	3 011,92	4 146,12	5 526,34
Variation par rapport a l'année n-1	770.17	1,900,00	358.19	- 1136.20	1 676.22	

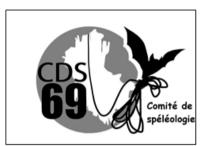
		201	-			2018		
	Dépenses	Réali	sé Recettes		Dépenses	Budgete	Recettes	
10 Cotisations	492.00	1.4%	1 752.00	5.0%	460	13%	1 700	4.21
101 Clubs année précédente 102 Clubs année en cours	282.00		1 752.00		250		1 700	
103 HRAPNA 104 CDOS	30.00 180.00				30 180		-	
11 Dons et Subventions		0.0%	5 450.00	15.0%			7 050	19.81
111 CNDS	-	0.0%	3 800.00	15.0%	- 1		5 000	19,01
112 Consell Départemental 113 Métropole			500.000 00.007				750 1 000	
114 Autres collectivités locales 115 Autres subventions (PAAL +CDS01)			300.00				300	
116 Partenanat et mécénat			150.00					
12 Participations CSR/FFS		0.0%	1 910.00	5.5%	-		850	2.4%
121 JNSC 122 Stages			150.00 500.00				150	
123 Action Handicap			150.00				150	
124 Aide à la formation des cadres 125 EDSC (CSR+FFS)	- 1		900.00		-		150 400	
126 Spěléodos sler			210,00		14.0		- 2	
13 Locaux	425,34	1.2%		8.0%	600	17%	100	0.35
131 Espace départemental des sports (3-A Abandons locaux	425.34				600		100	
3-B Bénévolat locaux								
14 Enseignement/Stages	15 632.39	44.8%	13 210.93	37.9%	18 370	51.5%	15 240	42.8
141 Stage perf spéléo 142 Stage perf canyon	8 716.75 4 760.07		5 964.00 3 692.00		6 900 2 700		5 340 2 700	
143 Découverte plongée soutemaine					800		400	
144 Stage topo 145 PSC1	396.10		256.00		600		400	
146 Journée auto-secours 147 Formation des cadres (initiateurs, formation continue)	335.00		- 1		500 900		130	
147 Formation des cadres (initiateurs, formation continue) 148 Aide autres formations (EFS, EFC, EFPS)	38.00				4 000			
149 EDSC 14-A Abandons Enseignement/Stages	1.385.47		539.00 2.760.93		1 970		370 4 900	
4-B dénévolat Enseignement/Stages	- 4						-	
15 SSF69	8 600,73	24.6%	6 537.29	18.7%	7 180	20.1%	3 600	10.11
151 Matérial Secours 152 Weekend ASV	455.84 1 005.41		560.50		2 030			
153 Formation SSF69 154 Exercices secours	1 953,53 1 891,81		146.29		1 480 1 290			
155 Sorées thématiques	1 200		140.29		80		- :	
156 Aide aux formations SSF national 157 Réunions SSF	1 032 04 589.70				790 550			
158 Commande vitements 159 Frais de fonctionnement	792.93 878.47		704.43		1 000		-	
5-A. Abandons SSF69			5 126.07				3 600	
IS-B Bénévolat SSF69	-							1
16 Manifestations	2 864.98	8.2%	2 157.97	0.2%	3 600	10.1%	2 300	0.5%
161 JNSC 162 Interclubs	995.20 1 653.30		305.00 15.00		1 000		300 800	
163 Fête du sport 164 Environnement	51.48		-		100			
165 Actions animées par les clubs	150.00		- 2		400			
166 Explorations Sutneu 167 Plongées Creux mutin	15.00				300			
168 Congrès IUS 2021 169 Expedition nationale			-		100			
6-A. Abandons manifestations	G A		1 837.97				1 200	
6-B Bénévolat monfestations								
17 Matériel / Produits 171 Matériel systation spélée	849.04	2.4%	970.60	2.8%	1 720	4.8%	1 400	3.9%
172 Material initiation conyon			90.00		7		100	
1/3 Muténel divers 174 Commande groupée	48.95 588.00		577.50		120		1 000	-
175 Tee Shirt 176 Bidons et tubes secours	30.99		96.00 126.00		100		100 50	
177 Frais de fonctionnement	75.10				100		-	
7-A. Abandons Matériel Produits 17-B. Bénévolat Matériel Produits			75.10				100	
18 Publications	3 095,19	5.9%	217.84	0.6%	550	1.5%	350	1.09
181 Spéléo dossiers	2 8/3.8/	0.0%	161.84	0.0%	1.4	1,976	50	1.03
182 Inventaire du Rhône 183 Inventaire du Bas Bugey	135.32 86.00		20.00		400 150		-	-
184 Autre 18-A Abandons Publications			36.00		-		100	
8-B Bénévolat Publications	- 3		20.00				300	
19 Bibliothéque	52.56	0.2%	-	0.0%	50	0.1%		0.01
191 Echanges	52.56		- 1		50	3		
192 Livres	-		-				-	
20 Ammortissement - Reprise/mise en réserve	1 250.00	4.9%	1 300.00	3.7%	1 600		1 450	
221 Amortissement civière 222 : 55t (Pintprenette, cusque civière)	830.00				300		1 330	
223 Spéléodossiers 224 Autres	120.00		1 300.00		1 300		120	-
	1000	2.004	527.42		4.400	200	0.55	2.00
21 Administratif et représentation 211 Secrétariat	1 031.34 184.32	3.0%	637.13	1.8%	1 400	3.9%	800	2.29
212 CD et réunions 213 AG	58.36 245.50				100			
214 Représentation partenaires locaux (CDOS, FRAPNA, etc.)	158.49				200		- 4	
215 Représentation fédérales (CSR et PPS) 11-A: Abandons Administratif et représentation	384.67		637.13		400		800	
21-B Bénévolat Administratif et représentation								
22 Divers	125.80	0.4%	747.78	2.1%	110	0.3%	800	229
221 Frais bancaires 222 Revenus de placement	62.80		747.78		50		800	
223 Impôt sur les Sociétés	63.00		-		60			
23 SOUS-TOTAL	34 419,37		34 891.54		35 640		35 640	
231 F0esuitat 232 Fonds propres	472.17 472.17		- 5					
24 TOTAL	34 891 54		34 891.54		35 640 €		35 640 €	

Vote du nouveau logo du CDS 69

Philippe Perello a créé le nouveau logo du CDS 69. Il a été amélioré au fil des réunions du conseil d'administration. 7 versions sont proposées à l'assemblée générale mais elles varient uniquement sur des points de détails. L'intitulé complet du CDS 69 ne peut pas être écrit sur le logo car trop long. Il a été simplifié par « comité de spéléologie ».

Il est soumis au vote successivement les trois points suivants :

- Couleur du texte « comité de spéléologie » en vert ou en noir : Vote pour le noir .
- Couleur du texte « CDS 69 » recouvert partiellement en vert ou totalement en noir : Vote pour le noir.
- Dépassement ou non de la corde du territoire du département sur sa partie nord : Vote sur le non dépassement de la corde au nord du département.



Nouveau logo du CDS 69 approuvé à l'AG.

Proposition de motion du club Vulcain concernant le mode d'élection des administrateurs de la FFS

Vote:

- « contre » : 2
- abstentions : 4
- « pour » : 22

Projet de développement du CDS 69 pour 2018-2021 :

Un nouveau projet a été diffusé ces dernières semaines. Plusieurs remarques et corrections ont été proposées. La version présentée devant l'assemblée générale est celle diffusée mi-janvier 2018. Le projet de développement servira

de ligne directrice aux actions du CDS 69 pour les années 2018 à 2021.

Le projet de développement est adopté à l'unanimité.

Questions diverses

- ✓ Interclubs proposés en 2018 :
- o 1 week end au printemps : Jean-Philippe Grandcolas propose une nouvelle sortie à la Borne aux Cassots (Jura), en priorité pour les personnes n'ayant pas pu venir lors de la sortie en 2017.
- o Eté 2018 : Une sortie sera proposée prochainement avec un séjour d'une semaine environ dans le sud-ouest de la France.

Activités du CSR AURA:

- o Fusion effectuée en 2017 entre les régions Rhône Alpes et Auvergne,
- o Inauguration de la structure artificielle de Spéléologie à Méaudre (Isère) le 7 octobre 2017 dans le cadre des JNSC. Le CSR était présent aux côtés de la FFS et du CDS 38,
- o Une obligation de publicité figure au contrat d'objectif du conseil régional qui cofinance la plupart des actions du CSR; le logo de la région doit figurer sur tous les supports de communication en rapport avec les actions des CDS financées par le CSR,
- o Congrès régional se déroulera les 28-29 avril 2018 à Samoëns (Haute Savoie), l'AG du CSR est fixée au 29 avril à Samoëns. Deux postes d'administrateurs sont vacants, un appel à candidature sera lancé prochainement.

Site internet du congrès : http://congres.cds74.org/

o L'assemblée générale de la FFS se tiendra le 20 mai 2018 à Méaudre. Il n'y aura pas de congrès mais un rassemblement sera organisé par le CSR AURA aidé par le CDS 38.

Aucune autre question n'est posée, l'Assemblée Générale est close à 22 h 15.

La soirée se termine par un moment convivial autour d'un apéro dînatoire.

Assemblée générale du Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon le 8 février 2019

L'Assemblée Générale débute à 20h25 à l'Espace départemental des Sports 28, rue Julien 69003 LYON.

Les clubs représentés : GS Vulcain, SCV, CS Les Troglodytes, GS Dolomites, GUS, Clan des Tritons, GS Dardilly.

ASSEMBLEE GENERALE DU CDS 69 DU 08 FEVRIER 2019
Nombre de représentants par club pouvant voter à l'assemblée générale

Clubs	Nombre de licenciés 2018	Nombre de voix	Nombre de votants présents à l'AG	Autres membres	
GROUPE SPELEO VULCAIN	89	9	9	1	
SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE	46	5	4		
LES PLUTONS	9	1	0		
URSUS	16	2	0		
CLAN SPELEO DES TROGLODYTES	40	4	4		
CAVERNICOLES ASS SP D'ECULLY	11	2	0		
GROUPE SPELEO LES DOLOMITES	8	1	1	2	
GROUPE ULYSSE SPELEO	22	3	3	1	
CLAN DES TRITONS	32	4	4	1	
GROUPE SPELEO DARDILLY	17	2	1	4	
ASSOCIATION NATIONALES DES ANCIENS RESPONSABLES DE LA F.F.S.	3	1	0		
FRANCE ROUMANIE SPELEOLOGIE	5	1	0		
LES AMIS DES CROS	6	4	0		
Individuels RHÔNE	6	1	0		
	2	1			
Total	310	38	28	9	
Quorum		20	22		

de 1 à 10 licenciés : 1 voix de 11 à 20 licenciés : 2 voix de 21 à 30 licenciés : 3 voix, et ainsi de suite

Le quorum est établi à 20 voix (38 votants). Le nombre de représentants des clubs a été comptabilisé à 28 (aucune procuration présentée).

Théo Savoi représente le Comité Départemental de Spéléologie de l'Ain (CDS 01).

Jacques Romestan représente le Comité Spéléologique Régional Auvergne Rhône-Alpes (CSR AURA).

Jean-Claude Jouanno représente le Comité Départemental Olympique et Sportif du Rhône et de la Métropole de Lyon (CDOS RML).

Ordre du jour

- Vote du rapport moral
- Compte rendus d'activité des commissions
- Présentation du rapport des vérificateurs aux comptes
- Vote du rapport financier 2018
- Vote du montant de la cotisation 2019
- Vote du budget prévisionnel 2019
- Election au conseil d'administration (1 poste vacant)
- Election des représentants Assemblée du Comité Spéléologique Régional (1 poste vacant)
- Vote de la proposition de nouveaux statuts (voir <u>annexe 2</u> de la convocation)
- Vote de la proposition du nouveau règlement intérieur (voir <u>annexe 3</u> de la convocation)
- Questions diverses: Gestion de l'espace occupé par le CDS 69 au sous-sol de la FFS, préparation congrès UIS 2021,
 Spéléo-dossiers n°41, actualités du CSR AURA et de la FFS, projets d'interclubs

Remerciements

Le CDS 69 remercie le CDOS RML pour la mise à disposition de la salle de l'Espace Départemental des Sports. Nous remercions la FFS, le SSF National, le CSR AURA, le CDOS, la DDCS par l'intermédiaire du CNDS, la Métropole de Lyon, le Département du Rhône et la Mairie de Torcieu pour leurs soutiens financiers et matériels apportés tout au long de l'année au CDS69.

Rapport moral

Le CDS en chiffres pour l'année 2018 :

14 clubs sont présents sur le territoire (16 clubs en 2017).

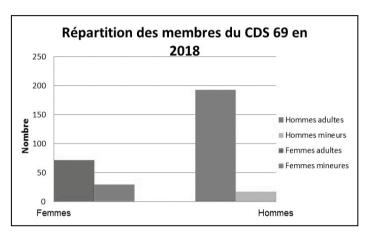
	20	18	20	17	20	16	2015	
Clubs	1	4	1	6	16		16	
Individuels	2	2	2	2	Į.	5		3
	Adultes	Mineurs	Adultes	Mineurs	Adultes	Mineurs	Adultes	Mineurs
Femmes	72	30	76	45	72	33	63	26
Hommes	193	17	198 50 217 25		25	214	24	
Total fédérés	31	2	36	39	34	1 7	33	37

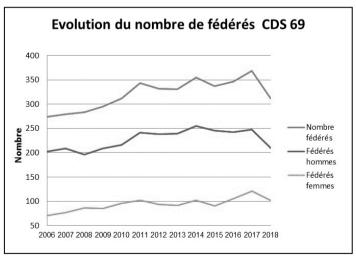
Le club ALC – CHAP'AVENTURES de Chaponost s'est fédéré uniquement en 2017 (67 adhérents).

Le club EESV (Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche) ne s'est pas fédéré en 2018 (9 adhérents en 2017).

Le CDS 69 n'est plus le premier CDS de France en nombre de fédérés. Il est dorénavant 2^{ème} derrière le CDS 13 (338 fédérés). L'Hérault est 3^{ème} (245 fédérés).

Les mineurs représentent 15 % du nombre des fédérés. Les femmes représentent 32 % du nombre des fédérés (pourcentage identique à 2017).





La FFS comptabilise 7 106 licenciés en 2018 dont 27 % de femmes. C'est une légère baisse par rapport à 2017 (7 135 licenciés dont 26 % de femmes).

Le certificat médical est entré dans les mœurs des spéléos et à ma connaissance, son obtention par les adhérents du Rhône ne semble pas présenter de difficultés.

Les activités du CDS 69 ont encore été très nombreuses en 2018, les commissions sont très actives. Même, s'il n'existe pas toujours de responsables ou de président de commission, des actions ont été organisées par différentes personnes et cela a toujours été une réussite. Les participants aux actions

restent toujours nombreux. Je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont investies cette année et j'espère que cela continuera en 2019.

Principales actions non exhaustives du comité en 2018 :

- Organisation de stage :
- Stage de perfectionnement à la spéléologie sur 3 weekends
- Aide financière du CDS apportée aux adhérents participant à des stages de formation, à hauteur de 40 % sur le coût réel du stage, plafonné au tarif fédéral, dans la limite de 8 jours de stage/an/personne.

Une aide supplémentaire de 10% a été apportée sur les stages organisés par le CDS69.

- L'EDSC a repris une activité à partir de la rentrée scolaire 2018 avec un nouveau mode de fonctionnement
- Les actions de la commission secours sont toujours aussi régulières en 2018.
- Deux manifestations des JNSC se sont déroulées en juillet (canyonisme) et octobre (spéléologie).
- Le CDS a participé également à des actions diverses (désobstruction à la grotte de Sutrieu, inventaire du Bugey, plongée au Creux Mutin,...).

Le siège social du comité a été déplacé en mai 2018 suite au déménagement du CDOS dans des nouveaux locaux au 28, rue Julien 69003 LYON.

La spéléologie a été mise à l'honneur en 2018 par deux fois :

- La cérémonie des Rhône d'Or, organisée par le département du Rhône, s'est déroulée à Brignais, le 22 novembre 2018. Jean-Philippe Grandcolas a reçu le Rhône d'Or du dirigeant bénévole.
- La cérémonie des Lauriers d'Or, organisée par le CDOS, s'est déroulée le jeudi 8 février 2018 à Grigny. Hélène Mathias et Romain Roure ont été distingués pour leur investissement dans l'organisation, durant 4 ans, du stage perfectionnement spéléo.

Le comité leur adresse à tous les trois ses chaleureuses félicitations.

Je poursuis la présentation du rapport moral en évoquant deux problématiques auxquelles est confronté le comité et qui sont latentes depuis plusieurs années. La première est la baisse des subventions du ministère des sports par l'intermédiaire du CNDS. La baisse des aides a été significative pour le CDS, passant de 3 500 à 2 500 € en 2018 et elle a eu un impact sur le financement de certaines actions. Seul le club Vulcain a pu recevoir une aide du CNDS en 2018 (1500 €); le club des Troglos s'est vu refuser sa demande.

L'Agence Nationale du Sport remplace dorénavant le CNDS, mais à ce jour, nous ne connaissons pas les orientations qui seront prises par cet organisme, et en particulier en direction des fédérations non olympiques comme la nôtre. Ne nous faisons pas d'illusions, si les aides ne sont pas supprimées pour nos activités, leurs montants resteront faibles.

D'où la question suivante récurrente : devons-nous faire appel à des partenaires privés ? Ce n'est pas dans notre culture d'aller chercher des aides auprès de sponsors. La spéléologie n'est pas une activité qui peut être valorisante au premier abord pour les entreprises mais les sommes pouvant être demandées resteront dérisoires par rapport à ce que peuvent demander d'autres fédérations.

La deuxième problématique à laquelle est confrontée notre comité est la baisse du nombre d'adhérents et la baisse de l'investissement d'une manière générale des bénévoles pour faire vivre notre structure et nos activités. La baisse du nombre d'adhérents et l'augmentation de la moyenne d'âge sont en lien avec le manque d'investissement des bénévoles. La pratique de la spéléologie est exigeante, le comité et les clubs fonctionnent exclusivement grâce au bénévolat et avec l'évolution actuelle de la société, il est difficile de rendre nos activités attractives auprès des jeunes de moins de 30 ans en général. Il suffit qu'un bénévole très actif se retire pour mettre en difficulté des actions ou le fonctionnement du comité

Pour terminer ce rapport moral, je tiens à remercier Catherine Bouvard qui s'était beaucoup investie pour reprendre la trésorerie du CDS l'année dernière, mais a dû quitter le poste fin 2018 pour des motifs professionnels.

Vote du rapport moral à l'unanimité

COMPTE RENDU D'ACTIVITE DES COMMISSIONS

Commission Enseignement:

- Le stage perfectionnement spéléo s'est déroulé comme d'habitude sur 3 weekends en mars et avril (Ardèche, Doubs et Vaucluse) avec 14 stagiaires, tous membres du CDS 69. 10 cadres ont participé à l'encadrement dont 8 cadres du département et de la métropole.
- Journées de l'Ecole Française de Spéléologie (EFS):
 Elles se sont déroulées à Castelmaurou (Haute-Garonne) les 17-18 novembre. 2 cadres du CDS 69 ont participé à ces journées.
- Ecole Départementale de Spéléologie et de Canyon (EDSC): L'école a peu fonctionné sur l'année scolaire 2017-2018 par manque de jeunes et de cadres et elle

avait été mise en sommeil. Un nouveau mode de fonctionnement a été mis en place lors de la rentrée 2018.

Le club de Dardilly a organisé à partir du printemps 2018 des sorties spécifiques pour les jeunes fédérés au club. Elles entraient dans le cadre des prescriptions définies par l'EDSC et elles ont pu être rattachées au bilan de l'EDSC de l'année scolaire 2017-2018.

Depuis l'automne 2018, 7 jeunes de 14-15 ans (5 filles et 2 garçons) sont inscrits. Un calendrier à l'année a été défini avec une sortie par mois, un mini-camp de 3-4 jours programmé en été et un week-end durant les vacances d'avril. L'EDSC est gérée par Arnaud Poujade dans le cadre de son activité professionnelle. Le montant de l'inscription à l'école est conséquent mais elle peut faire l'objet d'un abandon avec l'édition d'un reçu fiscal.

Commission Secours:

- Traditionnelle Fin de Semaine du SSF69 les 3 et 4 février 2018 qui s'est déroulée dans le Bugey (01). 29 participants du CDS étaient présents. Le samedi nous travaillons dans les tunnels de Charabotte sur le secteur d'Hauteville Lompnes. Les sauveteurs réalisent un parcours civière. Pendant ce temps, les néophytes montent un point chaud et découvrent la transmission souterraine. Le dimanche, un parcours civière est organisé dans le porche des grottes du Cerdon.
- La journée Auto-Secours a réuni 15 stagiaires et 5 cadres à la Falaise de Bobache Samedi 21 avril (vers les Grands Goulets la Chapelle en Vercors (26)).
- La journée Eau-Vives s'est déroulée le dimanche 22 avril à la base nautique de Saint Pierre de Bœuf (42).
 Pour cette première édition, 15 stagiaires et 4 cadres étaient présents. Il y a eu un accident avec un stagiaire qui a percuté un caillou sous l'eau.
- 2 sauveteurs du Rhône ont participé, en tant que cadres, au stage de plongée souterraine organisé par le SSF Nat.
- Un chef d'équipe du SSF69 a participé à une action de formation du SSF93 en partenariat avec le Spéléo Secours Polonais.
- Un partenariat a été monté avec la 3SI au niveau opérationnel. Le SSF 69 a transmis les coordonnées de 11 sauveteurs (après accord) qui pourront être contactés directement par la 3SI en cas de secours afin de connaître leurs disponibilités. S'ils partent en intervention, cela se fera sous le statut de la réquisition en tant que renfort extra-départemental. L'objectif est qu'en période estivale, même si les Conseillers Techniques Départementaux (CTD) du Rhône ne sont pas disponibles, la 3SI puisse connaître très rapidement la disponibilité de certains sauveteurs du Rhône. Jusqu'à présent, la 3SI appelait prioritairement le SSF26 en tant que renfort du fait de leur proximité. Mais cette situation devient critique si un secours a lieu concomitamment dans les 2 départements. Le risque d'avoir un secours dans le Rhône étant faible, la 3SI souhaite donc nous mobiliser en premier.
- Le 9 juin, la 3SI organisait son barnum départemental.
 17 sauveteurs du SSF69, sur 80 personnes présentes au total, ont participé à l'exercice. Cela a permis de mieux connaître les personnes avec lesquelles nous serons amenés à intervenir.
- Courant du mois de juin, 2 plongeurs du SSF 69 ont été réquisitionnés pour une opération réalisée en juillet 2018, sous réquisition judiciaire se déroulant dans les Pyrénées Orientales (Font Estramar).
- Un autre plongeur du Rhône a été pressenti pour le secours en Thaïlande.

Le SSF 69 a participé à des exercices avec les départements voisins :

 15 septembre, 4 sauveteurs du SSF69 ont participé au barnum du SSF74,

- 13 octobre: Barnum du SSF73 à Prérouge avec 6 sauveteurs du SSF 69 dans les spécialités ASV, plongée, évacuation et transmission.
- du 15 au 19 octobre: Semaine de formation de la 3SI, dans le cadre de notre partenariat de renfort opérationnel, 2 sauveteurs du SSF 69 ont participé à 3 jours de formation.
- 21 octobre: Barnum du SSF26 sur les hauts plateaux du Vercors. Sur les 98 personnes présentes à l'exercice, 14 étaient sauveteurs au SSF 69.
- Du 1^{er} au 4 novembre 2018, organisation par le SSF 69 du stage national gestion des secours à Saint Martin en Haut (69). Au total, 22 stagiaires (dont 3 du SSF69), 4 cadres et 3 personnes pour la logistique ont été présents. Le SSF 69 avait la charge de la logistique (nourriture, hébergement, etc.).
- Fin juin, la préfecture nous a transmis une nouvelle version de la convention d'assistance départementale. Après relecture et en concertation avec le SSF national, nous avons décidé de ne pas la signer en l'état. Un courrier expliquant les raisons a été envoyé à la Préfecture. Depuis, nous n'avons reçu aucune nouvelle de leur part. Le Préfet délégué à la défense et à la sécurité ayant changé fin octobre, nous nous présenterons devant le nouveau préfet. Le sujet de la convention sera remis à l'ordre du jour.
- Jeudi 8 octobre 2018, Vincent Lignier et Antoine Aigueperse ont présenté les missions du SSF 69 devant le Centre Opérationnel et de Renseignement de la Gendarmerie à Lyon. Le SSF 69 pourra être activé pour aider à la recherche de personne.

Deux dates à retenir en 2019 :

- Organisation d'un exercice secours du SSF 69 dans une cavité du Rhône le 22 juin 2019,
- Organisation d'un exercice secours régional au gouffre Berger (38) le 29 juin 2019.

Commission manifestations :

 JNSC d'été: Elles se sont déroulées le dimanche 1^{er} juillet 2018 au canyon du Versoud partie basse.

Durée de la sortie : 3 h 30

Nombre de participants : 10 (du Rhône exclusivement). 9 adultes et 1 enfant (7 hommes et 3 femmes).

Cadres: 2

JNSC d'automne 2018 : Elles se sont déroulées les 6 et 7 octobre 2018 à la grotte du Crochet (commune de Torcieu). La sortie canyon Versoud inférieur, initialement prévue le 7 octobre, a été annulée en raison de la pluie. Puits d'accès à la rivière équipé par 4 voies, 45 personnes le samedi et 42 personnes le dimanche – 78 % provient du Rhône, 15 % de l'Ain, aucun participant de la commune de Torcieu. Répartition Hommes/Femmes : respectivement 56 % et 44 %, age moyen : 27 ans (proche de celui de 2017),

Participation financière de 5 € de la part des néophytes, gratuit pour les habitants de Torcieu,

La manifestation a généré un bénéfice net de l'ordre de 220 \in ,

29 encadrants des clubs du CDS sur 2 jours, une dizaine est restée tout le week-end,

Prêt de la petite salle des fêtes de Torcieu le samedi soir par la commune, sandwiches offerts le samedi midi par la commune.

Il a été proposé la vente de médailles « Chauve-souris » 1er niveau, sept ont été vendues au prix de 5 € l'unité.

L'office de tourisme de Pérouges Bugey Plaine de l'Ain était présent sur un stand dimanche matin afin de faire la promotion des territoires de la vallée de l'Albarine et de la plaine de l'Ain.

<u>Inventaire du Rhône</u>: Peu d'activités en 2018. Pas de sorties sur le terrain effectuées.

En 2019, il sera proposé d'organiser plusieurs sorties interclubs pour découvrir notre patrimoine. Cela peut être couplé avec une démo/formation sur Basekarst qui est le logiciel d'inventaire utilisé par le CDS69.

Participation du CDS 69 à 3 actions :

- Interclubs à la grotte de Sutrieu (o1): Une désobstruction a été engagée en 2017 au fond de la grotte qui est située sur le bassin versant de la résurgence du Groin. Il a été déséquipé en 2018 car les perspectives de progression sont complexes. Une séance photo a été organisée lors de cette dernière sortie.
- Inventaire du Bas Bugey : Le CDS 69 participe à cette action, notamment par la réalisation de sorties terrain communes avec le CDS 01 (week-end du 24-25 mars 2018).

Le CDS o1 a passé une convention avec l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse pour la réalisation d'une mission de mise à jour de la base de données traçages en milieu karstique de l'Ain (tous les massifs sont concernés), BD TRACAGE o1. Cela consiste à recenser les points d'injection et les points de restitution avec la réalisation de pointages GPS sur 3-4 week ends. L'objectif du CDS o1 est d'effectuer la partie terrain en 2019 et de publier un rapport en 2020. Le CDS 69 peut être associé à cette opération sur le terrain ou en effectuant une recherche bibliographique au Centre Documentaire (CNDS) dans les locaux de la FFS et dans les clubs du Rhône. Le CDS 01 percevra une somme de 5 776 € pour cette mission.

Référent du CDS o1 : Claude Alliod Référent du CDS 69 : Yvan Robin du GUS Les dates des sorties terrain seront

Les dates des sorties terrain seront prochainement communiquées par Yvan Robin.

- Plongée du siphon terminal du Creux Mutin (Innimond – o1): Elle a été organisée le week-end du 25-26 août 2018 en rassemblant près de 20 personnes. Stéphane Lips a fait demitour dans le siphon 5 à – 30 m de profondeur avec 168 m de développement, sa combinaison était trop fine et la profondeur importante du siphon 5 n'avait pas été anticipée (les siphons précédents sont profonds seulement de quelques mètres). Cédric Lacharmoise et Vincent Lignier ont relevé la topographie inter-siphons 4 et 5.

Le GUS a mis à disposition du CDS le gîte de Chosaz pour l'hébergement.

Une nouvelle plongée sera organisée en 2019 afin de poursuivre les explorations.

Désobstruction au golet Drugan (o1): Cette cavité est en cours d'exploration par le GUS et un interclub (et même inter-CDS) informel s'est mis en place le 8 septembre 2018 entre 11 personnes du CDS 69 et 6 personnes du CDS 01 pour retirer les matériaux vers l'extérieur et permettre ainsi de pouvoir poursuivre la désobstruction.

Cette cavité permettra de rejoindre la cavité de Sous Sangles après le 1er siphon.

- Organisation du congrès UIS 2021 Lyon : Il se déroulera du 25 juillet au 1^{er} août 2021 sur le site de l'INSA (domaine universitaire de la Doua à Villeurbanne). Un comité d'organisation national a été mis en place, il est actuellement constitué de 25 personnes environ. Le budget du congrès sera de l'ordre de 500 000 €. 1500 à 2000 personnes sont attendues venant du monde entier. Les congrès de l'UIS ont principalement pour objet une thématique scientifique.

Points généraux d'organisation :

- Respect de la charte des engagements éco-responsables,
- Excursions le mercredi durant la semaine du congrès,
- Expositions photos, projections de films, conférences, tous les thèmes en lien avec un congrès spéléo,
- Site internet : https://uis2021.speleos.fr/
- Organisation de camps pré-congrés et post-congrès dont un camp organisé par le CDS 69 sur le massif du Folly à Samoens (74).

Le CDS 69 est impliqué particulièrement sur l'organisation des points suivants :

- Propositions d'animations des soirées,
- Mise en place de zones de camping (200 emplacements envisagés sur 3 zones), avec la logistique associée (toilettes, douches),
- Gestion de la sécurité (gardiennage du camping, accès aux bâtiments,...),
- Signalétique, fléchage du congrès (une expérimentation sera effectuée lors du congrès FFS à la Ciotat en juin 2019),
- Gestion des stands qui seront installés dans le gymnase (protection du sol, recherche de tables, chaises),
- Gestion des déchets (collecte, évacuation),
- Recherche d'un site pour équiper des ateliers sur cordes, Il n'y actuellement aucun référent pour la préparation de la partie « restauration - spéléo bar ». Des idées circulent mais personne ne s'est proposé pour l'organiser.

Commission Communication:

Spéléo-Dossiers n°41: Il sera publié pour avril-mai 2019 et il est rédigé par JP Grandcolas. Il sera étudié de l'éditer à un nombre plus faible d'exemplaires (les précédents numéros ont été édités à 320 exemplaires).

Il manque quelques comptes-rendus d'activités des clubs en 2017 et la plupart de ceux de 2018. La date limite d'envoi des articles et comptes-rendus d'activités à Jean-Philippe est fin février 2019.

Site internet du CDS 69 : Il est mis à jour régulièrement par Antoine Aigueperse. Le site internet permet d'accéder et de suivre les principales activités du CDS 69 :

- stages de perfectionnement spéléologie et canyonisme,
- l'EDSC,
- comptes rendus de réunions du conseil d'administration et de l'AG,
- annuaire des clubs du département du Rhône et de la Métropole de Lyon,
- agenda des actions et activités prochaines du CDS,
- Accès aux pièces administratives (feuilles de frais, réservation en ligne du matériel d'initiation),
- Accès aux spéléo-dossiers, téléchargeables en pdf (hormis les 2 derniers numéros).

Commission Matériel:

Le matériel d'initiation spéléo est peu utilisé depuis 3 ans. 9 matériels d'initiation sont complets. Laurent Fénéon gère le matériel. Les fiches de suivi du matériel EPI ne sont plus utilisables depuis l'inondation du sous-sol de la FFS début 2018. Certains équipements du matériel doivent être renouvelés.

Le nombre de matériel d'initiation sera ramené à 6 durant l'année 2019 après renouvellement des équipements.

Commission Environnement/scientifique:

- Poursuite de l'inventaire de la faune cavernicole. En particulier, une autorisation a été demandée -et accordée- auprès de la Métropole de Lyon pour commencer l'inventaire faunistique des souterrains de Lyon. Une visite, avec prélèvements et photographies, a lieu chaque mois depuis le mois d'avril 2018.
- Participation à l'inventaire des cavernicoles de Franche-Comté. Remise du rapport préliminaire en septembre 2018.
- D'autre part, plusieurs spéléos du Rhône participent à l'inventaire de la faune souterraine de Chartreuse.
- Réouverture de la grotte de la Serve (38): pose d'une serrure et construction d'une fenêtre permettant le passage des chauves-souris.
- Contribution à l'étude des carrières de Comboire (38).
- Collaboration régulière avec les associations OCRA, ARAIRE, FRAPNA (comptages de chauvessouris...). Des membres du CDS 69 ont participé aux activités du groupe chiroptères de la FRAPNA (dorénavant FNE Rhône). La présence des spéléos dans ce groupe est importante, notamment lors des journées de comptage organisées chaque année en février. Certaines cavités anthropiques ne sont accessibles qu'avec des techniques spéléos et leur implication permet d'améliorer la connaissance sur les chauves-souris dans les cavités du département. Les comptages hivernaux sont réalisés de fin janvier à début février de chaque année dans les grottes et mines du département. Une information est effectuée quelques semaines au préalable sur la liste de diffusion

du CDS. Thibaut Garapon est dorénavant le gestionnaire des clefs des entrées des mines du Bout du Monde, de Vallosières et de Brété. Toute visite de ces cavités est possible en dehors des périodes d'hibernation des chauves-souris.

Le CDS 69 souhaite développer en 2019 des actions communes avec la FNE Rhône comme l'organisation au minimum d'une soirée à thèmes sur la biospéléologie et les chiroptères.

La mise en place d'une opération commune en 2019 concernant la gestion de l'équipement de la mine du Verdy est en cours de réflexion.

Des pistes ont été émises concernant le partage des données de biospéléologie.

Rapport financier 2018

Le rapport financier 2018 est le suivant.

Rapport des vérificateurs aux comptes

Les vérificateurs aux comptes nous signalent que les comptes sont bien tenus mais il a été constaté deux erreurs qui ont été corrigées (une erreur d'imputation d'une dépense et un trop perçu de 30 centimes en remboursement d'un stage).

Vote du bilan financier 2018 à l'unanimité.

Détermination du montant de la cotisation 2019.

Il est proposé de maintenir les montants des cotisations en viqueur:

- Part fixe club : 12 €

- Montant membre club : 6 €

- Remise membre mineur club : - 6 €

- Part individuelle : 8 €

La proposition est adoptée à l'unanimité.

Budget prévisionnel 2019

Ce budget prévisionnel prend en compte une subvention de 2000 € de la part de l'Agence Nationale du Sport.

Le prévisionnel propose que les aides soient versées uniquement pour les actions prioritaires définies par le CDS :

 stages de formation de perfectionnement, stages diplômants (initiateur), l'EDSC et le SSF.

Les actions de type « interclubs », les actions d'explorations diverses (Creux Mutin, Sutrieu, inventaire Bas Bugey,...), et autres actions ponctuelles, ne reçoivent plus d'aides directes. Les abandons de frais seront toujours possibles sur ces actions.

Les modalités d'attribution des aides pourront être revues au cours de l'année 2019 pour les actions ponctuelles, en fonction des ressources disponibles. Les aides attribuées par le CDS 69 pour chaque action de ce type, ne dépassent pas généralement $50 \in$.

Le budget prévisionnel 2019 est adopté à l'unanimité.

Comité de Spéléologie - Département Rhône et Métropole de Lyon Balance des Comptes exercice 2018

L	2018 Budgeté Réalisé						
Cotisations	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes			
Cotisations Clubs année précédente Clubs année en cours	460,00 - 250,00	1 700,00 - 1 700,00	210,00	1 494,00 - 1 494,00			
FRAPNA CDOS	30,00 180,00		30,00 180,00	-			
Dons et Subventions	-	7 050,00 5 000,00	-	4 000,00 2 500,00			
Conseil Départemental Métropole		750,00 1 000,00	-	500,00 700,00			
4 Autres collectMtés locales 5 Autres subventions (FAAL +CDS01) 6 Partenariat et mécénat		300,00		300,00			
2 Participations CSR AURA/FFS	-	1 050,00	-	700,00			
1 JNSC 2 Stages		150,00	-	200,00			
Action Handicap Aide à la formation des cadres EDSC (CSR+FFS)		150,00 150,00 600,00	-	- - 500,00			
6 Spéléodossier				-			
Charges Locaux Espace départemental des sports	600,00 600,00	100,00	1 248,43 1 173,43	75,00			
A Abandons locaux B Bénévolat locaux		100,00	75,00	75,00			
Enseignement/Stages 1 Stage perf spéléo	18 370,00 6 900,00	15 240,00 6 340,00	19 543,22 6 756,41	18 381,17 6 328,80			
2 Formation canyon (eaux vives) 3 Découverte plongée souterraine	2 700,00 800,00	2 700,00 400,00	-	-			
4 Stage topo 5 PSC1 6 Journée auto-secours	600,00 500,00	400,00 130,00		-			
7 Formation des cadres (initiateurs, formation continue) 8 Aide autres formations (EFS, EFC, EFPS)	900,00 4 000,00	:	393,75 3.407,20	-			
9 EDSC A Abandons Enseignement/Stages B Bénévolat Enseignement/Stages	1 970,00	370,00 4 900,00	398,36 8 587,50	176,76 3.288,11 8.587,50			
SSF69	7 280,00	3 600,00	8 648,21	8 144,76			
1 Matériel Secours 2 Weekend ASV	2 130,00	-	308,71	<u>-</u>			
3 Formation SSF69 4 Exercices secours 5 Autres formations locales	1 480,00 1 250,00 80,00	-	2 192,06 968,50 95,06	1 210,70 333,83			
6 Aide aux formations SSF national 7 Réunions SSF	790,00 550,00	-	292,00 114,40	114,40			
8 Commande vêtements 9 Frais de fonctionnement A Abandons SSF69	1 000,00	3 600,00	74,00 1 119,65 333,83	3 335,83			
B Bénévolat SSF69		·	3 150,00	3 150,00			
Manifestations JNSC J braccubs	3 700,00 1 000,00 1 400,00	2 300,00 300,00	3 136,92 1 211,49	2 801,42 515,00			
2 Interclubs 3 Fête du sport 4 Erwironnement	100,00	800,00	48,80	-			
5 Autres actions de promotion animée par les clubs 6 Action exploration	500,00 300,00	-	47,00	-			
7 Creux mutin 8 Congrès UIS 2021 9 Expédition nationale	300,00 100,00	-	292,13	- - -			
A Abandons manifestations B Bénévolat manifestations		1 200,00	1 537,50	748,92 1 537,50			
7 Matériel / Produits	1720,00	1 400,00	1 010,92	1 067,60			
1 Matériel initiation spéléo 2 Matériel initiation canyon 3 Matériel divers	400,00 - 120,00	150,00	194,32	90,00 - 35,00			
4 Commande groupée 5 Tee Shirt	1 000,00	1 000,00	741,60	741,60			
Bidons et tubes secours Frais de fenctionnement A Abandons Matériel/Produits	100,00 100,00	50,00 - 100,00		126,00			
B Bénévolat Matériel/Produits			75,00	75,00			
Publications 1 Spéléo dossiers	550,00	350,00 50,00	564,85	463,20 12,00			
2 Inventaire du Rhône 3 Inventaire du Bas Bugey 4 Autre	400,00 150,00		72,04 192,81	- - -			
A Abandons Publications B Bénévolat Publications	-	300,00	300,00	151,20 300,00			
Bibliothèque	50,00	-	-	-			
1 Echanges 2 Livres	50,00						
Amortissement - Reprise/mise en réserve Amortissement civière	1 600,00 300,00	1 450,00	2 600,00 300,00	-			
2 SSF (Pimprenelle, casque civière) 3 Spéléodossiers	1 300,00	1 330,00 - 120,00	1 800,00	-			
Administratif et représentation	1 400.00	800,00	1 229.33	935,88			
1 Secrétariat 2 CD et réunions	400,00 100,00		28,80 11,10	2,25			
AG Représentation partenaires locaux (CDOS, FRAPNA, etc.) Représentation fédérales (CSR et FFS)	300,00 200,00 400,00		622,63 95,70 471,10				
Bénévolat Administratif et représentation Bénévolat Administratif et représentation	755,000	800,00	777,10	935,88			
2 Divers	110,00	800,00	88,50	726,21			
1 Frais bancaires 2 Revenus de placement 3 Impôt sur les Sociétés	50,00 - 60,00	800,00	48,50 - 40,00	726,21			
SOUS-TOTAL	35 840,00	35 840,00	38 280,38	38 789,24			
1 Résultat 2018 bénéficiaire 2 Fonds propres 4 TOTAL	35 840,00		508,86 - 38,280,38	38 789,24			
	35.840,00 ptal des abandons otal bénévolat	35 840,00 11 000,00	Total des abandons Total bénévolat	8 459,94 13 725,00			
Trésorerie	au 31.12.2018	ац 31.12.2017	au 31.12.2016	au 04.01.2016			
1 CC Crédit Mutuel 2 Livret Bleu (A)	3 847,91 81 228,36	5 861,71 77 645,27	2 464,61 77 067,27	2 312,06 55 509,41			
3 Livret Partenaire 4 Situation nette (CCP+LA)	35 181,92 120 258,19	35 038,80 118 545,78	34 869,02 114 400,90	55 595,74 113 417,21			
5 Charges restantes à payer 6 Produits restants à recevoir 7 Balance des opérations en cours -	632,85 65,00 567,85	1 949,50 250,00 - 1 699,50	5 037,29 6 529,30 1 492,01	619,10 522,00 - 97,10			
Trésorerie disponible	119 690,34	116 846,28	115 892,91	113 320,11			
1 Fond d'investissement bloqué	110 000,00	110 000,00	110 000,00	110 000,00			
Réserves affectées Charges avancées pour année n+1	1 800,00 500,00	1 450,00	1 800,00 527,20	105/14/10 1 144			
Fonds propres Variation par rapport à l'année n-1	8 390,34 2 994,06	5 396,28 776,17	4 620,11	3 320,11 308.19			

Comité de Spéléologie - Département du Rhône et de la Métropole de Lyon Prévisionnel 2019

		20	17		2019				
			lisé		Budgeté				
10 Colisations	Dépens 492	1,4%	1 752	3.0%	Depense 430	12%	Recetter 1 340	3.6%	
101 Guos année précédente 102 Guos année en cours	0 282		0 1792	1865	220		1 340		
103 PNE Rhône 104 CDOS	30 180		0		30 180		1.540		
	100		0				-		
11 Dons et Subventions 111 Agence Nationare du Sport	0 0	0.0%	5 450 3 800	15.6%	0		4 050	10,9%	
112 Conser Départements 113 Métropole	0		500 700				750 1 000		
114 Autres conectivités rocases	9		300				300		
115 Autres subventions 116 Partenanat et médénat	0	3	150						
12 Participations CSR AURA/FFS	0	0.0%	1 910	5.5%	0		1 620	4.4%	
121 JN9C 122 Stages	9		150 500				200		
123 Ade à la formation des cadres	9		0						
124 EDSC (CSR+FFS) 125 Spérécdorsser (CSR+FFS)	0		900 210				920 500		
13 Locaux	425	1,2%	0	0.0%	363	1.0%	100	0.3%	
131 Espace dilipartemental des sports	425	1,2.4	0	0.011	180	1,014	100		
132 Assurance 13-A Abandons locaux	0		0		83				
13-8 Binévotat locaux	0		0		100		100		
14 Enseignement/Stages	15 632	44,8%	13 21 1	37.9%	17 832	48,1%	15 312	41,3%	
141 Stage pert spéléo 142 Stage pert carryon	8717 4760		5 964 3 692		6 500		4.500		
143 Découverte prongée souterraine 144 Stage topo	396		255				2		
145 PSC1 146 Journées auto-secours/eaux wires	0		0				0 0		
147 Formation des cadres (instateurs, formation continue)	336		9		800				
148 Ade aux formations personnelles (EFS, EFC, EFPS) 149 EDSC	38 1 365		539		1 000 4 532		3 612		
16-A Abandons Brisiignement/Stages 16-B Bénévotat Brisiignement/Stages	0		2761		5 000		2 200 5 000		
			· ·						
15 SSF69 151 Matient Secours	8 601	24,6%	6 S37	18.7%	7 877	21,3%	4 3 5 0	11,7%	
152 Weekend ASV	1 005 1 954		561						
156 Exercices secours	1 892		146		1 260 500				
155 Sorées trématiques 156 Ade aux formations SSF national	1 032	1	9	-	75 2 122				
157 Réunions SSF 158 Commande vétements	990 793		704		550				
159 Fras de fonctionnement	878		0						
15-A Abandons SSF69 15-B Bánévotat SSF69	0		5 126 0		3 000		1 350		
16 Manifestations	2865	0.2%	2 158	6.2%	5 625	15.2%	5 725	15,5%	
161 JN9C	995	0,2 16	305	9,4.11	800	10.414	400	19214	
162 Interduos 163 Sport en Fête	1 653		15		1 000				
164 Environmentant 165 Actions aremées par les dubs	51 150	4	9		250 200				
166 Explorations System	15		ŏ						
167 Prongées Creux mutin 168 Congrés IUS 2021	0		0		250 100				
169 Expedition nationale 16-A Abandons marriestations	0		1 636				2 400		
16-8 Bénévolat manifestations	Ö		0		2 925		2 925		
17 Matériel / Produits	849	2,4%	971	2,8%	150	0,4%	160	0.4%	
171 Maskinst systation spélélo 172 Maskinst systation carryon	100	-	96	1000			60		
173 Matérial divers	49		ð		100				
174 Commande groupée 175 Tee Swrt	588		57.8 96				50		
178 Bidons et tubes secours 177 Frais de fonctionnement	37 75		126 0		50		12 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 2		
17-A Abandons Matériel Produits 17-B Bénévolat Matériel Produits	0		75 0		500		50		
							- Market		
18 Publications 181 Spikéo dossers	3 095	8.9%	218	0.6%	3 630	9.8%	730	2.0%	
162 Inventore du Findine 183 Inventore du Bas Bugey	135	7	20		300 200				
184 Autre	0		. 0						
18-A Abandons Publications 18-B Binévolat Publications	0		36		300	1	400 300		
19 Bibliothèque	53	0.2%	0	0.0%	50	0.1%	0	0.0%	
191 Ecvanges	53		0		50				
192 Livres	9		0		-				
20 Ammortissement - Reprise/mise en réserve 221 Amortissement creère	1 250	4,9%	1 300	3,7%	0		2 300		
222 SSF (Pimprenette, casque-civière)	830		0						
223 Spikécdossers 224 Autres	120		1 300				1 800 500		
21 Administratif et représentation	1 031	3.0%	637	1.0%	950	2.6%	600	1,6%	
211 Secrétarial	184	309 M	037	1,014	250	2,014	600	1,614	
212 CD et réunons 213 AG	58 246	4	0		100		12		
214 Représentation partenaires rocaux (CDOS, FRAPNA, etc.)	158 385	3 1	9		100				
215 Représentation tédérates (CSR et FFS) 21-A Abandons Administratef et représentation	365	5 5	637		300		600		
21-8 Bénévorat Administratri et représentation	0		0				10 E		
22 Divers	126	0.4%	748	2,1%	132	0,4%	752	2,0%	
221 Fras bancaires 222 Revenus de placement	63		748		62		752		
223 Impôt sur les Sociétés	63		0		70		0		
23 SOUS-TOTAL	34 419		34 892		37 039		37 039		
231 Résultat 232 Fonds propres	472		0 0		0		0		
24 TOTAL	34892	E 22	34.892	11	37 039	31,	37 (139)	30	

Election au conseil d'administration (1 poste vacant)

La démission de Catherine BOUVARD laisse un poste vacant au conseil d'administration ainsi que le poste de trésorier. Laurent BESACIER, du Groupe Spéléo de Dardilly, présente sa candidature. Il précise vouloir occuper le poste de trésorier titulaire du CDS 69.

Laurent BESACIER est élu au conseil d'administration, et trésorier, à l'unanimité

Election des représentants Assemblée du Comité Spéléologique Régional (1 poste vacant)

Jacques Romestan a démissionné de son poste de représentant du CDS 69 à l'Assemblée Générale du Comité Spéléologique Régional Auvergne Rhône-Alpes, suite à sa prise de fonction de trésorier du comité régional. Un poste est donc vacant.

Vincent LACOMBE présente sa candidature.

Vincent LACOMBE est élu représentant du CDS 69 à l'AG du CSR AURA

Vote de la proposition de nouveaux statuts et modification du siège social du comité.

La proposition de nouveaux statuts a été diffusée en annexe de la convocation à l'Assemblée Générale.

Les principales modifications sont les suivantes :

- Modification du siège social du CDS 69 : 3, rue Rouget de Lisle La Feyssine 69100 VILLEURBANNE,
- Précisions apportées sur les modalités de désignation des représentants des groupements sportifs à l'Assemblée Générale du comité,
- Modification du mode d'élection des administrateurs au Conseil d'Administration du comité.

La proposition des nouveaux statuts et la modification du siège social du comité est adopté avec une abstention.

Vote de la proposition du nouveau règlement intérieur du comité.

La proposition du nouveau règlement intérieur a été diffusée en annexe de la convocation à l'Assemblée Générale.

Les principales modifications sont les suivantes :

- Suppression de l'article 9 Election des administrateurs (redondance avec les statuts),
- Précisions apportées sur les modalités de désignation des représentants des clubs et des individuels à l'Assemblée Générale du comité.

La proposition des nouveaux statuts et la modification du siège social du comité est adopté à l'unanimité.

Questions diverses

Gestion de l'espace occupé par le CDS 69 dans les soussols de la fédération :

Le CDS 69 occupe un espace dans les sous-sols de la fédération (FFS) depuis la vente des anciens locaux situés quai Saint Vincent (69001 LYON) pour stocker le matériel du SSF69, la bibliothèque, le matériel d'initiation spéléo et canyon et divers matériels. L'espace mis à disposition par la

fédération est régi par une convention entre le CDS 69 et la fédération signée en date du 14 septembre 2013.

La FFS souhaite résilier cette convention et en établir une nouvelle.

La surface occupée par le CDS 69 a été estimée à 32 m².

Une réunion de préparation de la nouvelle convention s'est tenue en décembre 2018 entre la FFS et tous les occupants du sous-sol (commissions de la fédération, le CSR AURA et le CDS 69). La FFS a rédigé des projets de convention et de charte de bon usage des espaces qui ont été envoyés au CDS 69. Ces projets ont été amendés par le CDS 69 début janvier 2019.

L'objectif de mise en place d'une nouvelle convention est d'améliorer d'une manière générale la gestion du sous-sol des locaux de la fédération, et en particulier la gestion des déchets.

La FFS a fait évacuer les divers déchets présents dans le soussol en décembre 2018. Un bac de collecte gris (déchets non recyclables) a été installé dans le sous-sol. Un bac de collecte jaune (déchets recyclables) sera installé prochainement. Il n'a pas encore été défini les modalités de sortie et de rentrée des bacs entre les commissions de la FFS et les autres occupants.

Le CDS 69 rappelle que l'espace dont il assure la gestion est entretenu, le matériel est maintenu propre et les déchets sont évacués systématiquement à l'extérieur.

Le CDS 69 rappelle que la FFS a refusé sa demande en novembre 2018 de transférer son siège social dans ses locaux.

Le CDS 69 rappelle que tous ses adhérents qui ont accès au sous-sol, doivent maintenir les espaces propres et évacuer leurs déchets quels qu'ils soient à l'extérieur. Le matériel du CDS stocké dans l'espace occupé au sous-sol est assuré depuis le 1^{er} janvier 2019.

Intervention de Jean-Claude JOUANNO, président du CDOS RML :

Le CDOS fêtera ses 100 ans le 2 décembre 2019 au cirque Médrano à Vaulx en Velin et à cette occasion, le CDOS demande à chaque comité de présenter une exposition sur deux personnes qui ont marqué l'histoire de leur discipline (décédé ou non).

Le gouvernement envisage de supprimer 1600 postes du ministère des sports d'ici 2022 et ces suppressions concerneraient majoritairement les postes de Conseillers Techniques Sportifs (CTS). Le CDOS rappelle que la majeure partie de ces postes est occupée par des fédérations qui ont les moyens de les financer. Le CDOS a demandé au ministère des sports que ces CTS soient transférés sur des fédérations qui ont besoin du financement de l'Etat.

Le CNDS n'existe plus et est remplacé par l'Agence Nationale du Sport. Ce nouvel organisme a pour principal objectif le soutien des sports olympiques. Aucune information n'est à ce jour connue concernant les aides possibles pour les fédérations non olympiques.

✓ Activités du CSR AURA :

- Baisse des subventions 2018 de 13%, dont -35% des aides du CNDS.
- Evolution du nombre de licenciés 2018: -1,7 % avec 1539 licenciés. 2ème région derrière l'Occitanie. La région AURA reste la 1ère en nombre de femmes licenciées avec 29% de nos effectifs, chiffre en progression constante depuis plusieurs années.
- Développement 2019 des actions CSR et CDS: Une réunion du CA élargi avec invitation des présidents de CDS s'est déroulée le 11 janvier 2019 avec de nombreux échanges et idées sur les enjeux CSR-CDS, les orientations 2019 du projet fédéral régional et les aides sur les actions déclinées qui seront proposées lors de l'AG 2019.
- Congrès régional AURA : Il se déroulera les 4 et 5 mai 2019 à Vassieux en Vercors. Il est organisé par le CDS 26.

✓ Activités de la FFS :

 Congrès national qui se déroulera du 8 au 10 juin 2019 à la Ciotat (13) organisée par le CDS 13.

Site internet du congrès national : https://cdsc13.fr/congres

Le Compte d'Engagement Citoyen (CEC): Le CEC est un nouveau dispositif intégré au Compte Personnel d'Activité (CPA) que chaque personne de plus de 16 ans peut ouvrir. Les bénévoles éligibles peuvent y déclarer leur activité associative et bénéficier des droits à la formation financés par l'Etat en reconnaissance de leur engagement. Pour de plus amples informations: https://www.associations.gouv.fr/le-compte-dengagement-citoyen-cec.html

✓ Interclubs proposés en 2019 :

- Traversée du Verneau dans le Doubs, cavité engagée nécessitant une bonne condition physique.
- Gouffre du Lonné Peyret dans les Pyrénées-Atlantiques (massif de la Pierre Saint Martin): cavité verticale et une des plus belles rivières souterraines de France

Aucune autre question n'est posée, l'Assemblée Générale est close à 23 h oo. La soirée se termine par un moment convivial autour d'un apéritif dînatoire.

Histoire de sortir la spéléo de l'ombre!

TROPHÉE DU DIRIGEANT DE L'ANNÉE JEAN-PHILIPPE GRANDCOLAS

Le président du Clan des Tritons a dédié sa vie à la spéléo



Jean-Philippe Grandcolas. Photo Serge CAILLAULT

« On ne court pas après les récompenses mais ça fait toujours plaisir, c'est une reconnaissance du travail du bénévole. » Jean-Philippe Grandcolas, 60 ans, est président depuis « une vingtaine d'années» du Clan des Triton, le plus ancien club de spéléologie de la région. Créé en 1947 sous le nom du club de la Verna, il a été rebaptisé en 1955 et compte une quarantaine de licenciés. Mais pourquoi le Clan des Tritons? « Car il était essentiellement composé de plongeurs spéléo que l'on pouvait comparer à des amphibiens. » Ce club, Jean-Philippe Grandcolas l'a intégré en 1978 lors de son arrivée à Lyon pour des raisons professionnelles, lui qui est originaire de la Haute-Saône. « C'est là que, tout petit, j'ai découvert en toute insécurité la spéléologie avec un oncle et mes frères », raconte-t-il. Une manière impensable aujourd'hui de pratiquer ce sport dans lequel Jean-Philippe s'est investi de plus en plus au fil des années. Il est devenu cadre de l'École française de spéléo. Il a été également, durant 14 ans.

président du comité départemental de spéléo. Son rôle ne s'est donc pas limité à son club, il s'est étendu à la fédération française dont le siège est basé depuis 15 ans à Lyon, rue Delandine (2° arrondissement). « Lyon est l'un des berceaux de la spéléo. »

Au sein du Clan des Tritons, qui compte aujourd'hui une quarantaine de licenciés, la spécialité est nettement orientée vers l'exploration : « On trouve de nouveaux réseaux souterrains et on les topographie. On exerce surtout dans les pré-Alpes: le Bugey, le Vercors ou la Chartreuse.»

Une passion que Jean-Philippe partage avec son épouse Brigitte, qu'il a rencontrée il y a 25 ans au sein du club. Celui-ci a arrêté son activité salariée chez Orange l'an dernier. Ce qui lui laisse plus de temps pour se consacrer à ses différents loisrie « Je travaille sur des publications ou colloques en lien avec la spéléo et l'histoire locale archéologique, une de mes autres passions

PRATIQUE http://clan.des.tritons.free.fr/

LE PROGRES VENDREDI 23 NOVEMBRE 2018

Quelques règles et astuces pour écrire un article dans une revue spéléo

Xavier Robert

En tant que spéléologue d'exploration, nous passons beaucoup de temps à tenter de trouver de nouvelles cavités ou de nouvelles continuations sur des réseaux déjà connus. Pour que les résultats d'une telle exploration restent, servent à la communauté, et que les explorateurs soient reconnus, il n'y a pas le choix, il faut publier et diffuser les résultats de cette exploration, même si certains y sont réfractaires. Publier les résultats d'une exploration passe par trois points simples, mais indispensables : (i) Ecrire un compte rendu clair et rigoureux, (ii) lever une topographie correcte, la mettre au propre et la diffuser, et enfin (iii) écrire une fiche descriptive de ladite topographie. Ecrire un article pour une revue spéléo peut reprendre ces points en totalité ou partiellement.

Le processus d'écriture n'est finalement pas si difficile, mais il convient de suivre tout de même quelques règles simples, qui sont souvent mises à mal, soit par ignorance de ces règles, soit par manque d'attention lors de l'écriture. C'est souvent pénible à corriger en post-traitement, et cela rend la lecture de l'article en question fastidieuse. A la suite de relectures, j'ai souvent du renvoyer un résumé de ces règles. Pourtant, il est très facile d'éviter ces erreurs. C'est pour tenter de limiter ces corrections qu'est née l'idée de cet article. Je vais aborder par la suite les règles typographiques françaises importantes, les informations qui doivent figurer sur une topographie, ainsi que le contenu idéal d'une fiche descriptive d'une cavité.

1- Quelques règles typographiques françaises classiques

Ce point est souvent le point noir de la majorité des articles proposés pour publication : on y trouve beaucoup d'erreurs typographiques qui sont à corriger, ce qui est pénible pour le correcteur, ou le lecteur si elles n'ont pas été corrigées. L'idéal serait que ce soit déjà pensé en amont, avant envoi pour publication. Je rappelle donc ici pour les futurs auteurs quelques-unes de ces règles typographiques françaises classiques indispensables (ce n'est pas une lubie de ma part, cela fait parti de la grammaire française!):

- Lorsque nous écrivons des chiffres avec une unité, il faut **TOUJOURS un espace entre le chiffre et l'unité** (sauf pour de rares exceptions comme °C, par exemple -3°C). En guise d'exemple, nous pouvons écrire 30 m, 4 h 23 ou 37 % mais surtout par 30m, 4h23 ou 37%. C'est une faute très classique à proscrire, alors que rajouter un espace devrait être un réflexe lors de la phase d'écriture.
- Lorsque nous écrivons une profondeur, nous donnons obligatoirement l'unité (en fait, il faut le faire quelque soit le chiffre que nous écrivons) : c'est, par exemple, -30 m et non pas uniquement -30 (et, j'insiste, l'espace ne doit pas être oublié). En revanche, c'est bien P30 ou E15 (sans espace entre P et 30).
- Lorsque nous écrivons des chiffres avec une unité, il faut être cohérent. Nous écrirons par exemple 2 m (en abrégé) ou deux mètres (en toutes lettres), mais surtout pas 2 mètres, cette dernière notation est incohérente. C'est aussi le cas avec «1j » ou « un jour » (et non pas 1 jour).
- Les abréviations d'unités sont codifiées, nous ne pouvons pas écrire n'importe quoi :
 - O L'abréviation d' « heure », c'est « h » en minuscule, pas en majuscule.
 - L'abréviation de « minutes », c'est « min », et non pas « mm » ; « mm », ça veut dire millimètres, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.
 - O L'abréviation de «mètres », c'est « m », pas « M ». Pour « kilomètres », c'est pareil, « km » et non « KM ».
 - O Pour les « litres », les deux abréviations « l » ou « L » sont acceptables, évidemment avec un espace entre l'unité et l'abréviation, mais il faut que tout le document suive la même règle pour des questions d'homogénéité.
 - L'abréviation de « jours », c'est « j »...
- En français, il faut toujours un espace avant et après les signes de ponctuation « » (guillemets), (deux points) ; (point-virgule) ! (point d'exclamation), et ? (point d'interrogation). (En anglais ou en espagnol, il n'y a pas d'espace avant ces signes là, mais en français, si). En revanche pour les signes. (point) ou, (virgule) il n'y a pas d'espace avant le signe. Dans le cas des (), {} ou [], il n'y a pas d'espace entre le signe et le contenu intérieur.
- Lorsque nous écrivons 1^{er}, 2^{ème}, XIX^{ème}... il faut que les « **er** » ou « **ème** » soient en **exposant**.
- Dans le même ordre d'idée, nous devons écrire 1^{er}, 2^{ème} (ou 2^d), mais pas 1^r ou 2^e.
- Quand nous indiquons nord, sud, est, ouest, nous ne mettons pas de majuscules. Les majuscules, c'est uniquement pour les abréviations N, S, E, W/O.

Je me permets de rajouter aussi une dernière remarque qui n'est pas une règle typographique, mais du bon sens: lorsque des nombres sont donnés, il faut écrire uniquement ce qui est nécessaire. Par exemple, j'ai souvent lu P2,50. Cela veut dire que le puits mesure 2,50 m et pas 2,51 ou 2,49 m. Je doute que nous ayons cette précision, surtout que cela va dépendre de la convention utilisée pour mesurer la hauteur du puits. Personnellement, j'écrirais plutôt P3 (ou à la rigueur P2,5), c'est plus juste vis à vis des erreurs que nous avons en topographie souterraine.

Dans le même ordre d'idée, lorsque nous donnons des coordonnées géographiques (latitude et longitude), il n'est peut être pas nécessaire de donner plus de cinq chiffres après la virgule, ça ne sert à rien, avec nos mesures soit sur cartes ou images satellites ou

soit avec nos GPS de randonnée, nous n'avons pas cette précision : au mieux, nous avons 3 m de précision, soit ~o.oooo3°, soit cinq chiffres après la virgule au maximum.

2- Le contenu d'une topographie

Dans les différentes publications spéléo française, nous pouvons souvent trouver des topographies sur lesquelles il manque pas mal d'informations indispensables qui sont pourtant faciles à rajouter. Voici une liste d'éléments qui devraient être présente dans le cartouche de la topographie, ou sur la topographie elle-même :

- Evidement le **titre** de la topographie avec le nom de la cavité ou du système
- Si possible le lieu ou se trouve la cavité (Commune, département, Pays)
- Le ou les auteur(s) de la topographie, du dessin, de la synthèse,...
- Evidemment l'échelle et la direction du nord (géographique ou magnétique) pour le plan. Par défaut, si rien n'est indiqué, nous comprenons que ce qui est utilisé est le nord géographique. Si en fait, c'est le nord magnétique qui est indiqué, il faut le préciser, en donnant la date (voir date de la topograhie/dessin).
- La date de la topographie et du dessin : c'est important pour pouvoir par la suite recaler la topographie sur une carte. Pour cela, il faut pouvoir corriger la déclinaison magnétique, correction qui ne peut-être effectuée que si nous connaissons la date de la topo et du dessin.
- Le système de projection de la topographie. Pour pouvoir représenter une topographie (qui est en 3D) en plan (2D), il faut effectuer une projection. Généralement, celle-ci est Lambert (en ce cas, donner la zone) ou en UTM (Universe Transverse Mercator; ici, il faut donner obligatoirement le référentiel [e.g. WGS84, ED50, etc.] et la zone). Je ne suis pas callé avec ce logiciel, mais il me semble qu'avec vtopo, la projection ne soit pas une projection géographique.
- Les statistiques/spéléométrie (développement, profondeur).
- Pour les coupes, il faut obligatoirement indiquer le type de coupe: coupe développée ou coupe projetée? Cela n'a pas
 du tout la même signification et va influer sur notre lecture de la coupe. Dans le dernier cas (coupe projetée), il faut alors
 indiquer la direction du plan de projection. Pour travailler sur un système avec plusieurs cavités, la coupe projetée est plus
 lisible. Pour une seule cavité, il vaut mieux utiliser la coupe développée qui sera plus riche en informations.
- Sur le dessin, indiquer où est l'entrée (il existe un sigle UIS pour cela).
- Quand les **coordonnées de l'entrée** sont données (c'est bien de le faire sur la topographie!), il faut préciser le système de projection lorsque ce n'est pas du Latitude/Longitude, et surtout donner les unités (m? km?), et ne pas laisser le lecteur deviner. Personnellement, je préfère indiquer autant que possible les coordonnées en Latitude/Longitude WGS84 décimal, c'est beaucoup plus lisible et permet de ne pas se prendre la tête à expliciter le système de projection et son référentiel (ce qui est très souvent oublié dans les publications, ce qui fait que les tableaux de coordonnées sont inutilisables). Si un système de projection est utilisé, je conseille très fortement d'utiliser le système UTM qui est aujourd'hui une référence mondiale, et non pas une des projections Lambert qui n'est qu'une projection locale française et souvent pas suffisamment renseignée. Pour ce qui est du report sur cartes IGN, aujourd'hui, le Lambert est inutile, l'UTM (et souvent les Lat/Long) est indiqué.
- Certains indiquent pour les topographies de cavités en France la carte IGN correspondante. Je ne suis pas sûr que ce soit nécessaire, avec les coordonnées, il est facile de le retrouver.

3- La rédaction d'une fiche cavité

Rédiger une fiche descriptive n'est pas compliqué si on suit la recette de cuisine ci-dessous. Il existe de très nombreux exemples dans les publications existantes. Prenez le temps d'y jeter un œil et de vous imprégner de la structure d'une fiche... A mon sens, cette fiche doit contenir un certain nombre d'informations que nous ne pouvons pas omettre :

- L'auteur (ou les) de la fiche : cela permet de retrouver la personne à l'origine de la fiche, et de lui demander des précisions si besoin !
- La **spéléométrie** : développement et profondeur / dénivellation.
- Les **coordonnées** Lat / Long / Altitude de la cavité si c'est une nouvelle cavité non décrite. Si c'est une galerie dans un réseau, précisez de quel réseau il s'agit!
- L'accès succinct à la cavité, ou à la portion de réseau décrite : cela permet que d'autres personnes ne connaissant pas puissent trouver le trou ou le départ du réseau plus facilement... Ce n'est pas la peine d'écrire un accès qui n'aide pas, comme par exemple « l'entrée est située à 1 h de marche du refuge. »
- Un **historique** : faits marquant, dates, personnes. La encore, ça permet de poser des questions si besoin quelques années après !
- Une description de la cavité ou du réseau : ici, il faut décrire avec précision, justesse et rigueur le réseau. Pour cela, ne pas hésitez à suivre la topographie. Ce qui est important, c'est d'être rigoureux dans cette description. Généralement, si vous suivez la ligne directrice de la topographie, ça fonctionne bien. Evidemment, décrire 500 m de réseaux par " le réseau est constitué de quelques galeries entrecoupée de puits", n'est pas acceptable vu que ça n'apporte aucune information (sisi, j'ai déjà vu pour des cavités de plusieurs kilomètres de développement...).

- Si possible une analyse ou des remarques sur (non exhaustif) 1) où est-ce qu'il y a des suites à chercher (s'il y a), 2) quelles sont les perspectives, 3) comment ça s'intègre dans le système, 4) quels sont les dangers s'il y a (par exemple risques de crue, trémie instable,...).
- Et pourquoi pas si vous avez l'info une petite fiche d'équipement (quantité de corde/amarrages).
- Enfin, une bibliographie exhaustive qui cite toutes les références existantes dans lesquelles la cavité décrite est mentionnée (explorations, travaux, descriptions, topographies, etc.).

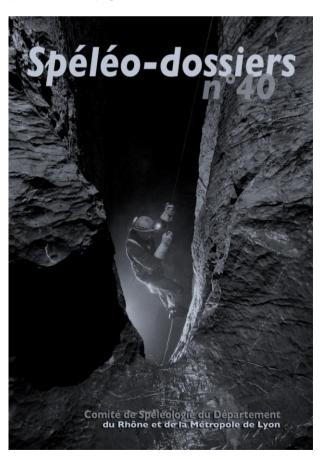
Cette fiche doit être faite pour chaque cavité ou réseau topographié, ainsi que pour chaque trou de chiottes exploré en prospection (qui doit être si possible topographié, ou a minima avec un schéma d'exploration). Si cette fiche n'est pas écrite et publiée, c'est oublié et la sortie d'exploration/prospection n'aura servie à rien. Personnellement, j'ai beaucoup utilisé les anciennes fiches pour me faire une idée des différentes zones d'exploration du karst du Folly (Samoëns), que ce soit côté Jean-Bernard ou Combe aux Puaires par exemple.

Pour une cavité existante à laquelle nous rajoutons un bout, il faut voir en fonction du ratio développement cavité / développement nouveau réseau : si ce dernier est rikiki au regard du trou, alors, la fiche ne va concerner que ce dernier (par exemple, voir la description des petits réseaux explorés dans le gouffre Jean-Bernard ces dernières années). Si en revanche l'exploration apporte une avancée non négligeable au trou, alors, reprendre la totalité de la dernière fiche du trou publiée, et la compléter avec les nouvelles avancées.

Et voilà, à vos crayons, vous êtes parés pour le prochain appel à publication!

Spéléo-dossiers n°40 Activités 2015 - 2016

210 pages, couverture et 4^{ème} de couverture en quadrichromie, pages couleur.



Editorial Le mot du rédacteur « en chef » Liste des clubs - Année 2017 Robert Barone (1918-2014)

Activités des clubs 2015

Clan des Tritons
Groupe Spéléo Vulcain
Les Plutons
Groupe Spéléo de Dardilly
Clan Spéléo des Troglodytes
A S E Cavernicoles
Groupe Spéléo Les Dolomites
Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche
Groupe Ulysse Spéléo
Spéléo Club de Villeurbanne

Activités des clubs 2016

Clan des Tritons
Groupe Spéléo Les Dolomites
Groupe Spéléo de Dardilly
Les Plutons
Clan Spéléo des Troglodytes
A S E Cavernicoles
Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche
Groupe Ulysse Spéléo
Spéléo Club de Villeurbanne
Groupe Spéléo Vulcain
France - Roumanie Spéléologie

Bugey - Ain

Grotte du Civet de Lièvre Perte de Dorvan Grotte et l'exsurgence du Bief Molet Résurgence du Groin Découverte de nouveaux prolongements amont sur le système spéléologique de la Plaine du Bief / Burbanche : le Creux Mutin et la grotte des Aillards

Finistère

Les grottes de Kéric Bihan

L'Isle-Crémieu - Isère

Résultats préliminaires de l'étude des spécimens d'oligochètes (Annelida) prélevés aux Grottes de la Balme

Chartreuse

Prospection sur le secteur de Malamille

Rhône

Mine du Verdy Plongée dans la mine de Verdy Grotte de la Madone de Chessy Mines de Lantignié : Formation en topographie, un double enjeu Mines du Lyonnais et du Beaujolais - Actualité des recherches historiques et archéologiques (Rhône) -2014 - 2016

Haute-Savoie

Tanne à Isabelle (T727)

Étranger

Monténégro - 8 au 16 Mai 2015

Monténégro - Juillet 2015 Monténégro - 8 au 16 Juillet 2016 Expédition aux Philippines - Ile de Samar Expédition au Laos - Khamouanne 2016 - Equipe Xe Bang Fai Une expédition spéléologique au Gabon -

Histoires de clubs

Lastoursville 2016

Les Plutons, 50 ans !!!!
Historique des Plutons
Complément à l'historique du Groupe Spéléo Les
Plutons
Les 40 ans d'un « petit club » : le Groupe
Spéléologique Les Dolomites

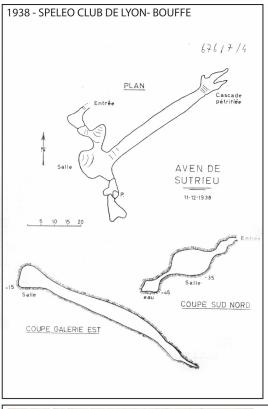
Vie du Comité

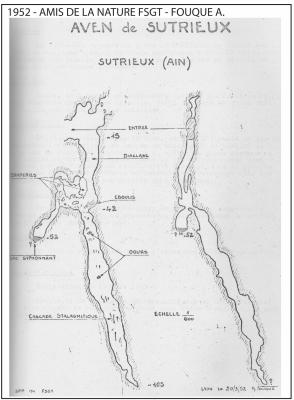
Ecole de spéléologie et de canyonnisme (EDSC) du département du Rhône et de la Métropole de Lyon Comptes rendus des sorties de l'EDSC 69 en 2016 Assemblée générale du 22 Janvier 2016 Assemblée générale du 20 Janvier 2017 Spéléo-dossiers n°39 Activités 2013 - 2014 - Sommaire

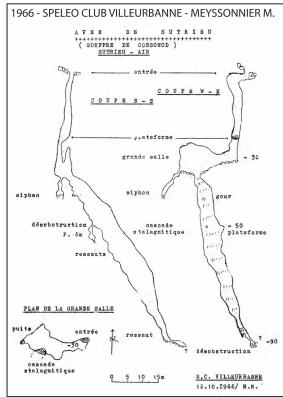
Littérature souterraine

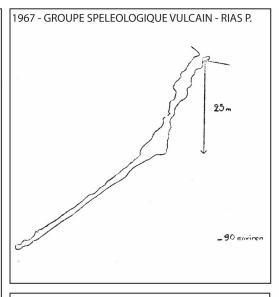
Un roman spéléologique : *Les Six Compagnons au gouffre Marzal* de Paul-Jacques Bonzon Pour une anthologie des poèmes du monde souterrain

Environ 1500 exemplaires de différents numéros de Spéléo-dossiers vieillissent dans les sous-sols de la F.F.S., aussi pour compléter votre collection, ne pas hésiter à les demander à un membre du bureau du comité ou à Jean Philippe Grandcolas.









LES TOPOGRAPHIES DU GOUFFRE DE SUTRIEU

1938-2018

